QUARANTE-CINQUIÈME ANNÉE - Nº 13384 - 4,50 F

Fondateur : Hubert Beuve-Méry

Directeur : André Fontaine

MARDI 9 FÉVRIER 1988

Ouatre avocats denoncent - la singe ex droits fondamentaux - existant en %

Comming area with the pages sanstate the service of Adam Creat, de legitories de Maria 18 92. Sut CHI 27/20/99 28/27 65 nderfijder und er derfiste in der er er स्त्रिके । पूर्वक विस्तृत्त्वम् अस्तित्त्वः १६० । सन्दर्भक्षेत्रेन स्त्रिकेद्वदेशसम्बद्धाः १८०५ वर्षाः अस्त and the second s gains on the state of the sec कर्ड निर्मात देख (व्यानसम्बद्ध १८) त्रा र the production from the term of the A ST BLAN BURGET OF MARKETS

通過を連続を終める場合に、公司を支持を行っています。 (で)。 Phies dibriennes dam l'onest de la France

OUNTRY

gains and the a calculate from the comment

gara, gara konstructura (kuli 1914)

Agrica tel alagaires de cercos end in attended to the popular di nagata i navita nazioni la fili divina i i Magging i naga i nava i dipinara i gri compre anni i i i ada 1866年 1220年 1968年 1 The plane of the first Plane of the control of the Andrew State (State of State o المراجعة المنافية المنطقة والمنافعة المنافعة الم ्र की बैठा के देशके हैं । को देश राज्य कर । स्टिश्त के देश में कुछ कुछ कुछ कर । से । المراز المراكب Careful Committee of the Committee of th

Same the state of the second second The Property of

THE WAR THE SENS OF MANY MANY SERVICES الحاسد الأمار أداد بكاريات بها عقدم عاسمانها فيهدونها **編集 智 (名) こうり (19) (3)** A District State (A District State) for the are been proper profession whereas THE RESERVE OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY.

many war with the was in suppression and it is not t 4 3 4 4 4 4 4 4 蘇京區 医海绵性病 Error on Weight as Table 2 (1) 18 1 معادرة بين منك معينه تجاني الارادي والمهارية ాంచా క్రీమం√ల ఉన్న క్రీం ఉంది. La grande de de la Maria de Appeal to John Law 1985 医三烷 化二氯 医有手 网络人名西班牙斯

INTERA-PITRI PAG

acances scolaires an side

WAL LOUR LIE THE PARTY

ELLANDER FOR

The second section with the second

M. Gorbatchev et la citadelle administrative

intervenu à la tête du Gospian ce mastodonte administratif qui donc sur l'économie soviétique, est un nouveau signe des difficuités que rencontre la mise en ceuvre des réformes de M. Gorbatchev. La portáe politique des décisions annoncées n'apparaitre entièrement que lors du plénum du comité central prévu d'ici à la fin du mois et qui pourrait procéder à d'autres mouve ments de personnes, cetta fois dans l'appareil du perti.

pes rapprocher la destitution de M. Talyzine des résultats économiques décevants enregistrés en 1987. A l'exception du secteur énergétique, pratiquement aucun des objectifs fixés per le plan n'a été atteint, et le taux de croissance a même été inférieur à celui de 1986 (3,3 % contre 4,1 %).

ces défaillances quantitatives s'ajoute l'incapacité - ou le refus ? - de vastes secteurs de l'appareil d'Etat de faire entrer dans les faits certains espects essentiels de la « perestrolika », en particu-Ber l'octroi aux entreprises d'une véritable autonomie financière. La presse soviétique elle-même a mis en évidence l'inertie, comme la mauvaise volonté opposées à cas réformes per une administration centrale peu disposée à se défaire d'une partie de ses pou-

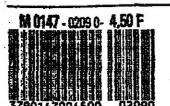
M. Gorbatchev n'a pas ménagé ses critiques aux personnages qu'il considère comme responsables de ces résistances, y compris à M. Talyzine, qu'il avait lui-même nommé à la tête du Gospian. Fidèle à une méthodo qu'il applique depuis son arrivée au pouvoir, le secrétaire général du PC soviétique change donc les hommes dans l'espoir apparent d'insuffier ainsi un esprit nouveau aux institu-

An'est pas du tout certain, en l'occurrence, qu'il y parvienne. La personnalité même du successeur de M. Taly-≥ine – M. Maslioukov a été viceprésident du Gosplan avant l'« èra Gorbatchev » et est associé de longue date au complexe militaro-industrial - donnerait plutôt à penser que la citadelle administrative ne cède aucune position essentielle.

Politiquement, pourtant, l'enjeu est de taille. Le chef du Kremlin e déjà admis que la restructuration de l'économie ne se feralt pas du jour au lendemain. repoussant par exemple au début de la prochaine décennie Il n'en reste pas moins que, aussi bien dens la population qu'à l'intérieur du parti, c'est aux premiers résultats concrets que sa politique de réformes sera jugés. Faute de guoi, les rangs de ses partisans s'éclairciront, et il ne manquera pas de bons esprits pour expliquer que la « perestroiks » - comme d'autres expériences qui l'ont précèdée ble emprise sur la réalité.

Lire nos informations en page 29)

La presse soviétique insiste sur le caractère strictement judiciaire des réhabilitations Lire l'article de Sylvie Kauffmann en page 6



M. Carlucci et les missiles à courte portée

Washington met en garde l'Europe contre une dénucléarisation totale

Une dénucléarisation totale de l'Europe pourrait mettre en question la présence militaire américaine sur le Vieux Continent, a déclaré le dimanche 7 février le secrétaire américain à la défense, M. Carlucci, lors d'un colloque, à Munich, en présence du chancelier Kohl et de six ministres de la défense, dont MM. Giraud (France) et Worner (RFA). Cette réunion a confirmé que la République fédérale est au centre du débat au sein de l'OTAN sur le désarmement, et en particulier sur le sort des armes nucléaires à courte portée.

L'OTAN doit moderniser ses armes nucléaires de courte portée stationnées en Europe, a affirmé M. Franck Carlucci, qui participait au colloque annuel de la revne Wehrkunde, consacré aux questions militaires, en compagnie d'une centaine de personna-lités et des experts des questions de défense venus de seize pays membres de l'alliance atlantique.

« Il est de notre devoir de poursuivre notre programme de modernisation et d'assurer la capacité de survie » des armes nucléaires de l'OTAN, conformément aux décisions prises en 1983 par l'OTAN lors du sommet de Montebello (Canada), a dit le secrétaire à la défense. Il a insisté sur la nécessité de mettre au point

de nouveaux missiles tactiques air-sol et de moderniser l'artillerie nucléaire de l'OTAN, ainsi que sur celle de créer un nouveau bombardier susceptible d'emporter des armes nucléaires et

M. Carlucci a exprimé son hostilité à toute tentative de dénucléarisation totale de l'Europe. Il a laissé entendre que les États-Unis pourraient être amenés à envisager le retrait de leurs troupes stationnées sur le Vieux Continent dans l'hypothèse où les armes nucléaires tactiques ne seraient plus là pour dissuader une agression du pacte de Varso-

(Lire la suite page 3.)

Dans sa déclaration de candidature à l'Elysée

M. Raymond Barre propose à la France un «nouveau départ» La campagne

« Il est temps de mettre fin aux faux-semblants. Il est temps de prendre un nouveau départ » : c'est en ces termes que M. Raymond Barre a justifié, le lundi 8 février à Lyon, sa candidature à l'élection présidentielle. Dans sa brève déclaration, il mêle MM. Mitterrand et Chirac dans une même critique : « Pendant le septennat qui s'achève, la France a reculé », a-t-il dit. Il se montre en outre incisif à l'égard de M. Chirac - « je ne suis pas un spécialiste de la virevolte » - et plaide pour une France « solide, à haut niveau de salaires et d'emplois, à monnaie forte ».



caucus de l'Iowa. PAGE 8 l'opa

aux Etats-Unis

Le « coup d'envoi » des

sur la Générale de Belgique M. De Benedetti améliore

son offre d'achat. PAGE 38 Les socialistes

et le pouvoir Le PS s'interroge sur son action... en cas de retour aux affaires. PAGE 11

Le Monde

Les rigidités de la cogestion en RFA Formidable amortisseur de tensions sociales, le système de cogestion ralentit les décisions et empêche les entreprises allemandes de moduler les salaires et le temps de travail.

Une politique de relance au Japon ? Peut-on en attendre un rééquilibrage des échanges avec les

La chronique de Paul Fabra: Vive l'ordinateur, à bas le casino ! Pages 33 à 36

Saison tardive pour les Alpes.

Page 37

Rugby : les Français sont fatigués. Coupe Davis: Laborieuses retrouvailles de Noah et Leconte. Page 32

Le sommaire complet se trouve en page 44

Cinq Palestiniens tués dans les nouveaux affrontements

La Cisjordanie dans la spirale des violences

Deux mois apres le aeout des affrontements dans les territoires occupés par Israël, les heurts ont redoublé. dimanche 7 février, faisant cing morts parmi les Palestiniens. Un conseiller de M. Arafat, M. Bassam Abou Charif, a déclaré au journal israelien Yedioth Aharonoth que l'OLP « envisagera » de donner des consignes pour mettre fin au « soulèvement populaire » si le ministre de la défense, M. Rabin, « est prêt à ordonner un cessez-le-feu » à ses forces.

JERUSALEM de notre correspondant

La révolte des Palestiniens des territoires occupés entre dans son troisième mois, et le ministre israélien de la défense n'en voit

Pour la première fois, M. Rabin dit son profond pessimisme

"Vous avez tout prévu, Michel Tatu!"

Jean Pierre Elkabbach (Europe 1)

Michel Tatu

GORBATCHEV

L'U.R.S.S.

va-t-elle changer?

F Le Centurion & Month

réuni dimanche 7 février : amorcée le 9 décembre dernier; la vague de tourmente en Cisjordanie et à Gaza ne donne aucun signe de déclin, a-t-il sombrement

An contraire : le week-end a été marqué par de très graves incidents et s'est achevé avec un des bilans les plus lourds depuis le début des événements. Au moins cinq Palestiniens ont été tués et une douzaine d'autres blessés dans des circonstances parfois différentes mais qui témoignent d'une mobilisation continue des habitants des territoires.

Les affrontements les plus durs ont eu lieu dimanche matin dans le village de Beit-Ummar, dans la région de Hébron, en Cisjordame. Comme déjà la semaine passée, les haut-parleurs de la mosquée diffusent une fausse rumeur : des colons s'apprêteraient à envahir le village. La population est appelée à descendre dans la rue; une manifestation se forme sur la grand-route Hébron-Jérusalem :

vention de l'armée. Trois Palestiniens seront tués par balles et plusieurs autres blessés.

Durant tout le week-end, dans certains camps comme dans plusieurs localités de Cisjordanie. cette psychose d'une éventuelle intervention des colons entretiendra la tension. Ce fut particulièrement vrai dans la région sud de la Cisjordanie où les implantations sont nombreuses et où, dans la nuit de samedi à dimanche, un groupe de colons est effectivement intervenu à Hébron. Il a saccagé des dizaines de voitures appartenant à des Arabes.

Dans l'esprit de ses auteurs. il s'agissait d'une opération de représailles à la signification très claire: si les Israéliens résidant dans les territoires ne peuvent voyager sans que leurs véhicules soient la cible des pierres et cocktails Molotov des manifestants. les Palestiniens eux non plus ne circuleront pas.

En moins de huit jours, c'est la deuxième intervention musclée de colons dans une localité arabe.

extrémiste de la population israélienne des territoires, celle qui juge l'armée « trop molle » et menace de se constituer en milice armée pour faire elle-même la loi. Toute la presse israélienne met en garde contre une évolution qui transformerait les territoires - en champ de bataille tribal ». Une rumeur du même type que celle de Beit-Ummar fut à l'origine des affrontements dont le

camp d'Al Arronb (près de

Hébron) a été le théâtre. Dans

nage, un face-à-face brutal entre

les Palestiniens et une fraction

cette même nuit de samedi à dimanche, une centaine d'habitants d'Al Arroub s'en sont pris aux soldats postés à l'entrée du A la lueur de fusées éclairantes.

l'armée a utilisé des grenades lacrymogènes et des balles en caontchouc, puis procédé à des tirs à balles réelles.

ALAIN FRACHON. (Lire la suite page 3.)

Mobilisation en Bretagne contre la marée noire

La pollution, toujours recommencée...

Une marée noire menace à nouveau les côtes bretonnes. Les milliers de tonnes de fuel échappées, le 31 janvier, des soutes du pétrolier Amazzone dérivent vers le littoral. L'état de la mer a rendu les opérations anti-pollution très diffi-

Plusieurs nappes ont été au large des côtes du Cotentin. La Bretagne est à nouveau touchée après l'ouragan qui, en octobre dernier, a occasionné de considérables dégâts. Toutefois, les Bretons qui attendent les rentrées du tourisme ne veulent pas croire à une nouvelle pollution de

272 p. 99 F

QUIMPER de notre envoyé spécial

l'Amoco Cadiz.

Dix ans après, Ploudalmézeau

Les pompiers du Finistère ont établi leur PC au centre de secours, sous les ordres du colonel Selzard. Un petit homme sec qui, règle en main, déploie ses troupes sur la carte avec un goût prononcé repérées, dimanche 7 février, pour la manœuvre. Dans le garage, on a entassé les bottes, cirés, pelles, raclettes et râteaux fournis par la direction départe-

revit les heures enfiévrées de

A la mairie, les élus du Finistère et des Côtes-du-Nord se concertent sous la houlette de M. Charles Josselin, député PS, et de M. Alphonse Arzel, sénateur CDS, qui rentre tout juste de vacances de la Réunion où il s'était rendu pour se remettre du

mentale de l'équipement.

procès de Chicago... On publie un communiqué bien senti où l'on adjure les pouvoirs publics de faire preuve d'une « plus grande fermeté à l'égard des contrevenants » qui souillent les côtes bretonnes. On réactive les « comités de coordination et de vigilance » quelque peu entrés en sommeil depuis huit ans sans véritable marée noire.

Les Bretons déterreraient-ils la hache de guerre? Pas du tout! · Ce n'est pas une marée noire, mais une pollution éparse .. coupe le maire de Crozon, M. Jean-Jacques Fabien. Comme président du comité départemental du tourisme, il ne veut surtout pas qu'on aille dire que les plages bretonnes sont mazoutées « au moment où les Allemands font leurs réservations ».

> ROGER CANS. (Lire la suite page 15.)

A L'ÉTRANGER: Algérie, 3 DA; Merce, 4,50 dir.; Tunteie, 600 m.; Allemagne, 2 DM; Austiche, 18 sch.; Belgique, 30 fr.; Canada, 1,75 \$; Côte-d'Ivoire, 315 F CFA; Danemark, 10 kr.; Espogne, 155 pes.; G.-B., 60 p.; Grice, 150 dr.; Idanda, 90 p.; Italia, 1 700 L.; Ulaya, 9,400 DL; Loumbourg, 30 f.; Norwige, 12 fr.; Paye-Ben, 2,26 fl.; Portugel, 130 esc.; Sénégel, 336 F CFA; Soble, 12,50 ca.; Suisse, 1,60 fl.; USA, 1,50 S; USA (West Count), 1,76 S.

DROITE ET GAUCHE

Nous sommes tous des humanistes empiriques

Delmas du socialisme moderne à

la Laurent Fabius? Le « mieux

d'Etat » selon Le Garrec est-il

fondamentalement différent du

* mieux d'Etat * selon de Cha-

rette? Le chômage est-il traité

« plus socialement » ou « moins

socialement » depuis mars

vérité est que une fois investies

de leurs responsabilités, les per-

sonnes citées se sont attelées aux

mêmes problèmes, en manipu-

lant les mêmes instruments et en

expérimentant les mêmes

Bérégovoy ou Séguin, Dufoix

humanisme empirique, avec

d'inévitables mances. Il faut se

féliciter de la fin de l'idéologie

de l'affrontement, car elle per-

met de libérer de précieuses

Enterrer

la hache de guerre

Car la bipolarisation - qui est

aussi un fonds de commerce, -

ne pouvant plus prospérer dans

se perpétuer sur le terrain fétide des « affaires », suscitant à

(*) Pseudonyme d'un groupe de

débat d'idées, peut tenter de

Permet mais ne suffit pas.

énergies collectives.

Questions académiques... La

TNE figure bleue et une figure rouge échangeant des injures au-dessus d'un fossé. Tel est le drapeau national, vu par le grand affichiste Savignac. C'est de cet anathème mutuel que se nourrit le débat politique depuis bientôt deux siècles. Et, pourtant, voici qu'on a moins de cœur à l'invective. Voici que l'image de l'autre se brouille.

La double alternance. Le dou-

ble fiasco des solutions radicales. Le ralliement des socialistes à l'entreprise. La redécouverte de la nécessité des interventions publiques par la majorité au pouvoir. La réhabilitation des libertés formelles par les uns. L'adhésion des autres à la république sociale. L'accord sur les institutions; sur la construction européenne; sur la défense et la politique extérieure ; bientôt sans doute sur la sécurité et sur l'intégration des immigrés. Tout cela a comblé le fossé, chassé sur les bords les idéologies du refus, fait place nette à ce que quelques intellectuels, nostalgiques de l'histoire convulsionnaire, ont dédaigneusement appelé la « soft idéologie ». Disons plus simplement, en le revendiquant comme un acquis de la civilisation : l'humanisme empirique.

Conséquence : Rome n'est

La droite historique - celle qui a tour à tour honni la Répulique, Dreyfus, la tour Eiffel,

par JEAN VRIES (*)

l'impôt sur le revenu, les congés société de Jacques Chabanpayés, le vote des femmes, cette droite n'est plus dans ce qu'on s'obstine, par convention, à désigner sous le nom de droite. mais à l'extrême droite.

Culturellement majoritaire

Inversement, la gauche historique - celle de la générosité et de l'imagination - est devenue culturellement majoritaire : la France de nos clochers et de nos villages croit aux droits de l'homme et à la Sécurité sociale. trouve Harlem Désir épatant et se cotise pour le « Téléthon » et les restos du cœur.

N'en déplaise à ceux qui rêvent encore d'en découdre, en habit de chouan ou coiffés de bonnet phrygien : nous célébrerous en 1989 l'anniversaire non d'une guerre civile, mais de l'avenement d'un système de valeurs qui est devenu celui de l'immense majorité de nos conci-

Aussi est-ce le succès de ses propres idéaux que semble bonder le Parti socialiste en prétendant, par une campagne d'affi-ches d'un manichéisme désarmant, détenir le monopole de la devise nationale.

Et pourtant... Qu'est-ce qui distingue au juste la nouvelle

l'endroit de la chose publique un sentiment de défiance dangereux pour la démocratie.

Qui serait mieux placé pour ce faire qu'un candidat qui s'assignerait expressément pour tâches d'enterrer la hache de guerre entre démocrates et de mobiliser les Français con plus les uns contre les autres, mais ensemble contre des maux qui les menacent ensemble : le chômage, le désinvestissement. l'exclusion, la nouvelle pauvreté ?

Un candidat qui, bousculant son propre camp, obligeant les siens à conclure avec d'autres hommes de bonne volonté une indispensable alliance, dont beaucoup de démocraties voisines nous offrent des exemples, deviendrait ce que les Français, par la voix insistante des sondages, pensent qu'il est, ou sou-haitent qu'il devienne. Un candidat qui ne serait pas seulement élu pour être un garant et qui ne serait pas seulement élu par

Si tel n'était pas ce candidat,

MAGINEZ ou aussitôt passé

Ce sera l'enjeu principal de la prochaine campagne présidentielle que de proposer aux Fran-çais une autre vision de la politi-

ou Barzach : c'est le même

si, par son action on par son omission, le drapeau de Savignac demeurait une image fidèle du débat politique dans ce pays, alors grande scrait la désillusion et amère la célébration du bicen-

SCÉNARIO POUR LE FUTUR

Nationalité et citoyenneté

par FÉLIX GUATTARI (*) et GISÈLE DONNARD (**)

l'an 2000, comme on nous le promet, l'Afrique franchisse le cap du milliard d'habitants : deux cents millions de Maghrébins; cent millions de Turcs; la Méditerranée devenant un des principeux bassins plané-taires de vitalité économique, sociale et culturelle... Imaginez de Halfa à Tanger l'implantation de nouvelles puissances indus-trielles dans le tissu d'une colossale force collective de travail, désormais acculturée aux technologies et aux méthodes assistées par ordinateur, tandis que l'Europe septentzionale conti-nuera vraisemblablement de décliner démographiquement et peut-être économiquement...

Scénario troublant, appelé, s'il se confirme, à perturber grande-ment nombre de positions acquises en Europe I A moins qua celle-ci na se résolva, à temps, à se tourner vers cette nouveille Afrique, comme aujourd'hui le Japon vers les puissances riveraines de la mer de Chine ? A moins que la France ne se décide, dans un véritable coup de théâtre, à ouvrir largement ses frontières à ces forces vives d'outre-mer en pieine gestation, dont elle a la chanca d'être soilicitée de toute part. En vérité, l'Europe — et spécialement la France - aurait beaucoup à gagner à rapidement infléchir sa façon de considérer les choses en metière d'accueil des étrangers venant du Sud I L'image d'un tiers-monde affamé et illettré, pour dramatiquement prégnante qu'elle continue d'être, n'en est pes moins appe-tée à s'effacer, et peut-être plus

vite qu'on ne le croit, sous l'effet

conjugué des révolutions techno-logiques, biologiques et commu-

nicationnelles qui sont en train

de bouleverser sous nos yeux les

anciennes façons de produire la vie, la société et la subjectivité.

Le racisme et les résurgences nationalistes constituent, de la pert des populations huma deux réponses paradoxales à ces processus accélérés de transformation pour autant que ceux-ci demourant mai compris d'elles mai articulés au socius primaire et sont, par conséquent, souvent ressentis comme des meneces appelant en retour un repliement ou moins artificiellement reconstituées. Face à l'ampleur de ces phánomènes, que nous qualifie-rons de reterritorialisation subjective, même les esprits les plus Ouverts se sentent comme pera-

Alors qu'il y a encore quelques années il était fréquent d'entendre revendiquer l'égalité des droits pour les immigrés, l'urgence que le droit de vote leur soit accordé, le débat s'est sormais refermé sur la nationalité et son code. Rabattement redoutable, dont on peut se demander s'il n'est pas destiné à couper court à tout ce qui aurait pu permettre de sortir de l'alter-native simpliste : être ou ne pas être français. Mais où, quand, comment est-ce que ca com-mence : être français ? De quelle facon est-ca que ca peut évo-luer ? Comment concilier per exemple, pour un individu, le fait de se sentir être tout à la fois français, breton, européen et fervent de la culture rock cosmopo-

Corrélativement au rétrécissement traditionaliste, conserva-

teur, voire néo-fasciste de l'abord de ces questions, assorties désormais de la remontée de pseudo-évidences à l'emporte-pièce, on assiste non seulement à un laminage des droits mais aussi à une véritable précarisation du statut moral et imaginaire des étrangers vivant en France et, su-delà, de toutes les per-sonnes, y compris de nationalité française, qui sont ressenties comme « étranges », parce qu'elles ne « bénéficient » pes de la couleur de peau qu'on attribue à nos ancêtres prétendument gaulois, ou de l'accent parisien standard avec lequel on est cansé parler notre langue. Pour endiguer une pareille dérive, aux implications multiples dans nombre de domaines, un minimum de réalisme devrait imposer qu'on s'en tienne à loi de 1973, c'està-dire au respect du « jus soli » et à la possibilité la plus large d'acquérir la nationalité francaise. Foin des étets d'âme sur le libellé de l'étiquette reserue ; la plus simple du point de vue des procédures sera la meilleure.

Quent au reste, il nous semble inutile de chercher à améliorar les textes tant qu'on n'aura pas remis en question l'amalgame citoyenneté-nationalité, qui s'est trouvé parachevé au sein de la l'Etat-nation. Alors que les flux migratoires ne cessent de prendre de l'importance sur toute le planète, alors que, manifestement, on ne pourra mettre un terme aux drames qui ont nom : Irlande du Nord, Pays besque, Corse, etc., qu'en promouvant une « Europe des Provinces-Unies » — seule entité capable de faire pièce aux Etats-Unis et à l'Union soviétique, - pourque ne pas considérer de façon distincte l'exercice de la citoyenneté et calui de la nationalité. Ce qui compte, pour être citoyen, c'est de vivre, de travailler, d'aimer sur un territoire donné. La nationalité est une tout autre affaire qui engage d'autres dimensions aux contours besuccup moins évidents. Priorité donc à un ancrage de droit, d'exercice de pouvoir et de respect humain à ces masses aujourd'hui sans attache civique qui hantant nos murs comme les esclaves des cités antiques, dépendant de leur patron, de leur propriétaire, des policiers de leur quartier, sans que leur soit reconnue en contrepartie une prise de citoyenneté CONCERNANT

Que le législateur se penche, plutôt que sur le code de la nationalité, sur une citoyenneté à part entière qui serait reconnue aux résidents étrangers travail-lant en France depuis plusieurs années, aux jeunes qui, à leur majorité, choisiraient de renoncer à leur droit d'être français et, ne les oublions surtout pas, aux réfugiés politiques. Il s'agirait là d'une sorte de citoyenneté contractuelle : ces hommes et ces femmes passant contrat pour participer, un temps de leur vie, en collaboration avec les popula-tions dites françaises, au bon fonctionnement de l'ensemble des institutions sociales et politiques. En somme, un système souple de citoyenneté à têtes multiples, beaucoup mieux adapté aux conditions de notre

120

MESPONDANCE

Le mise and point

M. Simon Vicini

And Super-

Au courrier du Monde

Boire on lire...

Les bistrots ouvrent tôt et ferment tard. Les bibliothèques ouvrent tard et ferment tôt.

Etomnons-nous ei les Français boivent beaucoup et lisent peu, si on s'épuise à éponger en avail ce

Ouvrez les van thèques aussi grandes que celles des bistrots.

Les bibliothèques, comme les jusées, doivent ouvrir aussi le dimanche. Que penser d'une société qui a su ouvrir bistrots, tabacs et pompes à essence tous les jours et qui rationne la lec-

J. MARTAIN

CONJONCTURE

La Révolution et l'économie

Dans le long article de Pierre Lepape consacré à la Révolution française (le Monde du 29 janvier), on peut lire cette affirmation : « Du strict point de vue de l'économie, la Révolution a été désastreuse. » Mais il ne saudrait pas oublier que, du strict point de vue de l'écono c'est l'Ancien Régime qui l'était.

La nuit du 4 août fut au contraire un immense progrès : l'abolition des privilèges particuliers des villes, des provinces, était un indispensable préalable à la création d'un marché national (et la création d'unités de mesure universelles allait dans cet esprit-là). Et l'abolition du régime seigneurial, donnant à la propriété un statut nouveau fondé sur la liberté : liberté d'entreprise, liberté de clôture, liberté d'embauche et de débauche, liberté des salaires que ne permettait pas un régime seigneurial rigoureusement codifié. Que le peuple n'y gagnât pas grand-chose est sans dome vrai, car le régime seigneurial lui offrait des garanties irrévocables.

Dans cette perspective, si le dix-neuvlème siècle fut anglais », nous le devons moins aux agitateurs de 1790 qu'à un statut de la propriété anglaise infiniment plus souple, d'une part, et, de l'autre, à la configuration de l'espace anglais, centré sur une ville, Londres, bien différent d'un espace français morcelé à l'extrême.

Ainsi, si effectivement la conjoneture économique ne fut pas bonne, il ne faut pas cependant méconnaître l'importance des réformes de structure qui permirent la révolution agricole (favorisée par cette vaste « privatisation » que fut la vente des piens du clergé) et, dans un mouve ment conjoint, la révolution indus-

FRANÇOIS LALLIARD

INVASION

La Pologne et l'armée rouge

Dans le petit commentaire au sujet du pacte Ribbentrop-Molotov, publié dans le Monde du 29 janvier, j'ai trouvé des explications qui exigent une rectification. Auteur du chapitre - Pologne »

dans le Dictionnaire Larousse de la Seconde Guerre mondiale, et témoin oculaire de l'entrée des armées soviétiques en Pologne, je tiens à préciser que l'armée rouge a envahi la Pologne le 17 septembre 1939, au moment où l'armée polonaise était en plein combat contre l'armée alle-mande. Cette résistance farouche des Polonais le 17 septembre est confirmée par des dizaines d'ouvrages de différents historiens (y compris par des auteurs polonais de Varsovie). Donc, l'armée rouge n'entrait pas, « une fois la résistance de l'armée polonaise écrasée », mais bel et bien a envahi la Pologne de concert avec les nazis.

De surcroît, la première vague de soldats soviétiques forçant la fron-tière criait : « Ne tirez pas. Nous venons vous uider contre les Allemands / - Je l'ai vu et entendu le 17 septembre 1939 à Ostrog-nad-Horyniem. Et les Polonais ne tiraient pas... Ce n'est que le lende-main que la vague suivante de Soviétiques (NKVD) a arrêté et interné les unités polonaises à Ostrog (et ailleurs), dont les officiers ont été tués quelques mois plus tard à Katyn.

GEORGES MOND

LAXISME Les piétons

de Paris Jacques Chirac prétend benoîte-ment préserver la liberté des auto-

mobilistes dans Paris. On est stupéfait de voir à quel point le maire de la capitale est déphasé dans sa façon d'appréhender les problèmes. Visi-blement, il ne comprend pas la gravité de l'éprouvante pression exercée par l'automobile sur ses ouailles : difficulté pour traverser les rues, risques corporels, trottoirs rognés par le stationnement auto, pollution, bruit incessant. Par l'invraisemblad'une action d'envergure, volontaire et coordonnée, Paris est devenue une ville dure à vivre y compris pour les conducteurs, constamment empêtrés dans leurs embouteillages.

Chirac ne réalise pas que Paris est avant tout une ville de piétons et que la priorité consisterait à garantir une ville où il soit possible de se déplacer à pied et où il fasse bon vivre. Espérons que les Parisiens, les visiteurs, les touristes, tous ceux qui aiment la capitale, feront mieux connaître leur volonté dans une cité qui soit autre chose qu'une gigantesque gare auto-routière, malodorante, bruyante et dangereuse.

> M. A. MILTZINE, igemeur-consei (Courbevoie),

LEÇONS M. Ali Ammar et Israël

Il ne manquait plus à l'appel, dans le campagne menée contre Elie

Wiesel, menée aussi bien à gauche que dans Minute, à propos de la réceute conférence des prix Nobel, à Paris, que M. Mohamed Ali Ammar (le Monde du 30 janvier 1988). Le crime d'Elie Wiesel : tout en manifestant sa compassion humaine devant les événements des territoires administrés par Israel, il refuse d'exiger de l'Etat juif qu'il négocie avec l'OLP les étapes de sa destrucprévue par la trop méconnu charte de cette centrale terroriste.

Aujourd'hui, un représentant of IIcieux de l'Algérie en France a les honneurs de la page 2 du Monde afin d'y traiter les soldats israéliens d'- assoiffés de sang - et d'ajouter que nous assistons à - la reproduc-tion du schéma nazi - per Israël.

Ces fortes paroles émanent d'un bomme qui représente un pays qui vit sous le régime du parti unique. Sa presse a pris la défense de Klaus Barbie, avec attaques antisémites contre certains médias français à la clé (Aigérie-Actualités cité par le Monde daté 24-25 mai 1987). Des opposants exilés sont assassinés. Des liens étroits sont entretenus avec les Dires Proupes Lerroristes.

Ce palmarès (incomplet) donne à M. Mohamed Ali Ammar toutes les qualités requises afin de donner des eçons de morale à la seule démocratie du Proche-Orient.

YEHOSHUA AMISHAV. attaché de presse à l'ambassade d'Israël en France.

Le Monde

7, RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 09 Tél.: (1) 42-47-97-27 Télex MONDPAR 650 572 F Télécopieur : (1) 45-23-06-81



troduction baardite de tous les articles sanf accord avec l'administration

Commission paritaire des journaux et publications, nº 57437 ISSN: 0395-2037

Edité par la SARL le Monde Gérans : André Fontaine, teur de la publication

Anciens directeurs:
Kinbert Beave-Méry (1944-1969)
Jacques Fauret (1969-1982)
André Laurens (1982-1985) Durée de la secilité : cent ans à compter du 10 décembre 1944,

Capital social: 620,000 F Principant associés de la société : Société civile « Les rédacteurs du *Monde* », Société anonyme des lecteurs du Monde,

Le Monde-Entreprises, MM. André Fontaine, gérant et Hubert Beuve-Méry, fondate Administrateur général : Bernard Wouts. Rédacteur en chef : Daniel Vernet. Corédacteur en chef : Claude Sales.

ABONNEMENTS BP 507 09 75442 PARIS CEDEX 09 TEL: (1) 42-47-98-72 6 mais 9 mais 12 mais

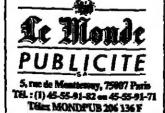
FRANCE 354F 672F 954F 1 200F TOUS PAYS ÉTRANCERS 687 F 1337 F 1952 F 2530 F ÉTRANGER (par messageries) L - HELGIQUE-LUXEMBOURG

PAYS-BAS 399 F 762 F 1 089 F 1 380 F IL - SUISSE, TUNISIE 504 F 972 F 1 404 F 1 800 F Par voicefrienne : turif sur demande,

Changements d'adresse définitifs ou pro-vaoires : nos abounés sont invités à forma-ler leur demande deux semaines avant leur départ. Jointre la dernâire bande d'envoi à toute correspondance. Vedilez avoir l'obligerace d'écrire tous les nous propres en capitales d'imprincerie.

Le Monde TÉLÉMATIQUE

Composez 36-15 - Tapez LEMONDE



ABONNEMENTS PAR MINITEL 36-15 - Tapez LEMONDE code d'accès ABO 365 jours par an. 24 heures sur 24 1247

A PLANTA par des Palentinies

- Francisco

1:---

the same the same that the same that the THE PARTY AND ADDRESS OF THE PARTY AND ADDRESS THE STATE OF THE STATE OF the second of the second of the THE RESERVE THE PARTY AND ADDRESS OF THE PARTY the state of the same of the same of . . It has there between the ... IF IN IN MICE . THE PRISE IS STORY

PRANCIPAL COMPANS

THE PERSON NAMED AND POST OFFICE ADDRESS OF

1. 1 工作 大學 新工程 100 100

日本 安全 衛衛 在 日本 教育

The Research

sision de VI. Richard Murphy zonce particulièrement difficile

, rugige en larger flage helle, desille

Colored Chill in principles Baltimore The second section of the second section s The state of the s a standard of the second second Effective transplant medicine francis To a part that Their grave the Congress within the Heritage - 1-mm to be the windstate published The state of the second and the second 化二甲基甲基 医糖二烯醇医糖基 建氯甲基 Aug. 177 83.00

Washingt contre or

Salle 40 to formille sugar The end of the transport of the state of the hit is an our or in the desirable their physicana. come of the an administration management as a

The contraction of the contracti COLUMN COLOR CONTRACTOR CONTRACTO romas sui Agents I de monta gratia 化二元 网络红 编译的现在分词 ा प्राप्त का अने प्रमुख्या है। अपूर्व The Color of Algertical Date of Age where are the server are in section to 不可可能 医通子 医阿里氏性 医髓膜 医红皮红

The water and the major to a site that the state of and the second of the second o The war to take a great from the parties that yellow . T. T. S. . THE LEAST SANSAGE BOOK STORE STORE o a sid inche file flaggedagen Street on the party partie on the A -- The second reality and the true thereign THE HAT PROPERTY IS THE WARRANT - 1 The second transfer of the second the files of the first leading to the files of the files

to the motion of states and the many though

of the sea of the state of the

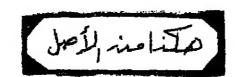
- 1 M sattgagen ein sprignische

三十二年 医水油 斯德克斯加斯特 使用途 শ্বলাকে প্রতিক প্রক্রিক উন্নিয়ন্ত প্রকর্তন আনহল করে কুলাক্তক ভিত্ত প্রকৃতি হয় After the Americans SSETE Berthalb TO AMERICAN A DE CENTR LOS MANAGEMENTS - The sin The graph is engineering The second second second second second and the same of the property of the property of the same of the sa तर है। है के कराई का है कार्यक में प्रतिकार The State of the s The life musical # prests prefile

THE WAR SHE SHE SHOW AND AND the second of the page of the property A set by a comparation of the same and discourse a la fractione de la The transfer of the same included " I FIL ME COP TELESCE EDISON TO DESCRIPTION OF TRANSPORTER TO SERVICE and the loss per desky have builder The there exists the second distance tie es arenes publicates & course perite fint telles bur im ge mit

THE PROPERTY AND ADDRESS OF THE PARTY AND ADDR

The state of the s - STATE OF THE STA the same of the sa The second of the second in the first to langue der THE PARTY OF THE P erini aus immeranaram, fi y a mit THE THE SET SET SETTING & COMME THE PROPERTY OF A PROPERTY. the street of the same great \$ And the state of t



Napiouse

Total and the second

The Black to .

etanoagra

Company of the

70 . ta . . .

ره جوانسٿ

£...

and the second

المراجع المعطورية والمراجع

الاستخلاصيفر

agy as so

NEW YORK TO SEE

Lagrandian Company

jagen, se

DE FELIX GUATTARI (*) et GISEL E MANAGE STATE OF THE PARTY PROPERTY.

to geomie. Taking the s and the manufact of their ne mile a Tarager S'englarestaire the supplied properties while the state of t THE RESERVE THE PARTY. the our reliefer, their and TANKS SEPTEMBER 2.412. Marie Minister and All

Sometime besteller appeals v.A. AND THE WATER AND A SECURE AND 大きなない をからから かんかんかん ERMAN LO PAR THE THEORY IN handada. A san benesyany water and/or entre di que comme published histories to a me-an those is a mines the is uncountre como de Maños. A popular impartem que franceira à part to see a MARKET BETTER TO BEEN And a second a residence rised as the condition of fines in Parish of School

the strangers weren't the best " at the line about the report of gungayの後がなる。 情報 (本本本) はったんだいかんき The same and the same and the 网络金属 医多种性病 化二甲基 Company of the American Review ال ١٠٠٠ تناه هو يقوموني النام " . هو وجولات Bright Taylor & St. College at

und handertieb est deut rebeilungen schollt. Service Control of the control of th AND THE PERSONAL PROPERTY. Alle Carles and Carles Halles & Carle CONTRACTOR OF THE PARTY. रोक्षा राज्या । स्टब्स्ट प्रदेश प्रदेश के स्टब्स 中華 医环状腺 经 电电流电 网络沙科学 gig gagethe gaget a graduith beautiful an acceptable SERVICE OF THE PROPERTY. and the second the replace had been The same of the same of the Transport Filler & Carlotter Service THE PERSON WAS THE WAR WAS THE WAR THE PERSON WHEN THE PERSON WAS THE PERSON WHEN THE PERSON WHEN THE PERSON WAS THE PERSO ---

STATE OF THE PERSON OF THE PERSON THE PROPERTY SHOPPING AND STATES OF THE STATE OF THE STATES ----Company of the few of the company depart of the same same district of the ----HATTER STEEL OF STREET, M. the the same name of a same A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

THE PERSON NAMED IN

LIBAN

Les deux fonctionnaires de l'UNRWA auraient été enlevés par des Palestiniens

BEYROUTH

de notre envoyée spéciale

La plus grande incertitude demeure sur les véritables raisons de l'enlèvement, le vendredi 5 février, à l'entrée sud de Salda, chef-lieu du Liben sud, de deux fonctionnaires de l'UNRWA (Office des Nations unies pour les réfugiés), le Suédois Jan Staning et le Norvégien William lorgensen.

Des réanions regroupant les res-ponsables de la ville, des principaux mouvements palestiniens et de mouvements palestiniens et de l'UNRWA, se sont tenues quasi-ment tout le week-end à Sakta, où sont venus des diplomates suédois et norvégiens. Les informations les plus contradictoires ont circulé sur l'iden-tité des auteurs de ce rapt et sur leur motivation. Il semble, toutefois, que les deux fonctionnaires internatio-naux se trouvent toujours au sud de Saida et qu'ils soient aux mains de

Palestiniens, qui soit auraient agi pour des motifs personnels, soit auraient été commandités. Le Fath-Conseil révolutionnaire

d'Abou Nidal, mis en cause par piu-sieurs parties, a rejeté, dimanche soir, par la voix de son porte-parole, soir, par la voix de son porte-parole, la responsabilité, sur « un groupe d'individus suspects infiltrés au sein du Fath de M. Yasser Arafat », une hypothèse qui avait déjà été évoquée par l'UNRWA. Dès l'annonce de l'oulèvement, le chef de l'OLP avait donné l'ordre à son représentant au Liban d'effectiver toutes les recher-Liban d'effectuer toutes les recher ches nécessaires pour obtenir la libération des deux hommes, « que qu'en soit le prix ». Le Fath a, pour sa part, démenti toute participation à ce rapt. Quoi qu'il en soit, un cerisme règne à Saïda, où l'on estime que cette affaire pourrait se régler assez rapidement.

FRANÇOISE CHIPAUX.

L'étape syrienne de la tournée de l'envoyé spécial du président Reagan

La mission de M. Richard Murphy s'annonce particulièrement difficile

La tournée de M. Richard Mur-phy, envoyé spécial du président Reagan au Proche-Orient, s'annonce particulièrement ardue. Avant même l'arrivée du secrétaire d'Etat adjoint américain, le samedi 6 février à Dames, la mission de M. Murphy qui doit se rendre par la suite en Arabie saoudite, en Egypte et en Israël, a été l'objet d'une violente attaque de la presse officielle syrienne. Selon le quotidien gouver-nemental *Techrine*, le responsable américain « n'a rien de nouveau à présenter », car son pays « continue d'utiliser Israël pour étendre son hégémonie sur le monde arabe ». Le journal estime que la tournée de M. Murphy vise à « sauver le face de Washington alors que le soulàde Washington, alors que le soulè-vement palestinien dans les territoires arabes occupés a un impact dans l'opinion mondiale ».

M. Murphy s'est entretenu, dimanche soir 7 février pendant plus de cinq heures, avec le président Hafez El Assad, à qui il a transmis un message de M. Reagan. Auparavant, il avait rencontre M. Abdel Haim Khaddam, le vice-président syrien, et M. Farouk El Charek, le chef de la diplomatie de Damas. A l'issue de ces entretiens, en affirmait, de source diplomatique, que la Syrie avait rejeté les propositions américaines prévoyant d'accorder une autonomie limitée aux Palesti-

niens des territoires occupés. Entre-temps, le roi Hussein de Jordanie est arrivé dimanche à Bonn dans le cadre de sa tournée euro-péenne destinée à défendre l'idée d'une conférence internationale sur le Proche-Orient sous l'égide de dée avant son arrivée en RFA, le souverain hachémite a critiqué de nonveau l'attitude hésitante des Etats-Unis en la matière et demandé sur ministres des affaires étrangères de la CEE d'user de toute leur influence pour que Washington

CORRESPONDANCE

Une mise au point de M. Simon Malley

A la suite d'une déclaration de M. Walid Khaled, porte-parole du groupe d'Abou Nidal, qualifiant notamment M. Simon Malley de « membre important du Mossad » — déclaration jugée « fantaisiste » par le Monde du 3 février, — l'ancien directeur d'Airique-Asie adverse la reles ou roire enformée. adresse la mise au point suivante :

le tiens à préciser que les affaba-lations de Walid Khaled, le porte-parole du Fatah-CR, que dirige Abou Nidal, sont un tissu de calomle mépris le plus total.

Cela dit, la politique prônée par le groupe d'Abou Nidal, condamné par la résistance palestinienne et exclu de l'OLP, est fondée sur la déstabilisation de cette dernière, les attentats et les assassinats de nombreux patriotes palestiniens. Elle relève d'une doctrine démagogique et des-tructrice qui coîncide avec les véri-tables intérêts et objectifs de la stratégic des ennemis les plus irréductibles des Palestiniens, à savoir Israel et ses complices et par-tisans de l'administration améri-

C'est précisément cette doctrine Que n'a cessé de combattre Afrique-Asle pendant dix-huit ens, et c'est pour cette raison que le porte-parole Abou Nidal a sansi l'occazion de sa prise d'etages français et belges pour « inventer » Rous « confessions » et s'attaquer, à travers ma personne, au journal que j'ai fondé en 1969 et qu'une nouvelle société, Afresial, s'apprète à relancer.

s'engage en faveur d'une telle confé-

Deson côté, le président égyptien, Hossi Moubarak, a quitté samedi Ankara, après une visite de vingt heures dans la capitale turque, dernière étape d'une tournée qui l'amené dans seize pays au Moyen-Orient, aux Etats-Unis et en Europe. Le compte rendu fait à la presse par le porte-parole du ministère turc des affaires étrangères audisme l'unité. affaires étrangères souligne l'unité de vues des deux pays sur « l'urgence, accrue par le dévelop-pement de la résistance palesti-nienne dans les territoires occupés, de l'établissement d'une paix dura-ble grâce à une conférence interne-tionale ». — (AFP, Reuter.)

et Kalkilya notamment. Dans jeune homme du camp de réfucette dernière ville, un manifes-

(Suite de la première page.)

Une Palestinienne de dix-sept ans a été tuée. Elle a été touchée à la tête par un objet métallique qui ne serait pas une balle de fusil et pourrait avoir été un de ces projectiles propulsés par les manifestants à l'aide de frondes.

Dimanche, les troubles ce sont étendus à d'autres localités de

La Cisjordanie dans la spirale des violences tant de seize ans a été très grièvement blessé par balle et hospitalisé dans un état critique. Entre-temps, un Palestinien de dix ans, touché par un tir jeudi dernier près de Naplouse, a succombé dimanche à ses blessures. Enfin, à l'appel de tracts (le Monde du 6 février), l'agitation Cisjordanie, à Jenin, Ramallah a repris aussi à Gaza, où un

giés de Deir-el-Bala est décédé dans la soirée après avoir été transporté dans un hôpital de Jérusalem : les circonstances de sa mort n'ont pas encore été officiellement établies, mais, selon les médecins, il a été victime d'une hémorragie cérébrale après avoir été matraqué. Il est le quarante-huitième Palestinien tué depuis le début de la vague de violence, selon une estimation établie par le Jerusalem Post.

Les autorités ont encore élargi, dimanche soir, les mesures de couvre-feu sur la Cisjordanie. De cent cinquante mille à deux cent mille personnes ne sont autorisées à quit-ter leur domicile qu'une heure ou deux pour aller s'approvisionner. « Le couvre-feu est notre dernière arme, avant de franchir encore un cran dans le déploiement de l'armée dans les territoires, ce que nous ne souhaitons pas », a indiqué au Monde un responsable de l'administration de Cisjordanie. Ouvertement pessimiste, il a expliqué : « Le niveau moyen de la violence est sans précédent. On n'y prête plus attention car il y a comme une normalisation ou une banalisation du phénomène (...). Nous avons déployé beaucoup de troupes, et cela n'a pas fatt retomber la violence. Nous ne souhaitons pas que la popu-lation (palestinienne) s'habitue à un pareil dispositif, car il s'use et devient de moins en moins dissuasif, et, la prochaine fois, il faudra encore plus de

Le ministre de la défense n'a pas caché que cette première véritable confrontation depuis quarante ans entre Israéliens et Palestiniens (ce sont, à peu de chose près, ses propres termes) pourrait durer plusieurs mois. C'est-à-dire le temps qu'il faudra sans doute avant que, s'amorce une éventuelle négociation sur la base d'une initiative américaine encore très hypothétique. Elle s'organiserait en deux temps :

 Pourparlers avant novembre (élections israéliennes et américaines) destinés à accorder une certaine autonomie aux territoires et à faire élire un Conseil palestinien représentant les habitants de Cisjordanie et

- Puis ouverture de négociations sur le statut final des territoires; y participeraient les pays arabes voisins d'Israel et ce Conseil palestinien, sous convert d'un « certain » parrainage interretirenel

L'éditorialiste du Jerusalem Post se risquait, dimanche, à une note d'espoir: « La nouvelle initiative américaine, écrivait-il, a une chance raisonnable de voir le jour. » Le porte-parole du ministère des affaires étrangères, M. Ehud Gol, était plus prudent. Il se refusait à parler d'une proposition américaine « encore bien définie ». Il constatait néanmoins que les Etats-Unis considéraient que « mieux valait prendre le risque de l'échec d'une initiative que celui de se voir reprocher de n'avoir rien fait » alors que les territoires s'enfoncent dans la

ALAIN FRACHON.

Washington met l'Europe en garde contre une dénucléarisation totale

(Suite de la première page.) Dans cette hypothèse, a déclaré M. Carlucci, « je devrais me demander si nous devons maintenir nos troupes ici ».

M. Carincci avait précédemment

affirmé que le démantèlement des armes nucléaires à moyenne portée (en vertu de l'accord de Washington sur les FNI) ne diminuait en rien la parantie nucléaire américaine sur Europe, ni ne conduirait à une réduction - significative - des troupes américaines qui y sont sta-tionnées, et qu'il n'y avait pas lieu de douter de l'engagement américain en faveur de la sécurité de l'Europe. L'avertissement qu'il a formulé contre l'éventualité d'une dénucléarisation totale, qui fut repris par plu-sieurs autres intervenants, était des-tiné avant tout à la République fédérale où une large partie de l'opinion publique et certains partis politiques, loin d'envisager la moderni-sation des armes nucléaires à courte portée, prônent leur retrait total, notamment parce qu'ils estiment qu'elles « singularisent » l'Allens-

Le chancelier Kohl a certes rejeté

dimenche l'idée d'une élimination complète de ces armes (ce que l'on appelle l'« option triple zéro »), conformément à ce qui a toujours été la position officielle ouestallemande, Soulignant la supériorité des forces conventionnelles du pacte de Varsovie, « principal problème de la sécurité en Europe », il s'est prononcé pour une réduction équili-brée des missiles à courte portée, en liaison avec l'élimination des armes chimiques et l'instauration d'un équilibre dans le domaine des armes conventionnelles ». Toutefois, faisant référence à la doctrine de la « réponse flexible » sur laquelle avait insisté M. Carlucci, le chancelier a estimé que l'alliance atlantique avait besoin d'un « concept de la négociation slexible », en d'antres termes que l'on ne devait pas atten-dre, pour engager des négociations sur les armes mucléaires à courte portée, que celles sur les armes es et conventionneiles scient

Même si le ministre de la défense onest-allemend (et futur secrétaire eferral de l'OTAN), M. Manfred Worner, s'est exprimé à Munich de façon beancomp plus catégorique que le chancelier en faveur des thèses de M. Carineci et de son appel à la modernisation, il y a sur cette question des armes à courte une controverse au sein de l'alliance, permet de donner à notre corps de

otamment lors du sommet de l'OTAN prévu pour les 2 et 3 mars à

C'est la raison pour laquelle nombre de participants au colloque du Munich se sont attachés à démentir l'idée de la « singularité » allemande, en rappelant que certaines armes soviétiques de portée variable pouvaient avoir des cibles eurosennes non allemandes et qu'à l'inverse, même après l'accord sur les FNI, des armes mucléaires restaient stationnées en Grande-Bretagne, en France, en Turquie, en Grèce, aux Pays-Bas et en Italie.

Insistant sur cet aspect de la dis-ussion de Munich, l'éditorialiste du Süddeutsche Zeitung écrit hundi : «Un spectre hante l'Europe ; il porte l'odieux nom de singu toire, les Allemands se sentent, après la « double option zéro », une fois de plus laissés pour compte... Il en résulte une étrange coalition qui depuis Alfred Dregger [la droite de la CDU] jusqu'à Egon Bahr [la ganche du SPD] estime que, plus courte est la portée, plus morts sont les Allemands. » Cette crainte des Allemands a été dénoncée comme « mythique » à Munich, non seulement par les Américains, mais par les représentants britamiques, néer-landais et français, parmi lequels le ministre de la défense, M. Giraud.

L'engagement européen de la France

L'Europe de la défense ne se onçoit pas en dehors de l'alliance atlantique. Mais l'état de dépendance entre partenaires ne renjorce ni la solidarité de l'alliance ni la prise de conscience des responsabilités », a déclaré pour sa part, le ministre français de la défense, « il ne saurait y avoir d'alliance atlantique forte avec une Europe

Après avoir rappelé le propos récent du premier ministre, M. Jacques Chirac, selon lequel la France dispose maintenant des mayens qui lui permettent d'affir-mer la dimension européenne de sa sécurité », M. Girand a indirecte-ment confirmé des informations laissant entendre que les missiles préstratégiques français de la nouvelle génération pourraient avoir une por-

« D'une part, a indiqué le minisportée des divergences en Allema- tre de la défense, l'arrivée à matu-gne qui risquent de donner lieu à rité de nos armes ASMP ou Hadès

grande souplesse d'emploi. D'autre part, l'allonge très supérieure des nouveaux systèmes et leur précision permettent un emploi dans la profondeur. Au-delà des éléments techniques, la dissuasion nucléaire française, attachée à la défense de nos intérêts vitaux, doit prendre en considération, dans la définition de ceux-ci, les liens politiques, économiques et culturels qui l'unissent à ses voisins. Une menace peut ainsi Intervenir en avant de nos frontières et, par là même, notre propre dissuasion nucléaire peut être concernée dans les mêmes conditions » a conclu M. Girand en rappelant que la mise en œuvre de cette dis-

suasion ne saurait être partagée.

Le «week-end noir» de Jérusalem

JÉRUSALEM

de notre correspondant

La capitale n'e pes échappé à soir, le maire, M. Teddy Kollek, constatait amèrement que « la salem avait été gravement *endommagée* ». Il <u>y</u> eut des manifestations sporadiques, des drapeaux palestiniens brandis, des affrontements avec l'ermée et la police, toute la journée de samedi, dans les quartiers arabes du nord de la cité et même dans la Vieille Ville - sans pour autant que l'ensemble de la capitale en

Dimenche matin, une sobrantaine de très jeunes gens d'un village arabe situé juste en face du quartier de Talbiot ont bomberdé à coups de pierres les appartements de plusieurs familles juives. Du rez-dechaussée confortable d'où elle domine le désert de Judée, Judy Segal nous a dit toute son ∉ amertume ≥ et sa « triste

en éclats. Les Segal — trois enfants — sont arrivés à Talbiot il y a huit ans, venent de Califor-nie. « C'est décourageant, explique Judy. En huit ens, nous avions, dens ce quartier, noué de bonnes relations avec les hebitants du village arabe. Ils viennent faire leurs courses, et leurs et y disposent de soins gra-Les Segal se veulent résolu-

ment « à gauche et progres-sistes ». Mais « il faut que ça s'arrête, et si la force est la seul moyen, alors il faut l'employer ». Judy, dont l'appartement a été attaqué à deux reprises, raconta encore qua ses deux demiers enfants, en très bes âge, « ont peur » et, plus grave, dit-elle, ils commencent « à hair ». Dehors, sur la terrassa qui domine le village arabe, un garçon israélien d'une dizaine d'années s'est joint à un groupe de policiers et bette de base-ball en main.

AL Fr.

FRANÇOISE MALLET-JORIS.



A gauche la BMW série 7 vous présente

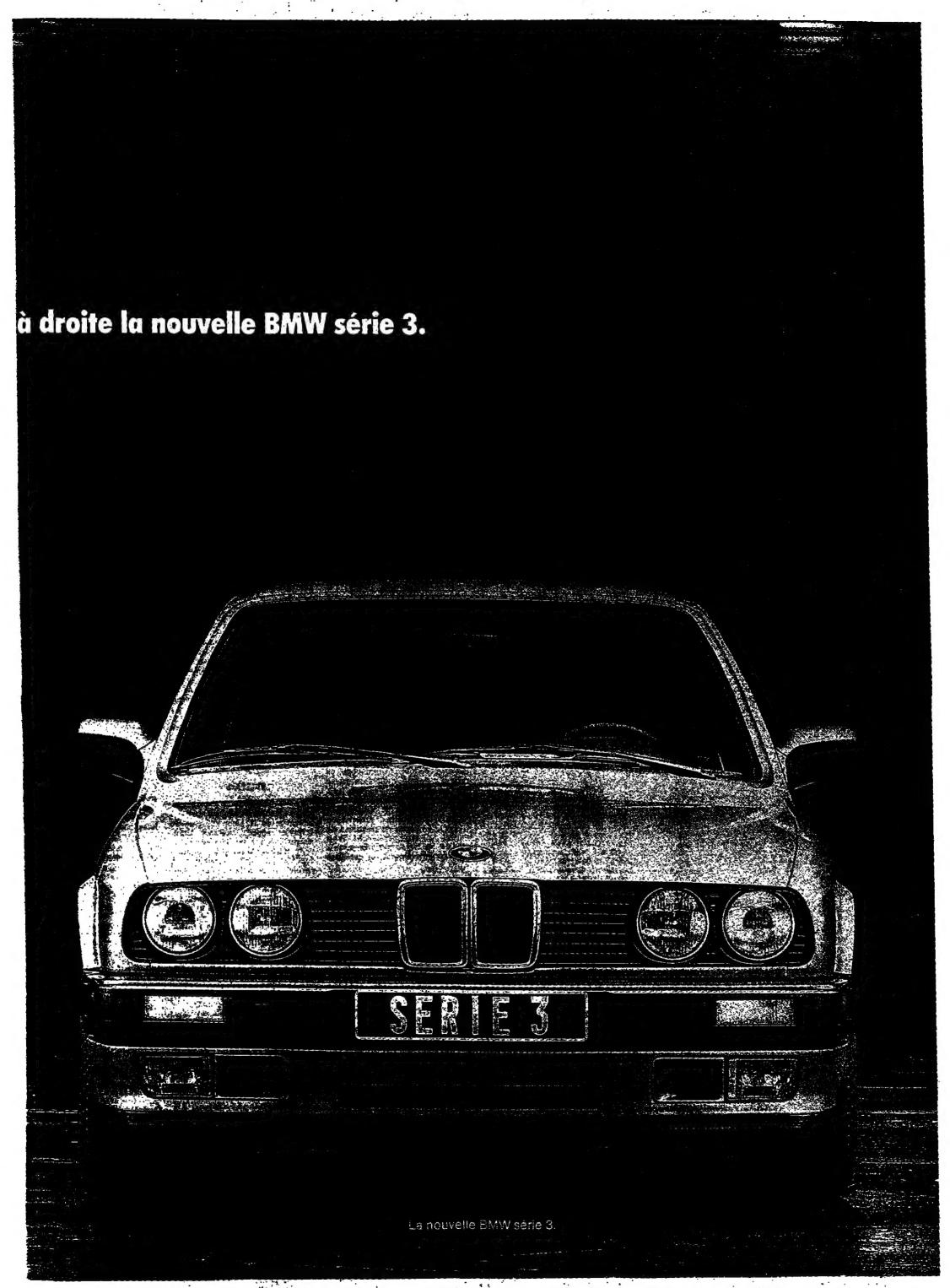


La BMW série 7,

Regardez-les bien. A gauche, la BMW série 7 sortie il y a 16 mois. A droite, la nouvelle BMW série 3. Ce que vous avez sous les yeux, c'est l'un des plus beaux transferts de technologies jamais réussi d'une voiture à une autre. Aujourd'hui, la créativité et l'expérience des ingénieurs BMW sont telles qu'il ne leur a fallu que 16 mois pour réussir

ce nouvel exploit: adapter très précisé-ment à la nouvelle BMW série 3 la plupart des innovations techniques qu'ils avaient faites lors de la création de la BMW série 7. 16 mois qui ont suffi pour qu'il devienne impossible de vous présenter aujourd'hui la nouvelle BMW série 3, à droite, sans faire référence à la BMW série 7, à gauche. Côté

moteur, il convient de dire que la nouvelle BMW 318 i se trouve équipée du premier 4 cylindres qui ressemble davantage à un 12 cylindres qu'à un 4 cylindres : bielles forgées, masse des pistons réduite, soupapes à diamètre élargi, on y retrouve quantité de détails qui font l'excellence du moteur 12 cylindres de la 750 i.



Mais la comparaison ne s'arrête pas là. On peut aussi parler des phares ellipsoidaux (ces petits phares capables de donner 30% de lumière en plus que les gros phares): révolutionnaires il y a 16 mois sur la série 7, on les retrouve aujourd'hui sur tous les nouveaux modèles de la série 3. On pourrait aussi parler des nouveaux pare-chocs qui ren-

dent complètement anodins bon nombre d'accrochages en ville. Ou du système Motronic de 3° génération. Et des suspensions à gaz bitubes sur les BMW 320 i et 325 i. Sans s'étendre sur les innombrables techniques de fabrication exclusives à BMW, qui font la qualité légendaire de toutes les voitures qui portent ce nom.

Tout cela pour vous permettre de faire à nouveau le point sur l'actualité du monde de l'automobile : sortie il y a 16 mois, la BMW série 7, à gauche, n'avait jusqu'à aujourd'hui aucune concurrente. Elle en a une à présent : à droite, la nouvelle BMW série 3.

L'Algérie poursuit ses efforts en vue de l'édification du Grand Maghreb

Le colonel Kadhafi est arrivé samedi 6 février, à Annaba, dans l'Est algérieu, où il a été accueilli par le président Chadli. Selon l'AFP, M. Mohamed Abdelaziz, secrétaire général du Front Polisario, s'est joint dimanche aux hommes d'Etat et à eu un entretien particulier avec M. Kadhafi. Après la signature, en août 1984, du traité d'union maroco-libyen, Tri-poli avait cessé toute aide à l'organisation sahraouie. Le processus de « réchauffement » se

D'autre part, de sources concordantes à Alger, on laissait entendre samedi qu'un sommet maghrébin tripartite — Algérie-Libye-Tunisie — pourrait se tenir lundi à Sakiet-Sidi-Youssef, un village tunisien proche de la frontière algérien ardé par l'aviation française le 8 février 1958. Ce sommet dans une localité hautement symbolique s'inscrirait dans le cadre des efforts

de notre correspondant

Le protocole traditionnel prési-

dant aux visites des chess d'Etat étrangers sut observé à la lettre. Bon

grê, mal grê, le colonel Kadhafi, qui a quitté Tunis samedi 6 février, au

terme d'un séjour de quarante-huit heures, a dû s'y plier. Pas de ces fou-

cades dont sont généralement

émaillés ses déplacements à l'étran-ger, ni bain de foule, ni meeting

populaire, ni discours à l'adresse du

Pour le « guide de la révolution » libyenne, habitué à se livrer à de

véritables festivals de désinvolture

et de provocazion korsqu'il lui arri-vait d'être l'hôte des Tunisiens, le

- changement du 7 novembre -, qu'il avait salué avec empressement, n'a donc pas été qu'une simple for-mule. Il n'en a pas moins fait contre

peuple frère ..

entrepris par l'Algérie pour l'édification du Grand Maghreh, priorité de la politique étran-gère du président Chadli. Alger milite notamment pour un élargissement à la Libye et éventuellement au Maroc du traité « de frateruité et de concorde » auquel adhèrent déjà la Tunisie et la Mauritanie.

Dans un entretien publié dimanche par le quotidien américain Washington Post, le présient algérien a exhorté les Etats-Unis à cesser leur opposition à sa politique de « neutralisa-tion » de la Libye. « Si nous isolons la Libye, a déclaré M. Chadli, ce pays est susceptible de conclure une alliance avec le diable », et notamment d'ouvrir ses frontières à des bases mili-taires soviétiques. Dans ce cas, a précisé le chef de l'Etat algérien, « notre pays devra [lui aussi] s'ouvrir à des bases étrangères ».

visite a pleinement répondu à l'attente de Tunis: la coopération gelée depuis 1985 va être réactivée à partir des accords existant déjà et priorité sera donnée à l'application de ceux concernant les secteurs éco-nomique, social et culturel.

Les entretiens ont également

permis d'envisager une exploitation en commun — pétrole, gaz et pêche — du golfe de Gabès mitoyen aux deux pays. La délimitation du plateau continental dans cette zone est, depuis plus de dix ans, objet de litige entre Tunis et Tripoli, qui ont eu recours à deux reprises à l'arbitrage de la Cour internationale de justice de La Haye, qui paraît être aujourd'hui accepté. D'autre part, le projet de construccion à travers la Tunisie d'un gazoduc permettant à la Libye de recevoir le gaz naturel algérien a été retenu et, pour facili-ter la circulation des biens et des personnes, les visas d'entrée pour les

ressortissants des deux pays seront supprimés à partir du 15 février. Meis il fallait bien donner quelques satisfactions au colonel libyen.

Aussi cette voic vers « la complémentarité dans tous les domaines » est-elle considérée dans un commusiqué comme une «étape» pour « la réalisation de l'unité » et « l'édification du Grand Maghreb arabe comme prélude à la réalisation de l'unité arabe globale».

Avant de partir pour l'Algérie, le colonel Kadhafi a tenu à s'entretenir avec M. Bechir Essid, dirigeant d'un fantomatique mouvement prolibyen, le Rassemblement national arabe, et avec M. Ahmed Mestiri. secrétaire général du Mouvement des déznocrates socialistes, dont les services d'information out fait ituelle discrétion.

· AFRIQUE DU SUD : pas de visa pour Breyten Breytenbach. -Pretoris a refusé d'accorder un visa d'entrée au poète Breyten Breyten-

bach, qui vit en France et voulair

natal pour y être fait docteur honoris

Sans donner d'explication,

cirecteur général des affaires inté-neures sud-africaines, M. Gerrie van

Zyl, a déclaré, dimanche 7 février,

que la demande de visa de Breyten bach avait été rejetée.

L'an dernier, déjà, l'écrivain s'était

vu refuser la permission de revenir en

Afrique du Sud pour y rendre visite à

son père, âgé de quatre-vingt-quatre ans et hospitalisé à la suite d'une crise cardiaque. — (Reuter.)

- Trois journaux français, le Monde

du 4 février, le Canard enchaîné, et

Libération, ont été saisis vendredi

5 février au Gabon, sur instruction de la Direction générale de la documen-tation (DGD). Cette mesure, précise-

t-on à Libreville, concerne la dernière livraison de l'hebdomadaire satirique

et les numéros des deux auatidiens

parisiens rapportant une information

Mercredi, l'hebdomadaire aveit publié le fac-similé d'un document du comité directeur du Fonds d'aide et de coopération — FAC, présidé par le

ministre de la coopération — sur l'octroi d'un crédit de 16 millions de

francs pour la réfection de l'arnéna-gement intérieur de l'avion de la pré-

 TCHAD : ralliements su perti unique. - Quatra formations politi-

ques tchadiennes ralliées ont

annoncé dimanche 7 février leur inté-

gration au parti unique du président

lissène Habré. M. Mahamat

Senoussi Khatir (Comité d'action et

de coordination-Conseil démocrati-

que révolutionnaire, CAC-CDR),

M. Wadal Abdelkader Kamougue

Mouvement révolutionnaire du peu-

ple tchadien, MRP), M. Madjo Abdel-

kerim (Forces populaires révolution-naires, FPR) et M. Hamid Maussai

Forces armées populaires, FAP) ont

nnoncé solennellement la nouvelle

au cours d'un rassemblement popu-laire à N'Djamena. Elle implique la

dissolution de leurs mouvements et

l'intégration de leurs éléments à l'Union nationale pour l'indépen-

dance et la révolution (UNIR), mou-vement fondé en 1984 per le prési-dent Hissène Habré). — (Reuter.)

donnée par le Canard enchaîné.

causa de l'université du Cap.

MICHEL DEURÉ.

Europe

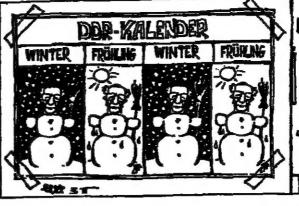
RDA: à Berlin-Est

L'opposition démocratique est décapitée

BONN

de notre correspondant

On ne peut dénier au gouverne-ment de Berlin-Est une certaine habileté, même si l'on peut critiquer le cynisme avec lequel le ponvoir fait usage de l'arbitraire pour diviser l'opposition démocratique en RDA Toutes les personnes arrêtées à la suite de la manifestation du 17 janvier dernier ont été libérées, à l'exception de Vera Wollenberger, animatrice de «l'Eglise d'en bas», qui reste toujours incarcérée. Après l'expulsion du chanteur Stephan Krawezyk et de sa compagne Freya Klier, déchus de leur nationalité et contraints de signer une demande d'émigration vers la RFA (le Monde du 5 février), six autres opposants ont été libérée. Quatre d'entre eux, Raif Hirsch, Wolfgang et Regina Templin et Barbel Bohley sont arrivés le samedi 7 janvier en RFA. A la différence de Stephan Krawezyck et de Freya Klier, ils ont l'opposition démocratique en RFA. A in difference de Stepnan Krawczyck et de Freya Klier, ils ont quitté le pays munis de passeports est-allemands et peuvent donc, en théorie, revenir à Berlin-Est. Deux antres opposants, Andréas Kalk (dix-neuf ans) et Till Böttcher (dix-sept ans), animateurs de la bibliothèque de l'environnement de l'Eglise de Sion, ont également été libérés et doivent sans doute à leur jeune âge de pouvoir rester dans leur pays. Cette « tactique du salami », consistant à traiter de manière différenciée les protagonistes des événe-ments de ces dernières semaines, présente l'avantage de casser le mouvement de solidarité qui s'était developpé en faveur des personnes emprisonnées. Celui-ci s'était tra-duit per une fréquentation toujours plus importante des services reli-



RDA - quatre saisons : hiver, printemps, hiver, printem (Extrait du Tageszeitung, de Munich.)

gieux dans plusieurs églises protes-tantes de Berlin-Est et d'autres villes tantes de Berint-est et d'aurres vines de RDA. Les dirigeants de l'Eglise évangélique sont ainsi invités à faire eux-mêmes le « ménage » dans leur maison et à oe pas tolérer sous leur toit ce que M. Erich Honecker appelle des « groupes marginaux dont les activités contreviennent aux lois de la RDA ».

Il est particulièrement remarquabie que la deuxième vague d'expulsés soit, en quelque sorte, des * bannis avec sursis *. Barbel Boh-ley notait dans une déclaration faite lors de son arrivée en Allemagne de l'Ouest qu'il y avait là «le signe d'une nouvelle attitude de la RDA dans le traitement des conflits».

Les gouvernants de Berlin-Est ont d'autre part pu constater que la répression exercée contre les militants des droits civiques ne provo-

quaient aucune détérioration des quaient aucune détérioration des relations avec les dirigeants politiques de RFA. Vendredi dernier, le comte Lambsdorff, ancien ministre de l'économie et candidat à la direction du parti libéral (FDP), était reçu en grande pompe par M. Erich Honecker. A l'issue des discussions, M. Lambsdorff s'est déclaré personalé que le numéro un est-M. Lambsdorff s'est déclaré per-suadé que le numéro un est-allemand était disposé à «entamen le dialogue avec la jeunesse criti-que». Enfin, on apprenait que le bourgmestre régnant de Berlin-Ouest, M. Eberhard Diepgen avait accepté l'invitation de M. Honecker à se rendre le 11 février à Berlin-Est. Cette visite, attendue depuis long-temps par M. Diepgen, a pour objectif de resserrer les liens entre les deux parties de la ville, notamment sur le pian de la lutte contre la dégradation de l'environn LUC ROSENZWEIG.

URSS: la révision de l'histoire

La presse insiste sur le caractère strictement judiciaire des réhabilitations

Moscou

de notre envoyée spéciale

Pourquoi les accusés des procès de Moscou ont-ils tous avoué des crimes qu'ils n'avaient pas commis ? Comment le peuple soviétique a-t-il pu croire à cette mascarade de justice? Au terme de la réhabilitation pénale de vingt condamnés à mort du procès stalinien de mars 1938, dont Nikolaï Boukharine (le Monde daté 7-8 février), le rédacteur en chef du grand quotidien russe kine, pose clairement ces questions dans les colonnes de son journal. Signe de la difficulté de mener à son terme le processus de réexamen de l'histoire de cette période, M. Tchikine ne va cependant pas jusqu'à apporter la réponse à ces questions

Annoncées par un communiqué officiel publié en fin de semaine, les réhabilitations ont fait l'objet dimanche de commentaires dans trois des plus grands journaux soviétiques, les Izvestia, la Pravda et Sovietskala Rossia. Leurs articles s'attachent surtout à l'aspect judiciaire et moral de l'affaire. La réhabilitation politique - réintégration posthume au sein du parti - qui est officiellement « en cours d'examen » u'y est pas évoquée et paraît même loin d'être acquise si l'on se fie aux appréciations portées par M. Tchikine sur la biographie politi-

que des condamnés les plus célèbres Ainsi de Boukharine il estime que l'évaluation de ses activités au sein du parti après la révolution d'Octobre n'est pas simple ». L'auteur oppose ainsi les qualités lit-téraires et académiques de Boukha-rine à son attitude politique dans les batailles les plus vives du pouvoir ommuniste postrévolutionnaire. e Il s'est trompé, il a reconnu ses erreurs puis les a de nouveau com-mises », écrit Valentin Tchikine. Le mot a erreur » est donc maintenu pour Boukharine et rien n'est dit sur son opposition à la collectivisation et à l'industrialisation. Alexe? Rykov, quant à lui, - a eu des divergences sérieuses avec le parti e et avec Lénine. Avec Boukharine et Tomski il a formé la déviation opportuniste de droite», poursuit Sovietskala Rossia. Lui aussi a

Interrogé par les Izvestia, le juge Mikhail Marov, principal rappor-teur à la séance plénière de la Cour suprême qui a décidé des réhabilita-

recommuses . erreurs ».

• ERRATUML - Dans l'article de Maurice Delarue sur la mort de René Massigli (le Monde du 5 février), il fallait lire : « Son objectif est une Europe indépendante, du type Europe des Etata... mais fondée sur l'entente franço-britannique » (et non franco-allemande, comme nous avons imprimé par erreur).

tions le 4 février, dresse un tableau élogieux de la force morale de Boukharine: « Il n'était ni excessivement émotif ni déséquilibré. Il a été un battant jusqu'au bout. Dans les derniers mots au'il a prononcés devont le tribunal, la fermeté, la droiture et la logique sont évidentes. - Le portrait ainsi présenté de Boukha-rine rejoint l'appréciation qu'en avait faite M. Gorbatchev dans son discours du 2 novembre dernier.

« Des aveux arrachés »

Le journaliste de la Pravda qui, pour sa part, a visiblement assisté à la séance de la Cour suprême du 4 février, apporte quelques détails intéressants sur le déroulement de cette réunion historique. Le prési-dent Terebilov donne rapidement la parole au juge Marov qui rend compte aux trente-huit magistrats du travail de recherche et de vérification accompil. . Bien qu'ils connaissent les détails des affaires, ils l'écoutent tous avec la plus grande attention », écrit la Pravda. Le rapporteur relève une violation majeure de la procédure en 1938 : les aveux, dit-il, ont tenu de preuve alors qu'en droit - les aveux des accusés ne peuvent servir de base à snation que s'ils sont associés à des preuves ».

L'un après l'autre, prement la parole les juges de la Cour suprême,

Alkhazov, Brize, Tikhomirnov, Yakimenkol. « Tout cela se fait dans une langue juridique. Dans cette salle personne ne se laisse aller à l'émotion. - Les magistrats établissent donc que - de nombreux aveux ont été arrachés au moven de grossières violations de la loi, des règles de procédure, d'atteinte au droit des accusés ». Certains procèsverbaux d'interrogatoires ont, en outre, été falsifiés.

Pour la presse soviétique, il s'agit d'une grande victoire du droit, de la justice et de la vérité. Bien des ques-Ainsi aucun de ces trois journaux n'explique pourquoi et quand dix des vingt accusés ont été réhabilités lors d'une séance distincte.

Enfin le sort réservé à Yagoda, l'ex-commissaire du peuple aux affaires intérieures jugé à son tour dans ce même procès de mars 1938 après avoir envoyé lui-même des milliers de gens devant les pelotons d'exécution pour servir Staline, reste troublant sur le plan juridique, s'il se comprend aisément d'un point de vue politique. Yagoda non plus n'était pas coupable d'espionnage et ses aveux out sans doute été extorqués selon les mêmes méthodes que pour ses vingt coaccusés, mais aucun recours en réhabilitation n'a été déposé en sa faveur. Quels seront donc les critères de sélection pour les « réhabilitations » suivantes ?

SYLVIE KAUFFMANN.

ROUMANIE

Les émeutes de Brasov étaient des « actions anarchiques »

déclare M. Ceausescu

Le chef du parti et de l'Etat rou-ains, M. Nicolae Ceausescu, a mains, M. Nicolne Ceauscheu, a qualifié d'a actions anarchiques » les émeutes qui ont eu lieu, le 15 novembre dernier, à Brasov, dans un discours prononcé à la fin d'une réunion du conseil national des travailleurs et publié, le 6 l'évrier, par l'agence Agerpres, à Bucurest.

Se référant aux événements qui se sont produits à l'usine de camions de Steagul Rosu, le numéro un roumain 2 estimé que son pays « ne saurait tolèrer de telles actions », car il dis-posait de « formes démocratiques ».

M. Ceausescu a, par ailleurs, réaffirmé la place primordiale qu'il compte, comme par le passe, accorder à l'exportation en matière économique. Cette politique, visant à rem-bourser à un rythme forcené sa dette extérieure (passée de 10,1 milliards de dollars en 1981 à environ 6 milliards en 1987), a plongé la Rouma-nie, depuis le début des années 80, dans une grave crise alimentaire et énergétique.

Dans son discours, M. Ceausescu également déploré les mauvaises

relations de son pays avec la Hongrie, et il a împlicitement accusé ce pays d'attiser des manifestations de chauvinisme en Roumanie, où vit une minorité hongroise de queique deux millions de personnes, qui se plaignent de plus en plus de mesures de répression et d'assimilation for cée de la part autorités de Bucarest.

Par ailleurs, la Ligue pour la défense des droits de l'homme en Roumanie (LDHR) communique à Paris que M. Dan Petresco, un écrivain roumain qui avait donné une interview à Libération, parue le 27 janvier, a été arrêté, le vendre 6 février, à lassu, capitale de la Moldavie, où il résidant. Dans cette interview, M. Petrescu, trente-neul ans, diplômé de français, avait fait des commentaires extrêmemen sévères sur le régime de dicteture - roumain, affirmant que le président Ceausescu devait partif. mais qu'il n'était pas le seul coupeble, et évoquant l'atmosphère de - fin de règne - qui prédomine en

Pretoria ne nous aide pas affirme le chef de la guérilla

MOZAMBIQUE

Massif de Gorongoza (Mozambique). — Le président de la Résistance nationale du Mozambique (RENAMO), M. Alfonso Dhlakama. est catégorique: son mouvement de guérilla, pro-occidental, qui combat depuis 1977 le régime marxiste de MAPUTO, ne repoit pes le moindre soutien militaire de l'étranger, et notamment de l'Afrique du Sud. Mais, assure-t-il, c'est - avec plaisir - qu'il accueillerait une aide de Pretoria, ainsi que de Washington, contre • la dicta-ture marxiste-léniniste • qui dirige le Mozambique depuis son indépen-

Dans un entretien accordé le jeudi 4 février à l'AFP, dans l'une des nom-preuses bases dont dispose la RENAMO dans le massif montagneux de Gorongoza, dans la province de Sofala (centre du pays). M. Dhlakama a aussi assuré que ses maquisards, « au nombre de vingi-deux mille », contrô-laient environ 85 % du territoire mozambicain, soit » tout le pays à

l'exception des grandes villes et de quelques districts . M. Dhlakama s'est ures longuement attaché à laver son mouvement des accusations de massacres de civils portées depuis l'an dernier par le FRELIMO (Front de libération du Mozambique, parti uni-que au pouvoir à Maputo), qui out fait de la RENAMO une sorte de pestiféré sur la scène internationale. Il n. nu contraire, accusé de ces tueries l'armée gouvernementale et les troupes étran-gères qui la soutiennent, et réaffirmé être disposé à négocier avec Maputo une fin à la guerre civile. Des ébauches et en 1985. Mais, a-t-il dit, la RENAMO exige, comme préalable à tout accord, « le retrait total de toutes les troupes étrangères » soutenant le FRELIMO, en premier lieu une dizaine de milliers de Zimbabweens, mais aussi des Tanzaniens et des Malawites, ainsi que • plusieurs milliers • d'instructeurs soviétiques, cabains et est-ellemands. • (AFP).

SOMALIE Huit anciens dirigeants condamnés à mort

Huit anciens responsables soma-liens ont été condamné dimanche 7 février par la Cour de sûreté nationale somalienne à la peine de mort par fusillade pour haute trahison. Parmi ces condamnés figurent l'ancien troisième vice-président, M. Ismail Ali Abokor, et l'ancien ministre des affaires étrangères, M. Omer Arteh Ghalib, a précisé l'agence somalienne de presse (SONNA, officielle). La cour a également ordonné la confiscation de tous les biens de ces deux responsables et de ceux des six autres accusés qu'elle a également

condamnés à la peine capitale. Parmi les accusés, dont le procès avait débuté il y a une semaine à Mogadiscio, trois personnes également accusés de haute trahison ont été condamnés à la détention à vie et un autre à vingt-quatre ans de pri-son. On ignore l'identité de ces qua-

A l'issue du procès, la cour a acquitté quatre personnes pour

(Publicité) -

PETROLE:

OUELS

LENDEMAINS?

Experts de pays producteurs et respon-sables de compagnies petrolières révè-

lent leurs pronosties. François-Xavier

Ortoli, président de Total-CFP, Nico-

las Sarkis, directeur du Centre arabe d'etudes petrolieres, répondent aux

en librairie

espons d'Ambies

Omer Hadji Mohamed, ancien

absence de preuve : MM. Osman Mohamed Jelieh, ancien maire de Mogadiscio, Mohamed Adan Sheikh, ancien ministre de l'éduca-tion, Mohamed Yusuf Weirah, ancien ministre des finances, et

ministre de la santé. Dans ses attendus, la cour indique que les condamnés ont été reconnus coupables d'avoir - constitué et lance en opérations une organisa-tion subversive et des groupes armés entre les années 1978 et 1982 ». Les accusés, ajoute-t-elle, ont organisé des unités armées qui ont parcouru diverses régions du pays », se rendant coupables de « morts d'hommes, de vols, de destruction de biens et d'embuscades contre les populations rurales ».

Le procès, qui a duré une semaine, s'est déroulé en public, mais sans la présence d'observateurs indépendants. La liste complète des accusés qui comparaissent n'a jamais été publiée. – (AFP.)

REVUE EUROPÉENNE

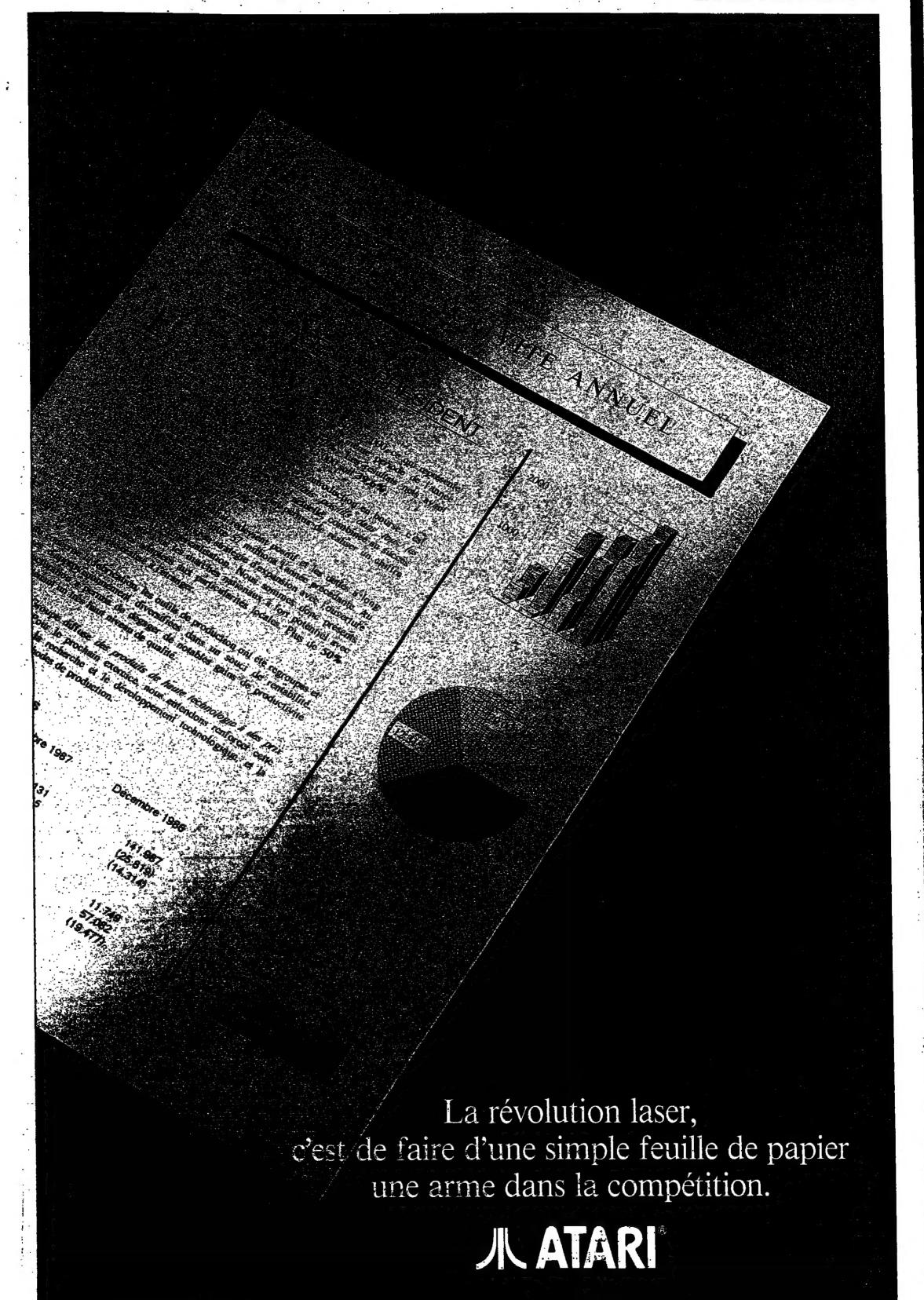
DES MIGRATIONS INTERNATIONALES L'IMMIGRATION est en France et en Europe, l'un des enjeux assentiels du déba public. Le REVUE EUROPÉENNE DES MEGRATIONS BITTERNATIONALES est la

public. La REVUE EUROPÉENNE DES MIGRATIC saule revue scientifique spécialisée dans ce domaine. Dans son demier numéro paru en janvier 1988 :

LE CODE DE LA NATIONALITÉ. Combien de personnes deviennent-elles français LES RÉFUGIÉS ET LES DEMANDEURS D'ASILE. Combien cont-ils ? Quelles politi-

Et des articles de spécialistes français et étrangers sur d'autres questions d'actualité En ventre à Paris dans les libraries RUE, FNAC Remaignéments : vente, abonnements : los (16:49-45:12-66) Revue Européenne des Mignations Internationales, UA CNRS 1145 sex remein de Geographie, 95, le la Resteile Poére, 80072 PCITIERS Cer

Dans le numéro de février d'ARABIES, en kiosque et 78, rue Jouffroy, 75017 Paris



Asie

L'état-major de l'armée de New-Delhi semble, en effet, déterminé à annihiler tout foyer de résistance dans le nord de l'Île dans un délai d'un mois et à contrôler tout l'est avant la fin avril.

L'Inde ne croit donc plus aux chances d'une négociation durable avec les séparatistes tamouls du LTTE (Tigres libérateurs de l'Eelam tamoul) ni à la sincérité des offres de paix de leur chef, M. Velupillai Prabhakaran.

A l'est notamment, autour des villes de Batticoala et Trincomalee, où il se sont regroupés après la chute de Jaffna en novembre dernier, les Tigres n'ont pas cessé de terroriser la population civile, composée de communautés cinghalaise, musul-mane et tamoule, tout en multipliant les embuscades contre des soldats

indiens peu motivés. La « politique de paix » à Sri-Lanka a été fort coûteuse pour l'Inde : trois cent cinquante morts (1) et un millier de blessés depuis le début des opérations lan-cées contre le bastion tamoul de

Jaffna. De plus, la guerre sur le . front » est plus aléatoire. La guérilla ne peut plus, comme dans la péninsule du Nord, être enfermée dans une « passe », et il n'est pas question que la population cingha-laise et musulmane supporte, en termes de vies humaines, le coût d'une offensive forcément meurtrière. Autant l'opinion cinghalaise ne s'est guère émue du sort des civils tamouls de Jaffna, autant elle n'accepterait pas que les Cinghalais connaisent le même sort. Or, sur le plan intérieur, le président Jayewardene a de moins en moins les coudées franches. Le premier ministre sri-lankais, M. Premadasa, n'a phrases acerbes sur la présence ndienne. L'opposition cinehalaise accuse l'Inde de prolonger délibérément cette présence dans l'île, et M. Jayewardene a dû se séparer de son ministre des finances, M. Ronnie De Mel, un économiste de renom, qui jusque-là servait de can-tion auprès des bailleurs de fonds

Elections pour les couseils provin-ciaux se tiennent au plus tard en juin, ce qui signifie que la paix doit être restaurée avant cette date et ce qui suppose que, d'ici là, la question de la fusion des provinces du nord et de l'est, globallement dominées par les Tamouls, soit réglée. Bouchées

M. Jayewardene souhaite que les

doubles

Le chef de l'Etat est d'autre part soucieux de signer dans les deux mois qui viennent le traité de paix avec l'Inde. Le parti au pouvoir à Sri-Lanka, l'UNP, a d'ores et déjà annoncé que, outre les élections pro-vinciales, des scrutins parlementaire et présidentiel auront lieu cette amée. Pour retrouver une majorité (l'UNP avait recueilli 51 % des voix lors des élections de 1977), le chef du parti présidentiel, M. Jayewar-dene – même s'il est acquis qu'il ne se représentera pas lui-même – doit pouvoir montrer que la «maison» est en ordre : retour à la paix et, éventuellement, départ des troupes

De son côté, l'Inde est également décidée à mettre les bouchées doubles, notamment pour des raisons de politique intérieure : le consensus sur le rôle de l'armée indienne à Sri-Lanka, qui régnait jusque-là au sein de la population tamoule de l'Etat indies du Tamil-Nadu, a vécu, notamment depuis la crise politique qui s'est développée à Madras au sein du gouvernement local. Pour des raisons différentes, Colombo et New-York semblent décidés à écraser la rébellion tamoule, et les Tigres du LITE risquent de payer très cher leur jusqu'au-boutisme.

LAURENT ZECCHINE.

(1) Le président Jayewardene estime, pour sa part, que de six cents à sept cents soldats indiens ont été tués ces derniers mois à Sri-Lanka.

PHILIPPINES Recrudescence

des attaques communistes

Manille. - Quatorza personnes blessées au cours de différentes attaques de guérilleros communistes, vendredi 5 et samedi 6 février, a-1-on appris dimanche de source officielle. de la NAP (Nouvelle armée du peuple, branche armée du PC clandestini ont fait sortir des hommes, des femmes et des enfants de leurs mai-(nord), ila ont ensuits ouvert le feu

tuant quatre enfants et blessant quarante-six personnes. Samedi, salon l'agence officielle de presse PNA, quetre membres de la NAP et deux soldats ont trouvé la mort et vinat-deux soldata ont été blessés lors d'un affrontement dans la province de Sugao-del-Sur (sud). Le même jour, des troupes paramili-taires ont tué deux insurgés et en ont blessé deux autres dans la province centrale d'Akian. Enfin, dans la province de Paganga, au nord de Manille, des rebelles de la NAP ont tué un commandant de police et un

Après l'arrestation, la semaine dernière, de deux hauts responsables du Parti communiste (le Monde du 6 février), des consignes en vue d'éventuelles représailles de la NAP ont été données dans l'armée, et les mesures de sécurité accrues.

Enfin, dans une interview au journal *Manila Chronicle* publiée diman-che, l'ancien secrétaire à la défense Rafael lleto a lancé une mise en garde contra une tentative « de l'intérieur » de renverser la prési-dente Corazon Aquino, qui a déjà pu déjouer cinq tentatives de coup d'État. — (AFP.)

AFGHANISTAN : M. Vorontsov à New-Delhi. — Le vice-ministre soviétique des affaires étrangères chargé du dossier afghan doit remettre, à New-Delhi, le lundi 8 février, à M. Rajiv Gandhi un message de M. Gorbatchev relatif au retrait des troupes de Moscou stationnées en Afghanistan, Entre-temps, M. Diego Cordovez, médiateur de l'ONU dans le conflit, s'est rendu, pour la troiième fois en quinze jours, à Kaboul après avoir rencontré, au Pakistan, un représentant de la résistance afghane. Il y a rencontré, dimanche, le président Nejibullah. — (AFP, Reu-

• FIDJI : amnistie. — Le gouvernement civil provisoire a annoncé vendredi 5 février qu'il renonçait aux poursuites judiciaires contre des personnes – en nombre non précisé – qui étaient inculpées de « délit politique » contre l'Etat l'année dernière. Il a également indiqué qu'il allait réduire les peines de prison de cent scixante-deux détenus dans un délai de trois mois. - (AFP.)

ÉTATS-UNIS: la course à l'investiture pour l'élection présidentielle

Le coup d'envoi des « caucus » de l'Iowa

WASHINGTON de notre correspondant

Quel temps fera-t-il à Des-Moines, Laurens, Belle-Plaine, Sioux-City et autres villes et villages de l'Iowa, morne plaine du Middle West, célèbre par ses « caucus » qui passent pour être le premier test sérieux dans la course à l'investiture

pour l'élection présidentielle ? Depuis près d'un an, certains candidats battent la campagne, dépen-sent des centaines de milliers de dollars chacun, serrent toutes les mains et posent devant presque toutes les vaches, cochons et silos à blé de l'Etat. Depuis des mois, les sondages tombent de plus en plus dru, mais on en est toujours, faute d'indices sûrs, à consulter la météo : un peu froid ou très froid, neige ou pas neige, et le sort des prétendants pourrait en

Car il s'agit de «cancus», une multitude d'assemblées de «volsi-nage» qui se réunissent, lundi 8 février, à partir de 7 heures du soir, et il est admis que les gens les moins déterminés sur un candidat particulier hésitent à passer la soirée debors (la procédure est très longue) si la température est trop décourageante. Le candidat qui depuis quelques jours, vient en tête chez les démocrates, le représentant du Missouri Richard Gephardt, risque gros si ses partisans sont, comme on le suppute, plus frileux que ceux du sénateur de l'Illinois Paul Simon ou du gouverneur du Massachusetts Michael Dukakis, qui le suivent d'assez près : en tout

PANAMA

M. Noriega accuse

les Etats-Unis

d'avoir voulu

envahir le Nicaragua

Etats-Unia pour « trafic de drogue et racket », le général Noriega, l'homme fort du Panama, contre-

attaque. Dans une interview au

réseau de télévision américain CBS, diffusée dimanche, le général quali-

de son refus d'obtempérer aux pro-

Poindexter, alors responsable du

chent en quelque sorte - à se ven-

Restant très discret sur l'origine

M. Noriega, en revanche, est devenu

très prolize sur le chapitre de la dro-

Enfin, samedi, une nouvelle voix.

celle de l'ex-colonel Roberto Diaz

Herrera, qui fut lui aussi le conseil-ler de M. Noriega avant de prendre

le chemin du Venezuela et de l'exil,

est venue s'élever à son toutre contre

homme fort de Panama. M. Diaz

Herrera a formellement accusé,

Herrera a l'ormeuement accuse, devant la presse, M. Noriega d'avoir trempé dans la mort du général Omar Torrijos (il a officiellement péri dans un accident d'avion le 31 juillet 1981), ainsi que dans l'assassinat de l'ancien ministre de

l'éducation Hugo Spadafora,

La cascade d'accusations contre

M. Noriega avait fait cette semaine les choux gras de l'opposition pana-

méenne, tous les journaux reprenant

en gros titres les multiples péripéties de l'affaire, tandis que plusieurs radios consacraient leurs émissions

matinales à la lecture des réquisi-

toires de la presse américaine comre le général. Première mesure de

rétorsion prise par le gouvernement, en fin de semaine dernière, un quoti-

venait de reparaître après six mois de «suspension» a été interdit à nouveau; une radio, KW Conti-

nente, connaissait, elle aussi, le

Enfin, pour protester contre

l'« attitude américaine », les ambas-sadeurs du Panama à Washington,

auprès des Nations unies et de

l'Organisation des Etats américains

(OEA) ont été rappelés d'argence

samedi - pour consultation -. Et les

stagiaires panaméens dans les aca-démies militaires américaines ont

été retirés immédiatement, à la

Panama. - (AFP, Reuter.)

demande de l'état-major du

dien d'opposition, El Siglo,

retrouvé décapité

Inculpé, vendredi 5 février, aux

état de cause, tous les experts s'accordent à dire que ces sondages n'ont guère de valeur, car aucun candidat ne s'est encore vraiment

Chez les républicains, ou la hiérarchie des valeurs et des chances s'établit un peu plus clairement, c'est le sénateur du Kansas, M. Robert Dole, qui mène de loin dans les sondages, devant un vice-président Bush, guère à l'aise parmi les fermiers, qui vouent une rancune tenace à son patron, M. Ronald Reagan, coupable, selon eux, de ne pas les avoir aidés à se tirer d'une grave crise agricole, il y a quelques années.

Loupe déformante

En tout état de cause, on n'espère guère plus de 10% ou 20% de parti-cipation parmi les sympathisants de l'an et l'autre parti, et on sait bien que l'Iowa n'est rien d'autre qu'une loupe déformante à travers laquelle on observe des embryons de candidats. Surreprésentation des agriculteurs et des retraités, sousreprésentation des Noirs (la population est blanche à plus de 98%), mode de sélection compliqué et où la « machine », l'organisation, jone un grand rôle : autant d'excellentes raisons pour tous les journaux et les chaînes de télévision d'expliquer depuis des mois que l'importance accordée à ces premiers cancus est absurde. Et d'envoyer en conséquence sur place trois mille journalistes compter par le menu les faits et gestes des candidats...

Jamais, depuis qu'ils existent (une quinzaine d'années), les caucus » de l'Iowa n'avaient pris de pareilles proportions. Certains candidats ont travaillé le terrain sans relâche comme Richard Gephardt, qui y a passé en tout cent quarante-cinq jours... Presque tous ont violé l'esprit, sinon la lettre, des règlements en vigueur et dépense des sommes énormes, en particulier en spots publicataires, sont pour se mettre en valeur, soit pour dire du mal des autres. Le blond Gephardt a vu sa cote remonter depuis qu'on lui a suggéré de se foncer un pen les sourcils, qui semblaient absents et lui enlevaient un peu de consistance à l'écran. Le brun Dukakis n'a pas élagué les siens (très épais), mais

gié, le Massachusetts, il avait une image d'administrateur un peu froid, ses conscillers out estimé que quelques images de pitoyables sans-abri et un commentaire approprié, dit d'une voix vibrante d'émotion, seraient bienvenus. Et le spot adéquat a inondé les écrans de l'Iowa... Même les candidats les moins riches - le pasteur noir Jesse Jack-son, on Gary Hart, l'ancienne vedette des caucus d'il y a quatre ans, mais qui cette année semble trébucher sous les coups conjugués de

s'est appliqué à se « donner du

cœur », toujours grâce à la télévi-sion. Gouverneur d'un État privilé-

Jamais sans doute on n'aura eu autant de raisons de se poser des questions sur le bien-fondé de ces étranges « caucus », ou des candidats aux contours encore indéterminés s'agitent frénétiquement sous le regard d'électeurs blasés, fatigués de tout ce cirque. Jamais non plus on n'aura attendu avec autant d'impatience les résultats. Pour pouvoir enfin passer aux choses sérieuses, avec, désormais des candidats sérieux.

pour la suite des opérations électo

JAN KRAUZE.

• Le gouverneur de l'Arizona pendu de ses fonctions. — Le très controversé gouverneur républicain de l'Arizona, M. Evan Mecham, a été suspendu, vendredi 5 février, de ses fonctions à la suite d'un vote de la Chambre des représentants de l'Etat l'accusant de « crimes dans l'exercice de ses fonctions ». On lui reproche notamment d'avoir omis de déclarer un prêt de 350000 dollars pour sa campagne électorale de 1986, d'avoir emprenté 80 000 dol-tars de fonds publics à des fins personnelles et d'avoir tenté de contrecarrer une enquête concernent une menace de mort visant un fonctionnaire. De plus, un an à peine après son élection, la gouverneur a provoqué une levée de boucliers par ses prises de positions racistes, au point que ses « administrés » ont obtenu une prochaine élection anticipée. Il les deux favoris se déchiraient à revient à présent au Sénat de l'Arbelles dents, quitte à compromettre gravement les chances de leur parti définitive. — (AFP.)

HAITI

la presse et de l'appareil du parti. Même ceux-là out du se resoudre à

diffuser des spots publicitaires. Et co, tandis que chez les républicains, les deux favoris se déchiraient à

Le président Manigat a pris ses fonctions dans un climat de doute et d'indifférence

PORT-AU-PRINCE correspondance

Sur l'estrade adossée au palais législatif, les trois hommes avaient le sourire aux lèvres ce dimanche 7 février. Deux ans après la fuite de fie de - fausses et ridicules - les Jean-Claude Duvalier, le nonveau président baltien, M. Leslie Maniaccusations portées contre lui et affirme que tous ses ennuis viennent gat, cinquante-sept ans, rayonnait, son ambition enfin satisfaite. Le positions américaines visant à faire général Namphy venait de lui trans-mettre officiellement le pouvoir, et, participer son pays à une e inva-sion = conjointe du Nicaragua. Ce comme venait de le souligner M. Louis Noisin, le nouveau prési-dent du Sénat, une génération pre-nait sa revanche après avoir été plan lui aurait été soumis le 17 décembre 1985 par l'amiral John Conseil national de sécurité. Depuis, écartée des affaires par les « jeanexplique t-il, les Etats-Unis cherétroite », a reconnu dans son discours-programme M. Manigat en s'épongeant le front sous le soleil. A contestée de ses revenus, en juger par la majereur de l'assistance venue acclamer le nouveau chef de l'Etat, sa popularité est très gue. Allant Jusqu'à exhiber des let-tres de responsables de l'administra-tion anti-drogue américaine (DEA), faible. Quadrillée par d'innombra-bles patrouilles militaires, la capi-tale était morte, et seules quelques dizzines de personnes portant de petits drapeaux à l'effigie du présile remerciant... pour ses bons ser-vices en faveur de la lutte contre le trafic de drogue. La dernière en date, de février 1987, est même signée par un haut fonctionnaire de dent s'étaient rassemblées sans embousiasme au son des orchestre de « rara », la musique populaire la DEA, M. John Lawn, qui n'a pas

Autre motif de précocupation pour M. Manigat : les Eglises, et notamment la puissante Eglise catholique, out boudé les cérémonies d'investiture. Outre le mot d'ordre de grève à demi-suivi qu'avaient lancé la veille les responsables de l'opposition, la seule manifestation avait été organisée par l'Eglise catholique : 15 000 personnes avaient participé, mercredi 3 février, à une proc

Sur le plan politique et alors que la composition du nouveau cabinet ne devrait pas être consue avant mercredi, M. Manigat a lancé un nouvel appel . à la réconciliation et à l'union nationale », « Soyons amis, c'est moi qui vous y convie » a-t-il déclaré à l'adresse de ses adversaires. Certains anciens oppo sants, comme M. Thomas Désuimé n'out pas tardé à se laisser tenter, e zons faisaient la queue au palais national pour féliciter le nouveau chef de l'État. Mais d'autres person

 NICARAGUA : manifestation massive de l'opposition. — Dix mille à quinze mille personnes ont manifesté dimanche 7 février contre la politique sociale et économique du gouvernement sandiniste à l'appel des quatre grandes centrales syndi-cales proches de l'opposition. Il s'agit de la manifestation numérique ment la plus importante qui se soit jamais déroulée à l'appel des syndi cats d'opposition. Plusieurs dirigeants de l'opposition faissient pertie du cortège qui, sous la protection de la police, ont scandé des slogans ouvertement hostiles à la politique du gouvernement. - (AFP.)

nalités pressenties pour faire partie de gouvernement, entre autres cer-tains anciens exilés de la disspora, ont refusé ce que l'une d'elles a qualissé d'-inacceptable compromission ». Quant aux membres de l'opposition qui refusersient de se rallier, « ils seront marginalisés par la puissance du courant majoritaire et se calmeront d'eux-mêmes », a annoncé M. Manigat en élevant la

< Austérité progressiste >

Mais l'opposition rassemblée au sein du Comité d'entente démocratinouvelle donne politique. L'arme de la grève générale s'est émoussée au fil des six derniers mois.

Enfin, dernier défi pour M. Manigat : le rétablissement de la situation economique. Ayant promis aux six milliom d'Haftiens qu'ils « mange-raient au moins une fois par jour », le nouveau président n's pas caché que le peuple devait s'attendre à une

austérité progessiste ». Partisan d'une économie de marché encoura-geant l'initiative privée, le président entend aussi s'opposer à la - contrebande ouverte et effrénée ». Cette dernière résolution, si elle est appliée, nuira sans nul doute aux intérêts de certains hauts gradés qui prélèvent leur dime sur le commerce illicite. Du coup, la réussite ou l'échec du pari du nouveau chef de l'Etat dépendra en grande partie de la réponse qu'apporterout les balleurs de fonds étrangers. Seuls la l'America de la réponse qu'apporterout les balleurs de fonds étrangers. République dominicaine voisine et le Venezuela avaient envoyé des délégués de haut niveau à la cérémonie d'investiture. Les autres parte-naires d'Halti, notamment les Etats-Unis, s'étaient contentés de se faire représenter par leurs ambassadeurs.

Mais, malgré les « vœux et les meilleurs souhaits » adressés par M. Ronald Reagan à M. Manigat, il paraît peu probable que les Etats-Unis, en pleme campagne électorale et en proie à un gros déficit budgétaire, reprennent massivement leur aide à court terme.

JEAN-MICHEL CAROIT.

A TRAVERS LE MONDE

Corée du Sud M. Kim Young Sam tente de réunifier l'opposition

Sécul. - L'un des deux principaux dirigeants de l'opposition audcoréenne, M. Kim Young Sam, a annoncé, lundi 8 février à Séoul, qu'il démissionnait de la présidence du Parti démocratique pour la réunification (PDR), afin de tenter d'unifier l'opposition. « Je me sens response ble de la division de l'opposition », a déclaré M. Kim, en précisant que celle-ci devra être unia pour obtenir la « démocratie » en Corée du Sud.

M. Kim espère sans doute ainsi forcer son rival, M. Kim Dae Jung, président du Parti pour le démocratie et la paix (PDP), à démissionner son tour. Un porte-parole du PDP a accueilli favorablement la décision de M. Kim, de bon augure, selon lui, pour l'unification de l'opposition.

Des élections législatives sont pré-vues dans un délai de deux mois. -

Espagne Le roi Juan Carlos a assisté aux obsèques de la veuve du général Franco

Mª Carman Polo, veuve du général Franco, a été inhumée le samedi 6 février au cimetière d'El Pardo, à 20 kilomètres de Madrid, en pré-

sence du roi et de la reine d'Espagna Plutieurs milliers de personnes ont assisté à l'enterrement de l'ancienne première dame d'Espagne. Parmi elles se trouvaient l'ex-chef du gou-vernement, M. Carlos Arias Navarro, ainsi que plusieurs ministres de l'épo-

La déposite de M. Franco, décé-dée le 6 février à l'âge de quatre-vingt-sept ans, a été accueillie devant l'entrée du cimetière par des groupes de jeunes et d'anciens frantes qui ont scandé : « Franco ! ranco i » et entonné le Cara al sol, l'hymne franquista. Au moment où le roi Juan Carlos et la reine Sophie sont sortis de cimetière, les nostalgiques du franquiame se sont remis à scander : « Franco I Franco I »

Parmi les nombreuses couronnes de fleurs déposées devant le domicile de la famille Franco se trouvait notamment celle du président du Chili, le général Augusto Pinochet. Mª Polo repose désormais à quelques mètres du palais qui avait été sa résidence officielle pendant plus de quarante ans. Une dalle de marbre blanc portant comme seule inscription « Carmen Polo » a été déposée aur la tombe. - (AFP.)

[Carmen Polo Martinez Valdes, née en 1900 à Oviedo, était issue d'une famille de la haute bourgeoisie des Assuries, Elle avait épousé, en 1973, Phoume qui allait devenir le chef de l'Espagne pendant près de quarante ans. En 1972, leur petite fille, Carmen, épousa Aiphone de Bourbon, cousin du roi Juan Curios. On vit, dans cette tuion, une tentative de la «première dame d'Espagne» de s'opposer à la volonté du général Franco de voir Juan Carlos – et non Alphonse de Bourbon – lui seccéder.)

Pologne Nouvelles manifestations

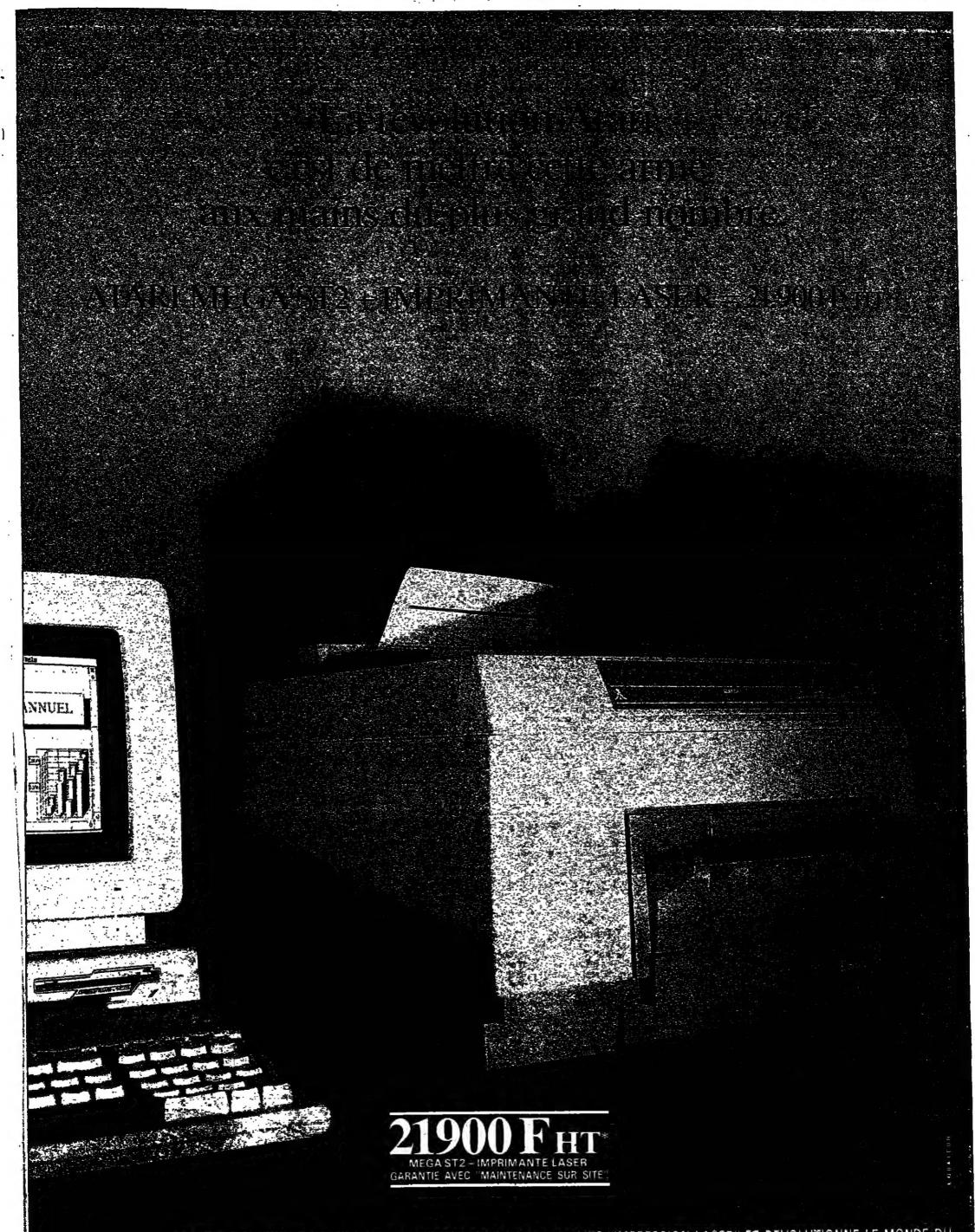
étrangers.

contre les hausses de prix

Un militer de Polonais ont mani-sté, le dimanche 7 février, à Cracovie (sud du pays), contre les hausses des prix et pour la libération des pri-sonniers politiques. Les manifestants se sont rassemblés à l'issue d'une se pour scander des slogans hostiles au pouvoir. Un responsable local du syndicat dissous Solidarité a pris à cette occasion la parcie pour fustiger les récentes augmentations des prix. Une cuinzaine de personnes aont ensuite montées à bord d'un tramway qui se dirigeait vers la cantre-valle et l'ont recouvert de benderoles de Solidarité dénonçant les hausses. Trois personnes ont été interpellées par la police puis relâ-chées dans la soirée.

D'autre part, quatre des six membres de la direction du Parti socialiste polonais (PPS), dont son président M. Jan Jozef Lipski, qui avaient été appréhendés dimanche à Varsovie par la police politique, ont été remis en liberté en fin d'après-midi.

A Wrocław, MM. Stanisław Kaszuba et Jerzy Gierc, membres du syndicat dissous Solidarité, ont été rement condamnés, le vendredi 5 février, à des peines d'amende de 30 000 zlotys (454 francs) et 10 000 zlotys (155 francs). Le salaire moyen en Pologne est, rappelle-t-on, de 30 000 zlotys per mois. - (AFP.)



GRACE A SON AVANCE TECHNOLOGIQUE, ATARI MET A LA PORTEE DE TOUS LA QUALITE "IMPRESSION LASER" ET REVOLUTIONNE LE MONDE DU TRAITEMENT DE TEXTE ET DE LA MICRO-EDITION, 21,900 F.HT. C'EST LE PRIX DE L'ENSEMBLE DE LA CONFIGURATION QUI ASSOCIE LA PUISSANCE DE L'ATARI MEGA ST2 A LA GRANDE CUALITE DE SON IMPRIMANTE LASER. SON PRIX COMPREND LA GARANTIE AVEC "MAINTENANCE SUR SITE".

Pour tous repositionements, téléphonez au 45,06,31,31 ou envoyez votre carte de visite à : Atari France, 9 rue Sentou, 92150 Suresnes.

Pour tous renseignements, téléphonez au 45 06 31 31 ou envoyez votre carte de visite à : Atari France, 9 rue Sentou. 92150 Suresnes. * Prix public conseillé - 25 973 F TTC.

ATARILE BASCINANT POUVOIR ATARI"
DE LARME INFORMATIQUE. ATARI

La chevauchée solitaire de M. Raymond Barre

« Ne vous en faites pas. Tant que e serai sur cette Terre, vous aurez l'occasion de me revoir ». Mercredi 20 mai 1981. Fin de règne dans la cour de l'Elysée. Dernier conseil des ministres du septennat de Valéry Giscard d'Estaing. Derniers propos sur le perron des éminences déchues. Raymond Barre salue les journalistes. A sa façon. Par une ultime bravade. « Vous aurez l'occasion de me revoir... .

Quì la croit ce jour-là? Qui peut imaginer qu'un 8 février 1988, sept ans plus tard, ce même personnage reviendra devant les mêmes journalistes annoncer officiellement sa candidature à la présidence de la

Raymond Barre sort use par cinquante-sept mois trop longs et trop mouvementés à l'Hôtel Matignon. Il est le recordman de France de l'impopularité. Durant la campagne présidentielle, M. Giscard d'Estaing l'a prié sans laçon de rester aux vestiaires. Et quand, après ce fatal 10 mai, les «sondeurs» demandent aux Français leur avis sur le meilleur chef possible pour cette nouvelle opposition, il est tou-jours classé bon dernier. Derrière Jacques Chirac, derrière Giscard et même... derrière Jean Lecannet. Qui peut croire alors qu'il refera surface ? Qui, si ce n'est hui ?

Six jours plus tard, à Lyon, où il s'est replié pour la campagne législa-tive, Raymond Barre prend date : Le moment viendra peut-être, dit-il à ses amis, où il faudra que je m'exprime de façon claire sur un certain nombre de sujets, non pas par ambitions personnelles, mais pour la France. Le propos restera presque confidentiel. On ne l'éconte même plus! Pourtant tout est dit. Comment ne pas penser que ce jour-là Raymond Barre sait déjà parfaitement où il veut diriger ses pas ?

Ses biographes, jusqu'à présent, n'ont retenu que se propre version : il n'aurait pris sa décision d'être candidat à l'élection présidentielle qu'à l'été 1984, au bord de sa piscine de Saint-Jean-Cap-Ferrat. Ainsi, comme souvent, se réécrit l'histoire que l'on voudrait légende. Ainsi se brosse le portrait doré du grand homme répondant à l'appel des Français, dissimulant sous queiques solides couches de vernis ses ambitions personnelles, ses frustrations et sa soif de revanche.

En réalité, Raymond Barre s'est mis en route depuis longtemps. C'est un 12 mai 1977 an soir qu'il paquit vraiment à la politique. A plus de cinquante ans, au bout de neuf mois de travaux pratiques à Matignon. Son baptême fut ce face-à-face à la télévision avec François Mitterrand, socialiste. Un débat de haute tenue. Le « Joffre de l'économie » prend le goût de la joute politique. Le technicien devient politicien. Les Français le découvrent. Raymond Barre se surprend: il sait faire! Francois Mitterrand ne s'y trompe pas : ce Barre-là lui rappelle un certain Pom-pidou. Raymond Barre lui renverra l'hommage: - Cet homme a de la substance . se convaincra-t-il à partir de ce jour. Onze ans plus tard, l'un et l'autre en rêvent encore. Et si l'histoire repassait ce plat?

Sur cette lancée, Raymond Barra. rité, présente son fameux programme de Blois. Les élections législatives approchent. L'union de la gauche, maigré ses propres errements, est aux portes du pouvoir. M. Giscard d'Estaing se prépare à annoucer - le bon choix -. L'UDF annoncer « le bon choix ». L'UDF Patiemment et prudemment, le va naître. Avec la bénédiction de député du Rhône entreprend donc sa

M. Giscard d'Estaing, M. Raymond longue marche. Celle «d'un oppo-Barre parcourt la France. Malin, il a sant solitaire», distillant ici et là toujours gardé dans son coffre les demandèrent son soutien. Au cas où... Il apprend à faire campagne. Avec son slogan : « Barre confiance ». Avec son signe de ral-liement : le chêne accolé à l'Hexagone. Les mêmes qu'aujourd'hui!

« Dès cet Instant, confiait récem-ment M. Giscard d'Estaing, j'ai compris que cet homme-là avait béaucoup d'ambitions et qu'il pensait surtout à son propre destin. » Le RPR le comprit avant lui. Les relles entre le premier mini et le premier parti de la majorité ne cesseront plus. « A partir de ce noment-ia, convicut Raymond Barre, les tirs d'arquebuses, suivis de près par les tirs d'Exocet, ont fusé de toutes parts (1).» Ils laisse-

Changement de décor deux aus plus tard. En 1980 : Raymond Barre est dans le creux des sondages. L'Elysée a déjà décidé de l'écarter de la campagne présidentielle. Il le sait et il s'en inquiète. « Pensez-vous que cela soit bon pour mon image? », demande-t-il à ses illers. L'homme déjà songe à des lendemains meilleurs...

Mai-juin 1981 : la vague rose déferie. L'opposition est seconée comme un radeau. Pour les législatives, elle rame sans y croire, sous la fausse voile de «l'Union pour la nouvelle majorité ». Raymond Barre rejette cette étiquette, mais parvient à se faire réclire dès le premier tour dans sa circonscription de Lyon. Première lucur d'espoir. A Paris, il loue ses bureaux du boulevard Saint-Germain. La voie est libre. M. Giscard d'Estaing reste KO debout. Il se retire en Auvergne. On lui conseille de prendre du champ, de voyager, de s'occuper de Europe. Raymond Barre hi a-t-il accordé sa confiance jusqu'au bout? Pas sûr! En tout cas, ce long séjour à l'Hôtel Matignon lui aura laissé quelques frustrations pro-fondes.

Une piètre opinion de Jacques Chirac

Jacques Chirac porte sur le don tous les malheurs de l'opposition. Il est devenu le traître, le Judas. Depuis l'affaire d'Ornano des élections municipales de 1977, les rapports entre les deux hommes n'ont fait que se détériorer. Alors qu'aujourd'hui Giscard d'Estaing l'impressionne encore. Raymond Barre n'a jamais eu grande considération pour Jacques Chirac, qu'il juge inconstant, imprévisible, infi-dèle, « qui ne sait pas gouverner » qui « est toujours de l'avis du dernier qui parle. » Encore moins pour l'appareil RPR qui représente tout ce qu'il exècre : « le gaullisme à répétition », les basses manœuvres, l'activisme sans foi ni loi. Dès le 10 mai 1981, Raymond Barre ne décolérera plus contre ce Chirac-là et ce RPR « qui out joué à quitte ou double le sort de la V- République. Rien, prévient-il, ne saurait faire oublier leur immense responsabi-

Raymond Barre raconte aujourd'hui que Giscard l'aurait alors supplié de le venger. Difficile de savoir... Mais du moins pent-on penser que dès le 10 mai, Raymond Barre se fait secrètement le serment que, lui vivant, Jacques Chirac ne sera jamais président.

quelques doctes et sages principes : dans la critique systématique du pouvoir socialiste; ne pas faire d'inutiles promesses pour demain, attendre que les Français aient fait leur cure de désintoxication nationale idéologique ». Tolérance, réalisme, espoir : les germes du barrisme sont en terre. La fin 1981 se passe ainsi paisiblement. Le député du Rhône se tient « à l'écart de l'agitation», persuadé «qu'après l'état de grace viendra l'état de contrition et de pénitence ».

Raymond Barre attend donc. Raymond Harre attend done.

«Tranquille comme Baptiste», il est un député assidu. Il reprend ses cours à Sciences-po. Il voyage à l'étranger et aussi en province. De plus en plus, on l'invite. Il vient. Surprise! ses diners débais font recette. Les journalistes demandent à voir. Un frisson Barre passe. L'opposant

Les centristes sont hésitants. « Il me faut rien exclure», lance Pierre Méhaignerie. «Il me s'agit par de bouder», ajoute Bernard Stasi. Le nouveau secrétaire général du PR, François Léotard, «s'élève contre tout compromis à l'extérieur de l'opposition», histoire de mercure l'opposition », histoire de marquer tout de suite ses distances avec Gis-

Raymond Barre ne transigera jamais sur ce principe: « On ne déjeune pas avec le diable, même avec une très longue cuillère. » Ce sont les autres qui changeront. Le suspecte-t-on alors de vouloir préci-ulter les échémons of in des piter les échéances afin de se propul-ser à l'Elysée ? Il n'en démord point: «oul à la décrispation, s'emporte-t-il. Non à la rate-

M. Barre qui grimpe dans les son-dages, qui se révèle de surcroît fort



olitaire devient de-moins en moins seui. A Paris, des experts sont recrutés. C'est aussi en novembre 1982 qu'est lancé le numéro un de sa lettre Faits et arguments. Le chêne et l'Hexagone sont de retour.

1983 sera l'année Barre. Le petit commerce va progressivement se transformer en grande surface. C'est l'année des élections municipales, premier choc électoral important depuis le changement de 1981. C'est aussi l'année du plan de rigueur Mauroy-Delors. Le premier événement va faire réapparaître Raymond Barre au grand jour. Tandis que Jacques Chirac tente de se refaire une santé politique à Paris, l'ancieu premier ministre ne ménage nullement sa peine. Qu'ils soient RPR ou UDF, Occuménique, cultivant à l'envi son image « d'indépendant, paysan du Danube», il n'a aucune difficulté à se poser alors en leader naturel et reconau de l'opposition.

« Non à la ratatouille»

Le second événement - la «rigueur» va politiquement justifier a posteriori son action à l'Hôtel Matignon, entre 1976 et 1981. Soudain, Raymond Barre apparaît aux Français comme l'homme, non seulement - du parler vrai -, mais anssi de « l'agir vrai ». L'ancien premier ministre se refait une virginité politique. Le . barrisme de gauche » est sa victoire. On commence à parler » phénomène Barre ».

C'est aussi le moment où l'on commence à parler... de « la cohabi-tation ». Après avoir laissé entendre depuis quelques mois qu'il en était depuis quelques mois qu'il en était « aux dernières couleurs du veu-vage», Giscard d'Estaing remet le nez à la fenêtre de l'actualité en janvier 1983, avec un long article dens l'Express, présentant quatre scénarios pour la France, dont celui de la cohabitation. Un long débat com-mence. Il dure encore. L'article paraît le 15 janvier. Dès le 14 janparait le 15 janvier. Dès le 14 janvier à Lille, Raymond Barre prévient le coup: « l'i ne faut pas rechercher, je ne sais quelle coexistence ou cohabitation qui légitimerait après-coup ce qui a été fait » avertit-il. Dans l'opposition, on patange. Jacques Chirac, qui, en 1978, recusait « toute perspective

bon à la télévision, qui déplace les foules, qui n'hésite pas à se démar-quer publiquement de ses alliés de l'opposition, c'est trop pour M. Jacques Chirac! C'est trop pour M. Giscard d'Estaing! Fin 1983, une nouvelle guerre des chefs va empoisonner la droite, attisée par la bizarre affaire des avions renificurs. M. Giscard d'Estaing en conservera toujours quelques aigreurs à l'égard de son ancien premier ministre trop empressé, à son goût, de s'en laver les mains. Dès lors, l'ancien prési-dent n'a de cesse de multiplier les dent n'a de cesse de multiplier les embrassades avec Jacques Chirac pour mieax étouffer un Raymond Barre qui, en cette année 1984, année des élections européennes, parvient en tête de tous les sondages.

tie va se jouer à deux contre un, Union, union, union ! s'en va partout répétant M. Giscard d'Estaing. Ce rapprochement, impensable encore un an auparavant, entre l'ancien président et celui qui lui donne, en 1981, le coup de poignard dans le dos, finit d'écœurer un peu plus un homme qui avait déjà bien du mal à se mettre « au ras des paquerestes nticrocosmiques »,

A deux contre un, M. Giscard d'Estaing et M. Chirac s'entendent pour resserrer les boulons de l'opposition. Le maire de Paris impose la liste unique aux européennes. « Ce syncrétisme dans l'opposition paraît être ni intellectuellemens ni politiquement la meilleure des choses », laisse tomber Raymond Barre.

Rien n'y fait. Pierre Méhaismerie et François Léotard se concertent pour faire ensemble liste commune. Il les dissuade. Trop risqué. Un seul meeting à Lyon aux côtés de Simone Veil, il se désintéresse de cette élection « guère plus importante qu'une simple cantonale». Le résultat décevant de la liste Veil conforte ses positions. An lendemain de cette élection, les soutiens affluent. Le CDS est prêt à s'accrocher à la locomotive Barre. . Moi je n'al pas une âme de wagon », grogne sur le coup Jean Lecannet. On ne l'écoute pas.

Le Parti républicain se coupe en deux. Les adhérents directs se mobi-lisent. M. Rossinot, le président du Parti radical, devieut un fervent anticohabitationniste. Le ferveur barriste gagne les parlementaires, contamine aussi le RPR. Et même Jean-Marie Le Pen reconnaît en

sur minitel

Raymond Barre I'- hosome le plus cool » de l'opposition.

Bien campé au centre, revendiquant l'héritage gaulliste, conciliant avec le Front national, Raymond Barre, qui se décrète volontiers comme « un extraterrestre par rapport au monde politique», fait quand même chaque jour la démons-tration qu'il a bien les pieds sur terre... Imperturbablement, Raymond Barre poursuit sa longue marche. Parcourant la France en tous sens, prenant le temps d'écouter, de s'informer et de convaincre. La foarmi Barre est besogneuse.

La tentation de créer un parti

Tout paraît lui réussir. Il multiplie ses attaques contre la cohabitabitation et pourtant ils sont de plus en plus nombreux à croire à l'avenir présidentiel de l'ancien premier ninistre. Ses lieutenants Pierre-André Wiltzer et Charles Millon, dès le mois de juin 1985, le pressent d'organiser ce mouvement de sym-pathie et de confiance en sa faveur, de structurer un vaste rassemblement dans la France profonde. On On présenterait aux législatives de 1986 des candidats anticohabitationnistes. On ferait un groupe à l'Assemblée. On casserait l'UDF sur laquelle Giscard tente de lancer à cette époque un recours en paternité. Mais, une fois encore, Raymond Barre dit « niet ». Il ne vest pas être, il ne sera pas l'homme d'un perti,

Croit-il encore que l'opposition puisse s'entendre pour forcer M. Mitterrand à quitter l'Elysée en 1986 ? Peut-être! Le mercredi 21 mars 1985, il s'en entretient pendant plus d'une heure de tôte à-sôte avec Jacques Chirac à l'Hôtel de Ville de Paris, retardant une récep-tion officielle du groupe UDF de la ville. « Si vous refusez de cohabiter, promet-il à Jacques Chirac, je serai à was côtés. .

Pas de réponse. Installé au faîte des sondages, Raymond Barre, pen-dant toute cette année 1985, va cacore manier le bâton et la carotte. « Je ne voterai pas la conflance à un gouvernement de cohabitation », répète-t-il. Deux mois plus tard, il se fait violence pour poser aux côtés de Jacques Chirac et de Valéry Gis-card d'Estaing à l'issue d'une grande convention libérale giscardienne et unioniste au Palais des congrès.

Rien n'y fait. Téléguidé pur douard Balladur, Jacques Chirac est décidé à gouverner, à santer les marches de l'hôtel Matignon pour atteindre le perron de l'Elysée. Giscard d'Estaing et François Léotard, déjà, se bousculent à sa porte pour la distribution des maroquins. - Ils veulent vivre ensemble, eh bien! qu'on les laisse mourir ensemble », grince Raymond Barre. Une plateforme pour « gouverner ensemble », est signée par le RPR et l'UDF. Il s'emporte « contre ce reaganisme mal digéré ». Il en prend son parti : Il se contentera de « regarder le spectacle - se dérouler dans sa pureté de cristal. » .

En attendant, il faudra vivre la campagne des législatives de mars 1986. Placée en porte à faux, la mécanique Barre paraît subite-ment se dérégier. Giscard, en l'invitant à un sommet de l'opposition à Clermont-Ferrand, lui tend un piège. Il tombe droit dedans. A Paris, il donne la fâcheuse impression de soutenir deux listes : celle de l'UDF de Jacques Dominati, celle

de la dérangeante Marie-France Garand. Dans les Yvelines, il s'entête inutilement pour imposer la candidature d'une fidèle, Christine Boutin, dans une sorte de bras d'honneur au « totalitarisme micro-

cosmique. »

A Lyon, il annonce imprudemment que c'est bien la dernière fois qu'il se représente. Les Lyonnais s'en émenvent, les partis politiques se cabrent. Dans son entourage, certaines grenouilles commencent à santer de la bronette. Après avoir dit et répété le contraire, le voilà encore contraint de voter la confiance « en raison de l'étroitesse de la majorité parlementaire». N'était-ce pas prévisible? «Je ne veux pas entraver l'expérience, fait-il savoir, mais mon vote ne signifie pas approbation. » Après avoir dit et répété le contraire, ses amis centristes accep-tent avec sa bénédiction d'entrer. dans le gouvernement Chirac. « Prenez des postes techniques », leur enjoint-il. Mais les Français ont du mal à comprendre. Que fait-il ? Que veut-il ? Où va-t-il ?

Pour la première fois depuis cinq ans, les sondages sont à la baisse. « Pièges à gogos », s'emportait-il du temps de Matignou. Depuis 1981, il n'en oublie aucun... Pour étouffer cette dépression, les barristes lan-cent leurs réseaux REEL. Mais durant un an, Raymond Barre va surtout apprendre à gérer son idant les enseignements de cette nouvelle « leçon de choses ». « C'est désolant, confie-t-il à l'époque, les Français sont avaqu'ils ont l'impression que tout va bien, que l'on va résoudre leurs problèmes » Sans se lasser et loin des fracas médiatiques, Raymond Barre reprend ses «pèlerinages» aux sources des préoccupations des Français. A l'Assemblé nationale, il est présent tous les mercredis. Présent, mais silencieux. Il regarde amusé Jacques Chirac s'agiter et sucr: « De toute façon, prévoit-il en privé, il est dans la seringue. Mit-terrand va l'acculer en permanence à la défensive jusqu'au jour où lassé, paniquant devant les mauvais sondages, il foncera, il fera une boulette et se fera cueillir par le prési-

L'affaire des ordonnances du 14 juillet 1986, la vague de terrorisme de l'automne, les étudiants dans la rue, les cheminots sur les rails, le soénario paraît, d'entrée se réaliser. « Je vous l'avais bien dit », Barre le prophète - « un prophète de malheur - reprennent ses adversaires, peut regrimper sur la colline, perfectionner son personnage bâti d'un tiers de Pinay, d'un tiers de Mendès et d'un tiers de de Gaulle, Jacques Chirac crapabute. Lui plane. Le krach boursier relève sa cote dans les sondages. Le premier tour, est-on déjà convaincu dans son entourage ne sera que pure formalité. Vivement le second. Voilà vendue la pean de l'ours chiraquien ! Interrogé dès 1982, sur cette élec-tion présidentielle, en grand amateur de cinéma, Raymond Barre avait répondu : - Comme dans un western, je serai le cavalier monté sur son cheval en haut de la montagne en train de regarder le chemin où se présentent de très nombreux candidats. - Mais la question aujourd'hui est précisément de savoir si, au bout de cette longue marche, le cheval est toujours bien

....

b'AB.

DANKEL CARTON.

(1) Questions de confiance. Editions



LA DOCUMENTATION FRANÇAISE 31, quai Voltaire Paris 7° Tél. (1) 40.15.70.00. ____



LA DOCUMENTATION FRANÇAISE . 31, quai Voltaire Paris 7° Tél. (1) 40.15.70.00.

Le Monde

ABONNEZ-VOUS

RÉABONNEZ-VOUS

au Monde et à ses publications

36.15 TAPEZ LEMONDE puis ABO

e com marine de Mil

et hantise du piège

如一年於無道學家 於 鄉 如 華 -come -made padetionality S. T. Tomographical a consistent

to a see finding bet general fitter and there are the Secretary TATION OF A THE STATE OF THE ST with the second property of the second property many the Marine of the second Service Servic and the strategy to the property of the strategy of the strate

IN THE RESERVE

and the second s

BANKS SHOT HEREIT WE HAVE HAVE

TO STORE BUILDING STREET

化氯化甲基酚 化二甲基甲基甲基甲基甲基甲基甲基

in the forms of a life peak pig

COST IN SECTION WITH THE COST

and the state of t

The American State of the Control of

The Sand Charles on the second

Property & Boy Compression Control

the same the best described by

in the second of the second of the second of the second

Le CNI appe au prem

Charles and expensely to produce a

The state of the s The set that the support of the second The second property of the second control of Fruit the apply is street the pro-THE THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF

The first market to the second of the continues of

POWER SAITE SH

作品的 註一點數數 PPAR SE CA

THE CHEATH IN Here The Day of the Care

2 F CHEVE WELLEN The part of the pa 自 4 多洲种品种作品

CONSER NATIO ET DES FOR

Politique

La campasne p

544. a. .

± 4.4±3.00

Mittaten der

CO CO CONT.

BATTER STORY

ande me i gerie

医骨髓性 医皮肤 化二

海のことに 4

Cata in gray

可能性に対して、 「 と 」。

parties in the

garage days in

NOTE: Carry

事 これきょうご

確す かける

Address - . . .

Asset in the

284 44 4

Mary Street Land

B. 1999 (4.19)

Maulin No.

Barbert.

A REPORT OF THE PARTY OF THE PA

東美した。

majustant is

· 黄金 (140°)

- داورو

MILES -<u> 464-6 (58</u> %)

ء كفحلته

 $^{(i,j)} \sim \gamma_{i} \gamma_{i}$

447 425

TALL . . .

mad there is brooms is play

es design of order tenant m from manual Riversia A SECTION VENEZAN THE RESIDENCE OF THE PARTY OF T of the charge par a charge the first is bett but parts our t gent beriefen er finlige urer-Paternandi in France on Lago photon is temps of moveter, do e de de distancie La DE TRAINS AND BOOKS ASSURE.

A THE REAL PROPERTY. 会の後の事業を

Maria Maria Maria Maria Alemania de Maria de Mar the strangers course is such that fine Problem with years in cliebehon at handwist he was de plus the honograph à cours à l'avens reference de l'excess premier nere, Sen femperanen Pretteog William og Charine Mulion. for the same times to present the sympe et de mariame en 14 ferret. ed apparate street in the d date in France protects. Un the several said blancations de SEA MARILERIE ARIT idetationalismi Çu loraci an iga d i describble Cu zamarılı Muyr inguris Copined innis de OF A WHITE PARTIES AN OWNERS OF month. Main, with fising markets. place Bere, in the series gave ! Best live

werd the transfer the Property of ann binder beite berten MANUFACTURE & MERCHAN C STOCKER WAS A T Proposition ! The management. tions 1983, it a measurable one over a para d'una descrit de sera e les angues Chang I l'étique de de Pater beide beit und ebenfr and with the species with the last to the last to the last the las ent it is foregone to bring in mouth

"Ne die Afgestagen Septembel des FLAG ANGELIE, BETWEEK BART SER F bestellt abertag feite 1985, es allebes er er ter marks in the second of a carrolle. The British of State of the Control of the State of the S tenentamente de republican con o ROOM DEAL BOOK DESIGNATION IN the state and reserve tricks are tion Charles in the Verter Con-Editions o Compression grands Shikura Allehani and arthropes, et. Philippe die Philippe dies remignite tion will been track that many the territory of the service of the conrentie i generitäte, d aaster itt rinn die forme mangem pen; STATE SECURITY OF PERSONS IN STREET

a d'Inches of Principal Laboret. E M MARKET THE BUTTON A Printer des description o les the territor and the second of pp Rayment Birty. Circ jener THE BOOK IN MALE VALUE OF THE PERSON. marks marke field at recipie & STATE OF THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO अक्षा के पहुर के स Trape for a sea of the course was Management of Specimen where is

magas der ingereitere de Mig Marie de perse à feat. Mingrippi Britis poulé prince de de designe de la lace de lace de la lace de lace d भा किल्ला का कर्ना स P apartie direct declare A. C. British of Language assessment the Bearing Street, and There's a

n in the particular in the e vedro ga

l'élection présidentielle

Le premier meeting de M. Chirac

Nouveau style et hantise du piège cohabitationniste

Quatre jours après M. Raymond Barre, les responsables majoritaires des Yvelines ont accueilli. le samedi 6 février, M. Jacques Chirac, qui avait choisi ce département - dynamique » pour commencer sa campagne de « terrain » et tenir sa première réusion publique. Après une visite privée à la Maison des avengles, le premier ministre a été reçu à la chambre de commerce et d'industrie par le président de celle-ci, M. Didier Simond, conseiller régionei (RPR). En réponse aux questions de chefs d'entreprise, commercants et membres des professions libérales, M. Chirac a insisté sur la nécessité d'un effort de formation », de la part du secteur privé comme de l'Eint.

M. Chirac a été reçu, ensite, à l'hôtel de ville de Versailles par le maire, M. André Damien (UDF-CDS), qui, comme M. Paul-Louis Tenaillon, député (CDS), président du conseil général et de l'UDF départementale, a assisté, dans la soirée, au meeting du candidat du RPR à l'élection présidentielle Moins de deux ans après les péripéties des élections législatives, qui avaient vu M. Barre soutenir « sa » candidature, M= Christine Boutin, contre les notables de l'UDF, sous l'œil amusé du RPR, les Yvelines se veulent exemplaires dans le respect du code de bonne conduite majori-

Encore Mª Boutin ne fuguraitelle pas parmi les personnalités vennes, tels les invités de « L'henre de vérité », accompagner la prestation du premier ministre. A côté de MM. Damien et Tenaillon, dont la présence était dûment signalée à l'assistance, se remarquaient M. André Giraud, ministre de la défense, membre du PR et partisan déclaré de M. Barre; M. Jean-Bernard Raimond, ministre des affaires étrangères; et bien sûr, MM. Michel Giraud, président du

La campagne

sur les télévisions publiques

Les recommandations

de la CNCL

La Commission nationale de la

communication et des libertés

(CNCL) a publié, le dimanche

7 février, une recommandation aux

sociétés nationales de programme (Antenne 2 et FR 3) en vue de

dection présidentielle, valable

jusqu'à l'ouverture officielle de la

campagne. La CNCL recommande

notamment aux chaînes, « dans

l'actualité non liée à l'élection pré-

sidentielle », d'appliquer dans toute sa rigueur la règle des trois tiers

(gouvernement, majorité et opposi-tion) - pour toutes les interventions

relevées dans l'ensemble des pro-

grammes (journaux, magazines d'information, autres émissions). »

Pour l'actualité liée à l'élection, la CNCL recommande « un traite-

ment équilibré dans le ton comme

dans le temps entre les candidats

déclarés ou présumés et ceux qui les

soutiennent ». Cela implique, selon la CNCL, « un accès équitable à

l'antenne et une présentation qui n'en savorise aucun ». Dans les pro-

grammes ne relevant pas de la direc-

tion de l'information de la chaîne et

comportant des invités du monde

politique on du spectacle, « ll y a lieu de limiter les interventions

d'hommes politiques et de tous ceux

qui soutiennent les candidats ». Enfin, « les activités publiques des candidats déclarés ou présumés doi-

vent être suivies selon les critères de déontologie de l'information en tenant compte du nombre et de

l'importance des manifestations de

ces condidots [...] ». La CNCL met

en outre l'accent sur « l'utilisation

qui pourrait être faite d'archives

ter les montages ou utilisations de

DECLARATION

D'ABSENCE

Par jugement non définitif la

Chambre du Conseil du Tribunal

de Grande Instance de BOBI-

GNY (1" Chambre Civile), le

DÉCLARE L'ABSENCE de

Madame Jeanne BOYER épouse

DESCHAMPS née à Paris 6º le

20 juillet 1896 dont ancune non-

velle n'a été donnée depuis le

9 mars 1933 - pour EXTRAIT -M. C. RICHARD, avocat.

Loude nature [...] >.

15 décembre 1987.

liovisuelles [...] de manière à évi-

Charles Pasqua, Alain Juppé, Mª Nicole Catala, et M. Jacques Toubon, toutes personnalités du RPR logiquement attendues en

La comparaison avec une émission de télévision ne pouvait pas ne pas venir à l'esprit tant elle avait manifestement inspiré les organisateurs de la campagne du RPR. Bien que réunic sous un chapiteau de cinq mille places - complet, l'assistance était, en effet, dans la situation du public d'un vaste studio plutôt que dans celle de destinataire directe des propos de l'orateur. Sur le « platean », sous la conduite d'un noimateur, M. Chirac a répondu aux questions posées par six « grands témoins » : médecin, chafs d'entreprise, cadre supérieur enscienant du supérieur et élève des Hautes études commerciales. Ce n'est qu'à la fin de la réunion que le candidat a adressé à l'assistance un bref discours de conclusion, résumant les principaux thèmes de sa campagne.

Les socialistes et la « mémoire courte »

La formule, essayée pour la pre-mière fois par M. Chirac dans cette campagne, hui avait été suggérée lors de son voyage à Lille, en décembre dernier, par un dialogne, conçu de la même façon, avec des chefs d'entreprise de la région. Elle évoque les débats pratiqués par l'équipe dirigeante du Parti républicain. Originale par rapport au traditionnel meeting, elle est certainement plus télégénique, M. Chirac faisant partie de ces hommes politiques qu'un extrait de discours de tribune, diffusé à la télévision, fait paraître caricaturaux. L'« amphi» permet la nuance, mais il n'est pas sûr que le public y trouve son compte.

Visiblement, les partisans de M. Chirac, réunis samedi à Ver-

morceau de bravoure de M. Pasqua. ovationné lorsque le premier ministre l'a cité, ce qui a amené ce dernier à confier : « Depuis quelque temps, mon cher Charles, je me demande si ce n'est pas toi qui devrais être candidat, » Inverso ment, M. Chirac s'est chargé des piques dont le ministre de l'intérieur s'est fait une spécialité : « Chaque fois, a-t-il dit, que vous payez 2 F d'impôt, l F est dépensé pour payer les annuités de la dette que nous ont laissée les socialistes. (...) Ces messieurs ont tendance à spéculer sur la mémoire courte du peuple. Certes, il ne faut pas céder à la rancuns... mais chat échaudé doit craindre l'eau froide. (...) L'ambition permanente des socialistes de niveler tout par le bas. (...) Vous ne pouvez pas empêcher un socialiste d'être favorable à la suppression de la liberté de l'enseignement (...). Il le dit ou il ne le dit pas ; selon qu'il est franc ou sournois », etc.

Dans sa conclusion, M. Chirac, après avoir souligné qu'il avait décidé, lui, de présenter sa candidature trois mois avant l'élection, afin d'exposer son projet et de « ne prendre personne par trattrise », a expliqué qu'il faut mettre fin à la cohabitation, qui était « un mai nécessaire – nécessaire, mais un mai ». Elle Stait acceptable en mars 1986 perce que le gouvernement, issu d'une nouvelle gén... euh! majorité », détenait, alors, la légitimité ; mais, demain, un socialiste élu présiden bénéficierait, alors de cette légitimité et pourrait imposer sa volonté à la majorité parlementaire.

Cette crainte devant le piège du cohabitationnisme pourrait rendre à M. Barre le sourire qu'ont assombri les sondages favorables au premier

PATRICK JARREAU.

Le CNI apporte son soutien au premier ministre

Le Centre national des indépendants a décidé au cours de son conseil national du samedi 6 février d'apporter son soutien à la candidature do M. Chirac.

Cette décision a été prise par un vote à bulletin secret par 76,46 % des voix contre 11,70 % en faveur de M. Barre et 11,84 % d'abstentions. Ce choix est conforme au souhait qu'avait exprimé le nouveau prési-dent du CNI, M. Bernard Féron, député de Paris apparenté RPR.

M. Yves Briant, député non ins-crit du Val-d'Oise, secrétaire générai du CNL, a déclaré en conclusion des travaux : « Il n'était pas facile de trancher entre Raymond Barre et Jeques Chirac, car tous deux possàdens de grandes qualités. C'est sans doute grâce à son bilan actuel que Jacques Chirac doit d'avoir été désigné, car on connaît sans ambiguité son programme puisq'il consiste à poursuivre dans les années qui viennent la politique de redressement de la France qu'il a

Expliquant que ce choix implique pour le CNI de devenir « l'alité » du RPR, M. Briant à lancé un appel aux dirigeants de son parti, moins de deux mois après la crise qui avait provoqué le départ de l'ancien président, M. Philippe Malaud, en disant: « Nous sommes restés trop longtemps en charentaises, chaussons désormais des bottes de 7 lieues •.

M. Briant, qui fut élu en 1986 comme candidat du Front national. a reproché à ce parti de « s'être replié sur sa composante la plus extrême » et à la coalition RPR-UDF « de s'être recentrée progressivement », ajoutant : « Montrons ce que nous valons, et alors nous sau-rons rassembler. Le reste viendra gouvernement pour mettre en œuvre concrètement nos idées, un groupe parlementaire à l'Assemblée, un

Avant l'élection au conseil national, quatorze dirigeants du CNI avaient fait valoir leurs préférences : le président des jeunes CNI, M. Ber-nard Laurens, avait appelé à voter Chirac, tandis que le conseiller général de l'Ardèche, M. Jean-Paul Ribeyre, avait recommandé le vote Barre. Seul intervenant proche de M. Malaud, M. Olivier d'Ormesson, député européen ex-Front national, avait préconisé la liberté de choix au premier tour.

Dans la matinée, l'assemblée générale du CNI a approuvé par 80,89 % des suffrages une réforme des statuts de ce parti, entérinant notamment la fin du bicéphalisme à la direction du mouvement (le Monde du 4 février). Le secrétaire général, assisté d'une commission exécutive, assumera désormais comme c'était le cas avant 1980 la responsabilité de l'ensemble de l'exécutif, le président exerçant surtout un « magistère moral ».

Les socialistes s'interrogent sur leur politique sociale en cas de retour au pouvoir

mais elle ne correspond pas non plus à ce qu'exige notre développe-

ment : dans une économie compéti-

tive, la notion de strict maintien du

pouvoir d'achat ne peut constituer un objectif mobilisateur à long

terme. Les salaires doivent donc

bénéficier des retombées positives de la politique de rigueur, c'est-à-

dire partager les fruits de la compé-titivité retrouvée. Lors du Grand Jury RTL- le Monde, le 7 février,

M. Fabius, plus prudent, a affirmé :

Il est légitime que le pouvoir

d'achat moyen accompagne au

moins – je dis bien au moins – le rythme de l'inflation et qu'il y ait un effort particulier pour les bas

Les socialistes voient bien que

garanti, qui coûtera cher, ne peut constituer l'alpha et l'omega d'une

politique sociale. «La solidarité, ironise M. Chevènement dans la let-

tre de République moderne,

consiste-t-elle seulement, comme

nous y invitent les «libéraux de

gauche » à tendre un filet de sécu-rité (revenu minimum garanti) pour des millions d'exclus? » Mais

Un gouvernement de gauche, après 1988, ne devra-t-il pas - sché-

matiquement - arbitrer entre plus

de lutte contre le chômage et plus de

pouvoir d'achat ? Pourra-t-on écor-

cher la politique de rigueur? M. Bérégovoy, lui-même, se pose la

sa lettre Economie et liberté.

l'ancien ministre de l'économie et

des finances remarque à propos de

la politique sociale : « Nous

devons [...] élargir le contenu de la solidarité en tenant les deux bouts de la chaine. Car à quoi servirait

une solidarité avec les plus

démunis, à laquelle répond la pro-position d'un revenu minimum, si

position du revenu minimum, si l'immense majorité des salariés se trouvaient à leur tour exclus de la solidarité? Que vaudrait la solida-rité si elle devait diviser ceux sur

qui repose l'essentiel de la mobilisa-tion économique ? [...] La solidarité

avec les personnes sans ressources

ne peut avoir pour contrepartie une insécurité accrue des salariés ni une

diminution de leur pouvoir d'achat. On ne mobilise pas les énergies en

appauvrissant ceux auxquels on

Le commut

salarial

De son côté, M. Michel Rocard

prone, notamment pour lutter contre

le chômage, le « gouverner autre

ment », fondé sur plus de souplesse et de relations contractuelles entre

les tlivers agents économiques. D'où

l'idée d'un nouveau « contrat sala-rial » où se négocieraient à la fois les salaires, l'aménagement du

temps de travail, la formation, voire

les conditions même du contrat de

aucun engagement public en matière de politique salariale, mais

un argumentaire (encore provi-soire) établi par le réseau de ses clubs « Convaincre », affirme

M. Rocard n'a pris lui-même

nande un effort. >

que faire ?

l'institution d'un revenu minin

«On ne choisit pas son moment pour gagner», écrit M. Jean-Pierre Chevènement (dans l'éditorial du numéro de février de la lettre de République moderne). «Dès lors qu'il est averé, écrit encore M. Chevènement, que « la crise » est pour longtemps encore devant nous, la ganche avec François Mitterrand

n'aura pas la partie facile. - MM. Laurent Fabins, Pierre Beregovoy, d'antres aussi, ont dit on écrit la même chose. Le débat s'engage au PS sur la façon d'affronter la crise, en cas de victoire de la gauche, notamment sur le terrain social le plus dir

Deux types d'approche s'opposent. Une approche prudente – celle, grosso modo, de M. Lionel Jospin et de M. Michel Rocard qui veulent avant tout tirer les leçons

Avant l'intégration de l'amendede 1981. Une autre approche, plus volontariste, défendne notamment par M. Chevènement et M. Jean Poperen (ce qui ne veut pas dire que les deux hommes préconisent les mêmes solutions). Elle souligne qu'une déception de l'opinion, et notamment des couches populaires, envers la ganche, serait encore plus grave que pendant le septennat précédent et ouvrirait un « boulevard à l'extrême droite », comme l'a dit RTL - le Monde », le 13 décembre

Premier enjeu : la gestion du temps. L'expérience de 1981 a « vacciné » définitivement, semblet-II, le premier secrétaire du PS contre la tentation des ruptures annoncées et des changements radicaux promis, calendrier à l'appui. Le lundi 1= février au Cirque d'Hiver, lors de la fête de la rose de la fédération de Paris, M. Jospin a été catégorique. Il veut que la gauche en finisse avec la shéorie des feux de paille ». Les socialistes ne devront pas promettre de « faire des miro-cles en un an », mais promettre de « faire avancer le pays en cinq

C'est M. Jean Poperen, l'encien numéro deux du PS, qui s'oppose le plus nettement à cette logique. S'ils ne l'expriment pas toujours publiquement, de nombreux socialistes pensent comme ini que, dans les six premiers mois de son retour au pouvoir, la gauche devrait se débrouiller, d'une façon ou d'une autre, pour que le changement soit perceptible, de façon concrète et symbolique, dans la vie des gens.

Quei grain

Premier problème inséparable d'un second enjeu: y aura-t-il du grain à moudre ? » Cette double problématique se retrouve dans le déhat autour d'un nouveau « contrat social ». M. Poperen souhaitait que le PS s'engage à mettre en œuvre, dès son arrivée au pouvoir, un tel contrat afin de carantir aux salariés la « contrepartie » des efforts qu'ils vont devoir continuer à fournir.

M. Jospin, tout comme, par exemple, M. Laurent Fabius, était convaincu qu'uns telle « machine » serait inopérante. Mais le premier secrétaire a toujours souligné qu'il est très sensible à cette question des « contreparties ». Le score obtenu récemment par l'amendement de M. Poneren sur carsniet montre que cette sensibilité est partagée par de nombreux socialistes, dont les rocar-

L'idée d'un cadre national contraignant n'a pas été rétenue par la convention nationale du PS des du PS précise désormais que, afin d'assurer « un juste partage de l'effort et des fruits de l'effort », le arrivée au pouvoir, engagera avec les partenaires sociaux une concertation destinée à préciser les thèmes et les modalités sur lesquels [...] des négociations décentralisées [...] permettront ensuite d'avancer plus concrètement, cependant que le gouvernement veillera, de son côté, à proposer les éléments législatifs ou réglementaires nécessaires ». Que se passera-t-il, en cas de victoire de la ganche, si les syndicats, prenant au mot les socialistes, s'engagent iland des négociations tous azimuts avec

notamment : - Les justifications d'une politique de rigueur pure et dure s'étant estompées, rien ne serait pire aujourd'hui que l'immo-bilisme en matière salariale. » Tout ment, le texte dans lequel se reconen évitant « la relance de la spirale Mauroy se contentait de critiquer une politique qui a conduit à « une baisse du salabre moyen, alors [...] des prix par le retour à des hausses nominales de salaire excessives », le texte propose : « Le principe de base de la nouvelle politique salariale que les revenus non salariaux est de saire croître le salaire réel à auront augmenté de 11% en 1986un rythme paralièle à celui de la 1987 », et ajoutait : « L'injustice de cette politique la rend inacceptable ;

Au total, donc, tout en s'engaant à intensifier la lutte contre le chômage, tout en prévoyant l'institu-tion d'un revenu minimum (financé pour partie par l'Etat, pour partie par les collectivités locales), les dirigeants socialistes se refusent à désespérer leur «base» en acceptant une stagnation — et, pis, une baisse — du pouvoir d'achat. On est loin des propositions faites à M. Jospin par M. Clande Allègre, président du groupe des experts et proche du premier secrétaire, qui proposait une baisse moyeune du pouvoir d'achat de 5 % afin de « partager » travail et revenus...

Scul M. Chevènement, en fait. tranche par rapport à ce discours dominant. L'ancien ministre de l'éducation nationale affirme qu'il ne prendrait, s'il était en situation, qu'un seul engagement : faire baisser le chômage sur une période de cinq ans. Il prône un changement de cap assez radical, proche de l'autre politique qu'il défendait contre la politique Mauroy-Delors, lorsque la gauche était au gouverne-ment, et qui passe, notamment, per un retrait momentané du SME – en dépit de l'ouverture, au 1" jan-vier 1993, du grand marché unique européen — pour reconquérir des « marges » de croissance.

Dans l'éditorial déjà cité de la lettre de République moderne, le maire de Belfort souligne la nécestrè que nous n'avions pas pour nous la durée : une erreur initiale ne se rattrape pas dans le court laps de temps d'une législature (...). Un gouvernement de progrès digne de ce nom doit non seulement d'emblée assurer ses arrières pour endurer une impopularité inévitable dans les premiers temps, mais aussi ne pas reculer devant des choix cours-

Les - choix courageux - dont parle M. Chevenement portent, notamment, sur le pouvoir d'achat. M. Chevènement reconnaît, en privé, que s'il est impossible de faire autrement, il préfèrerait sacrifier le pouvoir d'achat à la lutte contre le chômage. « Seuls responsables de notre monnaie, nous aurions à faire preuve d'une grande rigueur notam-ment dans le domaine des revenus et de la création de monnaie pour éviter la reprise de l'inflation [...]. Cet effort ne sera accepté que s'il est justement réparti. Mais c'est à cette condition que nous pourrons mettre en œuvre, à l'image de la Suède, une politique nationale de croissance et de compétitivité, et, en définitive, donner sens à notre entreprise », affirme le contre-projet présenté par l'ex-CERES.

M. Chevenement a dit et répété que le programme de son parti manque de « souffle ». Il n'est pas le scul à le penser, ce qui ne veut pas dire que les solutions qu'il préconise soient plus convaincantes. Mais il est clair que, même avec un « nonprogramme », le PS a déjà pris des ngagements qui seront difficiles à

JEAN-LOUIS ANDRÉANL

POUR FAIRE BOUGER LA FRANCE

jeudi 11 - Vendredi 12 Fevrier 1988 Palais des Congrès 75017 Paris

- Jeudi 11, de 9 h à 13 h : PRÉSIDENT LIONEL JOSPIN - Jeudi 11, de 15 h à 19 h : PRÉSIDENT HENRI FISZBIN - Vendredi 12, de 9 h à 12 h : PRÉSIDENT OLIVIER STIRN

SECRÉTAIRE GÉNÉRAL: M. DELEBARRE.
INTERVÉNANTS ANNONCÉS: J. ANDRIEU. - J.-P. BACHY.
H. BOUCHARDEAU. - H. CALLAVET. - A. CALMAT. - R. CASTRO.
J.-P. CHEVENEMENT. - M. COFFINEAU. - P. DABEZIES.
J. DEFLASSIEUX. - J.-L. DELECOURT. - F. DOUBIN. - G. DUFOIX.
R. DUMAS. - G. FUCHS. - B. FESSARD DE FOUCAULT.
G. GAUME. - G. GEORGES. - A. JAZOULL. - B. LALONDE.
J. LE GARREC - P. MAUROY. - E. PISANI. - M. ROLANT.
Y. ROUDY. - M. ROZENBLAT. - B. SCHWARTŽ.
R.-G. SCHWARTZENBERG. - J.-P. SUEUR.

CONSEIL NATIONAL DE LA GAUCHE ET DES FORCES DE PROGRES

en bref

• MM. Mermaz et Toubon d'accord. - Au cours de l'émission «Au caime, citoyens» de M6, le dimanche 7 février, l'ancien président socialiste de l'Assemblée nationale et le secrétaire général du RPR ont convenu que la création d'une commission pour préparer la réforme du code de la nationalité « aveit été une bonne chose ». M. Toubon à regretté que cette méthode n'ait pas été utilisée avant le projet Devaquet de réforme universitaire. M. Mermaz a admis, comme son interlocuteur, que l'acquisition de la nationalité devait répondre à une volonté d'adhérer à la communauté nationale française mais a craint que la déclaration volontaire soit « traumatisante ». Pour M. Toubon, ce sont les formalinés actuelles de demande d'un certificat de nationalité qui sont ∉rebutantes et traumatisantes ». Tous deux ont souhaité de meilleures

conditions d'accueil et une formation adaptée pour les fonctionnaires chargés des problèmes de naturalisa-

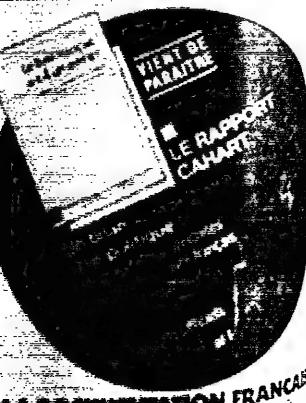
• M. Etienne Dailly soutient M. Jacques Chirac. - Viceprésident du Sénat, sénateur gauche démocratique de Seine-et-Marne, vice-président du Parti radical, M. Dailly a adhéré au comité national de soutien à la candidature de M. Chirac, ainsi qu'au comité départemental que présidera M. Alain Pey-

● Le seul élu communiste de Jous lès-Tours pour M. Juquin. — M. Alain Bissirier, seul élu communiste de la liste d'union de la gauche au conseil municipal de Joué-lès-Tours (deuxième ville d'Indre-et-Loire), vient d'apporter son soutien à

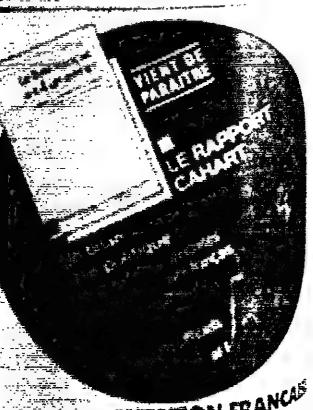
M. Pierre Juquin. Conseiller d'orientation, âgé de quarante ans, M. Bissirier a donné sa démission, fin 1987. du comité fédéral départemental du PCF, parti dont il est membre depuis

• PRÉCISION. - Une erreur de transmission a altéré une citation de M. Georges Marchais, publiée dans le Monde daté 7-8 février. « Tous les sondages montrent que François Mitterrand sera largement en tête de tous les candidats à l'issue du pre-mier tour, avait indiqué le secrétaire général du PCF, à Montiuçon, le 5 février. Tous indiquent (et non pas c tout indique »), maintenant qu'il l'emportera au second tour, quel que soit le candidet de droite. »

L'Humanité du 8 février accuse le Monde d'être un « faussaire ». Nos





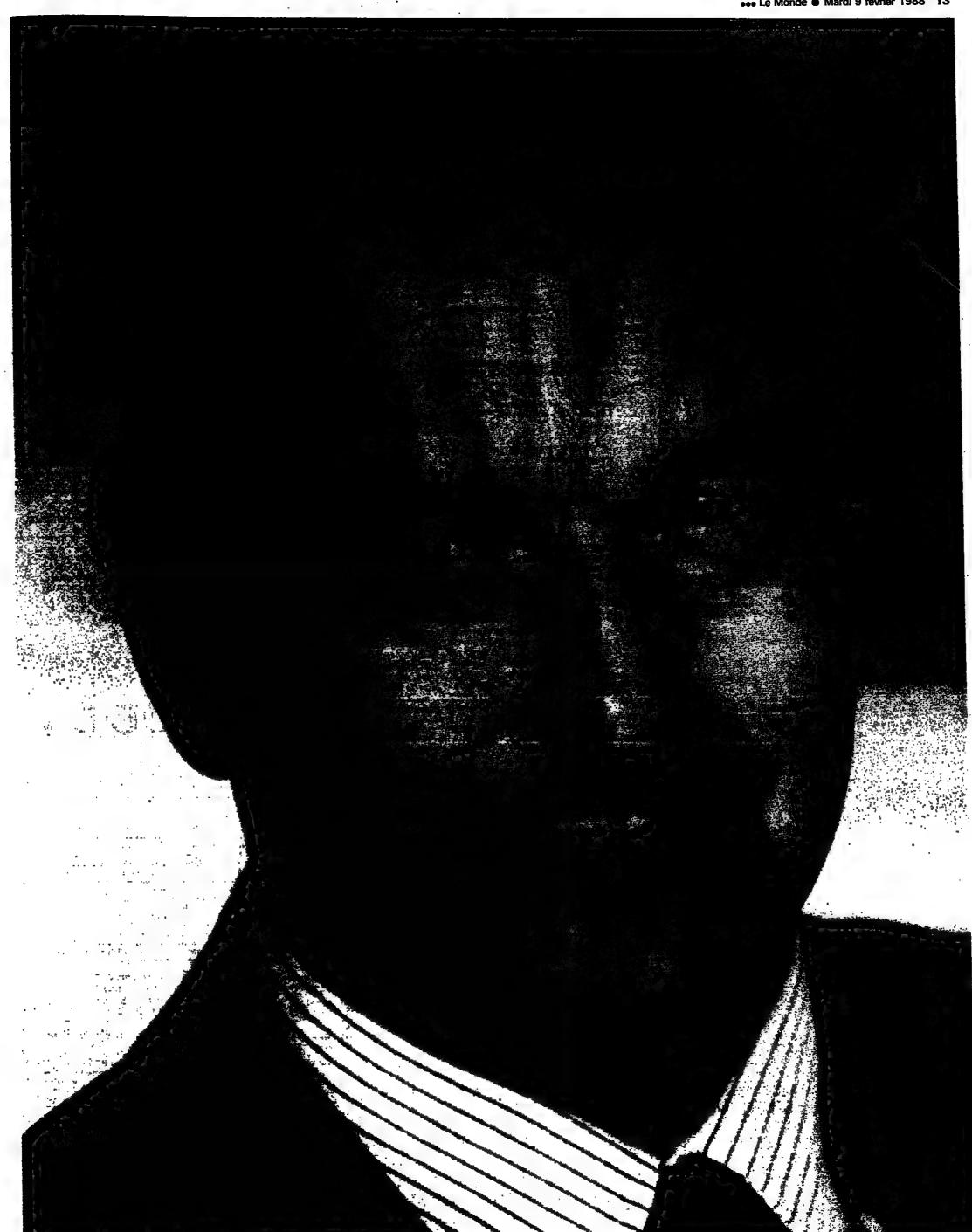


La sécurité revenue. Les impôts diminués. Le chômage maîtrisé. La sécurité sociale sauvegardée. La famille revalorisée. L'inflation réduite. Des entreprises plus libres et plus fortes. La France respectée.

••• Le Monde • Mardi 9 février 1988 13 mue.

mues. Trise.

lorisée. ute.



Politique

PROPOS ET DÉBATS

M. Stoléru

BC-BG

M. Lionel Stolkinu, ancien serviceire d'Etat de M. Valéry Giscard d'Estaing, a affirmé, le dimance 7 février à Biarritz : « BC-BG, cela veut dire Barre candidat, Barre gagnent. ≯

Lors de la même réunion de l'Union pour le développement de l'Aquitaine (UDA), M. Jean François-Poncet, membre de l'UDF, sénateur du Lot-et-Garonne, a appelé à soutenir la candi-dature de M. Raymond Barre, «un homme d'État qui ne gouverne pes à la godille des sondages et qui ne surfe pas sur son look ». Pour lui, voter pour M. Barre, e ce serait un appel à la volonté, à un effort à la place du brouillard ».

M. Fabius

la dissolution

Invité, le dimanche 7 février, du c Grand Jury RTL-le Monde », M. Laurent Fabius a jugé qu'il y a « 90 % de chances » que M. Mitterrand se repré-sente à l'élection présidentielle. L'ancien premier ministre socialiste a affirmé qu'il n'y a psa de « mitterrando-manie », mais une mitterrando-confiance ». M. Fabius a encore estimé que non « intultion » est que « [la] dissolution [de l'Assem-blée nationale] a beaucoup de chances d'intervenir » en com il élec-tion d'un président de gauche.

Le député de Seine-Maritime a critiqué en détail l'argumentaire de campagne de M. Jacques Chirac présenté per des placards publicitaires dans la presse écrite, en affirmant : « Si l'on veut faire une affiche vraie, il faut mettre : la manipulation, oui, c'est Chirec » Pour M. Fabius, « s'il fallait résumer les deux années de gouver-nement de M. Chirac [...] l'élément essentiel, c'est l'injustice sociale ». « Il faut, a-t-il continué, demander un effort aux Français [...] On ne pourre pes obtenir un véritable renouveau si ce n'est aux une base de justice

M. Mauroy

la spéculation

M. Pierre Mauroy a critiqué, le dimenche 7 février, lors du « Forum RMC-FR 3 a, le « meuveis » bilan de M. Jacques Chirac, qui est, selon lui, « mai parçu par les Français ». L'ancien premier ministre, qui recon-neît « des qualités » à M. Chirac, s ajouté : « Ces qualités ont un grave revers : Il dépasse aussi les seuls qu'on ne doit pas dépassers. A propos des « affaires», la maire de Lille a lancé : «Le gouvernement et certains autres se sont conduits comme de mauvais garçona un soir de fête, qui s'amusent à jouer les petits voyous [...]. Jamais un gouvernement en place n'a ainsi sesayé d'attenter à l'honneur d'un parti dans l'opposi-tion [...]. Le courage, quand on set premier ministra, c'est aussi de savoir g'arrêter. 3

Pour M. Mauroy, la période 1986-1988 a été la périoda « de la apécula-

M. Madelin

le piège

M. Alain Madelin, ministre UDF-PR de l'industrie, a jugé, le dimanche 7 février, lors du « Club de la presse » d'Europe 1, qu*e « ce qui fait la force* de Jacques Chirac, c'est son bilan ». Pour lui, « le vrai positionnement de Barre se fara par rapport à Mitter-

M. Madelin s'est déclaré hostile à

Le conseil municipal de Lamber-sart (Nord) s'est réuni, le dimanche 7 février, pour élire le successeur de Georges Delfosse, député et maire (CDS), décédé le 25 janvier dernier. M. Marc-Philippe Daubresse (CDS) a été élu par irente voix

contre quatre au candidat socialiste

a une voix au candidat communiste

inscrit div. droite, 1 ARIL (Alliance

L'appétit

de M. Descamps

faite sans difficulté, les formations de la majorité s'étant mise d'accord

au préalable pour porter leur suf-frage sur l'homme que le défunt avait

pressenti pour lui succéder. Il n'en ira sans doute pas aussi facilement

pour les deux autres mandats qui

Ouest. Il s'agit, en effet, d'un secteur

traditionnellement savorable à la majorité. Il suscite donc de sérieux

A preuve, la rapidité avec laquelle

le secrétaire d'État au tourisme, M. Jacques Descamps, s'est déclaré candidat pour la camonale partielles

étaient détenus par le maire de Lain consciller général du canton de Lille-

L'élection de M. Daubresse s'est

rale, 4 PS et 1 PC).

e indépendante et libé-

mond Barre (idée évoquée par M. Delors), car « le delorisme incarne le mélange des genres ». « On ne peut, a dit M. Madelin, mélanger un demi-socialisé et un demi-fibéral. C'est un

Philippe de Gaulle

les qualités de M. Chirac

L'amiral (CR) Philippe de Gaulle sénateur RPR de Paris, affirme dans un entretien accordé, le lundi 8 février, au quotidien La Haute-Marne libérés que M. Jacques Chirac « a les meilleures qualités person-nelles et d'Etat nécessaires à la fonction de président ». Le fils du général de Gaulle juge encore qu'à la place de M. Mitterrand il ne se représentarait pas, « car, même s'il est élu, ça se terminers mal, et pour les Français, et

M. Lajoinie

le tapage

Le candidat du PCF à l'élection présidemielle, M. André Lajonie, s'est élevé, le dimanche 7 février à Thion-ville (Moseile) et à Epinal (Vosges), contre « le campagne tapageuse qui vise à réduire l'élection présidentielle à ene seul second tour. en compa à son seul second tour, en gomment le premier, celul où l'on peut se pro-noncer sur des choix politiques ».

noncer sur des choot politiques ».

Dans une interview publiée per le Républicain lorrain, le dimanche 7 février, M. Lajoinie déclare que le PCF est « pour les reconductions d'alliance » avec le PS iors des élections frunicipales de 1989. « Nous ne serons pas à l'origine de la rupure », indique-t-il, avant de préciser qu'il n'y a pas, selon lui, « un seul exemple de maire communiste qui alt suspendu un adjoint accialiste alors que l'Inverse est arrivés, « En outre, précise le candidat du PCF, nous nous eommes toujours refusés à transposer les problèmes nationaux au plan local, car l'action d'une maine est beaucoup

M. Leroy

la couverture

« Je souhaite qu'il ne les réunissi pas. » Telle est la réponse faite par M. Roland Leroy, membre du bureau politique du PCF, le dimanche 7 février, au « Grand oral » de Pacific-FM, au sujet des cinq centra algnetures d'élus recherchées par M. Plerre Juquin pour se présenter à l'élection présidentielle. « Pour que Juquin ait chq cente signatures, il feut qu'il alt l'aide du Pard socialiste (...) C'est une couverture que lui donnerait le PS. 3 Selon le directeur de l'Humanité, qui e'est défini comme un « démocrate » « s'il avait une taile aide, les consé quences politiques pour le PS ne manquereient pas d'être lourdes ».

Mme Veil

La tolérance

M. Marc-Philippe Daubresse (CDS)

nouveau maire de Lambersart (Nord)

Mª Simone Veil a opposé le lundi 8 février, sur Europe 1, la «concep-tion du pouvoir très tolérente» de M. Raymond Barre à celle «infiniment monopolistique» du RPR. M. Raymond Barre essure éviter (...) que tout d'un coup il y ait une formation politique, ou un groupe de gens, ou une catégorie, qui mono- polise le pouvoir», a déclaré l'ancienne présidente du Pariement européen.

M. Jacques Chirac, en revenche. cun homme éparant dans les relations humaines», est à la têta d'une « formation politique qui a une conception de l'exercice du pouvoir infiniment plus monopolistique, et dans laquelle il set difficile à ceux qui l'idée que M. Jacques Delors puisse devenir le premier ministre de M. Ray-au soleil », a-t-elle estimé.

dont le premier tout est préva le

M. Descamps pourrait, en effet, espèrer là la base électorale qui lui manque pour partir à la conquête du beffroi de Lille en 1989, Mais en ten-

tant de prendre le CDS de vitesse et

de passer en force, le secrétaire d'Etat a heurté véritablement les sen-

aibilités locales. Bien qu'il ait obtenu, le mercredi 3 février, l'investiture du bureau national de l'UDF, en dépit des fortes réserves de M. Jacques

Finalement, Ma Janine Delfosse

[Né le 1º noût 1953, à Lile, M. Marc-Philipp Daubresse est diplomé ingénieur de l'Institut indutriel du Nord et licencié

il fut aussitét promu adjoint au maire. Il siège au conseil régional depuis 1984.]

situtation délicate.

Le voyage du président de la République à la Réunion

M. Mitterrand lance un appel « à l'unité, à l'égalité, à la justice »

M. Mitterrand est arrivé à la Réunion le lundi 8 février pour un voyage de deux jours dans le send département d'outre-mer qu'il n'avait pas visité depuis son élection en 1981. Le chef de l'Etat n'était accompagné par ancun membre du gouvernement, M. Pons, ministre des DOM-TOM, ayant fait savoir qu'il me se déplacerait pas en compagnie d'un président dont il juge qu'il est en campagne électorale. Dès son arrivée, M. Mitterrand s'est Rémiomais massés dans l'aéroport de Gillot. Son discours a répondu, comme en écho, aux pancartes et banderoles déployées par les militants du PC rémionnais qui réclament plus de justice, d'égalité et de responsabilité.

SAINT-DENIS-DE-LA-RÉUNION de notre envoyé spécial

A l'aéroport de Gillot, avec la montagne en arrière-plan, plusieurs milliers de personnes s'étaient massées face au podium d'où le prési-dent de la République a prononcé le

premier discours de son voyage à la Réunion. Les socialistes et les communistes locaux avaient mobilisé les identifier.

Les premiers, les moins nom-breux, lui ont réservé un accueil de roi des îles. « Tonton, largue pas le corps »; « Tonton, tienbo, largue pas », suppliaient les socialistes à banderoles en une version insulaire du « Gardarem lou tonton » occitan. D'autres exigeaient « Tonton, met' encore la pasé », comme on réclame, su football, un nouveau but de l'avant-centre pour faire bou poids. On y a ajouté un « Tonton, j'alme ton nom », fruit d'une passion signée de la section socialiste de Saint-Leu, ainsi qu'un sobre et universel « Mit-

Les seconds avaient prévenu, à la une de Témoignages, leur quotidien local, « Nous lé là ». Ils étaient ià, en effet, par milliers, pour demander en effet, par milliers, pour demander et ranquillement et fermement -plus de justice, d'égalité et de res-ponsabilité, pour attirer l'attention sur le record déteau par la Réunion : « Chômeurs : 75 000 em 1988 ; 150 000 en l'an 2 000. » Au nombre et à la surface des banderoles et pancartes, les communistes réunionnais ont dominé le débat, sans ostentation toutefois, puisqu'ils avaient accepté que le sigle de leur parti

Grandmesnil (div. d.), 174.

demeure stable, on obtained 5,48 % des voix (am lieu de 5,82 %), le représentant

Inser., 10996; vot., 7388;

Le candidat de PUDF, soutens par le RPR, qui recueille 43,82% des suf-frages exprimés, n'a pas profité de ca révell des abstentionnistes, puisque le nombre de ses voix est égal au total de celles des trois candidats de dreite du

(UDF), 3040.

du PS perd, ini, 16 points, avec 28, des suffrages (au Ben de 36,46 %).

ec 20,44 %

La loi et les faits

M. Mitterrand a repris les slogars an bond, comme de coutume. « Je sais le nombre de chômeurs que marque bien la détresse d'une marque bien là detresse à une grande partie de la jeunesse. C'est pour cela qu'il faut commencer. C'est pour cela qu'on a commence, quelles que soient les années de référence [...] Il faut que les profits du travail en commun soient plus justement répartis, qu'il y ait plus d'égalité et de justice. L'égalité, elle est inscrite dans tous nos textes. d'égalité et de justice. L'égalité, elle est inscrite dans tous nos textes. Qu'en est-il dans la réalité? N'a-t-on pas encore un effort historique à faire pour que l'égalité soit vécue et ressentie au fond même de notre peuple. Le mouvement du temps peuple. Le mouvement au temps que nous vivons est à accroître les inégalités entre les pays les plus riches et les pays les plus pauvres. On observe malheureusement une inégalité grandissante entre les groupes sociaux et dans la redistri-bution du revenu national. Il faut avoir la résolution d'aménager les années futures en conquérant peu à peu l'égalité. Il faut que les espaces de liberté s'accroissent. Je viens ici

lancer un appel à la fraternité, à l'unité. à l'égalité, à la justice. On me dira : ce sont des mots employés depuis trop longtemps pour que cer-tains ne cessent pas d'y croire. I'y crois de toute mon ame. Il n'y a pas de justification d'une action politique sans qu'au terme de celle-ci apparaissent plus encore des chances d'égalité et de justice [...] Je veillerai à ce que la loi entre dans les faits, à ce que les faits répondent aux principes contenus dans nos lois. »

Cette allocation a été accueille par des applaudissements peu nourris et même quelques sifflets, bien que l'on ait scandé, lorsque M. Mitterrand est parti pour la mai-rie de Saint-Denis, de chalcureux « Mitterrand, président ».

Le chef de l'Etat, sans faire de référence explicite au refus de l'accompagner exprimé par M. Bernard Pons ni à la visite précédente de M. Chirac, a expliqué qu'il sou-haitait venir à la Réunion en noveméchelonner les visites officielles, 24. il dit. Pardonnes ce retard. Il était fait pour karmoniser la politique française, ce à quoi je m'efforce avec le succès qu'on volt. »

JEAN-YVES LHOMEAU.

Sept élections cantonales partielles

Bilan satisfaisant pour la majorité

Le blian des sept élections cantonales partielles qui se sont déroulées le dimanche 7 février doit satisfaire la majorité : trois candidats de l'UDF, un du RPR et us divers candidate de l'UDF, un du RPR et us divers droite out été élus, et, dans le Tarn, le représentant du RPR, aucien joueur de l'équipe de France de rugby, est largement en tête à l'issue du premier tour. Seule fausse note, le maire (PS) du chef-lien du canton de Millas (Pyrénées-Orientales) a eulevé le siège détenu depuis 1976 par la droite.

Alpee-Maritimes : canton de Micro VB (2º tour).

Inscr., 14 113; vot., 5 894; suffr. expr., 5 349. MM. Michel Falicon (RPR), adjoint au maire de Nice, 3 788 voix. ELU; Michel Bacza (FN), 1 561.

[58,23 % des électeurs inscrits se out absteurs au second tour de cette nont absteans an socond tour de cettu diccion partielle, qui a vu la victoire du candidat RPR, souteans par l'UDF et la CNL, avec 76,81 % des auffrages exprimés. An premier tour de ce scrutta, organisé à la suite du décès, le 23 novembre, de René Pietroschi (div. d.), M. Falicon, président du Pasochation des amis de M. Jacquas Médecia, maire (UPFII) de Mics, avant sistem 51,37 % des voix. Main avant pas franche le barre des 25 % des techniques lescrits, il et actualité le macand tour pour être éps.

tour paur être ête.

Le représentant du FN a réusel une hume opération en recueillent 29,17 % des voix, dimanche, au lien de 21,68 % au grander tour, soit un gain de près de finales.

tes salvants: inscr., 14 113; vot., 6.939; suffr. expr., 5 931.MM. Fall-con, 3 947; Berra, 1 281; Lecorne (PS), 1 960; Flori (PCF), 479; Stomhaut (MGP), 64.

En 1985, René Pietruschi avait été éta des le premier tour, avac 71,81 % des selfrages.]

Cher : canton de Graçay (2º tour). Inser., 2 848; vot., 2 036; suffr. expr., 1 973. MM. Pierre François (div.d.), maire du Graçay, 1 025 voix, ELU. Georges Druesne (PCF), 948.

[Le candidat divers droite a response cette élection partielle, organiste à la suite du décès, le 24 novembre, de Pierre Monte (div.d.). Avec 51,95 % des cuffrages M Evancele autre partielle de la complete de la comp

Pierre Monin (div.d.). Avec 51,95 % des suffrages. M. François ne ransemble pas néanmoins toutes les voix qui s'étnient portées, au premier tour, sur M. Jean-Pierre Beauvais, maire (div.d.) de Sabute-Outrille, qui avait recnellii 18,04 % des neifrages.

En obtenant 48,04 % des voix, la représentant du PCF a bénéficié d'un hon report des seffrages qui s'étaient portés, au premier tour, sur les candidats nocialiste et rénovateur, qui reasembisient 14,36 % des voix. De surcroit, M. Druenne a sant doute profité de la neilleure mobilisation électornale ce dimanche (28,51 % d'abstentionnistes un lien de 32,78 % dianganche der-Barrot, sa candidature ne fait pas l'unanimité dans le canton : elle a, an contraire, suscité une vive réaction venve de l'ancien maire, cédant à la demande de ses amis, a annoncé dimanche qu'elle serait candidate dans le canton pour succéder à son mari, plaçant M. Descamps dans une es au lieu de 32,78 % dimanche der-

Az exemier tour, les rémitats étaien les auvants : inser., 2 849; vot., 1-915; suff. expr., 1 879. MM. François, 682; Druesse, 538; Beauvais, 339; Debeda (risovateur), 140; Porrascita (PS), 130. En 1962, Pierre Mouin avait été étu dès le premier tour, avec 56,35 % des nois de l'astrut indutriel du Nord et licencié en scinces économiques. Il s'est engagé très tôt dans la vie politique dans le si-lage de Norbert Ségard et de Georges Delfosse. De 1974 à 1976, il fut président régional des Jeunes Giscardiens. Il est, depuis 1978, délégué départemental de TUDF-Nord. Elu en 1983, à Lambersart, il fut aussitôt promu adioint au maire. Il

ILLE-ET-VILAINE : canton de Dolde-Bretagne (1" tour).

Au premier tour, les résultats étalent les suivants : laser., 10 996; vot., 6 765; suifr. expr., 6 579. MfM. Beffara, 2177; Dabat, 1942; Pajol (PCF), 1228; Parella (div. d.), 549; Memder (FN), 531; Gesdre (div. g.), 152. Au second tour du seratin de 1982, M. Dauguac Pavait amporté avec 4011 voix, contre 3 946 à M. Beffara, sur 1957 suffrages exprimés, 3 176 votants et 10 321 électeurs inscrita.] Inscr., 8 698; vot., 5 164; PYRÉNÉES-ORIENTALES: centon suffr. expr., 5 082. MM. Michel de Prades (2° tour).

L'opposition était absente de deux L'opposition était ansente de doux vecoule tours sur cisq : dans les Alpes-Maritimes, le candidat du RPR l'a emporté face au représentant du Front national, qui recseille près de 30 % des suffrages, tandis que, dans le Var, la candidate de FUDF est sortie victorieuse du duel qui l'opposait à un maire de l'UDF. locaux du RPR.

Les deux candidats communiste et socia-liste ont bénéficié d'une meilleure mobilisa-

frages au second tour des scrutius de Graçay (Cher) et de Prades (Pyrénées-Orientales). Mais ces deux cantons, où la gauche était en tête à l'issue des élections législatives de 1986, n'ont pas échappé à

Enfin, dans l'Ille-et-Vilaine, eù l'UDF l'a emporté dès le premier tour, et dans le Tara, les candidats socialistes subissent des pertes substantielles, alors que ceux du PCF se maintiennent et même progressent.

Esneu (UDF-CDS), maire de Inscr., 9 608; vot., 6 433; suffr. expr., 6 253. M. Jean-Luc Malé Dol-de-Bretagne, 3 269 voix, ELU; Francis Clinkemaille (UDF), 3 369 voix, £LU; (PS), 1039; Jean Luick (div. d.), 321; Georges Le Gaudu (PCF), 279; Adrien Marulier-M^m Renée Soum (PS), député,

[M. Jean-Luc Malé, content par FUDF et le RPR, a été étu su second teur de cette élection particle organi-sie à la saite du décès, le 2 décembre, [Soutenn par PUDF et le RPR, M. Esseu a remiserté, dès le tremise M. Easen a reminerti, den le premier tour, cette élection partielle, organisée à la suite du décès, le 19 décembre, de Jesu Hamelin (RPR), conseiller général depuis 1976. Proche de M. Pierre Mébalgaerie, président (UDF-CDS) du conseil général du département, M. Esseu, qui a recneilli 64,32 %, antiliore de près de 7 points le score eltessu per Jesu Hamelin en 1982 (37,71 %), bien que deux candidats divers droite rassemblent, cette sunés, 9,74 % des voix. Si le candidat communiste demeure stable, en obtenues 5,48 % des de son père, Guy Maié (UDF), sénateur et président du conseil général des Pyrésées-orientales. En recuelllant 53,87 % des voix, le estudidat de l'UDF s'u pas fait le piciu des auffrages qui s'étaient portée, su premier tour, sur los candidats de àreite et d'extrême-droite (57 3 a 9).

M⁻ Soum a, pour a part, bénéficié d'un bon report des voix communicates et d'une mellieure mebilisation électorale, ce dimunche (33,94 %) d'about flouristes su lieu de 36,17 % au promise toure. moier tour),

A measier tour, les vie

An premier tour, les résultats écalent, les saivants : încr., 9 607 ; vot., 6 132 ; suffr. expr., 6 609. M. Malé, 1 973 ; M. Soun, 1 455 ; M. Bastide (PCF), 980 ; Goujon (as étia.), 789 ; Dontres (RPR-diss.; sout. FN), 676 ; Darrère (autre catalane), 127. En 1985, Gay Mulé avait été éla dès le premier tour sure 51.54 % des neix 1 En 1982, Jean Hauselin l'avait emporté dès le gremier tout, avec 3 648 roix, contre 2 305 à M. Frager (PS) et 368 à M= Mauvoisin (PCF), sur 6 321 suffrages exprimés, 6 523 votants et 8 826 discours insarec 51,54 % des rolx.)

Tern : centon de Graulhe Pyrénées-Orientaise : canton de Millas (2° tour). (1" tour).

Inscr., 11585; vot., 8283' suffr. expr., 7968. MM. Guy Laporte (RPR), cons. mun. de suffr. expr., 6937. MM. François Beffara (PS), m. de Millas, 3897 voix ELU; Heari Dabat Granihet, 3 254 voix; Jean-Henri Argelès (PS), m. de Graulhet, 1996; Georges Doga (PCF), 1504; Jean-Jacques Gros (FN), 1214. Il y a ballottage.

(UDI'), 3 040.

[Le Parti socialiste exiève à la majorité le cauton de Millan, détenus depuis 1976 par M. André Danguac (mod.), maire de Soler, qui s'est démis de son mandat après avoir été appelé à remplacer an Séant Guy Mialé (UDF), décédé. M. Beffara qui recueille 56,17% des volx, amiliore de plus de 2 points le score réalisé par les trois représentants de la gauche au presuler tour (54,06%). Le candidat socialiste a héméficié à la fois d'un hon report des suffrages et d'une meilleure mobilisation électorale (32,81% d'abstentionaistes un lieu de 38,47% au premier tour). 1214. Il y a cattottage.

[L'ancien demi d'ouverture de l'équipe de France de rughy est artivé hurgement en tête de cette élection partielle organisée à la suite du décês, le 29 décembre, de Georges Ravari (RPR), conseiller général depuis 1985. Sontent par PUDF, le camillant du RPR, qui recuelle 40,83 % des voix, ne watranya nas la score obtenu par retrouve pas le score obtenu par Georges Ravari en 1985 (42,93 %). En revanche, le représentant du FN ami-liere, pour sa part, de près de 7 points le résultat de la candidate de son parti

on 1985, on recuelllant 15,73 % dec suffrages (su flow do 8,62 %).

10 points par rapport an score du représentant du PS en 1985 (35,42 %). Le candidat communiste réalise, in, une boune opération en recueillant 18,87 % des suffrages, soit une sonmentation de près de 6 points par ra port à son résultat de 1965 (13,01 %).

Au premier tour de l'élection de 1985, les rémètats étaient les suivants : luser, 11514; vol., 9116; suffr. expr., 8 641. MM. Ravari, 3710; Romyre (PS), 3661; Doga, 1 125; Mm Erouk (PN), 745. Au second tour, Georges Ravari Parsit emporté avec 4 722 volz, contre 4 365 à M. Romyre, sur 9 887 suffrages exprimés, 9 502 votants et 11514 électors inacrite.]

Var : canton du Beausset (2º tour).

Inser., 14779; vot., 7761; suffr. expr., 6890. Man Josetta Pons-Bonifay (UDF), m. de Seint-Cyr., 4088 voix, ÉLUE; M. Gabriel Tambon (div. d.), m. du Castellet, 2802.

La candidate UDF officielles 11.4 commente UDF officiements
souteme par le RPR a remperté cetté
élection partielle organisée à la suite du
écès, le 4 décembre, de Gabriel de
Combret (UDF-PR). Le maire de Combret (UDF-PR). Le maire se Saint-Cyr avait reçu le soutien da M. Maesner, candidat (FN) du premier tour, qui avait demandé à ses électeurs de voter pour M^m Pous-Bouffay. M. Tambon, souteun par de non-hreux étus locaux du RPR, a recueif,

pour sa part, 40,66 % des veix, alors qu'il n'avait obtenn, an premier tout, que 18,56 % des suffrages,

An premier tour, les résultats étalent les suivants : inner., 14 784; vot., 8 651; suffr. expr., 7 967. Mª Pom-Bonffay, 2 674; MM. Tanthon, 1 468; Jourdan (PCF), 1 316; Musser, 1 688; Préboist (PS), 972; Ott (écol.), 389. Au second tour du scrutis de 1982, Gabriel de Combret Pavais de 1982, Gabriel de Combret Pavais de 1982, Gabriel de Combret Pavais de 1982, Gabriel de Combret 2 899 è M. Jourdan, sur 9 222 suffrages exprimés, 9 569 votants et 12 697 électeurs inscrita.]

PICARD

82, RUE BONAPARTE, 75008 PARIS Les débuts de la sculpture romana dans la Sud-Ouest de la França DET J. CABANOT. Préface de M. DURLIAT.

lle-de-France gothique 1. Les églises de la veilée de l'Olige et du Besuvaisis, per M. Bosuut et C. Lauter, *Préfece d'A. Pauch*e. Le painture du Duecento en Italie centrale, par L. Manques. Préface de M. LACLOTTE 450 F Le pont avant le tamps des ingénieurs, par J. Mesou. 470 F Les bronzes dores français du XVIIIº stàcle, per P. Veruer. 890 F Un canal... des canaux, sous le direction de P. Pece. 295 F

Le Merais, mythe et résillé, sous la direction de J.-P. Baselon. 250 F EN VENTE DANS LES BONNES LIBRAIRIES

un appel « à l'unité, la justice »

WAR CONTRACTOR

ಸ್ಥಾ≟್ಷ •

·7.43 4. . .

STY412

A Benthalis .

केंग्रा अवस्था 😥

Bat Girl

* Military of

Bard Prog.

Spirit Con-

Maria .

Bulletin Street Co.

والمناز والمحسلان المتفائد

MAN MILES

10.50

mm 1781 to the cont.

100 PE 44 (1) 1 1 12

office of the contract of the second of the

To compare to the second the

THE BUILDS OF SUITS OF SER

T美国T A Gat 107 1275 44 F.

THE RESERVE OF THE RESERVE OF THE PARTY.

STATE OF THE PARTY AND ADDRESS OF THE PARTY AN

General State Control of the Control · (Mit as was det

week the state of the state of

Water Sand Co. Consisted a

Millian to the first

The same of a state

Management of the second of th

Many Arthur arreading to the same party of the large party of the larg

The state of the s

The same of the sa

M Sandry and of the

The personal time and married

Bett seed a seed

dq 4, 4434

But to Se

Section -

Apprecia contractor of

THE RESERVE AND ADDRESS OF THE PERSON NAMED IN COLUMN

Starte a great

PROGRAMS :

.

NA) Tapparang take part !! it von har de degant sulfament ! h dentalier

of his fairly

M. Midderrant a records les contrains a simal, amendo de constant e le les de mantre de chimenes que uirque diret in Aerreten d'une Mille partie de la promier d'est the cold for him temperate. भीत्र कुल अल्ला का अवस्था है। ferriere fur if fant gan bes profits is consecut on commence where place accessing expensive qu'il a set paux experien et du partité. L'égalon, vive if famelle dine bone net mater. With day of climb in Maile ? No asto pain other one are effected that when you as timenter an force morne de mocre rigide, des mouvement de compe topper of the party of according to the party of the part allian die sprage seisonet II faut land de skieldelich d'archaege der paries financial see compounded parie a the Countries of States and international

onales partielles

pour la majorité finger se termed a la la la la diese be Aller is #1"# Fa sequent

Graces (Cher et ... Frent stilletig, bei Optoblate: Mais in the carrie process that on here a seed in a de 19ab, . .. on on on Militar de 14.40° per for a separate a sec

Anthon thems Philadelle and the companies than he years to the companies that he was to be the companies to the companies that the companies that the companies to the companies that th Tart, he canthiate to a second porter minimum a constitution

केश स्त्री व्यक्तीकर

和中国上年76年,第2日,1945年,66月2日

TOP STEWNS AND MAKE Ber Magelle Seinem aller eine gegenen.

104. American State, american per List at his State, a pot une an personal state de resta de la seconal state de resta de seconal state de resta de seconal se de seconal seconal seconal seconal de resta de rest

The property was the shoppy to come to the party of the p

the same and hald tray Allen 1150 con local de point (ME) in he Consider.

The Conservation (PA)

Life is described.

---the state of the s THE RESIDENCE OF THE PARTY OF T Control of the second of the s

(1) **美国 安治安全** (1) (1)

Annual of the Paris of the Pari ---A PARTY NAME OF THE PARTY NAME

A STATE OF THE LOCK WHEN THE The same of the sa

18 50076 BADE 148 BERRE!

Société

DÉFENSE

Un Français sur deux est partisan d'une garantie nucléaire à l'Allemagne fédérale

The Français sur deux est favorable à ce que la France s'engage à défendre l'Allemagne fédérale avec son arme nucléaire, que près de deux Français sur trois jugent très ou assez efficace pour assurer sa sécurité. Ces évaluations figurent dans un sondage IPSOS-le Journal du dimanche, paru la semaine der-nière dans l'hebdomadaire.

Les trois quarts des Français interrogés out tout à fait ou plutôt confiance dans la capacité de leur armée à garantir l'indépendance nationale, même si, ensuite, 44% d'entre eux estiment trop élevées les dépenses militaires. Un Français sur deux soutient l'organisation d'un service national obligatoire, mais les trois quarts des « sondés » sont favorables à l'idée d'avoir à choisir entre

un service militaire et un service civil de même durée.

Si 71 % des Français interrogés estiment que les ventes d'armes françaises ne sont pas assez contrô-lées, en revanche, pour 54 % d'entre eux, ces exportations sont néces-saires parce qu'elles réduisent le déficit de la balance commerciale et, pour 61 %, elles permettent à l'industrie française de rester com-

pétitive pour renforcer la sécurité. * Les Français, dans leur grande majorité, adhèrent au système de déjense de notre pays », écrit le chef d'état-major des armées, le général Maurice Schmitt, qui commente, dans le Journal du dimanche, ce sondage réalisé par IPSOS sur un échantilion représentatif de mille personnes interrogées du 11 au 20 janvier 1988.



prix pour les futuristes

OUR la cinquième année consécutive, la société Honeywell lance son « concours futuriste », ouvert à tous les étudiants et élèves des grandes écoles. En 1987, plusieurs centaines d'entre eux y ont participé. Cette année, les candidats sont invités à rédiger un exposé sur leur vision du développement technologique et de ses conséquences économiques et sociales. A l'aide d'un exemple algnificatif, ils devront s'exprimer sur un des thèmes suivants : aérospatiale, énergie, environnement du travail et automatisation de la production.

Les trois mailleurs assais seront récompensés par un prix de 10 000 F. Un prix spécial de la créativité, hors concours, d'une valeur de 10 000 F sera ausai attribué. Les lauréats perticiperont à la finale européenne, en septembre, è Stockhokm. Les quatre mellleurs essais seront récompensés per une bourse d'une année d'études aux États-Unis (universités d'Austin, de Minneapolis ou de

Pour la première fois cette année, cent « bourses-contact » seront également décernées par le jury, pour tenir compte de l'intérêt que peut présenter, pour un chef d'entreprise, un essai ne figurant pae parmi ceux primés. Le dossier sera alors transmis à l'entraprise qui l'appréciera salon ses propres critères.

Concours futuriste Honeywell, 4, avenue Ampère, BP 37, 78391 Bois-d'Arcy Cedex.

Voyage en Chine

L'association Japon-Chine de Sciences-Po organise du 20 juin au 1" août un voyage en Chine. L'accueil est prévu dans les uni-versités de Pékin, Xian, Shanghai et Canton notamment. Ce voyage est ouvert à tous les élèves des grandes écoles dans la limite des places disponibles.

(Association Jepon-Chine, Institut d'écudes politiques, 27, rue Salint-Guilleurne, 75007 Parie).

A LESSEC M. Jean-Claude Shietere, seur associé à Dauphine, prendra la direction de l'ESSEC en septembre prochain. Il rem-placera M. Dominique Xardel,

oui est nomme directeur de l'École internationale des atteires à Marseille.

Techniques de l'entreprise

L'École commerciale de la Chambre de commerce organise, en trois ans, un cycle de formation sux techniques de l'entreprise (droit, fiscalité, comptabilité, langues étrangères, informatique, économie). Les concours d'entrée auront lieu en juin et septembre.

(Écola commerciale de la chembra de commerce et d'industrie de Paris, 3, rue Armand-Moisent, 75016 Paris, T-2, : 43-20-06-82.

Dans «le Monde de l'éducation» de février

• La seconde, année-charnière

• Le bilan des bacs professionnels

A l'issue de le seconde, un quart des élèves ne passent pes en première : ils sont « réorientés » vers un brevet is redoublent ou abandonnent le lycée. Ce chiffre marque le début – difficile – d'une scolarité au lycée dont la physionomie change patit à patit. Au point que la norme est désor-meis d'obtenir le bac en quatre ans et non plus en trois ans (1). A la racine du mai, deux difficultés. D'une part, l'absence d'articulation entre la troisième et la seconde. Conséquence: le niveau d'exigence des enseignants à l'égard des nouveaux venus est tel que ceux-ci perdent pied, au moins pendant le premier trimestre. D'autre pert, le mélange dans une même classe, dite indiffé-renciée, de jeunes qui, l'année suivante, opterent pour des voies très différentes (lettres, sciences, économie, etc.). Com-ment gérer cette hétérogé-néité ? Comment aider les jeunes à éviter cette hécatombe ? L'enquête du Monde de l'éducation montre qu'un nombre d'établissements de plus en plus grand propose, avec bonhaur, des forquées nouvelles, souples et edaptées, de lien avec la troisième ou

d'étalement sur mois ans, de la scolarité seconde première. Dans sa rubrique évaluation. décormais présente dans cha-que numéro, le Monde de l'éduion fait la point sur la nouveer becceleuréet profes

sur lequal, à gauche comme à droite, on fonde de grands espoirs. La bilan est aujourd'hui

1981-1988. Que retenir du septennet de François Mitter-rand ? Le Monde de l'éducation dresse le bilan dans trois domaines : l'enseignement, l'emploi des jeunes, la culture et les modes de vie des seizevingt-cinq ans.

Deux autres dossiers, su sommaire du numéro de février du Monde de l'éducation : les atouts de la Bourgogne, ou comment, au-delà des clivages politiques traditionnels, on peut créer une dynamique région de formation. Un cas exemplaire. Comment apprendre une langue étrangère dans des conditions efficaces et financièrement abordables ? Le Monde de l'éducation présents une formule méconnue qui permet de joindre l'utile à l'agrésble : l'échange des jeunes, de famille à famille.

Enfin, Michel Godet, professeur de prospective industrielle au Conservatoire national des arts et métiers, lance un cri d'alarme. La France est malada du diplôme. Pour lui, cette « diplômesciérosa » mêne notre société à sa perta.

(1) Dans son numéro de mars, le Monde de l'éducation publicra les résultats des lyoées au bacca-jaurent et présenters les mutations importantes sur larité au lycée.

Le char français AMX-40 n'est pas retenu par les Saondiens pour moderniser leur corps blindé

Le char français AMX-40 ne M 60 et chars français AMX-30 figure plus parmi les chars de combat retenus par l'Arabie saoudite pour équiper, à raison de trois cent quinze exemplaires, son corps blindé. Les Saoudiens out, en effet, limité leur liste finale («short list») à deux candidats : le M1 Abrams américain et le EE-T1 Osorio brési-

Avec l'AMX-40 français a été éliminé le char britannique Challen-ger. Le choix définitif, concernant un marché évalué à 1 milliard de dollars (soit l'équivalent de 6 milliards de francs), sera fait au prin-

Toute l'année dernière, l'Arable saoudite a procédé à une série d'expérimentations des modèles en compétition, pour remplacer son actuelle flotte de blindés composée de cent cinquente chars américains

L'une des conditions au contrat émises par les Saoudiens a été de disposer d'un char équipé d'un canon de 120 mm. Satisfaisant à cette condition, l'AMX-40, un char de bataille développé spécialement à l'exportation par le Groupement industriel des armements terrestres (GIAT) en France, a été néanmoins écarté au profit du char américain Abrams, commandé à près de quatre mille exemplaires par l'armée de terre des Etats-Unis, et du char brésilien Osorio, qui a l'inconvénient d'en être actuellement au seul stade du prototype. Dans le cas de l'Abrams, ce serait sa première vente à l'exportation. Dans le cas de l'Osorio, d'autres pays, comme la Libye et l'Irak, s'y intéressent égale-

EDUCATION

Lycées non-fumeurs

Les furneurs sont déserrosis toterdits de séjour au lycée d'enseigne-ment professionnel (LEP) Bouvetde-Romans, dans la Drôme.

Après une campagne d'information et de sensibilisation, le conseil d'administration a décidé à l'unanimité de proscrire l'usage du tabac dans l'enceinte de l'établissement. Appliquée à la rentrée de janvier. cette mesure concerne aussi bien les élèves que le personnel administratif et les enseignants. Les sanctions prévues - avertissement on convocation des parents - n'ont pas encore été nécessaires. « Le message est bien passé et tout le monde s'est montré coopératif », constate M. Pastré, proviseur du lycée.

'Une campagne antitabac du même genre avait été menée, voici quatre ans, au lycée Louis-Pergaud de Besançon (Doubs). Face à l'augmentation du nombre des fumeurs parmi les adolescents, un professeur

de cet établissement avait pris l'injtistive de faire participer une de ses classes à un concours portant sur la défense de l'environnement, en prenant pour thème la lutte contre le tabagisme. Après avoir évalué la situation dans leur établisseme réalisé des enquêtes, accumulé des documents et informé leurs camarades et leurs enseignants, ces élèves avaient demandé au conseil d'administration d'interdire le tabac dans les locaux du lycée. Appliquée à la rentrée 1984, cette décision est toujours en vigueur et l'application de sanctions, qui peuvent aller jusqu'à l'exclusion temporaire ou définitive, a rarement été nécessaire. « Il convient cependant de rester vigilant et d'informer les jeunes, commente-t-on an lycée Pergand, car si on ne fume plus dans les locaux, on continue de le faire à l'extérieur, dans la cour ou à la

SCIENCES

L'anneau du LEP est bouclé

MM. Pierre Aubert, président de zone difficile était le piémont du la Confédération helvétique, et Jura; le tunnel devait y traverser François Mitterrand donnent le premier « coup de pioche » du LEP, le grand accélérateur européen pour lequel un tunnel annulaire, long de 27 kilomètres, devait être creusé sons le canton de Genève, le Pays de Gex et les contreforts du Jura. 8 février 1988: un dernier tir d'explosif doit mettre en communication les deux extrémités du tunnel. Dans quelques mois, des électrons, puis des positons, parcourront la boucle ainsi formée. Il leur faudra moins d'un dix millième de seconde pour en faire le tour.

La géologie était très favorable sur 24 des 27 kilomètres, où le forage se faisait dans la molasse, une sorte de grès homogène et imperméable. Trois tunneliers ont crousé cette partie du tunnel entre

Pas d'accord sur la station orbitale américaine

Les délégations américaine, cana-dicane, européenne et japonaise, réu-nies depuis le 4 février à Washington pour discuter de leur participation à la future station habitée américaine des années 1995, se sont séparées une nouvelle fois, dimanche 7 février, sans conclure d'accord définitif. Des divergences opposent en effet tou-jours les Etats-Unis au Japon d'une part, à l'Europe de l'autre. Selon le porte-parole de l'Agence spatiale européenne à Washington, M. lan Pryke, il reste en effet « deux ou trois problèmes à régler ».

Depuis plusieurs mois, les discus-Depuis puiseurs mois, les discus-sions butaient sur l'utilisation éven-tuelle de la station à des l'ins mili-taires à laquelle la plupart des pays européens sont opposés. Ce point ne semble plus, anjourd'hui, bloquer les négociations, à en croire un négociateur européen cité par l'AFP. Mais il reste en revanche à régler certains problèmes liés au transfert de technologies ayant des applications mili-taires, ainsi que ceux posés par la res-ponsabilité des recherches menées à ponsabilité des recirci de leurs résul-bord et de la propriété de leurs résul-

des conches calcaires fissurées et riches en ean. Les études géologiques avaient déterminé approximativement la position et l'impor-tance des failles, mais de désagréables surprises restaient possibles. De plus, la profondeur du tunnel dans cette région -146 mètres, contre une cinquantaine de mètres ailleurs - entraînait de fortes pressions sur les parois et imposait des traveux importants de consolidation.

Le principal incident fut, en septembre 1986, une venue d'ean d'environ 100 litres par seconde, provenant d'un renard, exutoire d'une cavité karstique. Il fallut capter cette source et la dériver vers des bassins de décantation, mais aussi renforcer les parois du tunnel sur une longueur de 200 mètres. Le creusement du tunnel fut interrompu pendant quatre mois.

La progression a repris ensuite sans difficultés majeures. L'équipement des zones déjà creusées est en cours, ainsi que le montage des installations expérimentales. Dans quatre grands halls souterrains prennent place de gigantes-ques et complexes détecteurs. En ces quatre points se croiseront les deux faisceaux d'électrons et de positons qui tourneronten sens inverse. Dans les chocs d'une rare violence qui s'ensuivront, des floppées de particules plus ou moins nouvelles seront créées.

Les physiciens pensent commencer leurs expériences dès le milieu de l année 1989. Des améliorations sont déjà décidées; ainsi l'énergie des faisceaux devrait passer en 1994 de 50 à 80 milliards d'électrons-volts. D'autres sont envisagées qui devraient permettre à l'Europe de disposer, pendant plusieurs décennies, d'une installation propre à traquer les secrets de l'infiniment

MAURICE ARYONNY.

CATASTROPHES

Mobilisation en Bretagne contre la marée noire

(Suite de la première page.)

Tous ses collègues reprennent l'antienne : « Ce n'est pas dramati-que, on fait face. » Ne rien dire qui puisse ternir « l'image de marque de nos piages ».

Mais alors, pourquoi ce branle-bas de combat depuis que l'Amaz-zone, tal un vilain petit poucet, a semé son brut en fuite sur plusieurs centaines de kilomètres? On s'est préparé au pire, explique M. Jean-Yves Simon, maire de Pleubian et président du comité de vigilance des Côtes-du-Nord, mais notre département a été épargné, au moins jusqu'à présent ».

Les traînées de pétrole au nord se sont arrêtées du côté de Brignognan-Plage et elles n'ont guère pénétré dans les abers. Même Portsall, le bourg sinistré en 1978, a été épargné. Les goémons souillés ont été entassés par les services de l'équipement et les pêcheurs réquisitionnés pour chalu-ter le mazout ont été libérés sans avoir pu remplir la moindre «chaussette» (fond du chalut).

Phus de peur que de mal alors? En fait, le nord du Finistère respire, car les lambeaux de nappes dérivent maintenant vers le sud du département. On signale des trainées visqueuses dans les baies de Donarnenez, qui n'avaient encore jamais comm de pollution majeure.

observe que l'Amazzone a commis

pas signalé son avarie à l'entrée de la

zone des 50 milles, comme la loi française lui en fait obligation depuis 1981, bien qu'il s'agisse encore des eaux internationales.

Secundo, il a poursuivi sa route, vers

la Manche au lieu, par exemple, de

rallier Brest d'urgence pour réparer.

Une première inspection en mer

n'a pas permis de déterminer avec précision combien de tonnes de pétrole se sons échappées des flancs

du navire - on hésite toujours entre

3 000 tonnes et 8 000 tonnes. De

nombreux panneaux de fermeture

dans le sud? Encore moins. Si le colonel Selzard a décidé de déplacer son PC à Châteaulin, il ne le fera que mardi 9 février. En attendant, par ce dimanche béni où le vent s'apaise et où le soleil semble vouloir revenir, la population vaque à ses occupations favorites. Les iennes de l'Union cycliste de l'Iroise pédalent avec entrain sur la

Les chasseurs en battue sont à l'affût derrière les haies massacrées par la tempête. Et les familles cueillent le pissenlit qui pousse dans les verts pâturages. Dans la baie d'Andierne, où la mer vient d'apporter son lot de « boulettes » - c'est ainsi qu'on nomme ici la marée noire. - les hommes jouent à la galoche sur la route, un jeu de palet qu'on pratique beaucoup en pays bigouden. Et qu'on n'aille pas leur demander d'aller pelleter le goudron: « On n'y est pour rien, disent-ils, il y en marre de faire le ménage pour les autres!»

Ce sont donc les pompiers qui s'activent sur la plage, ramassant ce «chocolat» qui souille le sable par plaques et qui recouvre les galets comme des profiteroles. Cest du bricolage, dit l'un d'eux. Il saudrait un bulldozer pour découvrir la couche de pétrole.» Le ciré jaune maculé de goudron, ils entassent les déchets visqueux

c'est-à-dire ni une erreur de pilotage

ni une fausse manœuvre, mais un

temps ». Si le ministre admet que

l'accident, survenu de mit, n'ait pu

être décelé que le lendemain, il

confirme que deux fautes ont été commises ensuite. « Encore un capi-

ment observer an CROSS-CO. où

l'on a gardé une dent contre le com-

C'est seulement lorsque l'Amaz-

zone sera inspecté à quai, à Anvers

on à Flessingue, que l'on prendra la

taine italien », fait-on malic

mandant de l'Amoco-Cadiz...

La double faute de l'Amazzone

An CROSS-CO (1), chargé de d'Etat à la mer, Ambroise Guellec, surveiller le rail d'Ouessant, on c'est-à-dire ni une erreur de pilotage

au moins deux fautes. Primo, il n'a accident uniquement du au gros

yeux intéressés des promeneurs. Ils n'ont reçu d'encouragement que du secrétaire d'Etat à la mer, M. Ambroise Guellec, venu serrer quelques mains. Le ministre a

toutes les raisons d'être sur la brèche. Il est maire de Pouldreuzic, la commune voisine, et il a lui-même été victime de la tempête qui a arraché le toit d'une grange dans la ferme qu'il habite au bord de

A part les professionnels donc, personne n'est mobilisé en pays bigouden. On ne va pas se tracasser pour une « pollution éparse » que la prochaine grande marée va disperser aux quatre coins de l'océan. On attend surtout le retour du beau temps, pour la pêche, et la fin des inondations, ne serait-ce que pour se mettre à débiter les chabis d'octobre. Mais l'hiver n'a même pas commencé...

ROGER CANS.

Pluies diluviennes au Brésil

De nombreuses victimes dans l'Etat de Rio-de-Janeiro

dations et les coulées de boue qui se sont abattues sur la ville de Pétropolis et sa région, à quelque 50 kilo-mètres au nord-est de Rio-de-Janeiro, dans la nult du 5 au 6 février. Des pluies diluviennes tombent depuis le 1st février sur l'Etat de Rio-de-Janiro. En moins d'une semaine, la hauteur des préci-pitations a atteint 290 millimètres d'eau (soit environ ce qui tombe à Paris en six mois). Les dégâts matériels sont très importants : maisons détruites par milliers, coupures de

Cent soixante personnes au moins l'alimentation en eau et en diectri-sont mortes, au Brésil, dans les inon-cité, routes obstruées par des éboulecité, routes obstruées par des éboule-ments. Les sans-abri erniem nu muint six mille.

Toute la région présente un aspect de désolation. Pourtant, un petit miracle s'est produit dans la soirée quarante-quatre aus a été retrou-vée, blessée mais vivante, sous les décombres de sa maison, et deux autres personnes auraient, au même endroit, donné signe de vie. On craint, cependant, que le nombre de victimes augmente au fur et à mesure des travaux de dégage

Petropolis capitale de l'empire

La ville de Petropolis a été fondée en 1845 par l'empereur du Brésil Dom Pedro II. Le site, en effet, est proche de Rio-de-Janeiro et bénéficie, grâce à son altitude de 803 mètres, d'un climat un peu plus frais que celui de la côte. Et Petropolis faisait office de capitale d'été dotée d'un palais impérial (actuelle-ment musée de l'empire) et d'une cathédrale imitée du gothique français du treizième siè

L'empire du Brésil a été fondé en 1822 per Pedro I", prince de la maison de Bragance qui régnait sur le Portugal depuis 1640. En 1807, le roi du Portu-gal João VI s'enfuit au Brésil, colonie portugaise depuis le seizième siècle, devant la monace des armées napoléoriennes. Il régna sur l'empire du Brésil jusqu'en 1821, date de son retour à Lisbonne. Mais il laissa à Rio comme régent son fils Pedro. Celui-ci proclama en 1822 l'indépendance du Brésil et en devint empereur sous le nom de Pedro F. Il abdiqua en 1831 en faveur de son fils. Pedro II. Celuici, homme cultivé et même savant, fit alors construire sa capitale dans l'arrière-pays. Il fut entraîté dans des guerres contre l'Argentine, dressa contre lui l'Edise par ses mesures de laïcisation et les grands propriétaires par l'abolition de l'esclavage. Un soulèvement militaire mit fin en 1889 à l'empire du Brésil, qui devint en 1891 une République

mesure de la fuite et de l'ampieur des dégâts encore à venir.

des soutes ont été arrachés per la tempête, de sorte qu'on ignore combien de compartiments out pu per-(1) CROSS-CO : Centre régional dre leur contenn. « C'est un cas de anel de surveillance et de sauvefortune de mer, précise le secrétaire tage d'Opessant.

Les obsèques de Christian Dovero, le jeune homme tué mardi 2 février par un gardien de la paix sur un parking des quartiers Nord de Marseille (le Monde du 4 février), ont été célébrées samedi 6 février, en fin de matinée, en l'église Saint-Barnabé, dans le doucième arrondissement de la ville. Près de mille cinq cents personnes dont de très nombreux chanffeurs de taxi, collègues du père de la vic-time, out assisté à cette cérémonie qui s'est déroulée dans le recueillenent et le calme.

An même moment à Paris, M. Bernard Deleplace, secrétaire général de la Fédération autonome les syndicats de police (FASP), était reçu en audience par M. Robert Pandrand, ministre délé-gué chargé de la sécurité. Au terme de cette audience, M. Deleplace a indiqué, à propos de l'affaire Dovero, que la version des faits rapportée par « des collègues de Mar-seille était un tout petit peu diffé-rente » de celle présentée par le père du jeune homme (le Monde du 6 février). Selon les gardiens de la paix marseillais, la victime « de la paix marseillais, la victime « de la croire qu'elle n'avait pas affaire à des policiers. Je jeune homme aurait alors eu un geste pour repousser l'arms, et le coup serait parti », a indiqué M. Deleplace.

Le responsable de la FASP a par ailleurs lancé un appel à la « serénité », « La première décision de justice a provoqué l'émotion légi-

Le Consistoire israélite

de la Gironde

se constitue partie civile

dans l'affaire Papon

de la communauté dont nous devons

préserver les intérêts moraux et matériels », indique M. Willy

Schwartz, président du consistoire et conseiller municipal RPR de Bor-

Ensuite, la Fédération girondine

juis en France »

BIBLIOGRAPHIE

Les derniers « Dalloz »

Le droit évolue de manière varia-

ble selon les époques, contraignant

les éditeurs d'ouvrages juridiques à une constante remise à jour. Mais si

certaines périodes connaissent une

relative stabilité, la dernière décen-

nie a vu des pans entiers de la légis-lation subir de profondes modifica-

tions. Parmi les ouvrages édités chaque année, le cru 1988 des codes

Ainsi, le code pénal comporte les textes relatifs au « piratage audiovi-suel » à l'aide de décodeurs, les nou-velles conditions d'entrée et de

séjour en France des étrangers et le décret portant création d'un système

de s'abrication et de gestion informa-tisée des cartes nationales d'identité.

Le code de procédure pénale contient les derniers textes concer-

pant notamment la lutte contre le

terrorisme et les dispositions intéres-

La présentation du code civil a

été remaniée afin de tenter de rendre plus clair un ouvrage devenu depuis quatre-vingts ans d'un accès

parfois difficile pour un non-initié. Les annotations de jurisprudence

bétique a été intégralement révisée.

désormais plus commode, même si, comme pour les autres - petits livres

rouges », sa consultation demande

dans certains cas une solide culture

L'usage de cette table est donc

sant les prix et la concurrence.

Dalloz est à cet égard significatif.

de notre correspondante

BORDEAUX

time de la population marseillaise la seconde, l'émotion légitime de la police marseillaise », a ajouté M. Deleplace, avant de préciser que le policier auteur du coup de feu, M. Jean-Pierre Aveline, appartenait à la FASP.

Enfin. M. Bernard Deleplace a indiqué qu'il avait demandé à être reçu en audience par M. Albin Chalandon, garde des sceaux, ajoutant que celui-ci « n'avait sans doute pas connaissance de tous les éléments du dossier » quand fut prise la première décision, celle de faire libérer le policier, auteur du coup de feu mortel, sans qu'il soit inculpé.

Le garde des sceaux avait affirmé, vendredi soir 5 février sur affirmă, vendredi soir 3 fevrier sur TF1, qu'îl « n'y avait pas eu de bavure policière à Marseille » et evait dénoncé « l'exploitation politique de cette affaire [...]. Le parquet de Marseille a interrogé la chancellerie. Je rappelle, avait précisé M. Chalandon, que je suis hié-crachiquement le potros des paragraphicaments le potros des paragraphicaments. rarchiquement le pairon des parquets de France et que, à ce titre, j'ai non seulement le droit, mais le devoir, de donner des instructions aux procureurs. Il y a eu, en réalité, un flottement au parquet de Mar-seille, devait dire M. Chalandon. On hésitait entre deux types d'inculpa-tion, soit un simple délit et le tribu-nal correctionnel, soit un crime et la cour d'assises. Moi, j'ai demandé que l'on complète la recherche pour faire apparaître nettement le

Un policier gravement blessé par des voleurs de voiture

Un gardien de la paix du corps urbain de Lille a été sérieusement blessé, dans la nuit du 6 au 7 février, par le conducteur d'une voiture volée qui a forcé un berrage de police à la périphérie de la ville. L'identité du policier, trente-trois ans, père de deux enfants, n'a pas

Il était 4 h 30 du matin lorsque les agents lillois out tenté d'intercepter le véhicule, une Audi immatriculée dans l'Aisne, en formant un barrage avec deux voitures de service.

La voiture est montée sur le trottoir, a heurté le gardien de la paix, et l'a traîné sur une vingtaine de mètres. Les malfaiteurs, auxquels la police attribue plusieurs cambrio-lages et vols de voitures commis dans la région, ont été finalement interpellés par la sécurité général à Pont-à-Marcq, dans la banlieue lilloise. Tous deux sont originaires de Lille et nés l'un en 1969, l'autre

Victime d'un traumatisme crênion et d'une fracture de la clavicule, le gardien de la paix devait subir une intervention chirurgicale os lundi, mais ses jours ne sont pes

Dans la « Revue de la police nationale »

Le maintien de l'ordre « démythifié »

«Le maintien de l'ordre est une loi, il faut n'utiliser que la force cole de solérance, de compréhen-strictement nécessaire au rétablisseécole de tolérance, de compréhension et de dialogue. Pour un respon-M. François Biraud, magistrat chargé par la chambre d'accasation de Bordeaux de l'instruction de l'affaire Papon, procède, depuis le 2 février 1988, à l'audition des parties civiles. Parallèlement, le consituer israélite de la Gironde vient de se constituer partie civile après un attentisme observé depuis 1981, date des premières plaintes. « Cette sable, l'emploi de la force n'est que la dernière solution, lourde de conséquences, envisageable quand toutes les autres possibilités ont échoué. » Ces lignes sont extraites de la Revue de la police nationale, dans son numéro daté décembre 1987 mais livré avec retard, fin lanvier. dato des premières plaintes. « Cette affaire concerne la déportation de juis à Bordeaux, donc des membres Un an après le mouvement étu-

diant de la fin 1986, marqué par de rapides « dérapages » du côté policier - des blessés graves et un mort, Malik Oussekine, - cette publica-tion du ministère de l'Intérieur De son côté, une association juive bordelaise, le B'Nai-B'Rith (la Paix, en hébreu), a convié, mercredi 3 février, maître Serge Klarsfeld, avocat d'une partie des plaigneats, à une conférence « afin de pouvoir disposer d'une information documentée et de première main sur les responsables de la déportation des luife en France. aux « manifestations », qui, en fuit, constitue une réflexion sans conces sions sur le maintien de l'ordre, ses lois, ses techniques et... se déontolo-

Son intérêt fait regretter le caractère quelque peu confidentiel de cette revue, imprimée à 25 000 exemplaires. Les préjugés du des anciens combattants de la Résis-tance (affillée à l'ANACR) a décidé, elle aussi, de se constituer partie civile, rejoignant le MRAP, la Ligue des droits de l'homme et la LICRA, qui avaient effectué cette lecteur non averti sont, en effet, mis à mai : l'auteur. M. Jean-Marc Berlioz, commissaire principal, chef du Service d'inspection technique, d'études et de documentation (SITED) à la direction de la sécudémarche en décembre 1987.
M. Maurice Papon, qui fut secrétaire général de la préfecture de la Gironde de 1942 à 1944, est accusé rité publique de la préfecture de police de Paris, y affronte avec lucidité la pratique policière la plus controversée, essavant de définir ca d'avoir contribué, à cette époque, à la déportation de 1 690 juifs à Bordeaux, ce dont il se défend, invoquant, en outre, des services randus à la Résistanca. que pourrait être un maintien de l'ordre « propre », faisant part de ses doutes et évitant tout manichéisme.

Soulignant d'embiée que « l'histoire de France se confond bien souvent avec l'histoire de la rue», M. Berlioz reconnaît le caractère éphémère et incertain du maintien de l'ordre : « L'ordre public, ce n'est que le point d'équilibre entre le désordre supportable et l'ordre indispensable [...]. En fait, pour un responsable du maintien de l'ordre, il ne doit pas y avoir de vérisé, de certitude ou de victoire ; il devra se contenter de demi-succès ou de demi-échec. L'art du maintien de l'ordre, si tant est qu'il y alt un art, consiste à déterminer instantanément, parmi une multitude de possibilités, la solution qui semble la moins mauvoise, en étant intimement convaincu que, quel que soit le résultat final, l'option retenue fera l'objet de critiques car, par essence, elle sera toujours critiqu

Détaillant les aspects juridiques du maintien de l'ordre, citant des auteurs, tels Elias Canetti ou Serge Moscovici, ayant étudié la - socie psychologie des foules », insistant sur · le respect strict des lois et règlements . M. Berlioz martelle une formule : « Une opération de maintien de l'ordre n'est pas une opération militaire. » « Tout doit être mis en œuvre pour éviter l'affrontement direct, écrit-il, et l'usage de la force n'est, bien sou-vent, que l'ultime recours utilisé lorsque la discussion, la négociation, la persuasion et enfin l'intimidation n'ont rien donné. Prévenir les troubles pour ne pas avoir à les réprimer, telle est la devise ; et en cas d'échec, force devant rester à la

ment de l'ordre. »

« Repousser le plus possible l'usage de la force », répète M. Beslioz. « Nous n'avons pas en face de nous des annemis qu'il faut abattre mais des opposants momentané-ment en révolte ou en rébellion contre les institutions ou une institution. Alors que, dans le combat militaire, les manouvres tendant à l'encerclement sont recommandées, en maintien de l'ordre, il est indissable de laisser une porte de sortie aux manifestants pour éviter qu'ils ne soient pris au piège. Une jouie acculée est une joule qui ne se contrôle plus, les risques de panique militaire, l'initiative individuelle du combattant est souvent de règie. En maintien de l'ordre, au contraire, tout doit être fait pour éviter l'action individuelle

Intervenir « name baine »

Réclamant en cette matière « un sang froid absolu, une maîtrise totale, au risque d'être qualifié de lâche ou de faible», M. Berlioz conclut sur des notations plus per sonnelles : « L'intervention, si elle est nécessaire, doit être conduite sans haine et avec le minimum de violence [...]. Tout emploi de la force est lourd de conséquences [...]. lucun responsable du maintien d l'ordre ne sort loveux de ces confrontations; au contraire, cette décision le marque au plus profond de son être et, bien souvent, les visions de l'affrontement subsisteront, dans sa mémoire, de longues

Il n'est pas indifférent de savoir que, derrière ce propos général, se cache une expérience individuelle : après avoir fait du maintien de l'ordre à Paris dans les années 70. puis enseigné cette discipline, de 1981 à 1985, à l'Ecole nationale supérieure de police, M. Berlioz fut chargé, lors des manifestations étudiantes de 1986, de la liaison, sur le terrain, avec les responsables du service d'ordre étudiant. Liant des relations cordiales avec ces derniers, il tenta d'éviter l'irréparable, essayant « de calmer l'état-major », de « toui mettre en œuvre pour essayer d'arranger les choses », ainsi qu'il devait le confier devant la com sion d'enquête de l'Assemblée natio

Quitte à être critiqué, il alla k plus loin possible dans la collabora tion entre le service d'ordre étudiant et service d'ordre policier dans le refus des débordements et des prorefus des débordements et des pro-vocations. Parce qu'il est convaince qu'e il n'y a pas de solution poli-cière à un problème politique » et aussi parce qu'il rêve d'un « M. O. » (maintien de l'ordre en langage policier) « démythiflé », respectant « les valeurs morales qui font la force de tout policier : tolérance, ouverture d'esprit, calme, sûreté, neutralité, fermeté ».

Un militant nationaliste interpellé près d'Ajaccio

BASTIA de notre correspondant

Jacques-François Istria, un militant nationaliste de vingt-trois ans, a été interpellé, le samedi 6 février, au domicile de ses parents, à Moca-Croce, a 40 kilomètres au sud d'Ajaccio. Il était recherché depuis la déconverte le 19 mai 1987 d'une importante cache d'armes de l'ex-FLNC dans un appartement d'Ajaccio. Treize personnes, dont le frère et le cousin d'Istria, avaient alors été interpellées et inculpées par le juge d'instruction Michel Legrand chargé des dossiers de terroriame au tribunal de Paris. 100 kilos d'explosifs, des fusils, des armes de poing avaient été saisis, ainsi qu'une abon-dante documentation de l'ex-FLNC. C'est un coup très dur porté à l'organisation clandestine , avait commenté M. Morin, préfet délégué à la police en Corse.

Jacques-François Istria a été sur-pris alors qu'il était depuis la veille au chevet d'un proche parent grave-ment maiade. Informés de cette e, gendarmes et policiers du SRPJ avaient mis en place des 21 h 30 vendredi un important dispositif de sécurité autour de la maion familiale. Après quelques heures de négociation, Jacques-François Istria acceptait de se rendre. Il a immédiatement été placé en garde à rue au commissariat d'Ajaccio où il s été interrogé dans le cadre d'une commission rogatoire du juge Legrand. Il devait être transféré à Paris pour y être présenté au magistrat instructeur aux fine d'inculpa-

MICHEL CODACCIONI.

 Condamnation d'un armurier auisse fournisseur de l'ex-FNLC. - Vincent Gianmetti, trentequatre ans, ressortissant suisse, file de policier et armurier à Monthey (centon du Valais), a été condamné à trois ans de prison par le tribunal de catte ville pour avoir febriqué et vendu à l'ex-FLNC une douzaine de fusils et de pistolets. Il lui avait été pessé commande, en outre, d'une centaine de mitraillettes qui furent saisies lors de son arrestation, le 13 février 1987. Vincent Gianinetti avait expliqué qu'il avait accepté les propositions d'un émissaire du FLNC en raison de difficultés financières iles il ne parvenalt pes à faire

Interpellation an Pays basque francais

Plusieurs interpellations et perquisitions out été opérées au Pays basque français au cours du week end. Elles ont abouti à Bayonne à l'arrestation et à l'inculpation d'association de malfaiteurs et de détention d'armes de M. Bernard Cazaré. trente ans, sompçonné d'avoir tenté une reconstitution du mouvement dissous Inarreterrak

M. Cazaré se trouvait en compaguie de deux Basques espagnols qui, pour leur part, out été reconduits à la frontière.

De son côté, M. Michel Legrand, juge d'instruction au tribunal de Paris chargé de plusieurs dossiers concernant le terrorisme basque, a dirigé, dimanche 7 février, de 6 l 10 heures une perquisition dans les locaux de l'entreprise Sokoa à Hendaye (Pyrénées-Atlantiques). En novembre 1986, une opération similaire avait mené à la découverte dans cette fabrique de sièges de bureau d'une importante cache d'armes, d'explosifs ainsi que la sai-sie de documents de l'ETA et d'une somme d'argent de 1 500 000 francs. Inculpé et écroué, le direc-teur de l'entreprise, M. François Noblia, avait été libéré peu après.

La nouvelle perquisition ne sem-ble pas avoir donné de résultat.

 La grève de la faim des dirints d'Action directe. — Mº Bernard Ripert a fait savoir, au cours du week-end que ses clients, Jean-Marc Rouillan, Georges Ciprieni, Joëfe Aubron et Nathelie Menigon, poursui-valent la grève de la falm entreprise depuis sobrante huit joura.

Mais si les trois premiera sont rospitalisés à l'hôpital des prisons de Fresnes, Nathslie Menigon est tou-jours à la maison d'arrêt de Fleury-Mérogis, en dépit d'un malai

Au ministère de la justice, on déclere que Nathalie Menigon, en rai-son de ce malaise, a été conduite à l'hôpital des prisons de Fresnes pour y subir des axemens, mais que les médecins ont jugé son état compati-ble avec le régime péritentiers.

Communication

Kiss-FM suspendue pour un mois par la CNCL

Bataille autour d'un site

La CNCL a suspendu pour une durée d'un mois la radio parisienne Kiss-FM - tête de pout d'un réseau de soixante stations reliées par satellite pour avoir « persisté dans son refus de rejoindre le site d'émis-sion » qu'elle lui avait imposé. Cette sauction, qui touche l'une des radios commerciales les plus importantes de la capitale (ses principaux actionnaires sont Canal Plus et le groupe de presse suisse de M. Jean-Claude Nicole), intervient au beau milieu du conflit juridique opposant la CNCL et Kiss-FM à propos des conditions de l'autorisation accordée à cette der-

Le 8 septembre 1987, soit près d'un mois après la conférence de presse de la CNCL annonçant la liste des radios retenues sur Paris. paraissalt au Journal officiel la décision d'autorisation de Kiss-FM sur la fréquence 89 MHz, avec une puissance de 40 kW, sur le site de TDF (fort de Romainville), dans le département de Seine-Saint-Denis. Un site qu'avaient pourtant fermement refusé les responsables de la radio, lesquels avaient affirmé à plusieurs reprises leur souhait de conserver leur site d'origine installé à la tour Montparnasse, ou de rejoindre immédiatemment la tour Eissel, où une place leur avait été promise Devant lour refus réitéré, la CNCL avait donc ajouté au texte de l'autorisation un article 9 ainsi rédigé : La présente décision sera caduque si le site d'émission figurant en annexe dans le délai de dix semaines suivant la publication au Journal officiel de ladite décision. » Une clause qui avait entraîné, de la part de Kiss-FM, deux recours gracieux adressés à la CNCL, puis deux recours en contentieux visant à annuler l'obligation de changer de site et obtenir, en attendant, un sursis à exécution. Les recours ont été transmis au Conseil d'Etat Depuis, les pressions de la CNCL sur les patrons de la radio et sur les actionnaires se sont intensifiées afin de contraindre Kiss-FM à un démépagement. Sans apoun succès.

Questions de principe on de sarrie

La CNCL a-t-elle le droit d'imposer un site à une radio? Tel est en fin de compte le problème-clé pour vince, qui, selon leur site et leur diffuseur, seront (ou non) bien entendues. Sidérée du peu de cas que fait la CNCL de l'avenir de l'entreprise Kiss-FM invoque quatre raison essentielles pour son refus : I) le fait de s'être vue imposer un site quand la loi évoque « le choix » des candidats; 2) - la très médiocre efficacité » du site de Romainville; 3) l'absence de preuve de troubles eventuels occasionnés par une diffusion de la tour Montparaasse : 4) enfin, le coût élevé (près de 2 millions de francs) que constituerait pour Kiss-FM son déménagement vers Romainville. Déména ment temporaire de surcroît. puisque la station a obtenu la proesse d'avoir une place sur la tour Biffel en octobre prochain.

« On a la loi pour, nous, et espère que nous aurons aussi la justice , déciare M. Georges Polinski, le patron de Kiss-FM qui s'interroge sur les raisons pour les-quelles on sonhaite ainsi - faire taire > sa radio. Pour la CNCL, il s'agit, semble-t-il, d'une question de

ANNICK COJEAN.

Sous la pression d'un amendement du Congrès américain

M. Murdoch prêt à vendre le « New York Post »

Patron du groupe de presse News main-d'œuvre de la part des syndi-Corp., M. Rupert Murdoch a décidé caita, ce qui implique des licencienent de vendre l'un de ses quotidiens, le New York Post, à M. Peter Kalikov. La tramaction s'élève à 37 millions de dollars (225 rait devenir le propriétaire du quotidien new-yorksis est une homme richissime (il serait le troisième américain le plus riche). Mais sa fortune réalisée dans l'immobilier fait craindre que M. Kellkov s'intéresse surtout an siège du journal, sis à Manhattan, et dont le prix serait de 35 millions de dollars (199 millions de francs). M. Kalikov n'a d'ailleurs aucune expérience dans l'édition, mais il s'est engagé à le publier « au moins pendant trois

La vente ne se fera qu'à condition d'obtenir des réductions de coût de

caita, ce qui implique des licenciements. Il semble cependant que l'annonce de cette décision signifie que le patron de presse s'est agenouillé devant un amendement i vois der le Cor stipule que toute dérogation à la loi empêchant le contrôle d'une station de télévision ou d'un quotidien dans une même ville est dorénavant impossible (le Monde du 29 janvier). Or à New-York, M. Murdoch possède à la fois le New York Post et la station de télévision WNYW-Channel 5. Le patron de presse a indiqué qu'il réalisait cette vente zvoc « beaucoup de regrets ».

A Boston, où M. Murdoch doit faire face au même type de problème, il conserverait le Boston Herald et céderait su station TV.

 Mediatics, une association pour les professionnels des médias formés à l'étranger. — Une centaine de journalistes, de méastes, de publicitaires et de spécialistes du droit de la communication viennent de créer une association régie par la loi de 1901, Mediatics. Leur apécificité est d'avoir couronné leurs études per une formetion acquise à l'étranger (particulièrement aux Etats-Unis, au Canada, en Grande-Bretzgne ou en Belgique) dans le domaine de la communica-tion. L'association se dit « convaincue que la communication des années 1990 sera internationale et fera appel à des compétences pluri-disciplinaires ». Elle est présidée par M. Thomas Valentin, responsable des fictions à M 6, diplômé de l'uni-

· Nouvelle formule pour le Tribune de l'assurance. - Une nouvelle formule de la Tribune de l'assurance est apparue dans les kiceques la lundi 1° février.

Ce bimensuel, qui perettra doréne vent un lundi sur deux, a choisi le format magazine et une nouvelle maquette pour s'adresser aux 211 000 professionnels de l'assu-

Créée en 1847, la Tribune de l'assurance est contrôlée depuis novembre 1987 par M. Noël Mettey et dirigée par Jean-Luc Bengel, fondateur et directeur de la rédaction de la Lettre de l'assurance.

Sea responsables comptent faire sser sa diffusion de 10 000 à 15 000 exemplaires.

Le Monde sur minitel

Paris - Tokyo en hausse Où en est votre portefeuille?

36.15 TAPEZ LEMONDE

Tous les ouvrages sur le yoga, l'astrologie, le bouddhisme, l'architecture sacrée, les médecines naturelles... à la LIBRAIRIE DES SCIENCES TRADITIONNELLES -6, rue de Savoie, 75006 PARIS - Tél. : 43-26-90-72-

حكنامن لأصل

All teast -

de un 100

WWW. Carrier

PAGE BOOK ASSESSED

Salara de Carlos

Bastaka 1 ji

4149 N. ST. S.

魏 福州(山)

t theme to be

Paul Park to the

* BROKE WAY 44

belogie of a facility of the

Anna Calley

E negrommine 1967, nat prothe in Colle to sentiment the has been processes and them. a na domenia effectas in and distribution and Alice I'M Proposition to Military appending there de 4: 4W, the is into do least the least telle de Centrapat Denn marine michael legac-Bergente gement aftereit & gin-Polic from hall of integral times of the Minister States on his to com-tinguishment space by your firster. n seem ner best die geber die de dans seem bestelle de Chai t der and anti-come of minute relative maintenant simplestrang than comprehens the Consider Course of the Constant of the Con ni Albania da indica destativa, e anne spri greet pro-aine, de la

a la premion d'un unendement du c

Mi Murdoch prêt à vendre le * New York Post -

THE THE STATE OF THE PARTY SHOWS SELECT TO A Marine Services Co. Desputation Co. Services in their Ford Print 4 Comment August State Sta All This year is Market Company of

Parte - Tokyo ari Che an work party

365 TAPEZ LEMONDE

Culture

••• Le Monde • Mardi 9 février 1988 17

MUSIQUES

« Fetonte », de Jommelli exhumé à la Scala

Enfer et lévitation

Première exécution en Italie d'un opéra de Niccolo Jommelli plus de deux cents ans après sa création. Ún spécialiste de la surenchère. signe la mise en scène de cette énorme machine mythologique. Pour renaître, Fetonte attendait Ronconi !

Vous qui avez fait vos humanités, von le connenter. Traduit de l'ita-lien, Fetonte, c'est Phaéton. Si Zeus ne s'était, in extremis, interposé, ca nète pour avoir voulu égaler son papa en conduisant ses incendiaires destrers. Phaéton, c'est le risque atomique façon mythologie, une drîle d'histoire de garçon poussé par sa mère, incapable face au Soleil peternel de surmonter son complexe d'infériorité. Sinon en lui enlevant non sa moitié mais ses chevaux ailés : un Œdipe éthéré.

On peut à peine imaginer, on ne se risquera pas à raconter, le nombre d'intrigues familiales, de péripéties politiques, de conflits planétaires, qu'un librattiste italien du dixhuitième siècle en mai de copie pouaussi famélique. La maman de Phaéton est prise en otage, sa fian-cée convoltée par deux têtes couron-nées, roi du Congo et roi d'Egypte s'il vous plaît, amoureux mais magnanimos (« après vous, je vous en prie», « mais non, enlevez-la-donc le premier»), horriblement grossiers avec le pauvre Phaéton auquel ils n'acceptent de rétrocéder sa belle que s'il prouve, char aérien à l'appui, sa divine identité. Ce qu'il fait, bien obligé. Mais Zeus ini règle son compte d'un éclair bién placé et sa maman s'abîme avec lui dans le

Fetonte - livret de Mattia Verazi, musique de Niccolo Jom-melli - est un opéra à péripétics, à effets et à lourdes machineries, dix-huitième siècle dans les petites principautés d'Allemagne cocidentale. Preuve qu'on y était en retard sur ce qui se passeit à la même épo-

que chez Paisiello et Cimarosa en Italie. Protégé du duc de Wurten-berg, Jommelli n'allait pas tarder à le ruiner, après avoir appelé à ses côtés les plus grands danseurs fran-çais (dont Noverre), formé un orchestre exceptionnel et fait repré-senter, dans une débauche de balets, de fécries et de décors coûteux, des dizaines d'opéras « seria » beau-coup trop sérieux. Mozart, qui comut Jommelli à Naples après sa disgrâce, jugea l'un d'entre eux « beau, trop sage, suranné. La De Amicis chante incomparablement. Les danses sont affreusement pom-peuses; le théâtre est joli, le roi mal élevé, à la napolitaine. Il se tient sur un tabouret pendant sout l'opéra pour avoir l'air un peu plus grand que la reine. La reine est belle et aimable, elle m'a blen salué six fois.....» Nous sommes en 1770. Mozart n'a que quatorze ans.

> Assauts de prouesses orales

Fetonte, créé en 1768 dans sa. version définitive à Ludwigsburg (résidence d'été du grand duc de Wurtenberg) et repris l'année sul-vante à Lisbonne, n'avait jamais été représenté en Italie. Fallait-il l'exhu-mer? Les deux premiers actes sont interminables, assauts de prouesses vocales vides de sentiment, pure et simple préparation de l'apothéose finale, que les deux victimes féminines (Mariana Nicolesco, Bernadette Manca di Nissa) anticipent par quelques airs et duos assez inspirés. Ces héroïnes chantent dans des tessitures plutôt graves, le rôle des rois rivaux est destiné l'un à un ténor (Curtis Rayam), l'autre à un sopraniste (James Bowman). Celui du héros Phaéton était assuré à Milan par une mezzo d'allure très féminine (Luciana D'Intino), ce qui ne facilitait pas son identification.

L'histoire est au demeurant extraordinairement compliquée, l'écriture musicale réduite à des procédés : tout ce qui est rapide et orné relève du registre héroïque grandes résolutions, sacrifices assumés, protestations morales ou harmoniquement creusé, ressortit au tragique - juste mais trop rare factice et de virtuosité hystérique.

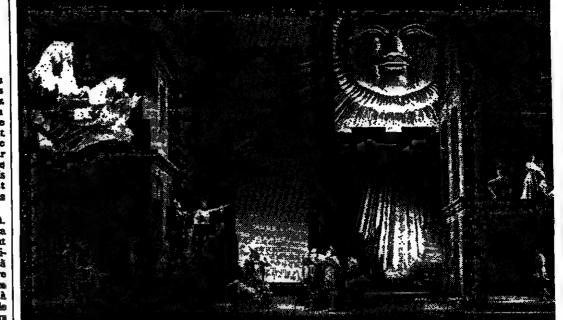
Cet accompagnement de cordes écrit au kilomètre! Ces trilles enchaînés dans les grands airs aux roulades, aux vocalises liées ou piquées, aux arpèges brisés! Cette action floue et illogique, progressant, par à-coups asymétriques! Cette constante confusion entre grandeur et exagération! Tous les défauts de l'opéra italien étaient donc réunis chez Jommelli l'oublié. On est reconnaissant à la Scala de nous l'avoir révélé.

Aussi l'essentiel n'était-il pas là. Mais dans l'occasion donnée à Luca Ronconi de s'amuser. Décidément spécialiste des exhumations historiques après l'Iphigénie de Piccini à Bari (le Monde du 13 décembre 1986), ce bourreau des machinist a encore frappé. On put entendre à Milan entre les actes, derrière le rideau baissé, des voix d'ouvriera affairés, des grincements sinistres, des coups de marteau endiablés. L'attente nécessitée par les changements de décor était anachronique. Le résultat le méritait. Le résultat le méritait.

On n'a peut-être rien vu en effet d'aussi fou à l'opera. Mélange du gigantesque et du microscopique; Superposition des espaces scéniques; multiplication des références ter relles. Lévitation systématique des figurants mais anssi des protagonistes perchés sur des praticables i trois étages, arpentant d'étroits esca-liers, agrippés à des échelles, pendus à des filins comme des mobiles surréalistes, sans cesse près de tomber de leur Olympe de paccotille, à moitié penchés dans le vide comme pour démentir la gravitation universalle.

Les dieux de Roncomi sont, au sens propre, tombés sur la tête. Ila vivent dans des coupoles renversées à 90 degrés. Ici, les palmiers poussent sons le plancher des palais. Le Soleil a rendez-vous avec la Lune. Le Temps ressemble à un Père Noël. Le marbre des statues bouillonne en plein ciel puis se casse en gros plan comme un jonet : détail démesuré-ment grossi d'une Antiquité propice à d'éternels fantasmes. Fantasmes à peine réveillés par Jommelli mais isement réactivés par les

> * Prochaines représentations : 9, 12 et 14 février (direction



« Fetomte » à la Scale

CALENDRIER

Kagel au Châtelet. — « Pièce vraiment inhabituelle, comprenant nombre d'actions puissantes et brèves. Les voix alternent entre le comique et le drame, donnant à l'œuvre une atmosphère poétique des plus denses ». Ainsi Mauricio Kagel définit-il lui-même Répertoire, morceaux de concert soémique derrite, morceaux de concert soémique derrite en 1970 que inners, entre écrits en 1970 que jouera, entre autres, l'inclassable Kappal

★ Tous les jours, du 9 au 12 février, 18 h 30. Tél. : 42-33-00-00.

Beethoven en duo à la radio. — Mais oui, c'est bien de la Neuvième Symphonie de Beethoven qu'il s'agit! Allez la découvrir, transcrite

Abbado, Pollini, Philharmonique nien aux Champs-Flysées. – Pour ce cycle qui commence, intégrale des concertos et des symphonies – vieille romance, – les guichets sont

fermés depuis longtemps. Signalons-le néanmoins comme une résurgence de l'impérialisme beethovénien. L'affiche n'a guère en de précédent. ★ Let 10, 11, 13, 14 et 17 février, 20 h 30. T6L: 45-61-06-30.

Mozart et les Auglals au Grand Auditoriem de Radio France. — La Sérénade pour ténor, cor solo et orchestre à cordes, de Britten no pardonne anoune faute de style ni d'intonation. Le ténor Peter Jeffes, le corniste Hermann Baumann s'y attaquent avec le Nouvel Orchestre philharmonique, dirigés par Charles Farncombe. Le pianiste Hingrid Haebler jone au même programme le Vingi-Septième Concerto de Mozart. Elgar ferme solennellement

★ Le 11 février, 20 h 30. TéL : 42-30-15-16.

Le National et Rudolf Barchal, toujours au Grand Auditorium. — De la Cinquième Symphonie de Chostakovitch à la cantate Alexandre Nevski de Prokofiev avec la mezzo Ewa Podles. Rediffusion sur France Musique le 16 février. ± Le 13 février, 20 h 30. Tél. : 42-

Alto et contraito su Rond-Point. Mira Zaksi, contraito, chante

Schumann. Bruno Pasquier, altista. l'accompagne dans Deux Chants pour contralto, alto et piano, de Brabma. Christian Ivaldi est au clavier, Beau programme

★ Le 14, 11 h. T. .: 42-56-60-70. EN PROVINCE

Lazar Berman de Strasbowy à Lyon. – Agé de cinquante ans, dino-saure du clavier, lisztien reconverti, pour une tournée, au répertoire soviétique dont il est né, Lazar Ber-man joue Scriabine, Rachmaninov, Prokofiev et la deuxième sonate de Kuhnan, une curlosité.

★ Le 8 à Lyon, le 15 à Strasbourg. Le Comte Ory à Lyon. - Cocktail d'enfer entre la verve comique du metteur en scène Savary et la minutie borlogère du chef d'orches-tre Gardiner : une pochade — mais du meilleur Rossini — reconvertie en véritable drame lyrique.

± Les 9, 10, 12, 13, 14, 16, 17, Thist-tre on Huitleme.

La Clémence de Titus, à Mont-pellier. — Un opéra sérieux de Mozars, et difficile à chanter. Jean-Claude Malgoire a testé sa version à Tourcoing avant de la présenter à

★ Los 13 et 16, 20 h, le 14 à 15 h, Opérs.

MERCREDI



Deux jeunes Français à l'Orchestre de Paris

Prudent d'attendre

Pierre-Michel Durand (vingt-quatre ans), qui a remporté en 1985 the premier prix du concours de Pra-gue devant cent dix-sept candidats, nous avait passablement déçu lors de la Semaine de Marrakech, avec le NOP, dans des conditions diffi-ciles, il est vrai (le Monde du 12 novembre). Il ouvrait le concert avec la pétaradante Ouverture du Corsaire de Berlioz, que l'Orchestre de Paris comaît par cœur, et exé-cute de manière éblouissante pour peu que le mouvement soit bien enlevé, ce qui était le cas.

Le Concerto pour orchestre, de Bartok, est une antre affaire. Il na suffit plus de battre la mesure avec Elégance et conviction. Le chef tient caegance et conviction. Le chet tient un rôle déterminant dans la cohérence, la transparence, l'influx de l'orchestre. Phrasés pâteux de l'introduction lente, mélanges instrumentaux un peu grossiers de l'allegro, manque de relief dans les oppositions des cients de complex. sitions des « jeux de couples »,

modulé insuffisant de l'« élégie ». où les sonorités semblaient s'entasser mollement d'elles-mêmes an lieu d'être portées par une émotion invin-cible jusqu'au sublime, on n'en finirait pas de détailler les imperfections d'une exécution présomptueuse qui mériterait quelque indulgence si la victime n'en était un immense chef-d'œuvre.

Malgré sa réputation fiatteuse et le charme de ses dix-huit ans, Hélène Grimand ne nous a pas davantage convaince dans le Concerto en mi bémol, de Liszt Son jeu brillant et ferraillant n'a pas encore la maturité souhaitable, les phrasés sont banals et, dans les épa-sodes lents, l'expression assez molle. Pour ne rien dire des trilles réduits à une seule note. De jolis doigts agiles ne sont pas suffisants pour s'imposer sur toutes les scènes du monde. Il est

touvent prudent d'attendre JACQUES LONCHAMPT.

DISQUES

MUSIQUE ANCIENNE

Une messe de John Taverner

Cette messe, dans l'interprétation des sixteen, est un fabuleux moment de musique, capable d'émouvoir tous ceux qui font rimer, trop rapidement, polyphonie avec ennui. Le compositeur de cette ample

messe à six voix, John Taverner, est en tout cas un maître parmi les maî-tres, mariant la perfection formelle de Josquin Des Près à une couleur harmonique (due aux fausses rela-tions) propre, depuis Dunstable, à la «contenance angloise» en musique. Quant aux chanteurs, redisons tout le bonheur que leur doit Pauditeur. le bonheur que leur doit l'auduteur.
Critiquables dans des répertoires
plus tardifs, ils planent ics sur les
sommets de la mystique et de la
grâce. Sans doute, le chef, Harry
Christopher, travaille-t-il les sonorités des voix a cappella pour ellesmêmes, mais la recherche est timbres. nante, avec le choc de ces timbres pers et lisses, chez les sopranistes surtout, aux aigus proprement inoula. Alors, adoptez les sixteen ! ROGER TELLART.

★ I CD Hypérion CDA 6134.

Le retour d'Eddy Louiss

Monumental, rayonnant, sujet à de longues disparitions, soudain las d'une écrasante présence, Orson d'une ecrasante presente, commune Wells au au sourire d'enfant, lorsque Eddy s'assied à son orgue, c'est toute la lumière des tropiques qui vous inonde. Senteur des double-six, instumentiste total, Eddy Louiss, malgré une carrière à éclipses, domine ces vingt dernières années. Antillais, il a joné avec les plus grands improvisateurs, menant dans la création comme dans la chauson une carrière à l'américaine : avec une insouciance très personnelle... Son retour, le Retour de la baleine bleue dans son dernier disque Sang mêlé, est un miracle qui recourt à toutes sortes de techniques modernes. Mais dès qu'il entre en jeu, hui qui ferait danser des baleines et swinguer des éléphants, c'est comme une vague de rythme qui submerge. Eddy Louiss joue comme les antres révent de jouer.

F. M. ★ Sang mêlê, Mêdia 7,1 CD.

Teste vote education

Vous êtes Groseille

 Vous pensez qu'on n'à pas basoin d'une clé de contact pour faire

démarrer une voiture. ♦ Vous pensez que Coluche était. un formidable enfoiré.

 Yous pensez que l'on peut cacher ses points noirs derrière une couche de fond de teint beige.

◆ Vous trouvez que De Gaulle a eu chaud aux fesses au Petit Clamart.

 Vous laissez vos enfants sniffer dans les toilettes sans problème.

 Vous trouvez que l'ainé de vos enfants a beaucoup trop maigri pendant son dernier séjour en tôle. L'idée d'abandonner votre grand-

mère sur une bretelle d'autoroute vous traverse quelquefois l'esprit. Vous pensez que plutôt que laver sa perice culotte, on peut la retour-

◆ Vous détestez les flics.

ner pour le lendemain.

Si vous pensez que "La vie est un

long fleuve tranquille", vous êtes un GROSEILLE

Vous êtes Le Quesnoy SI:

● Vous pensez que Coluche s'est racheté avant de mourir en créant les restos du cottur.

◆Vous pensez que le savon de Marseille est très bon pour nettoyer la peau.

● Vous pensez qu'un Président socialiste élevé chez les Jésuites n'est pas tout à fait mauvais.

 Vous pensez qu'un compte à la Caisse d'Épargne, c'est vraiment pratique pour les enfants.

■ Vous pensez œu'un stage de canoêkayak dans les gorges du Poujoulon lui sera très profitable à son âge.

 Vous pensez, mais vous n'aimez pas accuser à tort, que votre petite Vous pensez que le pantaion troué

de l'ainé peut faire un bermuda pour le second. Vous pensez que la police fait un

travail remarquable en matière de

Si vous pensez que "La vie est un long fleuve tranquille", certes... mais parsemé cà et là d'embûches. YOUS êtes un LE QUESNOY.

UN PLM D'ÉTIENNE CHATILIEZ

Barney Wilen un jeune homme à suivre

En 1957, l'année où Kérouac public Sur la route, Becket, Fin de partie et Bataille le Bleu du ciel, Barney Wilen a vingt ans. Jeune hounne chie et sensible, il est alors le saxophoniste moderne le plus count en France. Quand il joue, Brigitte Bardot est dans la salle. Il représente la France au Festival de San-Remo. Il est le ténor de Bud Powell. Il enregistre avec Miles Davis la famense bande-son d'Ascenseur pour l'échafaud. Il accompagne Monk et Gillepsie. Il est invité en covedette dans les soi-rées de jazz traditionnelles aux côtés de Claude Luter ou de Maxime Saury, ce qui n'arrive à aucun moderne. Il traverse l'Europe avec Miles. Il représente, deux aris plus tard, la France au festival de Newport. Il devient la musicion obligé des films à la mode : les Liaisons dangereuses, de Vadim, on des Femmes disparaissent...

Les femmes ne sont pas seules à disparaître. Après avoir pratiqué toutes les stars de l'époque, après être imposé partout, Barney Wilen absente. Il revient au milieu des années 60. Le temps de dessiner les grandes lignes du free jazz. Il est le premier à opérer une rencontre avec a musique indienne. Il lance des testatives de fusion entre free jazz et rock, qui déconcertent. Il a sonvent ane approche « contempo-raine » du son et du bruit. Et Barney disparaît encore, sans souci des regrets qu'il suscite.

Bien avant les touristes à casque colonial, il s'enfonce en Afrique assez lontemps, d'où il revient avec us disque de rencontres étomantes (Moshi). C'est trop tôt pour le mode : le disque passe inaperçu. On se souvient alors à peine du nom de

Depuis qualques années, il opère un discret retour au pop. Sans ros-talgie ni trucage, en intégrant au contraire la rumeur de toutes ses expériences et les traces de sa vie, cicatricas comprises. Barney Wilen parle peu. Il ne fait pas tapage d'une biographie en somme assez éton-nante. Le passé est le passé. Ce qu'il aime, c'est soigner ses amis, choisir ses chaussures avec goût, jouer en club d'un air rêveur et songer à ce

qu'Il inventera demain. L'an dernier, une bande dessinée, qui s'est comme imposée à ses pro-

Bile raconte Barney sans raconter Barney. Elle raconte les notes blenes du jazz. Elle dit et montre ce qu'il faut avec la tendresse et la délica-tesse qu'il faut. Au début, Barney s'est agacé: Il n'aime pas que l'on parle de tout cela. Et puis, le succès s'est imposé à lui, comme la musique s'est toujours imposée à lui : avec bonheur. Du coup, il a enregistré la bande-son qui convient aux

Cette année, il récidive avec des ballades purement françaises French Ballads. Le Festival de Grenoble le met à l'affiche en compa-guie de Tete Montoliu, autre grande figure européenne. Au cours de la semaine; qui n'en sera pas avare, ils peuvent, ils doivent jouer le nouveau succès de Barney: l'Ame des poètes.

FRANCIS MARMANDE. * Festival «Jazz-Musique». Com-pagnie Bernard Lubat (9 février). Carla Bley et Steve Swallow (le II). Tete Moutolin et Barney Wilea Quartet (le 12). Eddy Louis Multicolor Feeling avec une fanfare de cinquante musiciena (le 13). Maison de la culture de Greno-

Ballades françaises

Andacieux, inventif et surprenant (live notre article ci-dessus), Barney Wilen a toujours montré un goût extrêmement sir pour les ballades et le tempo medium — le tempo des dieux. Son enlance aux Etais-Unissans doute et cette nostalgie des a standards »... It les a toujours jonés avec une finesse et une sensibilité très exactes, sans jamais appuyer. Barney Wilen vient d'enregistrer des ballades d'origine française. A sa façon, bien sûr. aise. A sa façon, bien stir.

cane. A sa façou, bien sor.

Mais ce disque, s'il ne tombait pas dans un temps de vulgarité tout à fait spécial, devrait devenir un disque de chevet pour tous les amoureux des musiques de Barney. Soit depuis le premier cercle de 1957 et de proche en proche tout de même. Que les French Bellads se recommandent comme d'elles-mêmes au noyau le plus dur des amateurs de l'azz, rien que de plus normal. jazz, rien que de plus normal. L'étrange est qu'elles concernent ment ceux aussi qui pensent ne pas aimer le jazz.

CINÉMA

« Good night, Mother » de Tom Moore Bavardages

Stary Spacek habite avec as mère, Sievy Spacek habite avec se mère, Ame Bancroft, une maisonnette isotée dans une banlieue campagnarde. Elle ne sort jamais ou presque, elle range. Quand le film commence, elle range avec un soin maniaque des affaires dans des sacs, des placards, tout en present des notes. Dehors, sa mère embrasse le fils et les petrisenfants venns lui rendre visite. Mais elle rabat les lamelles des stores vénielle re vent rien voir ni entredre. On apprendra plus tard qu'elle a auné son père et qu'il s'est suicidé, qu'elle a été mariée, que son mari est parti et que son fils est un adolesce à problèmes.

a protienes.

On apprendra également qu'elle a en des crises d'épilepaie. Ce que l'on apprend tout de suite, c'est qu'elle va se suicidez. A 18 h 5 pile, elle a mis toutes les pendules à l'heure, elle est allée chercher dans le grenier le vieux revolver de son père pour lequel elle a acheté des cartouches. Elle prévient sa mère : à 20 heures, elle v va.

Elle prévient sa mère : à 20 houres, elle y va.

Le film de Tom Moore est tiré d'une pièce de Marsha Norman — qui, adaptée en français par Mathieu Galley, s'est donnée il y a deux ans avec Catherine Rich et Françoise Christophe /le Monde du 25 novem-vre 1986). La pièce se joue en durée réelle, le film est un peu plus court et déjà trop long. Comme la pièce — d'ailleurs le scénario est également de Marsha Norman. — il ne narvient d'ailleurs le scenario est egalement de Marsha Norman, — il ne parvient pas à décoller de l'invraisemblance première : la mère a mille occasions de prendre le revolver et de le jeter. Si elle ne le fait pas, c'est qu'elle vent inconsciemment se débarrasser de cette fille encombrante qui rate tout, dont la scule vue la culpabilise et dont, sans doute, elle envie le courage

Il pourrait se passer quelque chose de l'antestico-freudien intéressant entre les deux femmes, si le texte le leur permettait. Mais il est vraiment trop plat, trop convenu. Tom Moore a beau casser les déambulations contre beau casser les déambulations contre des murs qui semblent se dresser sondain, enfermer les déplacements dans un labyrinthe jalonné d'objets quotidiens. Sissy Spacek a beau être elle-même, c'est-à-dire aussi secrèta, aussi vuisérable et inquiétante que du temps de Carrie, les dialogues alourdissent tout, empêchent toute envolée, ramènent l'affrontement à une soène de famille pour femilleton télévisé. C'est qu'en plus mère et fille n'arrêtent pas de parler, de s'expliquer, de pieurer (Anne Bancroft ne fait grâce d'aucune grimace appropriée), et bientôt on ne souhaite plus qu'une chose : qu'il soit 20 heures, l'heure du suicide.

COLETTE GODARD.

Philosophie

Une discussion franco-allemande sur Heidegger

Le « silence terrifiant » et « l'injonction de penser »

HEIDELBERG de notre envoyé spécial

En juin 1933, le philosophe Martin Heidegger, recteur de l'univeraité de Pribourg depuis peu et mem-bre du Parti national-socialiste, svait déplacé les fonles lorsqu'il vint pro-noncer à l'université de Heidelberg

une conférence portant préciséme

mande, sujet qui lui était alors cher. Dans la salle même où avaient été regroupés, à l'époque, ses andineurs en surnombre, les étudiants se pressient en masse, vendredi 5 février, pour assister à la discussion estre trois philosophes, les Français Jacques Derrida et Philippe Lacone-Labarthe et l'Allemand Ham-Georg-Gadame, consecuée à la aportée. Gadamer, consacrée à la « portée philosophique et politique » de la pensée du philosophe de Messkirch.

Pourquoi la nouvelle « affaire »

Pourquoi la nouvelle « affaire » Heidegger ou plutôt Heidegge-Farias a-t-elle pris à la fin de l'année demière tant d'ampleur en Franca? A Heidetberg, Jac-ques Derride et Philippe. Lacoue-Labarthe ont proposé chacun, plusieurs éléments d'explication de cette explosion médiatique et de ses causes.

Pour le premier, « les ques-tions de Heldegger étaient très présentes dans le champ philoso-

phique français et elles y provo-

phique français et elles y provo-qualent des tensions, des guerres virtuelles telles qu'à le première occasion certains ont cherché à exploiter ce que le « photographie » de Ferias pou-veit leur donner d'immédiate-ment utilisable contre tel ou tel autre Français ».

Elargissant ensuite cet essai d'explication à la scène politique

française et européenne, Jacques Derrida fait remarquer : « Au moment où le destin de l'Europe

s'engage dans une certaine voie, où un certain discours politique domine [...], on voit naturelle-ment face à face [...] d'une pert, les-résurgences d'idéologies et

de comportements qui ne sont

pas sans rapport avec ce qu'on

et.d'autre part, un discours démocratique, disons sociel-

Explications

n'en fut pas véritablement une, l'événement (organisé par l'Institut français de Heidelberg), à la fois laire et empreint de sérieux, de gravité et d'une part d'émotion et de malaise, avait de quoi surprendre et retenir l'attention à plus d'un

Hans-Georg Gadamer, surtout Hans-Georg Gadamer, surtour comm pour ses travaux consacrés à l'herméneutique, fut, il l'a rappelé, « un jeune collègue de Heidegger à Marburg », dans les années 20. Qu'il ait accepté, lui qui est né avec ce siècle, de parler publiquement, face à un auditoire allemand, en fonce à un suditoire allemand, en fonce it en cotté deux abile. français et aux côtés de deux philosophes français beaucoup plus jeunes, du cas Heidegger revêtait, en effet, cinquante-cinq ans après la conférence de Heidelberg, une signi-

Or ce discours, aux yeux du philosophe français, « prend

quament fragile, que se force de

consensus repose sur des

scriamus philosophiques tradi-

tionnels 3 — les droits de l'homme, le liberté du sujet —

dont certains e paraissant pro-blématiques et incapables de

résister à ce à quoi on les opposes. De la viendrait une

« un potentiel de questionne-

ment qui se trouve chez Haideg-

Pour Philippe Lacoue-Laberthe, le livre de Faries a été

perçu « avec une sorte de soule-

gament non seulament comme une occasion inespérée de pou-voir antin respirer, de se débar-raisser de Heidoggar, de ses diffi-cuités, de la radicatifé de ser-questions a mais aussi de confir-

questions », mais sussi de confir-

mer du même coup e la verdict.

pour le moine négatif qui avait

été porté », en France, aupera-vant contre ce qui a été appelé

« la pensée 68 ». Rien n'était plus fecile puisque cette « pen-sée 68 » avait été « prétendu-

ment tout entière dominée par

ger plus fort que chez besuco

d'autres ».

Marqué outre-Rhin de façon inde. lébile par son engagement dans le nazisme, quelle qu'en ait été la por-tée. Heiddegger y a été finalement assez peu étudié et, surtout, rarement pris au sérieux, après guerre. En France, au contraire, affranchies (non sans légèreté quelquefois) de cette hypothèque, diverses expériences philosophiques de lecture ou de glose se sont plus ou moins librement inspirées de la pensée de Hejdegger, on qui lui était prêtée.

Une pénible comproverse

Chacus à sa façon, Jean Beaufres - ani est lpi-même au cœur. aujourd'hui, d'une pénible controverse politico-philosophique, - puis certains de ses élèves : Jean-Paul Sartre et Maurice Merleau-Ponty, Emmanuel Lévinas et, plus tard, Jacques Derrida et Philippe Lacous Labarthe, ont lu et interprété Hei-

Même Michel Foucault, soulignait Jacques Derrida, a reconna, sur le tard, une dette importante à l'égard d'un penseur auquel il n'avait pratiquement jamais fait référence dans son œuvre. Cette disparité des situations française et allemande, ainsi que l'agitation pro-voquée en France par la parution, il y a quelques mois, du livre de Victor ras, Heidegger et le nazisme, out, bien sûr, été au cœur des exposés au cours de la rencontre de Heidelberg

Mais que faire de ce choc salutaire - tous en sont conven même s'il est né d'un livre jugé contestable dans l'exploitation de sa documentation aussi bien que dans sa prétention à upe radicalité philosophique auti-heideggérienne? Ou, si l'attitude de Heidegger fut, pour certains de ses contemporains, cette « surprise » si peu divine, que rappela Hans-Georg Gadamer, com-ment la dépasser, si c'est possible? Elle doit être, pour ce dernier, - un problème besucoup plus important que le détail de cette participation [an nazisme] de Heidegger dans les premières années de son rectora

Aussi, Gadamer proposa-t-ij de saisir cetto « première occasion de discuter, non sur Heidegger surtout, mais sur le nazisme allemand ». Ne serait-ce que pour expliquer « la res-ponsabilité d'un homme excellent comme Heidegger » et le paradoxe qui fait, sux yeux de Gadamer, coexister l'engagement pronazi et des textes « qui sont une anticipaplus tard », notamment pour ce qui concerne « la prédomine

« Grosse bětise »

Astre question lancinante et qui ne pouvait être évitée : pourquoi Heidegger n'a-t-il rien dit, since Gadamer qui parle de son « erreur »? Certes, on ne peut manquer d'émettre l'hypothèse triviale que cette « grosse bêtise » (Heides ger dixit) ne lui paraissalt au fond pas si énorme ni dépourvue de bounes raisons, dont quelque chose aurait, à ses yeux, subsisté.

Jacques Derrida ne l'entend pes ainsi. Philosophe à la recherche d'une nouvelle façon de « question ner la catégorie traditionnelle de la responsabilité ». Il préfère donc so nander : « Que se serait-il passi st Heidegger evait dit quelque chose? Supposez qu'il ait dit : « Auschwitz, c'est l'horreur absolut » [...]. La chose que je condamne » [...]. La chose que je condamne » radicalement [...]. » Il aurait été plus facilement absous [...]. Avec une phrase en direction d'un consensus facile, il aurait fermé les choses et pour, ma mainte par les choses et nous ne serious pas en train de nous demander ce qu'il pouvait avoir de commun avec le nazisme [...]. Je considère que le stlence terrifiant, peut-èire impar-donnable, de Heidegger nous laisse un héritage: l'injonction de pensace qu'il n'a pas pensé. »

Conviction redoublée par celle de Philippe Lacoue-Labarthe: « le suis persuadé que Heidegger d légué un texte où, si on sait le lire d peut-être contre la propre lecture que lui-même en aurait donnée, ou trouve [...] des éléments qui donnent à chercher une interprétation du

Ainsi, à l'interrogation inquiète de Gadamer sur le désenchantement du futur qui saisit la jeunesse faissit 6cho l'assurance qu'une pensée explicative du pire reste possible qui éviterait peut-être son retour. L'entreprise peut laisser indifférent ou aceptique. On'elle s'antorise du texte ou du-silence de Heidegge ajoute un paradoxe à tent d'autres Du dialogne esquissé à Heidelbers, on retiendra au moins que la récuser par principe scrait, ca tout cas. entrouvrir la porte aux vieux

MICHEL KAJMAN

pres anteurs, Paringaux et Loustal, a eu un énorme succès. Ils l'avaient 1 CD-OMD.

COULISSES

Une « déambulation » pour les états généraux à Toscanini de la culture

Une e déambulation » pacifique, organisée par M. Jack Railte, député PC de Seine-Saint-Denis et maire d'Aubervilliers, à la suite des états généraux de la culture (le Monde du 18 propentes au 1937). 18 novembre 1987) partire mardi 8 février à 16 hourse, du haut des Champe-Elysées. Plusieurs participants, transformés en hommessandwiches, porteront des permesus rappelant les grands principes arrêtés à la suite de cas états généraux (droit à la création, revelorisation du statut des artistes et des interprétes, etc.).

Les marcheurs seront accueillis à 18 h 30, place de l'Opéra, par les musiciens de l'Orchestra du Palais Gamier, actuellement en négociation avec leur direction. Des actions auront lieu le même soir dans différentes salles de spectacle.

Un Prix Jacqueline du Pré

Un prix de violoncelle à la des musiques mémoire de la violoncelliste anglaise Jacqueline du Pré, décédée en octobre dernier à l'âge de quarante-deux ans à Londres, va être attribué cha-que année par la Royal Society for the encouragement of arts, menufac-tures and commerce.

Ce prix d'une valeur de 2 000 livres (3 600 dollars environ) a été créé grâce à une donation anonyme de 32 000 livres (57 600 dollars

aline du Pré avait épousé en 1967 la chef d'orchestre israélien Daniel Berenboïm et avait interrompu cinq ans après sa carrière, victime d'une sciérose en plaque à évolution lente. ~ (AFP.)

De « E.T. »

Franco Zaffireill, metteur en ecène d'opéra, réalisateur d'Otalio et de la Traviata pour la cinéma, tourne actuellement à la Scala un Toscanini, dont le titre exact n'est pas encore défini, mais dont l'acteur principal, dans le rôle du maestro débutant, est Thomas Howell, que l'on vit fort

C'est Elieabeth Taylor qui incame la cantatrice Nadina Boulitchev que Toscanini aida à retrouver sa voix à Rio, puis diriges dans Aids. Tosce-nini, dont os fut la première presta-tion comme chef d'orchestre — E était second violoncelliste dans le fosse, et planiste répétiteur - diriges ce soir-là de mémoire, entament per cette prouesse une fabuleuse carrière. Le film de Zeffirelli, qui s'en tiendrs uniquement à cet épisode, sers tourné également à Lisbonne et en Turisie. La RAI perticipe à cette production franco-italienne (Fulvio

L'Institut lorrain anciennes dépose son bilan

L'ILMA, Institut régional pour les musiques anciennes fondé il y a six ans par Alain Paquier, dépose finalement son bilan en raison d'un passif de 140 000 francs (le Monde du 15 décembre 1987). Placé en redressement judiciaire selon une procédure simplifiée, l'ILMA aura la possibilité de poursuivre ses ac prévues pour l'année en cours (tournée en Italie, festivals de Samebourg, de Pâques et de Moselle), tandis qu'un syndic tentera d'établir un plan

JAN J. SCHOONHOVEN

Une des œuvres les plus singulière de la création artistique depuis 1960

INSTITUT NÉERLANDAIS - 13 janvier-28 février

🛥 121, rue de Lille - Paris 🏞 ı



Spectacles

ilence terrifiant » jonction de penser

grantist of Francisco, Christian ... The State of the Late Control of the Control of the

WAS AND THE TELEFORE POPULATION OF management for a Carpenda Consultation the stand in it from the standary gar it. Augaban in Grane gin werdeble. the and percentaged that when the second Author, the present material control of the present of the control dieren under Freifungerig beter bigen

Jons

ation's September 200 and Newton the **新新沙特 净 沙海 净 经收益 分析** "不不 The state of the s

anglitak, ak disebu dan bahwan ai pera-The a place with width it states Albert Allen allemannen ja anderen For the section of the section of the section of a marine regularity and feel and feel AND THE CHARLEST THE PARK STATE ومعنى ولان الانتهامانية . أن عم المعا 古代のなる 生 二重要 五 本集 現る いかべん 化氯甲酰胺 化氯甲基磺化 a in more result for some include an Branch arrival in the first and an extension of the second

61.7

200

- 75 (- . . .

News

5,475

5. Tat #85 745.1270.32.50 2 2 2 2 2 2 Francisco (Hillande Sun Theorem) AND THE PROPERTY OF THE PARTY O The party of the second second

Charles See See See See See Marie Carrie Cantainer and in

the district of the colored the colored to the colored the colored to the colored the colored to বিষয় সাম্প্রিয়ার বিষয় এবং সালে বা সাম্প্রিয়ার বি والراسونيور هجرة أولارامح الويدوريوس الراحات MADE SEPTIME SEPTIME

学生を記憶者 をまたいかかり マラーマング 大連衛門職員 自動型機能学 まかん カテナ Comes of the control of the control Street of Marie in Street THE EMPTHYSIA & CONTRACTOR OF THE P. Michigan Cha 14 statutation agree mental and the second of the second F 计记录记录 选择 医电影经验出 art garage returns when manager

Street Bridge Sections 1977

200000 the sound that a first sou in and a residual frameworks from

AND 100 E

भेज १९ . . Part 3.

* := -: £1

<u>ئ</u>ى . :

i franco-aliemande sur Heig

SPECTACLES **NOUVEAUX**

UN OUVRAGE DE D'AMES, Blancs SHOW CHICHE. Les blancs jouent et gggeott. Palais des Glaces (48-87-90-67). 20 h 30.

Les salles à Paris

ARCANE (43-38-19-70). Le Vou : ARTISTIC-ATHÉVAINS (48-06-36-02), Les Recines de la haine l'enfance d'Hi-tler : 20 h 30.

ATALANTE (46-06-11-90). Rosel, snivie de Douce Nuit : 20 h 30. BATACLAN (47-00-30-12). O Match CARRÉ SILVIA MONFORT (45-31-

28-34). O Iphigénie: 19 h 30. CENTRE GEORGES POMPIDOU (42-77-12-33). O Une longue journée de si-lence : 19 h. Petite suile, O in Vino Veritas (dans le cadre de l'année France-Dangmark): 21 h. COMÉDIE CAUMARTIN (47-42-43-41). Reviens dormir à l'Elysée : 21 h.

COMÉDIE-FRANCAISE (40-15-00-15). Salle Richelieu. O La Poudre aux yeuz : 20 h 30. O Montieur de Pourceaugnec : DAUNOU (42-61-69-14). Monsieur Ma-

EDGAR (43-20-85-11). Les Babes-Cadres : 20 h 15. Nous on fait où on nous dit de faire : 22 h. HUCHETTE (43-26-38-99). La Cama-irice chanve : 19 h 30. La Leçon : 20 h 30.

LUCERNAIRE FORUM (45-44-57-34). Théâtre noir. Nous, Théo et Vincent Van Gogh: 21 h 15. Théâtre rouge. Le Potit Primes: 20 h. Vesuse martiniquelles char-che catholique chanve: 21 h 15. MARAIS (42-78-03-53). En s'arrange toujours : 20 h 30.

MATHURINS (42-65-90-00). Monsieur Vénus on le Rève fou de Louis II de Ba-vière : 20 h 30. ODÉON (PETIT) (43-25-70-82). ODÉON (PETIT) (43-25-70-82). Collège de théâtre : 18 h. OPÉRA-COMIQUE - SALLE FAVART (42-96-06-11). La Fille du régiment : 19 h 20.

PALAIS DES GLACES (46-07-49-93). Grande salle, La Madeleine Proust à Paris : 21 h.

THÉATRE NATIONAL DE LA COL-LINE (43-66-43-60). Le Public : TRISTAN-BERNARD (45-22-08-40). Lo

Les opéras

théâtre

OPÉRA-COMIQUE. Saño Favart (42-96-06-11). La Fille du régiment, 19 h 30, Opéra-comique en deux actes de Gactano Donizetti, livret de J.-H. Vernoy de Saint-Georges et J.-F. Alfred Bayard, dir. mus. de J. Burdekin, chor. ds J.-M. Foret, miss en schae de B. Stefano. 280 F à 20 F.

DIX-HUIT THÉATRE (42-25-47-47).
Christine Burges. 20 h 30, «Une muit avec les chevanu». Compagnie Fabrico Dugied, «Telégance des poissons» et « le Retour de Tintin». Compagnie Hervé Jordes, « Averse d'octobre ». Hervé Jordez, « Averse d'octobre ».

THÉATRE DE LA BASTILLE (43-57-42-14). Duo Anne Koren et François

Verret. 21 h. « L'Herloge en folie », chur.
de F. Verret. 80 F. 60 F; adh. : 48 F.

Compagnie La Liseuse, jusqu'us 6 févr.
19 h 30, mer., jen., van., sam. (dernièra).

« L'Arrière-Salle », chor. de Georges

Appail. 80 F. 60 F; adh. : 48 F.

THÉATRE DE L'ARRES OUIL BOULLE.

THÉATRE DE L'OMBRE QUI ROULE (48-74-30-11). Ballade de Zabeta, 21 h, chor. de H. Hoffmann.

Les chansonniers

CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (42-78-44-45). Et vois... in galère... 21 h. DEUX ANES (46-06-10-26). Elysée...

cinéma

<u>La cinémathèque</u>

PALAIS DE CHAILLOT (47-04-24-24) Un enfant de Calabre (1987, v.o.s.Lf.), de Luigi Comencini, 20 h 30. CENTRE GEORGES-POMPIDOU (42-78-35-57)

Les Trois Stooges courre Hercule (1962, v.o.s.i.f.), de Edward Bernds, 15 h; Ei coire del pirata (1958, v.o.), de Fernando Mendez, 17 h; Bonsoir Paria, bonsoir l'amour (1956), de Raiph Baum, 19 h.

SALLE GARANCE, CENTRE GEORGES-POMPIDOU (42-78-37-29) Trente am de cinéma espagnol 1958-1988: les Saints Innoceaus (1984, v.o.), de Mario Camus, 14 h 30; Pascual Duarte (1975, v.o.), de Ricardo Franco, 17 h 30; Tasio (1984, v.o.), de Montxo Armandariz,

Les exclusivités

ACCORD PARFAIT (Fr.): Studio 43, 9-LES AILES DU DÉSIR (Fr.-AIL, VA) : Caumont Les Halles, 1= (40-26-12-12); Saint-André-des-Arts 1, 6- (43-26-48-18); Ganmont Colisée, 8- (43-59-29-46); Gammont Parmesse, 14 (43-35-30-40).

L'AMI DE MON AMIE (Pr.): Lucer-taire, 6' (45-44-57-34). ANGE GARDIEN (Youg., v.o.): Les Trais Balzac, 8: (45-61-10-60); L'Entre-pte, 14* (45-43-41-63); Trois Parme-siens, 14* (43-20-30-19). ANGEL HEART (*) (A., v.o.) : Spée de Bois, 5 (43-37-57-47).

L'ARBRE DU DÉSTR (Sov., v.o.): Cosmos, 6 (45-44-28-80); La Tricompta, AU REVOIR LES ENFANTS (Fr.-ALL) : Forum Orient Express, 1* (42-33-42-26); Saint-Michel, 9 (43-26-79-17); Gaumont Ambassade, 8 (43-59-19-08); Les Montpernos, 1* (43-27-52-37).

AUX QUATRE COIN-COIN DU CANARD (Fr.): Utopia Champollion, 5 (43-26-84-65). L'AVENTURE INTÉRIEURE (A., v.a.): Forum Orient Express, 1" (42-33-42-26): UGC Odéon, 6" (42-25-10-30): 42:25); UGC Cocon, 6 (42:25-10-30); UGC Ermitage, 9 (45-63-16-16); vf.: UGC Montparasse, 6 (45-74-94-94); Paramount Opéra, 9 (47-42-56-31); Convention Saint-Charles, 19 (45-79-

BARFLY (A., v.o.) : Cinoches, 6 (46-33-

CANDY MOUNTAIN (Fr.-Can.-Sais., v.o.): Ciné Beaubourg, 3º (42-71-52-36); 14 Juillet Parrasse, 6º (43-26-58-00); Le Saim-Germain-des-Prés, 6º (42-22-87-23); Les Trois Balzac, 8º (45-61-10-60).

CARAVAGGIO (Brit., v.o.): Bpée de Bois, 5 (43-37-57-47). CHAMBRE AVEC VUE... (Brit., v.A.): Le Triomphe, & (45-62-45-76). COBRA VERDE (Ali., v.A.): UGC Odéon, & (42-25-10-30); UGC Biarritz, & (45-62-20-40).

CORDES ET DISCORDES (A., v.o.): Coarge V, & (45-62-41-46); Trois Par-massions, 14- (43-20-30-19). CREEPSHOW 2 (*) (A., v.f.): Maxe-villes, 9* (47-70-72-86).

Pathé Français, 9º (47-70-33-88). DANDIN (Fr.): Gaumont Opéra, 2 (47-42-60-33); 14 Juillet Odéon, 6 (43-25-59-83); Gaumont Ambassade, 8 (43-59-19-08); Gaumont Parnasae, 14 (43-35-30-40); Gaumont Alésia, 14 (43-27-84-50).

DE GUERRE LASSE (Fr.) : Sept Parner siens, 14 (43-20-32-20). LES DENTS DE LA MER 4, LA REVANCHE (A., v.f.): Hollywood Boulevard, 9 (47-70-10-41).

LE DERNIER EMPEREUR (Brit-II LE DEENNER EMPEREUR (Brit.-It., v.a.): Forum Arc-en-Ciel, 1" (42-97-53-74); La Pagode, 7" (47-05-12-15); Pathé Marignan-Concorde, 2" (43-99-92-82); Max Linder Panorama, 15" (43-06-50-50); v.f.: Pathé Français, 9" (47-70-33-88); Las Nation, 12" (43-43-04-67); Fauvetta, 13" (43-31-56-86); Pathé Montparmasse, 14" (43-30-12-06); Gaumont Convention, 15" (48-28-42-27); Pathé Clichy, 18" (45-22-46-01).

46-01).
DIRTY DANCING (A., v.o.): George V. 8 (45-62-41-46).

EL SUR (Esp., vo.) : Latina, 4 (42-78-47-86) ; Studio de la Harpo, 5 (46-34-25-52).
FULL METAL JACKET (*) (A., v.a.):
Le Triomphe, 8 (45-62-45-76); v.l.:
Gaumout Parnasse, 14 (43-35-30-40).

GARDENS OF STONE (A., v.o.): Forum Arcen-Clel, 1" (42-97-53-74); Cino-ches, 6' (46-33-10-82); Elysées Lincoln, 8' (43-59-36-14); Sept Parnascians, 14' (43-20-32-20).
GÉNÉRATION PERDUE (A., v.o.):
Gaumont Ambassade, 9: (43-59-19-08);
v.f.: Hollywood Boulevard, 9: (47-70-10-41): Gaumont Parnasse, 14: (43-35-

Lundi 8 février

LES GENS DE. DUBLIN (A., v.o.);
Forum Horizon, 1st (45-08-57-57);
Pathé Impérial, 2st (47-42-72-52); 14
Juillet Odéon, 6st (43-25-59-83); Pathé
Hautefeuille, 6st (46-33-79-38); La
Pagode, 7st (47-05-12-15); Pathé
Marionan-Concorde, 2st (43-59-92-82); Fagote, (47-03-12-13); Pathe Marignan-Concorde, 8 (43-59-92-82); 14 Juillet Bestille, 11 (43-57-90-81); Escarial, 13 (47-07-28-04); Sept Parassiens, 14 (43-20-32-20); 14 Juillet Beaugreaelle, 15 (45-75-79-79); Pathé Maylair, 16 (45-25-27-06); v.f.: Mistral, 14 (45-39-52-43); La Maillet, 17 (47-48-06-06).

LE GRAND CHEMIN (Fr.): Roum Orient Express, 1" (42-33-42-26); George V, 3' (45-62-41-46); Le Galaxie, 13' (45-80-18-03).

HOPE AND GLORY (Brit., vo.): 14 Juillet Parnasse, 6 (43-26-58-00); Publicis Champs-Hlysées, 8 (47-20-

L'ILE AUX OSSEAUX (Fr.) : Latina, 4º IN THIS OUR LIFE (A., v.o.): Action Christine, 6' (43-29-11-30).

LES INCORRUPTIBLES (A., v.a.):
UGC Ermitage, & (45-63-16-16); v.l.:
Paramount Opéra, 9 (47-42-56-31). Paramount Opera, 9 (47-42-56-31).

LES INNOCENTS (Fr.): Ciné Beau-bourg, 3 (42-71-52-36); Studio de la Harpe, 9 (46-34-25-52); UGC Mom-parnasse, 6 (45-74-94-94).

partness, 5 (45-74-94-94).

INTERVISTA (Fr.-1L., v.A.): Gaumont
Les Halles, 1" (40-26-12-12); Publicis
Saint-Germain, 6" (42-22-72-80); Gaumont Ambassade, 8" (43-59-19-08); 14
Juillet Bestille, 11" (43-57-90-81); Becarial, 13" (47-07-28-04); Bicaventle
Montparnasse, 15" (45-44-25-02).

LES KEURS (Pr.) : George V, 2 (45-62-41-46) ; Pathé Françaia, 9 (47-70-33-88).

41-40); Pathé Français, 9 (47-70-33-88).

LIAISON FATALE (*) (A., v.o.); Forum Horizon, 1= (45-08-57-57); Pathé Impérial, 2 (47-42-72-52); Pathé Hantefoulle, 6 (46-33-79-38); UGC Odéon, 6 (42-25-10-30); George V, 8 (45-62-41-46); Pathé Marignan-Coscorde, 3 (43-59-92-82); UGC Bierritz, 8 (45-62-20-40); La Bastille, 11 (43-34-07-76); Truis Paranssiens, 14 (43-20-30-19); 14 Juillet Beaugrenoila, 15 (43-75-79-79); v.f.; Rez, 2 (42-36-39-3); Saint-Lazare-Psuquier, 8 (43-83-93); Saint-Lazare-Psuquier, 8 (43-83-93); Jasint-Lazare-Psuquier, 9 (47-42-36-31); Las Nation, 12 (43-43-04-67); UGC Lyon Bastille, 12 (43-43-01-59); Fauvetta, 13 (45-80-18-03); Gaumont Parasses, 14 (43-39-52-43); Pathé Moniparasses, 14 (43-20-12-06); UGC Convention, 15 (45-74-93-40); Le Maillot, 17 (47-48-08-06); Pathé Wopker, 18 (43-22-46-01); Trois Scerétan, 19 (42-06-79-79); La Gambetta, 20 (46-36-10-96).

LES LUNETTES DOR (It.-Fr., v.o.);

LES LUNETTES D'OR (it.-Fr., v.o.) : Epés de Bois, 5 (43-37-57-47). Epie de Bois, 9 (43-37-37-47).

MA VIE DE CHIEN (Su., v.o.): Gaumont Les Halles, 1e (40-26-12-12); 14

Juillet Parnasse, 6: (43-26-58-00);

Racine Odéon, 6: (43-26-68); Gaumont Champe-Elysées, 8: (43-9-0-4-67);

14 Juillet Beaugrenelle, 15: (45-75-79-79): v.f.: Gaumont Opéra, 2: (47-42-

60-33); Gaumont Champs-Elyafes, 8-(43-59-04-67); Gaumont Alfsia, 14-(43-27-84-50). LES MATTRES DE L'UNIVERS (A., v.f.): George V, & (45-62-41-46).

MAURICE (Brit., v.o.); Forum Orient Express, 1* (42-33-42-26); Le Champo, 5* (43-54-51-60); Bienvenile Montpar-nasse, 15* (45-44-25-02).

NEUF SEMAINES ET DEMIE (*) (A., v.o.): Le Triomphe, & (45-62-45-76), NOCES EN GALLÉE (Fr.-Bel-palestinion, v.o.): Saint-Gormain Huchette, 5 (46-33-63-20).

LE NOM DE LA ROSE (Fr.-IL-AIL, v.o.) : George V, 8 (45-62-41-46), NOYADE INTERDITE (Fr.) : Sept Par-

NOYADE INTERDITE (Fr.): Sept Par-nassiens, 14º (43-20-32-20).

PACTE AVEC UN TUEUR (*) (A., v.o.): Forum Orient Express, 1= (42-33-42-26): George V, 8º (45-62-41-46); Pathé Marignan-Concorde, 8º (43-59-92-82); v.f.: Pathé Français, 9º (47-70-33-88); Pathé Montparnasse, 14º (43-20-12-06).

PRICK UP YOUR EARS (*) (Brit., v.o.): Saim-André-des-Arts I, & (43-26-48-18).

LE PROVESEUR (A., v.o.): UGC Normandie, 8° (45-63-16-16); v.f.; UGC Montparname, 6° (45-74-94-94); Paramount Opéra, 9° (47-42-56-31); UGC Gobelins, 13° (43-36-23-44); UGC Convention, 15° (45-74-93-40).

Convention, 15° (45-74-93-40).

RENEGADE (R.-A., v.f.): Hollywood Boulevard, 9° (47-70-10-41).

ROBOCOP (°) (A., v.a.): Forum Horizon, 1° (45-08-57-57); UGC Odéon, 6° (42-25-10-30); Pathé Marignan-Cancorde, 8° (43-59-92-82); UGC Biarritz, 8° (45-62-20-40); v.f.: Rez., 2° (42-36-83-93); UGC Montparnasse, 6° (45-74-94-94); Paramount Opéra, 9° (47-42-56-31); Les Nation, 12° (43-43-04-67); UGC Lyon Bastille, 12° (43-43-01-59); Fauvette Bis, 13° (43-31-

04-67); UGC Lyon Bastille, 12 (43-43-01-59); Fauvette Bis, 13 (43-31-60-74); Le Galaxie, 13 (43-80-18-03); Mistrai, 14 (43-39-52-43); Pathé Moniparnasse, 14 (43-20-12-06); Convention Sain-Charles, 15 (45-79-33-00); UGC Convention, 15 (45-79-33-00); UGC Convention, 15 (45-79-33-00); UGC Convention, 15 (42-24-60); Trois Secrétan, 19 (42-06-79-79).

SAXO (Fr.): Gaumont Les Halles, 1 (40-26-12-12); Gaumont Les Halles, 1 (40-26-12-12); Gaumont Opéra, 2 (47-42-60-33); Rez., 2 (42-36-83-93); UGC Danton, 6 (42-25-10-30); UGC Momparnasse, 6 (45-74-94-94); Gaumont Ambasaade, 8 (43-59-19-08); UGC Normandle, 8 (43-63-16-16); UGC Opéra, 9 (45-74-95-40); UGC Gobelins, 13 (43-36-23-44); Gaumont Alésia, 14 (43-27-48-50); Miramar, 14 (43-28-42-27); Gaumont Convanion, 15 (48-28-42-27); Images, 18 (48-22-47-94); 28-42-27); Images, 18" (45-22-47-94); Trois Secrétan, 19" (42-06-79-79); Le Gambetts, 20" (46-36-10-96).

Gambetts, 20 (46-36-10-96).

SENS UNIQUE (A., v.o.): Forum Orient
Express, 1st (42-33-42-26): Pathé
Marignan-Concorde, \$t (43-59-92-82):
UGC Blarritz, \$t (45-62-20-40): 14 Juliet Beaugrenelle, 15st (45-79-79);
v.f.: Pathé Impérial, 2st (47-42-72-52);
Pathé Montparasses, 1st (43-20-12-06);
UGC Convention, 15st (45-74-93-40).

SOIGNE TA DROITE (Fr.): 14 Juillet SOUS LE SOLETL DE SATAN (Fr.): TAMPOPO (Jap., v.o.) : Clumy Palace, 5-(43-54-07-76).

TOO MUCH ! (Brit., v.o.) : Ciné Besubourg, 3 (42-71-52-36); UGC Danton, 6 (42-25-10-30); UGC Rotonde, 6 (45-74-94-94); UGC Biarritz, 3 (45-62-20-40); v.L.: UGC Opers, 9 (45-74-95-40).

37-2 LE MATIN (*) (Fr.): Lucernsire, 6' (4544-57-34). UNE FEMME HONNÊTE (Chin., v.o.): Cluny Palace, 5' (43-54-07-76).

(Brit., v.a.): Utopia Champeller (Brit., v.a.): Utopia Champeller (Brit., v.a.): Utopia Champeller (Brit., v.a.): Utopia Champeller (46-33-97-77); Denfert, 14 (43-21-41-01).

44-01).

YA BON LES BLANCS (Fr.-It.-Esp.):
Gaumont Opéra, 2: (47-42-60-33); Ciné
Beaubourg, 3: (42-71-52-36); UGC
Danton, 6: (42-25-10-30); Gaumont
Colisée, 8: (43-59-29-46); La Bastille,
11: (43-54-07-76); UGC Gobelins, 13:
(43-36-23-44); Miramar, 14: (43-2089-52); Images, 18: (45-22-47-94).

89-52); Images, 18 (45-22-41-94).

YAM DAABO, LE CHOEK (Burkins-Faso, v.o.): Forum Orient Express, 14 (42-33-42-26); Sept Parmassiems, 14 (43-20-32-20).

YRELEN (malies, v.o.): Forum Arcen-Ciel, 1" (42-97-53-74); Les Trois Luxembourg, 6 (46-33-97-77); Elysées Lincoln, 8 (43-59-36-14); La Bastille, 11* (43-54-07-76); Sept Parnasiens, 14* (43-20-32-20).

LES YEUX NOTES (It., v.o.): UGC Biarritz, \$ (45-62-20-40); Les Mour-parros, 14 (43-27-52-37).

Grandes reprises

A L'EST D'EDEN (A., v.o.) : Action Rive Gauche, 5' (43-29-44-40). LES AMANTS (Fr.): Panthéon, 5' (43-LES ANGES DU MAL (**) (A., v.f.): Maxevilles, 9* (47-70-72-86).

LIS AVENTURES DE MERNARD ET BIANCA (A., v.f.): Saint-Lambert, 15-(45-32-91-68): Napoléon, 17- (42-67-LA BELLE AU BOIS DORMANT (A.,

v.f.): Napoléon, 17: (42-67-63-42). BLASFIGHTER L'EXECUTEUR (*) (lt. v.f.): Hollywood Boulevard, 9: (47-70-10-41). LES 101 DALMATTENS (A., v.f.): Napoléon, 17: (42-67-63-42).

LA CITÉ DES FEMMES (It., v.o.): Accatone (ex Stadio Cujas), 9 (46-33-86-86); Denfert, 14 (43-21-41-01). CONAN LE DESTRUCTEUR (A., v.f.): Hollywood Boulevard, 9: (47-70-10-41). DE SANG FROID (A., v.a.): Les Trois Lazembourg, 6º (46-33-97-77); Les Trois Balzac, 8º (45-61-10-60).

LES DIABLES (**) (Brit., v.o.): Accetone (ex Studio Cujat), 5* (46-33-86-86).

DIAMANTS SUR CANAPÉ (A., v.o.): Action Ecoles, 5 (43-25-72-07). DOCTEUR FOLAMOUR (Brit., v.o.): Le Champo, 5º (43-54-51-60). DON GIOVANNI (Fr.-IL., v.o.): Ven-dôme Opéra, 2^a (47-42-97-52).

LE DROIT DE TUER (**) (A., v.f.); Hollywood Boulevard, 9* (47-70-10-41). ET VOGUE LE NAVIRE (Fr.-IL, v.o.) : Denfert, 14 (43-21-41-01).

FANTASIA (A.): Action Ecoles, 5- (43-FANTOME A VENDRE (Brit., v.o.) : Le Champo, 5: (43-54-51-60).

GLORIA (A., v.o.): Accessore (ex Studio Cujas), 5: (46-33-86-86).

HUIT ET DEMI (It., v.o.): Denfert, 14: (43-21-41-01).

JOUR DE COLÈRE (Dan., v.o.): Les Trois Luxembourg, 6° (46-33-97-77). JOY AND JOAN (°°) (Fr.): Maxevilles, 9 (47-70-72-86). LOVE (Brit., v.o.): Accatone (ex Studio Cujas), 5 (46-33-86-86).

MA FEMME EST UNE SORCIÈRE (A. v.o.): Le Champo, 5 (43-54-51-60). MIDNIGHT (A., v.o.) : Action Christine, 6' (43-29-11-30).

MISFITS (A., v.o.): Reflet Médicie Logos, 5: (43-54-42-34). ORDET (Dan., v.o.): Saint-André-des-Arts II, 6: (43-26-80-25).

LA PETITE (A., v.o.); Accatone (ex Studio Cujas), 5' (46-33-86-86). Clistine, 6' (43-29-11-30).

QUAND LA VILLE DORT (A., v.o.): Action Christine, 6' (43-29-11-30).

QUAND LA VILLE DORT (A., v.o.): Action Christine, 6' (43-29-11-30).

RÉPÉTITION D'URCHESTRE (IL, v.o.): Accatone (ex Studio Criss), 5' (46-33-86-86).

(A. v.o.): Canoches, & (46-33-10-82).

TOM, JERRY, DROOPY ET TEX
AVERY (A., v.o.): Action Ecolos, &
(43-25-72-07).

Séances spéciales

AMADEUS (A., v.o.): Grand Paves, 15*
(45-54-46-85) (copie neuve) mer., ven.
19 h 30. jest., lun. 14 h, dien. 19 h 45,
mar. 15 h 30.

AUTOUR DE MINUTT (Pr.A., v.o.): Studio des Ursalines, 5 (43-26-19-09) mer., Jen., ven., lun. 20 h, sam. 22 h. AVRIL BRISÉ (Fr., v.o.): Utopia Chem-polliou, 5 (43-26-84-65) t.L.j. à 18 à 10. LES FOURMIS TESSIFANDES (Fr.):
La Géode, 19 (40-05-06-07) mex., ven.,
sam., dim., jeu., max., avec.
FRANKENSTEIN JUNIOR (A., v.o.):
Châtolet Victoria, 1" (45-08-94-14) t.l.].
A 22 b.

PARES VU PAR... (Fr.): Deufert, 14 (43-21-41-01) mer., dim., mar. 20 h. PEAU D'ANE (Fr.): Deufert, 14 (43-21-41-01) mer., ven., sam., mar. 16 h 20. LE ROI ET L'OISEAU (Pr.): Denfort, 14 (43-21-41-01) mor., mar. 10 h, hm. 15 h 40.

TINTIN ET LE LAC AUX REQUINS (Fr.-Bel.): Saim-Lambert, 15 (45-32-91-68) mer., sam. 17 h.

TOI ET MOI AUSSI (All., v.o.): Utopia. Champollion, 5: (43-26-84-65) t.l.j. à 22 b. LES YEUX SANS VISAGE (**) (Fr.): Reflet Logos 1, 5* (43-54-42-34) mer., jou., ven., sam., dim. à 12 h. ZAZIE DANS LE MOTRO (Fr.): Républic Cinémas, 11° (48-05-51-33) mar. 14 h, sam. 17 h, mar. 16 h 20.

LES FILMS NOUVEAUX LES AVENTURES DE CHATRAN. Film japonais de Masanori Hata, v.f. : Gaumont Les Halles, 1= (40-

v.f.: Garmont Les Halles, 1" (40-26-12-12); Gaumont Opéra, 2: (47-42-60-33); Rex. 2: (42-36-83-93); Gaumont Ambassade, 8: (43-59-19-08); UGC Lyon Bastille, 12: (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13: (43-36-23-44); Gaumont Alésia, 14: (43-27-84-50); Les Montparnos, 14: (43-27-52-37); Gaumont Convention, 15: (48-28-42-27); Images, 18: (45-22-47-94).
ENJI LA MALICE. Film américain

Images, 18 (45-22-47-94).

BENJI LA MALICE, Film américain de Jec Camp, v.f.: Forum Herizon, 1º (45-63-57-57); Rez., 2º (42-36-83-93); George V, 8º (45-62-41-46); UGC Emmisae, 8º (45-63-16-16); Paramount Opéra, 9º (47-42-56-31); UGC Lyon Bastille, 12º (43-43-01-59); Fauvette Bis, 19º (43-31-60-74); Mistral, 14º (45-39-32-43); Pathé Montparasse, 14º (43-20-12-06); Convention Saint-Charles, 19º (45-79-33-00); Napoléon, 17º (42-67-63-42); Pathé Cilchy, 18º (45-22-46-01); Le Gambette, 20º (46-36-10-96).

BIRD NOW. Film français de Mare

BIRD NOW. Film français de Mare Huranz, v.a.: Saint-Germain Stu-dio, 5 (46-33-63-20).

Timant, v.a.; Same-twendam Stardio, 5 (46-33-63-20).

EN TOUTE INNOCENCE. Film français d'Alain Jessua: Forum Horizon, 1° (45-08-57-57); Bretagne, 6 (42-22-57-97); Pathé Hamtefeuille, 6 (46-33-79-38); George V, 8 (45-62-41-46); Pathé Marignan-Concorde, 8 (43-59-92-82); Saint-Lazare-Pasquier, 8 (43-87-35-43); Maxevilles, 9 (47-70-72-86); Pathé Français, 9 (47-70-33-88); Les Nation, 12° (43-43-04-67); Fanvette, 13° (43-31-56-86); Le Galaxie, 13° (43-31-56-86); Le Galaxie, 13° (45-80-18-03); Les Montparnos, 14° (43-27-52-37); Mistral, 14° (45-39-52-43); Gaumont Convention, 15° (48-28-42-27); Le Maillot, 17° (47-48-06-06); Pathé Clichy, 18° (45-22-46-01).

ENGRENAGES, Film américain de David Mamett, v.a.; Ciné Bean-

David Mamet, v.o.: Ciné Beau-bourg, 3* (42-71-52-36); UGC Dan-ton, 6* (42-25-10-30); UGC Rotonde, 6* (45-74-94-94); UGC Rotonde, 6 (45-74-94-94); UGC Champs-Elysées, 8 (45-62-20-40); 14 Juillet Bastille, 11 (43-57-90-81); 14 Juillet Beaugrenelle, 15 (45-75-79-79); v.f.: UGC Montparusse, 6 (45-74-94-94); UGC Opéra, 9 (45-74-95-40); UGC Gobelins, 13 (43-36-23-44); Pathé Clichy, 18 (45-22-46-01). GOOD NIGHT, MOTHER. Film américain de Tom Moore, v.o.: Seint-Germain Village, 5: (46-33-

LA LÉGENDE DE L'AMOUR. Film soviétique de Takhir Sabirov, v.f.: Cosmos, 6' (45-44-28-50); Le Triomphe, 8' (45-62-45-76). LA MAISON ASSASSINÉE. Film

LA MAISON ASSASSINÉE. Film français de Georges Lantner: Gaumont Les Halles, 1" (40-26-12-12); Gaumont Opéra, 2" (47-42-60-33); Rex., 2" (42-36-83-93); 14 Juillet Odéon, 6" (42-25-59-83); Bretagon, 6" (42-22-57-97); Gaumont Ambusade, 8" (43-59-19-08); Publicis Champs-Elynées, 8" (47-20-76-23); Fauvette, 13" (43-31-56-86); Gammont Alésia, 14" (43-27-84-50); Gaumont Convention, 15" (48-28-42-27); Le Maillet, 17" (47-48-06-6); Pathé Clichy, 18" (45-22-46-01).

PRINCESS ACADEMY. Film franco-yougoslave de Bruce Bloc v.f.: Maxevilles, 9- (47-70-72-86). v.f.: Maxevilles, 9 (47-70-72-86).

RETOUR SUR TERRE: STAR
TREK IV. Film américain de Leonord Nimoy, v.a.: Forum Aro-enCiel, 1* (42-97-53-74); UGC Normandie, 8* (45-63-16-16); v.f.:
Rex, 2* (42-36-83-93); UGC Montparmasse, 6* (45-74-94-94); UGC
Opéra, 9* (45-74-94-94); UGC
Lyon Bestille, 12* (43-43-01-59);
UGC Gobelins, 13* (43-36-23-44);
Gaumont Alésia, 14* (43-2784-50); Convention Samt-Charles,
15* (45-79-33-00); Images, 18* (4522-47-94).

UN AMOUR A PARIS. Film fran-

cais de Merzak Allouache: Ciné Beaubourg, 3º (42-71-52-36); UGC Rotonde, 6º (45-74-94-94); UGC Opéra, 9º (45-74-95-40); UGC Lyon Bastille, 12º (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13º (43-36-23-44). LA VIE EST UN LONG FLEUVE TRANQUILLE. Film français d'Etienne Chatiliez: Forum Horizon, 1" (45-08-57-57); 14 Juillet Odéon, & (43-25-59-83); Pathé Hautefeuille, & (46-33-79-38); Gaumont Colisée, & (43-59-29-46); Caren V. & (45-62-41-66); Seize George V, 8 (45-62-41-46) ; Sa Lezaro-Pasquier, 8 (43-87-35-43); Paramount Opéra, 9 (47-42-56-31); 14 Juillet Bastille, 11 (43-56-31); 14 Jullet Basnie, 11" (43-57-90-81); Fauvette, 13" (43-31-56-86); Gaumont Alésia, 14" (43-27-84-50); Miramar, 14" (43-20-89-52); 14 Juillet Beaugrenelle, 15" (45-75-79-79); Gaumont Convention, 15" (48-28-42-27); Pathé Clichy, 13" (45-22-46-01).

MERCREDI

PRIX SPÉCIAL DU JURY

15 FESTIVAL DU FILM-EUROPÉEN BRUXELLES 88 MAISON DE JEAN MACALI CLEMENT CHRISTINE BOSSON - HENOTT RECENT - IF AN PIETRE MISSON MARIE TRAITICNANT - MICHELLE CONDET - MAXIME LEROUX PASCALL ANDRET - JACOURS RIGHARD

PARIS EN VISITES

MARDI 9 FÉVRIER

Une heure au Père-Lachaise », 11 heures et 15 heures, boulevard de Ménilmontant, face à la rue de la Requette (V. de Langiade).

 L'impressionnisme au Musée d'Orsay », 13 h 15, devant l'entrée (Christine Merle). · La Sainte Chapelle » (prévoir des jumelles), 14 h 30, devant l'entrée. Les ateliers de la Monnaie en activité», 14 h 30, 11, quei Conti.

«Saint-Eustache et son quartier 15 heures, place du Jour, entrée de l'église (Monuments historiques). Paris de seizième au dix-huitième niècle, 14 h 30, 23, rue de Sévigné La Chine des origines au treizième siècle», 14 h 30, 7, avenue Velasquaz

(Musée Cernuschi). - Collections du Musée d'art moderne de la Ville de Paris », 14 h 30, avenue du Président-Wilson. «Versailles : les nouvelles sailes du Musée Lumbines», 14 h 30, 54, boxis-

vard de la Reine (Monuments histori-•Le siège du Parti communiste». 14 h 30, métro Colonel-Fabien (Pierro-Yves Jasiet).

« Hôtels et jardins du Marais, piace s Vosges», 14 h 30, sortie métro Saint-Paul (Résurrection du passé).

«Hôtels du faubourg Saint-Honoré et passages pittoresques», 14 h 30, mêtro Madeleine (Les Flâneries). «La Madeleine», 15 heures, entrée principale (Art et histoire).

«L'hôtel de Lassay», 15 heures, 33, quai d'Orsay (Tourisme culturel). Archives de la Préfecture de police. 15 heures, 1 bls, rue Basso-des-Carmes (Approche de l'art). La montagne Sainte-Genevière», 15 heures, sortie mêtro Censier-Daubenton (Paris et son histoire).

· L'Opéra », 15 houres, devant l'entrée (Connaissance d'ici et d'ail-POUR LES JEUNES L'Opéra », 13 h 15, vestibule

CONFÉRENCES

Salle sonterraine, gare de l'Est, orte 18, 17 h 30 : «La Chine», par

CONNAISSANCE DU MONDE SALES PLEYEL; hand 8 Horner 1988 (18 h 30), mared 9 (18 h 30 et 21 h)), mercredi 10 (15 h), jeus 11 (20 h 30), vendredi 12 (15 h, 18 h 30 et 21 h), denenche 14 (14 h 30) AU ROYAUME DU

MONT-BLANC Film de René DESMAISON

Chemorix, capitale mondiale de l'alpinisme. L'Algoille du Midi. La Veliée Blanche et la Mer de Gace.
Courrespeut. Le pempente en heute montagne. La Dévolny, pays mystique.
PROCHAINS SUJETS : CALFORNE, CAPRAVALS, Tél. 45-51-18-59, Loc. Saile Pleyel (8-).

Radio-télévision

Les programmes complets de rudio et de télévision sont publiés chaque semaine dans notre supplément du samedi daté dimunche-lundi. Signification des symboles : De Signalé dans « le Monde radio-télévision » 🗆 Film à éviter = On peut voir II II Ne pas manquer u u n Chef-d'ouvre ou classique.

Lundi 8 février

20.40 Chéma: le Maître d'école a Film français de Claude Berri (1981). Avec Coluche, Josiane Balasin, Jacques Debary, Roland Giraud, Charlotte de Turckheim. Un verdeur de magasin flanqué à la porte et qui a son bac se fait instituteur suppléant. Comme il s'agit de Coluche, sa pédagogie est très fantaisiste et il touche les élèves par son anti-conformisme. En fait, la comédie de mœurs est teimée de réalisme poétique. Mais il y a des gags très lourds. 22.25 Magazine: L'eujeu. De François de Closeta, Emmanuel de La Taille et Alain Weller. Les aventuriers de la crise; La filature arménienne; Les salariés à la barre; Les commandos de choc de l'Université; Vivre sa vie; La puce en tête. 23.45 Journal. 0.15 La Bourse. 0.20 Magazine: Panique sur le 16 (rediff.). que sur le 16 (rediff.).

A2

28.30 Série : Sentiments. Le bord des larmes, de Jacques Fanstea. Avec Anny Duperey, Dimitri Peancelle, Pénélope



Schellenberg. Un - mélo social », comme le définit Pierre Grimblat. l'auteur de la série. » 21.50 Documentaire : Mgr Lastiger, le choix de Dieu. 1. La mémoire : 1926-1934, 22.50 Magazine : Strophes. De Bernard Pivot. 23.10 Infor-mations : 24 heures sur la 2, 23.40 Histoires courtes.

FR 3

20.30 Claima: le Fou du labo 4 u Film français de Jacques Besnard (1967). Avec Jean Lefebvre, Bernard Blier, Pierre Braseour, Michel Serrault, Mario David, Henri Virlojeux. Un brillant chercheur scientifique découvre la formule d'un gaz euphorisant. Une organisation d'espions weut s'en emparer. Comédie burlesque d'un autre âge. On s'y était intéressé, à l'époque, à cause de l'Interprétation de Jean Lefebvre. 22.10 Journal. 22.35 Magazine: Océaniques. Roland Barthes (2º partie). 23.30 Musiques, musique. Deux Noël, de Jean-François Andriou, par André Isoir, orgue.

CANAL PLUS

20.30 Cinfana: Highlander II Film britannique de Russell Mulcahy (1986). Avec Christophe Lambert, Sean Connery, Roxanne Hart, Beatie Edney. 22.15 Flash d'informations. 22.20 Cyclisme. En direct de Bercy, la cinquième journée des Six Jours de Paris. 23.55 Beaket professionnel américain. 1.25 Cinéma: My Reamiful Lamadrette # Film britannique de Stephen Frents (1985). Avec Gordon Warnecke, Roshan Seth, Daniel Day Lewis, Saced Jaffrey (v.o.).

20.30 Téléfihn: La unit de Pépouventait. De Franck di Felitta, avec Charles Dunning, Robert E. Lyons. Dans unpetit village des États-Unis, l'amitié d'un jeune handicapé mental et d'une petite fille suscite la jaiousie du facteur. 22.15 Série: Arabesque. La coulour de la mort. 23.05 Série: Mission impossible (rediff.). 0.00 Série: Malgret (rediff.). 1.45 Série: La grande vallée (rediff.). 2.55 Aria de réves.

20.50 Téléfihm: Le clam des Suckett. De Robert Totten, avec Jeff Osterhage, Tom Selleck, Sam Elliott. 22.30 Feuffleton: Pot-Rouille. 6: épisode (rediff.). 23.20 Jeursal et métée. 23.35 Magazine: Clab 6. 0.20 Magazine: Le monde sun-vage. Le royaume des insectes. 0.50 Documentaire: La faune newifique. Le renard arctique: résidence d'ésé. 1.20 Musique: Boujevard des cifgs.

FRANCE-CULTURE

20.30 L'histoire en direct. La débâcie de juin 1940 (2º par-tie). 21.30 Dramatique : Anactoria, de Mireille Best. 22.40 La suit sur us plateau. Spécial Claude Simon. 0.05 Du jour au leudemais. 0.50 Monique : Code.

FRANCE-MUSIQUE

20.36 Remeignements sur Apollou. Concert (ea direct de la Radio de Jérusalem): Pualma, de Ben Haim; Rhapsodie pour piano et orchestre sur un thème de Paganini, de Rackmaninov: Quatuor pour piano et cordes nº 1 en sol mineur (orchestration de Schoenberg), de Brahma, par l'Orchestre symphomique de la Radio de Jérusalem, dir. Sergia Comissiona; à 22.30, Feuilleton: De l'opus 1 à l'opus 145 (Carl Loewe, un génie méconnu du Lied et de la ballade); à 23.07, Maria Triptychon, de Martin, et Concerto pour violon et orchestre en fe mineur, op. 8, de R. Strauss. 8.00 Minispae de chambre.

Mardi 9 février

TF 1

14.45 Variátés: La chance aux chances. Emission de Pas-cal Sevran. 15.10 Série ; Le véto. 16.80 Club Dorothée. 17.00 Magazho: Paulque sur le 16. Animé par Christophe Dechavanne. 17.55 Fiant d'informations. 18.00 Série : Agence tous risques. 19.00 Feuilleton ; Santa-Barhara. 19.30 Jen ; La roue de la fortune. 20.00 Journal et météo. 20.35 Tapis vert. 20.40 Clué-star : Firefox, l'arme abso-loe un Film américain de Clint Eastwood (1982). Avec Clint Bastwood, Freddie Jones, David Hullman, Warren Clarke. Un pilote en retraite, hanté par la guerre du Vietnam, est envoyé par la CIA en URSS pour dérober un protonam, est envoye par la CIA en UNSS pour aerober un proto-type de super-bombardier dont la construction détruirait l'équilibre entre les grandes puissances. Film d'action et de suspense avec d'étonnants truquages. Clint Eastwood inter-prète un héros fatigué, mendalement détruit, qui semble vou-loir racheter sa mauvaise conscience. 23.05 Magazine Chai-stur (suite), de Michel Denisol. Spécial Brigitte Bardot. 8.05 Journal. 8.38 La Bourse. 8.35 Magazine: Punique sur le 16 (rediff.).

14.35 Magazine: Fête comme chez vons. De Frédéric Lepage, présenté par Marc Besson. 15.00 Finsh d'informa-tions. 15.05 Magazine: Fête comme chez vons (suite). 16.25 Finsh d'informations. 16.30 Variétés: Un DB de plan. n. 16.45 Récré A.2. De Dither Barbeitvien. 16.45 Récré A.2. 17.50 Flash d'informations. 17.55 Série : Magnum. 18.45 Jeu : Des chiffres et des lettres. 19.10 Actualités régionales. 19.35 Série : Magny. 29.00 Journal. 20.30 Les dessiers de Pétran : la Baismes D Flus français de Bob Swaim (1982), avec Nathuslie Baye, Philippe Léctard, Richard Berry, Maurice Ronet, Christophe Malavoy. ▶ 22.15 La police peut-elle travailler sans indicateurs? Avec Olivier Foll (2005-directeur de la discription de la pullet indicateur). Pariet Dunden (caracteur) sans indicateurs? Avec Onvier Fou (sous-tarecteur de la direction de la police judiciaire), Daniel Duglery (secrétaire général da Syndicat des commissaires et hauts fonctionnaires de police française), François Marcantoni, maître Jean-Marc Varaut (avocat), Roger Colombani (journaliste), Marie-Christine Guerini, 23.36 Informations: 24 heures sur la 2

FR 3

15.00 Flash d'informations. 15.03 Magazina: Télé-Caroline. Présenté par Caroline Tresca. 17.00 Flash d'informations. 17.05 Feailleton: Studio folies. 17.30 Jes: Ascesseur pour Paventure. 17.35 Dessins aminés: Les extrechats. Le secret de J.B.; La maison du futur. 18.00 Jeu: Génies en herbe. 18.30 Feailleton: Une mère pas comme les autres, de Rod Amateau, avec Jerry Van Dyke, Maggie Pierce. Cynthia Eilbacher. 2º épisode: Maman, on rentre. 19.00 Le 19-20 de l'information, présenté par Philippe Dessaint et Catherine Matausch. De 19.10 à 19.30, actualités régionales. 19.55 Dessin autané: Il était une fois in vie. Les bornomes. 29.05 Jeux: La chasse. Présentés par Fabrice. 20.25 INC. 20.30 Cinéma: le Trésor de Tarzan a Film américain de Richard Thorpe (1941). Avec Johnny Weissmuller, Maureca O'Sullivan, John Sheffield. Le fils de Tarzan et de Jane tombe aux mains d'aventuriers qui veulent mettre la Jane tombe aux mains d'aventuriers qui veulent mettre la main sur de l'or dont il connaît l'emplocement. Rudes avenmain sur de l'or dont il connaît l'emplacement. Rudes aven-tures pour le garçon, qui a déjà été capturé par des sanvages. Turzan rastrape un poisson à la nage et se bas, de nouveau, contre un crocodile. 22.25 Magazine: Portrait. Le sculpteur César. 23.20 Magazine: Décibeis, présenté par Jan-Lou Janeir. Avec Boogie Brothers, Beloved, Band of Holly Joy, A Split Second, The Machines, Musical Reporters, Ryuichl

CANAL PLUS

20.36 Chiéma: Star 30 w Film français de Bob Foue (1983), avec Marlel Hemingway, Eric Roberts, Cliff Robertson, Caroll Baker, Roger Rees. 22.16 Flash d'informations. 22.15 Cyclimne. En direct de Bercy, la dernière journée des Six Jours de Paris. 23.45 Canfana: les Moissons de la colère w Film américain de Richard Pearce (1984), avec Jessica Lange. Sam Shepard, Wilford Brimley. 1.36 Chakma: Emmanuelle 5 w Film français de Walerian Borowczyk (1986). Avec Monique Gabrielle, C. Hardester, Harold Kay.

15.20 Série : La grande vullée, 16.30 Série : La cinquième dimension, 16.55 Dessin animé : Le magicien d'On. 17.20 Dessin animé : Le magicien d'On. 17.20 Dessin animé : Pio et les Robinson mines. 17.45 Dessin animé : Le tour du monde de Lydie. 18.10 Série : Minsion impossible. 18.55 Journal images. Sept minutes d'informations sans présentateur. 19.02 Jen : La porte marjene. Présenté par Michel Robbe. 19.30 Boulevard Bouvard. De Philippe Bouvard. 20.00 Journal. 20.30 Chéma : Officier et gentieusen m Film américain de Taylor Hackford (1982). Avec Richard Gere, Debra Winger, Louis Gosset Jr. Pour deventr officier, un jeune marin souffre brimades et humiliations dans un camp d'entraînement sous la direction d'un sergent noir qui veut former des hommes. Conventions et cliches de l'idéologie officielle, mais le mécanisme mélodramentque fonctionne bien ; il y a, aussi, un certain réalisme social. 22.35 Série : Spenser. La fièvre de l'eufer. 23.25 Série : Mission impossible (rediff.). 8.20 Sèrie : Mission impossible (rediff.). 8.20 Sèrie : Mission impossible (rediff.). 8.20 Sèrie (rediff.). 2.10 Série : La grande vallée (rediff.). 2.55 Aria de rèves. Concert de musique classique.

M 6

14.50 Fenilleton: Nane le berger. 17º épisode (rediff.).
15.20 Jeu : Clip combat. 16.55 Fibt, life, lift, hourra!
17.05 Série : Daktari. 18.00 Journal et Métée.
18.15 Chokma: le Mur de l'Atlantique O Film français de
Marcel Camus (1970). Avec Bourvil, Peter McEnery,
Sophie Desmarctu, Jen Poires. Un restaurateur normand
panioullard se trouve mélé, malgré lui, à la Résistance en
1943. Comédie burlesque quelque peu inspirée du succès de
la Grande Vadrouille. Ce serait plutés la petite, hélas! et,
malgré Bourvil, on s'ensule. 19.54 Six mismetes d'hiformations. 20.60 Série: Les routes du puradis. Le diable et Jouathan. 20.50 Téléfihn: Le clan des Sackest, de Robert Totten,
avec Jeff Osterhage, Tom Selleck, Sum Elliott, Glenn Ford
(2º partie). 22.30 Série : Maîtres et valets (rediff.).
23.20 Journal. 23.30 Métée. 23.35 Magazine: Club 6, de
Pierre Bouteiller. 0.20 Documentaire: Le moude sauvage.
La ronde des marsis. 0.50 Documentaire: La fanne aordique. Le renard arctique: résidence d'hiver. 1.20 Minsique:
Boutevard des clips.

FRANCE-CULTURE

20.30 Archippel science. Les premiers hommes en Amérique, 21.30 Les vilinges d'enfants. ZZ.40 Nuits magnétiques Les avocats (1° partie). 0.05 Du jour an innéemble 0.50 Musique: Coda.

FRANCE-MUSIQUE

20.30 Losis Vierne, l'organiste de Paris (3). Symphonie nº 3 en 1a dièse mineur, op. 28, de Vierne; Saite, op. 5, de Dura-flé; Strisbourg 85, de Tiet, par Odile Pierre, orgue. 22.30 Récital. Rohand Pidoux, violoncelle, Jean-Claude Pennetier, piano : Sonate pour violoncelle et piano nº 2 en sol mineur, op. 5, de Beethoven; Sonate pour violoncelle et piano nº 2 en sol mineur, op. 5, de Beethoven; Sonate pour violon et piano en la majeur, de Franck. 0.60 Clab d'archives. David Oistrakh, violoniste : œuvres de Khatchaturian et Chostakovitch.

Audience TV du 7 février 1988 (BAROMÈTRE LE MONDE/SOFRES-MELSEN) Audience instantante, région perjalenne 1 point = 32 000 fayers

HORAIRE	FOYERS AYAMT REGARDÉ LA TV (on %)	TF1	A2	FR3	CANAL +	LAS	MG
		7 == 7	Stady 2	Come con	Meter More	Mondo Dingo	Paul at Virginia
19 h 22	54.0	22.7	71-1	5.6	4.0	8.1	2.0
		7 mar 7	Maguy	Casso-cos	Ça-cartoop	Memdo Dingo	Man and Ben
19 h 45	56.1	23.7	14.6	4.6	3.0	9.1	1.0
		Journal	Journal	Servey 148	Ça cartoos	Journal	Mach
20 h 18	65.7	27.8	19.2	11,6	4.5	2.0	0.5
		Lit friencis cui	5 dem. minutes	La sphiles	Homeur Prints	Impless, return	Clerico range
20 h 55	71.7	30.3	18.2	1.5	6.1	9.1	9.1
		LA famole qui	Muniques comm	Journal	Honnour Priszi	Impose, maner	Option reason
22 h 08	63-8	33,8	4.0	3.0	6.6	9.1	9.1
		Ustrato	Municipal const	Paris New-York	Cyclem	Freder street.	Drôles du degrae
22 h 44	35-5	12.1	4.0	4.5	1.5	13,1	6.6

Informations « services »

MOTS CROISES

PROBLÈME Nº 4675 123456789

HORIZONTALEMENT

L Un adjectif qui va parfois au poil. — II. Faire du plat. — III. Est parfois blanche le matin. — IV. Lieu pariois tianche se maim. — IV. Lien de travail pour les garçons. Qui devrait être acquitté. — V. Le préféré du collège. Les Esquimaux entre eux. — VI. Nous suit parfois pas à pas. — VII. Nous donné à use demoiselle. Enguirlandas. VIII. C'est un triste sire quand il est mélancolique. Nom de gendre. — IX. Donc pas loin. Qui peuvent don-ner de bons conseils. — X. Lu comme par un débutant. -XI. Annean. Visait cortains viscères

VERTICALEMENT

1. Sa réalisation peut exiger une certaine mise de fonds. Peut commencer par une bonne grippe. 2. Un patriarche y naquit. Titre. -3. Magasins où l'on distribue l'essence, — 4. En espèces. Saint, — 5. Des cailloux dans le désert. Nom de mer. - 6. Agir comme celui qui voit rouge. Est servie dans un pub. 7. Se déplacer sur une nappe. 8. Est responsable de la rouille. -9. D'un auxiliaire. Placées.

Solution de problème nº 4674 Horizontalement

I. Bagarreur. SOS. - II. Obèse. Emeutes. - III. Ur. Carcan. Vic. -Ementes. — Iti. Ur. Carcan. Vic. —
IV. Cèpe. Aliéné. Ré. — V. Huent.
Algarade. — Vl. Evasiou. Atelier. —
VII. Roues. Dot. Du. — VIII. II.
Usera. Chipie. — IX. Er. Récessiou.
— X. Sa. Ru. Io. Titi. — XI. Aramis.
Nessos. — XIII. Mérinos. Au. Tans.
— XIII. Pô. Adieux. Ter. —
VIV. Ellen Bésin Son. VV. B. d. XIV. Elan. Résine. Soc. - XV. Reftre. Asile. Ré.

Verticalement

1. Boucherie. Imper. - 2. Abreuvoirs. Eole. - 3. Gé. Peau. Aar. Al. - 4. Ascenseur. Riant. - 5. Réa. Tisserand. - 6. Rá. Ecumoire. -7. Esclandre, Isée. – 8. Ail. Oasis. USA. – 9. Renégat. So. Axis. – 10. Nat. Ci. Nu. Ni. – 11. Sévère. Hôte. Tel. – 12. Oui. Alpiniste. – 13. Ste. Di. Tsars. - 14. Réédition. Or. - 15. Oséc. Rue. Sauce. GUY BROUTY.

JOURNAL OFFICIEL

Est publiée au Journal officiel da samedi 6 février 1988 : UNE CIRCULAIRE

• Du 8 janvier 1988 relative 3 l'amélioration des conditions d'accès aux soins des personnes les plus

Est publié au Journal officiel du dimanche 7 février 1988 : UN DÉCRET

• Nº 88-125 dn 4 février 1988 fixant les conditions de nomination dans les emplois de direction du secrétatiat général de la défense nationale.

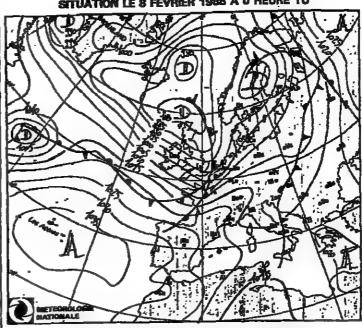
TRACE OF SMEET 999999 4

■ 16 713 720,00 F ы 290 975,00 F 12 480,00 F 1.006 175.00 F 10mg HP 75.000 a minus 11. 1812777 11.00 F THE REAL PROPERTY. 10022 : 22-00 F

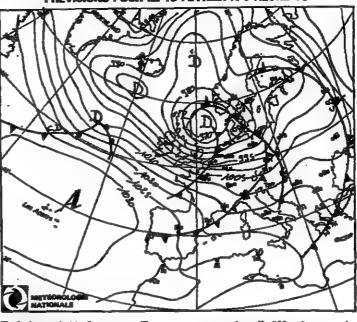
JEU GAGNANT N° 6 LOTO SPORTI

MÉTÉOROLOGIE

SITUATION LE 8 FÉVRIER 1988 A 0 HEURE TU



PRÉVISIONS POUR LE 10 FÉVRIER A 0 HEURE TU



volution probable du touaps en France entre le hundi 8 février à 0 h TU et le mardi 9 février à 24 h TU.

Le rapide flux d'ouest parsiste sur l'Atlantique et l'Europe occidentale. Une acuvelle perturbation traversera ainsi le pays mardi, accompagnée d'air doux, de pixies modérées et vents forts.

Le matin, on trouvers encore des éclaircles de l'Alsace et de la Lorraine au Massif central, à l'Aquitaine et aux Alpes. Sur les régions méditerra-néemes, elles seront encore belles. A la mi-journée, les échatries se limiterons à la Chen d'Armue à la Commanda de l'acceptant de la Commanda de la Commanda de l'acceptant de la Commanda la Côte d'Azur et à la Cocan.

Les autres régions verront le passage de la perturbation. Celle-ci donnera un ciel couvert. Les pluies associées seront faibles de l'Aquitaine à Sud-Est, modé-rées plus as nord.

De la neige tombera à partir de 300 mètres dans l'est du pays à l'arrivée de la perturbation, soft vers la mi-journée. Puis la milite pluie-neige

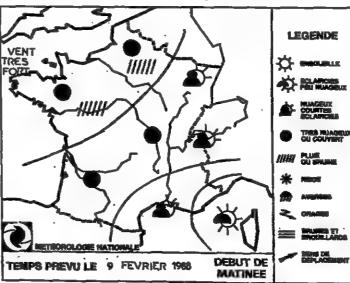
rementera jusqu'à 800 mètres sur Vosges, 1 000 mètres sur les Alpes. La traîne avec éclaircies débuters en

fin de matinée aur la Brezagne pour gagner les doux tiers onost du pays. On observers alors des averses, fortes au nord de la Loire, peu nombreuses sur Le vent souffiera modérément de sod-

ouest à l'avant de la perturbation. Pois il s'orientera au secteur onest en se renfor-Il atteindra le coup de vent de 40 kilomètros/heure, des rafales de 80 à 100 kilomètros/heure.

Les températures minimales seront de 1 à 3 degrés dans le Nord-Est et Rhône-Alpes, 6 degrés sur les côtes méditerranéennes, 9 à 10 degrés de la Bretagne aux Charentes, 5 à 7 degrés en Aquitaine, 4 à 5 degrés ailleurs.

Les maxims atteindront 8 à 10 degrés ca moitié sud et même 12 à 14 degrés sur le pourtour méditerranéen, 6 à 9 degrés en moitié nord.



TEMPS PHEVU LE	9 FEARI	FIS 1960	MUN	TINEE		
Training a vent						
TEMPÉRATURE		A - 10		et ten	ips obs	ervé [
le 7-02-1988 à 6 hours	s TU at in 8-02		WARTER TU	ke	8-02-198	16
FRANCE	TOURS		5 2	LOS ANGE	LES 24	9 D
AMC00 14 4	D TOULOUSE		3 P	LUXENBO		-1 1
EARTH 10 7	₽ IODOZAN	111E 31	19 D	MADRID .	9	1 N
ICRUEAUR 11 5	A E	TRANGE	R i	MARRAES		4 D
REST	ALCER		1 2		13	4 B
CASI	AMSTERDA	94 8	0 0	MUAN		1 8
CHENDOURG 7 6	ATHERES.	16	10 N	MINTELA		-25
CLEEN CALLERY, 6 -1	LANGEOR		25 N	MOSCOU .		-1 C
DETOR 6 0	MAKELON	E 11	-1 D	NARON.	28	16 D
GENTULIANI 7 2		18	9 C	NEW-YOR	····· -3	-12 C
IIII 7 3	•	7	1 C	OSLO	3543 60	-7 A
LD40085 6 1	E CAPE	5 6	3 A	MATERIAL PROPERTY OF THE PROPE	MAL., [3	-1 D
LYON 7 1	P LE CAIRE		11 D	PEKIN	Z	
KARSELIGHT 12 4			LA	RICOSIA		1
NANCY 6 1	DAKAR	24	19 D	ROME		12 N
NAMES 10 6	P DEED	35	11 3	SINGAPOU		34 C
PARISHORIS # 5	D DEKIA	22	LS N	ZLOCKHOL		0 D
MU	C BUNGKON	G 19	I C	SYDNEY .	21	25 N
762753VQ1 [] 4	N STANDLE		14 C	TOKYO		-1 D
IEVES 10 1	P JERUKALE	12 W	5 N	RING	29	10 N
STETENE 5 -2	C LESCHOLE	M 13	6 D	VARSOVIE	4	1 C
STRANGE 2	LONDRES	14	9 D	VENUSE		5 B
	1 ryunterra	7	1 A	THRE.,	19	2 P)
AR		94				*
			0	P	1 T I	* i
	ivert dégagé	cicl RESECUT	OTTAGE	plaic	tempita	neige

(Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nation

BONE POUR LE 10 HEVILLE A ...

August At

All the market is a

A statement

2 5 46 Pec

all and the

tan di Latan dan Salah dan Kabupatèn Kabupatèn Kabupatèn Kabupatèn Kabupatèn Kabupatèn Kabupatèn Kabupatèn Kab

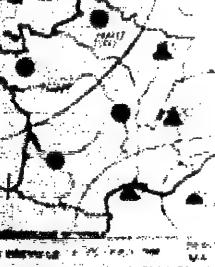
18 18g 11.28 L 11.4

19.5 July 18.5 18.5 18.5

···· **电影电影。 10 电影演奏观察。 医侧侧侧端手术** 1987年7月4日 - いっぱあまがずずい THE PROPERTY WAS AND ASS. T The second secon til aller i Secultation of sub-

A STATE OF S a lan **(Beiner), wat** last of the goods. WALL THE OWN COMPANY THE PARTY IN THE ---

trick and rate is a



REPRODUCTION INTERDITE



••• Le Monde • Mardi 9 février 1988 21

77

多型自己的 经有益的过程

A,

13

CAR TO

~

6

Le Monde, point de rencontre des grandes ambitions.

Une société performante et à taille humaine (400 personnes) filiale d'un groupe international de tout premier plan, et réalisant des matériels électroniques, recherche dans le cadre de son développement

Responsable marketing achats internationaux

La société réalisant des matériels constamment renouvelés, les achats jouent un rôle prédominant dans son efficacité commerciale et ses

performances économiques. Nous recherchons un candidat qui interviendra dès la phase du devis et qui sera chargé, sur le plan mondial, soit en utilisant la banque de données du groupe, soit par des recherches spécifiques, de détecter es meilleures sources d'approvisionnement.

Ce poste particulièrement stratégique, conviendrait à un véritable professionnel des achats électroniques, ayant des qualités marquées d'initiative, de dynamisme et de curiosité intellectuelle, parlant couramment l'anglais, Réelles perspectives d'avenir pour candidat de valeur.

Poste situé dans le Sud-Ouest. Ecrire sous réf. 5 A 854-7 M Discrétion absolue

FLUX TENDUS



QUALITE **PRODUCTIVITE**

Jeunes ingénieurs ECP, MINES, ECL, AM...

Une société française réalisant plus de 10 milliards de CA, dont près de la moitié à l'étranger, poursuit son développement pour davenir l'un des tous premiers

Elle offre de vérirables opportunités à des jeunes diplômés possèdant une pre-mière expérience même courte en organisation ou en gestion de production ocquise en entreprise ou en cobinet.

Dans un premier temps, leur seront conflées des missions importantes d'organi-sation industrielle auprès des usines du groupe dans le domaine de l'optimisa-tion des flux. Au-delà, en fonction de leur motivation, ils prendrant des responsobilités opérationnelles pour devenir les managers de demain.

colon 200-240.000 F/ an selon expérience.

Ecrire sous ref. SA 889-8 M

71, rue d'Auteuil 75016 Paris

Offre des opportunités de carrière à des ECP, Mines, ECL...

JEUNES INGENIEURS EN ORGANISATION

disposant d'une première expérience professionnelle de 2 à 3 ans acquise an entreprise ou en cabinet spécialisé de forte

Deux postes intéressants et évolutifs sont proposés:

e Au sein du service organisation du slège, il devra amener une contribution positive à l'ensemble des activités. Son envergure personnelle ainsi que ses qualités de contact, de dynamisme et d'ouverture lui permettront d'être un inter-locuteur apprécié dans tous les domaines de l'entreprise et à tous les niveaux. Une bonne connaissance dans le domaine de la bureautique sera un atout.

Lieu de travail : Créteil.

Réf. 5B 880-8 M

 Détaché auprès d'une filiale du groupe située à Reims pour une période de 2 à 3 ans.

li aura comme première mission :

— d'analyser les circuits d'information concernant les dif-férents secteurs de l'entreprise,

— d'élaborer et de mettre en place des systèmes de gastion appropriés, notamment à l'aide de l'informatique et de la bureautique.

Lieu de travail : Reims.

Réf. 5B 879-8M

Ces candidats concepteurs et réefisateurs devront egir avec autonomie et assurer le dialogue tant avec les informaticiens qu'avec les utilisateurs.

La réussite à ces postes ouvre de larges perspectives d'avenir et la possibilité d'accéder à des postes opération-nels dans la Société ou dans le Groupe.

Ecrire en précisant la référence.

Un financier

qui imagine et qui communique

Une grande entreprise française du secteur BTP, dont les projets de développement sont ambitieux, offre à un cadre financier la possibilité d'assumer des responsabilités polyvalentes et de collaborer étroitement avec son Directeur Financier.

Ce poste particulièrement enrichissant, conviendralit à un HEC, ESSEC, SC, PO... ayant environ 5 ans d'expérience dans une entreprise ou un établissement financier, capable de participer à la création de produits financiers ainsi qu'au montage et à la négociation d'opérations de financement et dans ce codre d'assurer les relations avec les

La connaissance du BTP ou de la promotion immobilière serait un atout, mais ce choix sera dicté surrout par les qualités personnelles du candidat et son potentiel d'itvolution.

Poste: proche bantieue sud-ouest Paris

Ecrire sous ref. 5 A 901-8 M Discrétion absolue

Chef de produit

créatif et de fort potentiel

HEC, ESSEC, ESCP... si vous disposez d'une expérience de 2 à 3 ans dans le domaine des produits grand public, acquise de préférence chez l'un des "grands" de ia profession, nous vous offrons une opportunité réeilement attractive :

- un groupe puissant de dimension internationale.
- une filiale dont les projets sont ambitleux.
- une équipe marketing opérationnelle dynamique et performante.

Ecrire sous réf. 5B 834-7 M Discrétion absolue

71.rue d'Auteuil 75016 Paris

Créez, dans notre groupe, une société d'audit...

Notre groupe de services racouvre des activités diversifiées : publicté, informatique... Notre fort développement nous a amené à fonder une société d'ausit où tour mais à taire. Vous aveux eatiliesment responsable de sa mise en place.

l'érifier les budgets et procédures, évaluer les apérations de fonctionnement, faire des propositions aux Directions Générales, c'est votre mission au quotidien. Votre tempérament commercial vous permet de développer le portafaulille de clients de notre groupe, et de prospecter à l'extérieur.

A 30 ans, your avez complété voire formation supérieure (ESCAE, Moltrise de gestion, DECS...) par une première expérience réussie en iant qu'audit dans un cabinet ou une entreprise. Vous souhaitez développer vos talents de manager autonome, et votre sens commercial au sein d'une structure légère. Anglais nécessaire. Poste basé à Dijon.

Adresser lettre monuscrite, CV, photo et rémunération sous référence F 13044 M à notre Conseil 50, rue Ste-Croix de la Bretonnerie





Importante société, Secteur Technologie de pointe, recherche pour son Siège Social basé en banlieue Sud-Ouest, un jeune cadre pour son service des Affaires Economiques et des Programmes.

Assistant le responsable du plan dans la réalisation d'études d'optimisation pluri-annuelles et multi-branches, il sera chargé : d'idenrifier et de collecter les informations auprès de différents interlocuteurs (direction financière, branches...), de concevoir les programmes informatiques nécessaires (langage APL), de contrôler la frabilité des résultats, de rédiger les conclusions de ces études.

A moyen terme, ce poste devrait évoluer vers la responsabilité du plan d'une branche opérationnelle. Il s'adresse à des candidats diplômés d'une Grande Ecole (Ingénieur/Gestion) ou Universitaires, ayant la pratique et le goût de la gestion.

Il est nécessaire d'avoir une expérience de 3 à 5 ans dans un poste similaire (plan/budget) ou en études technico-économiques appliquées à l'enteprise. Anglais apprécié.

Merci d'adresser lettre manuscrite, CV et prétentions sous référence 1393 à Organisation et Publicité 2, rue Marengo - 75001 PARIS qui transmettra.

RESPONSABLE D'ETUDES MARKETING

l'ingénierie de réseaux et de systèmes de télécommunications en France et pour l'international. Dans ce contexte, la Direction des SENICES MANERALES Services numériques est plus particulièrement spécialisée dans les nouveaux services de transmission et dans leurs applications en entreprises. Ces services qui préfigurent le RNLS, utilisent des moyens terrestres ou des satellites. Le service Marketing-Promotion recherche un RESPONSABLE D'ETUDES qui, en amont des activités opérationnelles, réalisera ou supervisera des recherches de nature à mieux appréhender le marché potentiel actuel et futur de FRANCE CABLES & RADIO. Nous souhaitons rencontrer des professionnels des études possédant une expérience de 3 à 4 ans soit en cubinet soit en entreprise industrielle. Outre une formation ECOLE DE COMMERCE OU INGENIEUR A OPTION TELECOM si possible, ils devront connaître l'environnement des télécommunications et de l'informatique. Analyse et

FRANCE CABLES & RADIO intervient dans le conseil, l'audit et

mettre en œuvre pour réussir dans ce poste. Merci d'adresser votre lettre de motivation + photo + CV + prétentions à PAUL-EMILE TAILLANDIER CONSEIL, 10, rue du Colisée 75008 Paris, sous la réf. 377/M.

synthèse, disponibilité et adaptabilité à des interlocuteurs divers, autant de qualités à

Organisme de Promotion Industrielle France et Etranger

Consultants

Pour promouvoir auprès des entreprises françaises des opérations de coopération Industrielle et de transferts de technologies.

De formation supérieure (ESC, Ecole d'Ingénieurs...) vous avez environ 28/30 ans, une expérience de la PME et des actions internationales acquise dans une entreprise industrielle, un Cabinet Conseil, un organisme consulaire...

Homme de terrain, dynamique et efficace, vous serez chargé de la recherche de partenaires industriels français et du suivi des projets. Ces actions concernant l'Amérique du Nord et l'Amérique Latine nécessitent une bonne connaissance de l'anglais et/ou de l'espagnol. Ces Postes à pourvoir immédiatement sont basés à Paris avec des déplacements

Adresses classies de candidature (lettre manuscrite, CV et précentions) avant le 15 février 1960 sous référence 194 à C.K. 107, rue Lauriston - 75116 PARIS.



Chantal Kenvyn

.2



Le Monde, point de rencontre des grandes ambitions.



Nous souhaitons renforcer la structure commerciale de notre département "hmetterie" (proche banlieue est) et nous proposons une réelle opportunité de carrière à un jeune munager commercial en tant que:

DIRECTEUR DES VENTES

Innetterie

Vous êtes diplômé d'une école supérieure de commerce et vous parlez l'anglais.

Vous avez au moins 7 ans d'expériences commerciales et d'animation d'équipes réusaies (comme directeur des ventes, directeur régional...) dans des domaines comments — bijouterie, orfèvrerie, cosmétique, pharmacie... —. Sous l'autorité du Directeur de département, vous serez responsable, avec une forte délégation, de la direction et de l'animation d'une équipe de représentants auprès des opticiens, des groupements d'achats, des mutuelles, et vous devrez développer le chiffre d'affaires et assurer des contacts auprès des grands clients.

Vous participerez avec votre direction à la définition des stratégies commerciales et à la réflexion manieting que

vous devrez trackire ensuite sur le terraio. Vous avez une forte personnalité et un leadership certain vous permettant d'être accepté per une équipe

Vous trouverez dans notre groupe des perspectives d'évolution certaines.

Si vous peasez avoir le profil de la personne recherchée, merci d'envoyer votre dossiez, sous réf. 5121 M à Roland Gardeux, Sérifo, 47 his, avenue Bosquet – 75007 PARIS.

Gérer la division fonctionnelle



Secrétaire général

Collaborateur privilégié du Directeur Général, il gère l'ensemble des Services Généraux de l'entreprise. Il possède une expérience de Secrétaire Général ou de direction administrative et financière acquise dans une société de service.

Sa formation supérieure (DSCS) et ses connaissances juridiques en foat un administrateur compé-

MERNARD KILLER CONSULTANTS

Ecrives sous référence 419/LM



GERLAND

Etanchéité

Un DAF de progrès

Notre Directeur Administratif et Financier vient d'être prount. Il laisse un bel héritage : une équipe soudée, efficace et compétente, des procédures rodées, une aituation nette. Si vous n'aviez qu'à reprendre cet acquis, vous en seriez très vite aux opcomes en papier !

Mais voilà, notre développement d'abord, not objectifs de progrès ensuite donnent à la fonction une

Nous ferons 190 MF en 88 sur deux aites de production, nous ouvrirons une denxième filiale commerciale à l'étranger, nous avons un programme ambitieux de recherche et de qualité. Tout cele crée de nouveaux modes de fonctionnement, de nouvelles contraintes. Vous nous aiderez à répenser notre organisation administrative, à simplifier les choses et à facilites

les relations production/commercial. Vous concevrez un système pointu de gestion du risqueclient. Et vous développerez une fonction personnel performante et adaptée à nos défis. Pour le reste : contrôle de gestion, compta, informatique, etc... nous l'avons dit, vous disposez d'une excellente équipe qui attend votre compétence et votre imagination... C'est un poste qui convient bien à un jeune (la trentaine au moins !) HEC, ESSEC... qui maitrise déjà dans une grande société les divers aspects de la fonction et qui aimerait bien tenir tout de suite des responsabilités de

Nous vous remercions d'adresser votre dossier à poure Conseil. SEPOP, sons réf. DAF 204 M.

SEFOP 11 rue des Pyramides, 75001 Paris.

MEMERE DE SYNTEG.

Futur responsable du service qualité automobile

PPG BOUSSOIS

BOUSSOIS, filiale de PPG, premier groupe vertier mondial, re-cherche un ingénieur ECP, AM ou grande école équivalente, ayant Sans d'expérience industrielle méthodes ou production acquise dans un domaine de fabrication en moyenne et grande série, pour succèder à son Responsable du service qualité automobile lors de son départ en retraite dans

Dans un premier temps, il sera chargé d'élaborer et de développer les méthodes en termes de

suivi qualité et de contrôle des procédés de fabrication. Dans un deuxième temps, en tant que chef de service, il aura la responsabilité complète de la

conception et de la mise en œuvre du programme qualité. Cette fonction chamière entre Production et Clients, se situe dans le contexte du contrôle total de la qualité. Elle implique d'être en relation étroite et suivie avec les constructeurs automobiles dès la mise au point des nouveaux produits et d'avoir un rôle moteur d'animateur et de formateur auprès de l'ensemble du personnel des usines.

Ce poste peut être basé à Paris ou à l'usine de BOUSSOIS dans le Nord.

Ecrire sous réf. 5B 819 - 7 M

X, Centrale, HEC, ESSEC, ISA, IEP_ + trois ans de conseil.

Vous êtes dans la cible ? Nous allons bientôt faire comaissance. Mais, ne soyons pes sectaires, il existe d'autres excellentes formations qui nous intéressent également. Autant que votre diplôme, seront pris en compte votre technicité et votre implication lors de la mise en œuvre en clientèle, l'impact de votre personnalité, votre crédibilité professionnelle.

Nous sommes le jeune département conseil d'un prestigieux cabinet d'audit français. Une entité en évolution rapide, qui ouvre aux éléments performants de fort intéressantes rspectives. Les potentialités s'expriment plus librement dans une structure légère, les carrières y sont plus rapides.

Votre champ d'action sera vaste : schémas directeurs, conception de systèmes d'information, définition de tableaux de bord, mise en place de systèmes de gestion, élaboration de procédures... Ceci pour le compte d'une clientèle diversifiée, grandes entreprises publiques et privées. Les consultants de Sirca nous présenteront votre candidature si votre intérêt se confirme après l'entretien que vous aurez avec eux. Merci de leur écrire sous référence 815 517 M, 64 rue La Boétie - 75008 Paris, en précisant votre rémunération



Des ingénieurs pour conduire nos travaux

COLAS, groupe international de travaux publics, est aujourd'hui un des leaders de la construction routière. Présente à l'étranger dans près de 40 pays, notre société représente en France plus de 8000 chantiers, et bénéficie d'un taux de développement exceptionnel. Jeunes ingénieurs (ESTP, Mines ou équivalent), après 3 à 4 ans d'expérience professionnelle dont une partie en tant que conducteur de travaux, vous souhaitez intégrer des équipes performantes et accéder à de vraies responsabilités terrain.

Intégrés sur nos chantiers du Nord, vous pourrez, si vous avez le goût de l'initiative et le sens du management des hommes, bénéficier de notre fort développement.

Demain, responsable de secteur, c'est possible i Patron de votre unité vous gèrerez alors le commercial, les achats, le technique...

Maintenant à vous de faire vos preuves. Merci d'adresser votre dossier de candidature (lettre, CV et prétentions) sous référence M 49 à

Gioèle MULARSKI, COLAS 39 rum du Collada 75008 Paris.

La route avance



recherche pour constituer une équipe dynamique:

un collaborateur bilingue anglais-français, connaissant l'assurance et/ou le financement à l'exportation, ayant déjà eu une première expérience.

Lieu de travail: PARIS 8º arrondissement

Envoyer lettre manuscrite + photo + CV et prétentions sous référence MON 1215 à

Publicité Alain Lites 24 rue du Général Leclerc 94227 CHARENTON CEDEX

SOGEMI-FILLOD

Filiale du groupe ALGECO leader dans la location et la vente de constructions mobiles et industrialisées

code POUR SON UNITE DE FARINCATION sâude à SAINT-AMOUR DANS LE JURA, in printe d'

ASSISTANT DE DIRECTION

Dans un premier temps, il sera responsable :

e de la conduite du plan d'investissement (robotique,

de la connuisce de la automatisme, ...);
 de la formation, EDS, CQ;
 de la qualité (interne et ensemble de nos partenaires);
 de l'action sur les produits en liaison avec le groupe.

Ce poste intéresse un candidat de 30 ans mis Ingénieur, Mécanicien, Électricien (Violet, Sudria, INSA, ...). Expérience B.E., B.M.,

pratique des techniques de management moderne. Merci Gadresser C.V., lettre manuscrite 3 SOGEMI-FILLOD, R.P. N. 42 39160 SAINT-AMOUR. Filiale d'un des premiers groupes français de communication NOUVELLE AGENCE CONSEIL communication institutionnelle et

1 Chef de publicité sémior 1 Chef de publicité junier

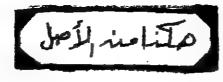
2 assistantes de publicité



créativité, rigueur, esprit de participation pour faire face au très fort développement de

l'agence. Budgets traités : grandes institutions, grandes entreprises natio-nales et internationales, informatique, industries, secteur bancaire, BTP, services.

Adresser lettre de candidature ou Monde Publicité Département emplot communication sous ref. 6011, 5 rue de Monttessuy -75007 Paris, qui transmettra.



Birth of the State of the State



Le Monde, point de rencontre des grandes ambitions,

sonsable du servica **Ité automobile**

Militaria Pari Langua Brooks 1611-Mill diffe im Town the bar bar de bar die.

स्थाते विकासम्बद्धाः सर् देश-देश-स्थान्त्रपूर्णः अन् २०० ACTION AND THE PROPERTY. **企業である。 1987年 日本のできた。 1987年 1987年** THE PROPERTY OF THE PARTY OF TH Author of Charles an attack them is a control of

to the state of the same of th

医療協能性 中 物質は高さい 金田 を かんしょ



HEC, ESSEC, ISA, EEP ans de conseil.

a miles before the common way Chinates Springerman with seven before the conthe production of the translation of the section of AND WHAT PROPERTY WAS ARRESTED TO THE PARTY OF THE PARTY

生には、成本的な 現場を開発する (本本) ne en men der entremente betranden en 👉 📜 to the property of the property of the second second

37 元素が経過を運動を整備を設め、数次型に関える。2年 307/2017 で with the street with public the street with th स्था के अक्षा के विद्यालयों के किस्ता कार्य के कार्य के उन्हें के कार्य के कार्य के किस कर के किस के किस किस क were and characteristic many recognition to क्रिके विशिक्ष्य केम्प्रांताच्या क्रिकेटच्या क्रिकेटच्या अस्ति ।

Ingénieurs duire nos travaux

The state of the s

or any age property and algebra from the 的學術 新可能的 医前下部丛内部 电影片 电影 电电流 医二十二 to at handle factor being the throwith it is a second THE RESIDENCE ASSESSMENT ASSESSME **製造の事をはなる。 をおりかんない 1855 かっしい** Mark where the course in which have the state of **新聞、大学は大学者の 2年 の後後 だい かかっ**かっていてい The state of the s

CONTRACTOR OF ACCOUNTY AND A CONTRACTOR APPROPRIES AND ADDRESS.

· ***

COLAS

The first day provided groupes from the deal of the second 10 Table 1 April 1

de publicité sénio perhabite junior

202 Pu 102 -2 1- -A Section مي سعير . Jan 10 · Lagrania 1 June 10.

The contract of

Lifeway Living TANGALUS -- . - -- --

Name State S

SALAIRE

IMPORTANT

AVANTAGES

Vous trouverez dans ce poste une fonction évolutive. La connaissance de la langue anglaise et une disponibilité à terme sont des atouts pour une carrière dans un groupe international.

Si vous pensez avoir le profil des personnes recherchées, merci d'anvoyer votre dossier en précisant la réf. choisie, à Roland Gardeux, Sérifo, 47 bis, avenue Bosquet -- 75007 PARIS.

Institut Européen des Normes de Télécommunications

(European Telecommunication Standards Institute - ETSI) ETSI, organisme autonome syant pour but de créer des normes Le salaire sera complété per un

techniques communes en Europe pour les Télécommunications, Best en cours de constitution. Il réunir les administrations gouvernementales, les exploitants de réseaux, les industriels et les organismes de recherche. Il rassemblera et coordonnera leurs compétences et leurs moyens pour développer des normes techniques harmonisées. La nomination d'un Directeur de haut niveau est indispensable au

succès de cette initiative historique. Nous recherchons une personnalité exceptionnelle qui surs à coordonner l'activité d'un ensemble d'experts techniques en évolution constante et négocier au plus hant niveau avec les autorités ministérielles, les exploitants de réseaux publics et les industriels. Elle doit possèder l'expérience et l'aptitude nécéssaires pour transformer la vision d'une Europe unie en une réalité vivante.

Une connaissance technique générale de l'industrie des télécommunications et une connaissance des processus de normalisation internationale sont l'une et l'autre essentielles.

controlle d'avantages comprenant des allocations pour le logement, les frais scolaires, la retraite et le déménagement.

Le lieu de travail est Sophia-Antipolia, près de Nice (France).

La nomination officielle sera prononcée par l'Assemblée générale d'ETSI. Une liste de candidats présélectionnés est en cours de constitution dans ce but.

Envoyez, avant le 28 février 1988, votre curriculum vitae accompagné d'un résumé d'une page de ce qui vous qualifie pour cette fonction à:

The Chairman, CEPT Telecommunications Commission British Telecom International, BTI / 10 120 Holborn, LONDON ECIN 2TE - United Kingdom

Directeur des ressources humaines

La filiale française de l'une des premières entreprises mondiales recherche pour le Siège de sa filiale française implenté à Paris (500 personnes) un directeur des ressources humaines, rattaché au Vice-Président : Vous serez responsable des relations et des négociations avec les représentants du personnel, du autyl de la politique salariale.

Vous auperviserez l'administration du personnel, la gestion des carrières, la formation, ainsi que la gestion des transferts

Vous êtes convaincu qu'une stratégie d'entreprise ne peut être mise en œuvre qu'avec l'adhésion de son personnel. Vous maîtrisez parfaitement les outils d'anaiyse et d'évaluation des besoins quantitatifs et qualitatifs attachés à la gestion prévisionnelle des ressources humaines et à l'ingénierie de formation.

Vous êtes tituleire d'un diplôme d'Etudes Supérieures (Ecole Supérieure de Commerce, CELSA, Soiences Po ou de tout autre formation supérieure en gestion du personnei). Vous avez acruis 8 à 10 ans d'expérience dans cette fonction dans un environnement anglo-sexon.

La maîtrise de l'angleis est indispensable. La connelssance de la méthode Hay serait appréciée. Merci d'adresser votre dossier de candidature à MUTANDIS - 22, rue Royale - 75008 PARIS - Réf. DB/DRH.

Filiale française (CA 1 militard de trancs) d'un groupe international,

Reckitt & Colman Wick

conçoit, produit et commercialise des produits d'entretien et de tollette leaders sur leur marché, recherche

CHARGE D'ETUDES DE MARCHE (HF)

En liaison constante avec un marketing opérationnel, il est responsable de l'ensemble des études sur les produits dont il a la charge. Il les conçoit, sélectionne et assure les relations avec les sociétés d'études lorsqu'il sous-traite. Il assure le suivi et la synthèse des résultats. De formation supérieure, il a nécessairement plusieurs années d'expérience en institut ou chez un annonceur grande consommation.

Si vous vous reconnaissez dans ce profil, si votre rigueur d'analyse s'accompagne d'un solide sens pratique et si une activité intense au sein d'une équipe volontaire vous attire, nous devons nous rencontrer. Envoyer votre C.V. sous réf. CEM/PM à RECKITT & COLMAN - Direction des Relations.Humaines 15, rue Ampère - 91301 MASSY Cedex.

GROUPE BANCAIRE recherche

- 2 ATTACHES COMMERCIAUX clientèle commerciale Classe V ou VI pour PARIS
- 1 ATTACHE COMMERCIAL clientile commerciale Clause IV ou V pour LYON
- +1 RESPONSABLE

Glassex

Veet

de clientèle particuliers Classe V ou VI pour DLJON CIRES Recrutement - 19, rue Clapsyron -75006 PARIS Teléphoner pour rendezvous 42.93.22.11 Demander Mr CIMIANO ou envoyer C.V.

CIRES Recrutement

ÉTARI ISSEMENT FINANCIER quartier Champs-Elysées recherche pour son

service personnel & Juridique

- Un(e) véritable assistant(e) ayant une expérience réussie en
- psychologie et gestion sociale. 26 ans environ. Particulièrement à l'aise dans l'administration du personnel pour
- participer à la gestion et au développement des ressources humaines. Ouverture d'esprit aux autres cultures. Anglais indispensable. Formation supérieure.

Marci d'adresser lettre manuscrite + c.v. + photo et prétentions au MONDE PUBLICITÉ, réf. 8 394, 5, rue Monttessuy, 75007 PARIS. Jeune ingénieur

Responsable de projets d'industrialisation

Une société performante et à taille humaine (400 personnes), filiale d'un groupe international de tout premier plan, réalisant des matériels électroniques constamment renouvelés, recherche un jeune ingénieur, diplômé d'une grande école d'ingénieurs (ESE, ECP, Mines, AM, avec spécialisation automatismes), il prendra rapidement en charge des projets complets d'industrialisation: interface client, études d'industrialisation, analyse de la valeur, prototype, présérie.

La réussite dans ce poste implique un goût marqué pour la technique, une grande souplesse d'adaptation à des maté-riels variés, des qualités de dynamisme et de dialogue. Larges perspectives d'évolution de carrière.

Poste: ville Sud-Ouest,

Ecrire sous réf. 5 A 852-7 M

Le Groupe CdF Chimie recrute

Ingénieur électromécanicien projets-travaux neufs

Ce poste conviendralt à un candidat AM, IEG, ESE ou école équivalente, ayant de bonnes connaissances en haute tension, débutant ou ayant une première expérience dans la construction d'usines de type pétrochimique.

Rét, 5B 709-7 M

Ingénieur "instrumentation"

Ce poste conviendrait à un ingénieur expérimenté (3 à 5 ans) syant de bonnes connaissances en contrôle-commande (usines pétrochimiques) et dans la mise en Réf. 5A 906-8 M

Ces postes dépendant de la Direction technique de sa filiale chimique NORSOLOR, sont à pourvoir en Lorraine au sein d'une équipe de spécialistes en automatisme-électricité-

Le potentiel des candidats retenus leur permettra d'envisager une carrière évolutive au sein du groupe.

Ecrire en précisant la référence Discretion absolue



Des commerciaux de talent pour des systèmes sophistiqués

Société spécialisée dans l'élaboration de systèmes automatisés de production et de distribution de hautes performances recherche

Jeune ingénieur

technico-commercial export L'autonomie dont il bénéficiera pour détecter à l'exportation (Europe) les opportunités, définir les solutions adaptées et négocier

des contrats, nécessite impérativement un diplôme d'ingénieur,

e une première expérience dans le domaine de la vente de sys-

la moitrise de l'anglois et éventuellement de l'allemand.

Cadre ou ingénieur commercial France

La mission qui lui sera confiée - vente d'équipements de production automatisée – implique qu'il possède une expérience commerciale et une très bonne connaissance d'une clientèle industrielle : construction automobile ou équipement électroménager ou électroni-Anglois apprécié dans le cadre d'un développement futur à l'ex-

Réf. 5B 857-7 M

Pour ces 2 postes, rémunération 250.000 F selon expérience. Lieu de travail : Paris Est.

Ecrire en précisant la référence Discretion absolue





Le Monde, point de rencontre des grandes ambitions.

RESPONSABLE GESTION DE PRODUCTION



LE Société PAUL PREDAULT (C.A plus de 500 milions) est "leader" national dans le domaine des jambons supérieurs. Elle se développe à un ryfinne important grâce à une politique marketing qui s'appuie sur la qualité de ses produits et sur un cufil de production maitrisé et performant.

Pettaché à la direction de la logistique industrielle, le titulairé du poste anime une équipe de 3 personnes. Dans un premier temps, il sera responsable du suivi et du contrôle des états et des tableeux de gestion de portable de sint et di controle des étais et des ableeux de gestert de production selon des procédures qui sont définies : rendement, matière et main d'œuvre, stock produits semi-firité et firés. Dans un deudême temps, il participera au développement de nouveaux systèmes et d'outils (informatique industrielle) afin de mettre en place une gestion de production "automatisée" qui incluera l'ensemble des dannées du process

industriel : planning, ordonnencement, lancement....
Nous souhaltons confier cette responsabilité à un candidat (26 minimum) rous souraisms commer ceut responseours à un camboux vz mannung possédant une tomation adaptée (BTS, DUT... gestion) et ayant acquis déjà une expérience dans le domains : gestion industrielle, comptabilité analytique, méthodes. Les conditions offertes ainsi que les perspectives de développement au sein de l'entreprise sont de nature à intéresser une

Merci d'adresser lettre de candidature, C.V complet, photo et ré-munération actuelle sous référence (M6/114 BU à :

EGOR PROMOTION 63, rue de Ponthieu - 75008 PARIS

EGOR

Paris sopdemus Lyon Namyes Strasbours Toulduse Belgicile Delitrichland Espana Great-Britain Italia Portugal Brasil Canada

Ingénieurs physiciens-chimistes (PC, ENSCP, ENSIC ...)

Etudes, mesures, essais, développement.

Importante Société Industrielle de renommée internationale fabriquous des produits de hante technicité et sommes trés prése Europe. Nous réalisons un CA de 2 milliards de Francs, dont 60 % à

Vous réjoignes notre Centre Technique (300 paraounes): Ses d'innovation où sont conque, testés et mis au pour des produits très sechniques soumis à des contraintes d'utilisation sévères.

Chef du service «mesures-essais» Ref. CSM 202 Vons dirigez une équipe d'une douzaine d'Ingénieurs et Technicieus spécialisés. Leur mission - et donc la vôtre - est d'aider à définir,

concevoir et améliorer nos produits.

Vous en déterminez les critères physiques et mécaniques (rigidité, géométrie, acoustique, résistance...) et mettez en outvre les méthodes et moyens de caractérisation, de mesures, d'essais. Vous avez, au sein de notre Din ection Technique, un rôle dé

de proposition, de conseil et d'animation.

Pour résult dans cette fonction de hant niveau technique, il est indispensable que vous syez acquis une expérience de 10 aus environ dans les mesures physiques.

Développement «matériaux» Ingénieur débutant, en collaboration avec une équipe de apécialistas, vous définissez les matériaux de demain, faites procéder à leurs casale

Situés près d'une ville universitaire de l'Est de la France, nous au ournés vecs l'Europe de demain. Nous vous remercions d'adresser votre

te, à notre Conseil SEFOP.

SEFOP 11 rue des Pyramides, 75001 Paris. MEMBRE DE SYNTEC.

LES EDITIONS

HATIER Secrétaire d'édition secteur sciences

pour participer à le réalisation d'une gentre d'ouvrages scolaires el para-acolaires.

Vous avez une formation scientifique de type universitaire ou équivalent, en sciences physiques. Une première expérience professionnelle serait un atout supplémentaire surtout si vous l'avez acquise dans l'édition

Vos qualités de rigueur, votre esprit pralique et votre sens du travail en équipe seront les gages de votre réuseile. Merci d'adresser CV détailé, lettre menuscrite, photo et prétantions aux Editions HATIER, Direction du Personnel, 8, rue d'Assas 75006 Paris, sous réf. SEAM.

Nous sommes une importante Mutuelle (6 millards de F C.A., 4400 salariés). Notre Direction Régionale Sud-Ouest/Pyrénées crée deux nou

RÉDACTEURS CONTENTIEUX

Chargés, en totale autonomie de la gestion et du suivi des dossiers Sinistres (Corporel).

De formation juridique ou science éco., vous possèdez au moins 5 ans d'expérience du Préjudice Corporei en assurance automobile avec usage du droit et des espects financiers. Sechant utiliser l'informatique, vous souhaitez metire vos capaciles d'analyse de synthèse et de négociation au service d'un poste auto-

nome dans un cadre agréable du Sud-Ouest. Merci d'éczire sous réf. 2989/M à notre Conseil INFORAMA CARRIÉRES.

Labège Innopole BP 282 31328 Labege Cedex

- INFORAMA carrières la bohurtigii por lis hominos

LYON-LILLE-MARSEILLE-PARIS-PAU-TOULOUSE

Importante société immobilière

RECHERCHE

UN JEUNE CADRE

Bénéficient d'une pressière expérience de 1 à 3 aus. necière pourrait convenir à un diplômé de l'I.E.P., de Puris (ECOFI).

Use formatica juridique parallèle serait un atout supplémentaire.

Source C.V. + photo sous e* 8401 M - LE MONDE PUBLICITÉ 5, ros de Montessuy, 75007 PARIS.

dustriels français, notre société bénéficie d'une avanc technologique qui la place au prenuer rang européen de ses marchés (industries mécaniques, équipements électri-ques, 1. Pour renforcer son développement, l'une de nos

grée. Ratische au Directeur du Developpement Industriel, vous définirez à partir de vos études et analyses la politique pro-des la relammantation à moyen et long duit et methez en place le plan marketing à moyen et long terme (40 % export) Vous collaborerez très émoite avec l'équipe commerciale mais devrez aussi contraître toutes les ressources de notre outil de production leune ingénieur intéressé par le marketing ou ESC ouvert au marché industriel, vous avez déjá acquis une première

expérience dans ce domaine. hnégrée à une équipe jeune et stimulante, cette opportuintégrée à use équipe jeune et sumanté curerte et dynamique nité s'adresse à une personnalité ouverte et dynamique disposant d'un réel potentiel pour évoluer dans notre structure. Anglais indispensable, allemand souhaitable Localisation à une centaine de lem au Nord de Paris. Merci d'adresser leure manuscrite, CV. photo à Média System, 6-8 impasse des Deux Cousins, 75017 Paris, sous

Négociant distributeur de matières premières de premier plan, recherche le

DIRECTEUR DE SON EQUIPE DE VENTES

DE PRODUTIS ET POLYMERES DE MYNTHESE

qui sera susceptible de développer son activité tant en France que dans les principaux pays industriels. De formation technique, parlant anglais couramment, le candidat devra avoir une bonne connaissance des élastomères et peut-être des plastomères ou des industries connexes.

Une expérience dans un poste de responsabilités sera appréciée.

Envoyez CV, photo et prét., sous réf. 35201 à CONTESSE PUBLICITE 20, avenue de l'Opéra, 75040 Paris Cedex O1, qui transmettra.

Le développement d'un des plus importants groupes de distribution.

implanté au niveau national et international. Lamène à recruter :

Dépendant du directeur des achats, ils déterminent les meilleures Qualitée requises:

Pour cela, ils analysent le marché des groupes de produits dont les environs de la responsabilité, en étudient les tendances, établissent les logiques de commercialisation, politiques de marques ou fournis-

lls dirigent plusieurs acheteurs, chefs de lignes de produits, dont ils définissent et contrôlent les objectifs tant du point de vue qualitatif que quantitatif. Ils sont responsables aux-mêmes d'une ligne de Hommes de réflexion et d'action, ils exercent depuis 5 à 6 années

une fonction commerciale ou marketing dans une entreprise de V.P.C., une centrale d'achat ou une société de distribution, où la rentabilité et la gestion d'exploitation représentent un aspect primordial de la fonction.

Profil du posts: 30 ans environ.

Formation commerciale supérieure: HEC, ESSEC, ESCP, ou niveau équivalent ayant une solide approche de la gestion commerciale.

stratégies de développement commercial en intégrant les aspects:

Maturité, rigueur, goût du chaîtenge. logistique, marketing, import et contrôle de gestion.

Aptitude à sentir et mesurer l'évolution des différents marchés.

Belies perspectives d'avenir pour un homme efficace dans un groupe de toute première importance.

Salaire en rapport avec compétences et sérieux recherchés. La compétition concerne également de jeunes candidats passion-nés ne disposant que de 2 ou 3 années d'expérience mais ayant une valeur potentielle importante.

Pour satisfaire ce poste, il est nécessaire d'habiter ou venir habiter l'agglomération (illoise.

Adresser lettre manuscrite, C.V. détaillé, photo, en indiquant salaire actuel et prétentions, sous référence 516, à:

Promonor

PROMONOR, 52, rue de Douai, 59000 LELE. Discrétion absolue et réponse assurée.

EXTERIEURES

TION DE CRÉATEURS D'ENTREPRISES, BAUT NIVEAU AVEC LES ENTREPRISES

H/F

TYPE ÉCOLE DE COMMENCE QUI BELLENCE RÉUSSE VOUS PERMETTRONT IPUR VOTRE FONCTION AVEC EFFICACITÉ.

DES CONNAISSANCES EN COMMERCE INTERNATIONAL OU EN TRANSPORT SERAIENT TRES APPRECIÉES, UNE FONCTION INTERNATIONALE QUI IMPLIQUELA CONNAISSANCE DE L'ANGLAS, L'ALLEMAND OU L'ESPACNOL.

MERCI D'ADRESSER VOTRE DOSSIER DE CANDIDATURE COMPLET 90US RÉFÉRENCE 5436 À L'AGENCE DESSEN 15 RUE DU LOUVRE, 75001 PARIS, QUI TRANSMETTRA.

SPOT IMAGE S.A.

sociátá chargés de commercialiser les produits des satellites Spot d'observation de la Terre

recherche pour son établissement de Toulegge

UN AGENT DE MAITRISE (H./F.)

Intégré au service de programmation, la titulaire du poste se verra confier la gestion opérationnelle des demandes de programmation des prises de vue du satellite (analyse des demandes, règlement des confide de programmation...).

Grâce à ses réelles capacités relationnelles et son talent pédago-gique, il saura privilégier le contact et le dialogue avec la clientèle.

 Formation géographe (licence, BAC + 3); Connaissance de la climatologie et des phénomènes climatiques ;

 Anglais exigé (le, écrit, perié); Expérience dans l'utilisation de l'outil informatique (an particulie

POSTE A POURYOUR TRUS EAPIDEMENT.

Merci d'edresser c.v. + lettre manuscrite + photo et prétentions SPOT MAGE, service du personnel, B.P. 4359, 21030 Toulouse Ceder.

IMPORTANT CABINET JURIDIQUE solidement établi à Paris

JURISTE

5 ans d'expérience et plus.

Le candidat eura en charge les opérations d'affaires ainsi que la rédaction de contrats des entreprises es, qu'elles soient françaises ou étrangères.

 Si vous avez une très solide formation supérieure (D.E.A. droit des affaires, (.E.P.). une expérience probente acquise en socié ou cabinet, une maîtrise parfaite de la langue anglaise, periée et écrits. - Si vos qualités de rigueur vous rendent

exigeant; si vous optez pour un service sophistiqué mais très performant, rejoignez une équipe dont vous apprécientz le soutien sans rien perdre de votre autonomie.

Nous traiterons avec la discrétion requise

votre lettre de candidature incluant C.V. et demiè rémunération que vous voudrez bien adresser à

HERTZ CONSULTANTS (sous rétérance 8486) 34, rue de l'Arcade - 75008 Paris.

important Groupe industriel, financier et de services · aux activités diversitées recherche

JURISTE CONFIRMÉ

Le profit :

expérience protique et approfondie du droit des sociétés et du droit des affaires

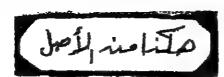
La fonction:

dépendant directement du Directeur juridique du Groupe. Il sera chargé des opérations juridiques portant sur les sociétés (dont deux sociétés cotées). li apportera son assistance et ses conseils aux directions des agences et des flides

L'expérience :

ce poste ne peut convenir qu'à un juriste confirmé ayant une pratique de la fonction d'au moins cinq années en cabinet au dans une société holding. L'anglais parté et écrit est souhaité.

Adresser lettre manuscrite, C.V. et prétentions à l'agence Réha Conseil, -. 4 bis rue Gusiave Geffioy 75013 Paris



Le Monde CADRES

Le Monde, point de rencontre des grandes ambitions.

it de rencontre des grandes emb_{itione}

网络南部北京坚护 山

Contract and Allerations, in the con-Breaklasensie in immersie in status Francisco de Sant Paris de Sente y de la com-🕶 🏰 🛢 🕬 🔆 i i kata ng Aga pampa Company of the state of the sta THE RESERVE OF THE RESERVE OF ente d'apparent destactant par en maria de 型の 不明明 かいましゅう かんしょう

THE PARTY AND A WAR OF STREET AND A aparanti firgiani ishliptoria e ish THE PERSON AND ARREST MALE IN LE HE HE LEWISHES

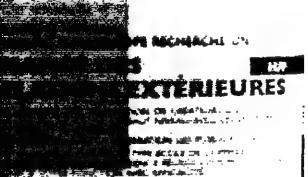
化多级的复数形式 医动物性坏疽毒性 抗學 COLUMBIA DE ACTION DE COLUMBIA harmer gright sectionally be

DIRECTEUR E SON KOUPE DE VENTES

TO PERSON OF THE PARTY OF THE PARTY SERVICE. RESERVE THE PROGRAMMENT MANAGEMENT TO SERVE A 東京でも後半年では1978年度。 観り 経済 自動事業 と取べる しょりょうご 申111日本を保存が設定が、計算を必要があるのでは、ここ 可能的可能性 (1964年1964年) **经过程的** 医原则 中國 (1964年1964年)

法被押的现在分词的现在分词 医皮肤性 经股份的

Sales and see that are part in the section of the con-SECRETARIAN SECRETARIAN SECRETARIAN SECULIAR



Complete Statement of the property of the personal conference of the second A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH

FOREST PROBLEM STOREST AT SEC. 1971 the seconds dispendent to the

JURISTE CONFIRME

COMPANY ANTICLE AND **新加州城市 (1977年)**

- The state of the last

A COMMITTER & PARTICIPATION AND ADDRESS OF Windst date with the fact The state of the Particular Co. THE REAL PROPERTY AND PARTY.

- transfer Burner Dist. 1. Links A STATE OF THE STA Layers of the same

10 to 10 to

GROUPE EDITORIAL

possédant dans son domaine une très grande notoriété, confierait sa

direction technique

INGENIEUR SPECIALISE EN GESTION DE PRODUCTION DANS L'INDUSTRIE DU LIVRE

de mener les négociations d'approvisionnements (papier) et de sous-traitance (Imprimeurs, Brocheurs, Relieurs, Photograveurs...) nécessaires à la fabrication de différents types d'Ouvrages édités par les Groupe (Beaux Livres, Editions courantes et de Grande Diffusion);
de rationnaliser les méthodes visant à l'amélioration des facteurs coûts, qualité, délais;
d'organiser en l'informatisant la gestion de l'abrication (états d'avancement, devis, prix de revient, anivi

Ce poste - qui implique des qualités de contact et de coordination - conviendrait à DIPLOME, syant acquis une soide expérience en BIPRIMERIE. Une formation comp

DEVELOPPEMENT 10. rue de la Paix - 75002 Paris

Ingénieurs mécaniciens (ECL, AM, INSA, CESTL...)

Associez votre évolution à notre expansion

Qualité totale

réf. UT 299 M
Nous avons démarré une vasta action de "Qualité Globale". Vous savez, pour avoir déjà participé à une telle démarche
(c'est indispensable), qu'elle nécessite l'engagement d'une équipe motivée. Vous la rejoignez : vous définitsez et
procédures nouvelles, des systèmes d'information... Vous assistez et conseillez la hiérarchie dans leur mise
un movre.

Automatisation néř. AU 200 M

Depuis 4 ans en B.E., vocs concevez ou montez des installat sponssbilité globale et autonome : l', vous animes - au sein de notre Service Equipe és. Vous conduies vos projets (automatisetion, p

INGENIEUR FABRICATION, vous le savez, c'est vivre au quotidien, sur le terrain, des situations variées et pession-nantes. Vous avez choixi cette voie par affilmé ou parce que des stages, une première expérience, vous unt convainne de son intérfs. Alors rejoignez nous vice : vous menes, su cours des premièrs mois, des missions pourtnelles puis vous

prenez la direction d'un areller de fabrication. Vous organises le travail de vos équipes, voillez à la qualité, au respect des délais, contrôlez les coûts.... et bien sûr, asmi, vous informes, communiquez, animez les hommes. Tous ces postes sont à pourvoir à notre Centre Technique ou dans l'une de nos usines, sirvés dans l'Est. SEFOP, nouve conseil, vous remercie de lui adresser votre dossier, en précisant la référence du poste choisi.

SELOP 11 rue des Pyramides, 75001 Paris. MENBRE DE SYNTEC

IEP, DROIT, SCIENCES ECO, INTD... et la passion de l'information.

Jeune diplômé(e), débutant ou presque, vous souhaitez intégrer une structure légère, évolutive, où seront valorisés, en même temps que votre culture juridique et financière, vos points forts personnels : goût de la rédaction, curiosité d'esprit, méthode et rigueur.

Groupe en forte expansion, spécialisé dans l'information financière au sens le plus large fiscalité, crédit, assurances, bourse, placements divers, régimes de retraite, droit familial, etc...-, nous nous adressons à une clientèle de professionnels - banques, assurances, agents de change -. Nous développons une Banque de données, unité centrale destinée à nourrir nos différentes lignes de produits, édition ou télématique, orientés sur la gestion de patrimoine. Notre force de frappe, ce sont nos analystes documentaires, équipe jeune et motivée que nous vous proposons de rejoindre.

Votre mission : rechercher l'information, l'analyser, la valider, rédiger des études... Vous aller rapidement acquérir une compétence actuellement très demandée sur la place. Venez en parler avec les consultants de Sirca, 64 rue La Boétie - 75008 Paris. Dans un premier temps, vite une lettre et un CV sous référence 784 614 M. Le poste est situé à Boulogne (92).

Sirca

Leader mondial du palier magnétique actif

Nous sommes une jeune P.M.I. en pleine expansion, soucieuse de maintenir son leadership Nos actionnaires sont la S.E.P.,

S.K.F., SEIKO.

Nous avons une filiale aux (LS.A. et une filiale au Japon. Nous développons une technolo-

gie innovatrice : la mécatronique Pour faire connaître notre compétence et développer notre clientèle sur le marché euro-

Ingénieurs technico-commerciaux.

Vous serez chargés de la sélection des clients et de la prospection systématique des cibles identifiées sur le marché européen. Vous piloterez l'élaboration des offres, tant sur le plan commer-

cial que technique. Outre la négociation des commandes, vous assurerez le suivi de leur exécution jusqu'au complet achèvement.

Nous souhaitons rencontrer de jeunes ingénieurs parlant anglais - de formation généraliste ou électromécanique diplômés d'une grande école et ayant une première expérience de l'industrie lourde et/ou de la machine-outil. péen, nous recrutons

Les postes sont basés à Vernon ou eventuellement à Paris. Nous vous remercions d'adresser votre dossier complet de candidature à Micheline CHRISTOT - Société de Mécanique Magnétique Z.I. VERNON/SAINT MARCEL BP 2282 - 27950 SAINT MARCEL

DU PONT DE NEMOURS

Au sein de DU PONT DE NEMOURS (FRANCE) S.A. (4 miliards de trance C.A., 1400 personnes, 3 usines, 2 établissements), le Département PROTECTION DES CULTURES, dans le cadre de son expansion constanté, renforce ses équipes de vente et recrute

INGENIEURS AGRONOMES

A une formation ingénieur agronome, vous associez une première expérience réussie en vente et en marketing. Elle vous permettra d'atteindre votre objectif, le développement commercial de nos produits phytosanitaires, et de donner la pleine mesure aux responsabilités qui vous seront confiées : encadrement et animation d'équipes, conseil technique lors de contacts terrain.

La pratique de l'anglais, le sens de la communication, de l'écoute et de la compréhension des autres et une disponibilité totale pour effectuer de nombreux déplacements sont vos qualités pour cette mission.

Votre potentiel vous ouvrire de larges possibilités d'évolution au sein d'une multinationale performanta.

Rémunération motivants - Avantages sociaux. Veuillez adresser lettre manuscrite, C.V. et prétentions en précisant la réf. IA-LM à :

DU PONT DE NEMOURS (FRANCE) S.A. Département des Ressources Humaines / GK 137, rue de l'Université 75334 PARIS CEDEX 07



responsable des affaires juridiques, H/F, rejoignez l'un des grands de la communication

De création récente, notre groupe de communication jouit de l'une des plus belles réputations en France et connaît un taux de croissance spectaculaire (40 % par an) avec 2 axes de développement : l'International et la diversification.

Notre directeur financier accueille à notre siège à Paris un responsable des affaires juridiques. Votre intervention couvre la vie juridique d'une trentaine de sociétés, la rédaction des protocoles d'accord lors d'acquisitions, le suivi des actionnaires (100 sur 600 p.), et les problèmes liés au droit immobilier (baux), au droit de la concurrence (risques sur les campagnes publicitaires), à la propriété artistique, etc.

Curieux, rapide, sûr et communiquant bien, vous savez présenter des dossiers bien "ficelés" et allez volontiers sur le terrain. Vous êtes bilingue français-anglais. Notre consultante, Mme M.C. TESSIER, vous remercie de lui écrire (réf. 5186 LM)



ALEXANDRE TIC S.A. 10, RUE ROYALE - 75008 PARIS

MEMBRE DE SYNTEC **EN EN**

La Sociésé française d'assurances pour favoriser le crédit, la SFAFC,

Jeunes Diplômés

de formation supérieure, Grandes Ecoles de Commerce, IEP (Eco Fi) Dauphine ou équivalent, débutants ou ayant acquis une première expérience financière de 2 à 3 ans.

Les candidats doivent avoir le goût des contacts et pouvoir après formation, constituer et mettre à jour les informations financières requeillies. Leurs qualités d'analyse et de synthèse leur permettront ainsi d'apprécier la nature du risque et d'en fixer les limites.

La mobilité géographique est indispensable, ces postes pouvant se situer indifféremment à Paris ou en Province au sein d'équipes régionales. Elle s'accompagne de la pratique de langues étrangères. Ces fonctions qui assurent une large autonomie exigent un grand dynamisme permettant à des éléments de voleur un développement de carrière dans une société de premier plan très performante.

La rémunération est attrayante et de nature à motiver des candidats de valeur.



Merci d'adresser CV complet et lettre manuscrite sous ref. 139 A 2 Bernard KECK, 30 rue du Fbg Montmartre, 75009 Paris à qui nous avons confié notre recherche.

PA Sud-ouest

vous communique sa nouvelle adresse :

2 bis, avenue Frizac - Jardin des Plantes 31400 TOULOUSE

Tél. 61.52.34.18

BIEBUYCK

Jérôme DEVY

Laurent PEYSALE

Ariente

René ROBERT

I'M CONSEIL EN RECRUTEMENT Nº 1 EN EUROPE

Aix - Lille - Lyon - Names - Paris - Strasbourg - Toulouse

AVIS DE CONCOURS

La conseil général de l'Isère communique :

Un concours sur titres est ouvert dans le département de l'isère pour le recrutement d'un médecin de protection maternelle et infantile.

Ce poete est à pourvoir à la Direction de le Santé et de la Solidarité. circonscription de Villefontaine (nord du département de l'Isère, à 25 km de

Lyon, proximité ville nouvelle de l'Ista-d'Abesu). CONDITIONS D'ACCES :

être de nationalité française ;

- être 8gé(e) de 40 ans au plus au 1" janvier de l'armée du concours (recul
de la limita d'âge possible suivent les dispositions réglementaires);
- être titulaire du diplôme d'Etat en médecine et du certificat d'études

spéciales de pédiatrie.

DATE IMPÉRATIVE DE CLOTURE DES MISCRIPTIONS : le 9 mars 1988, le cachet de la poste faisant foi.

DOSSER DE CAMBIDATIES. Dossier à retirer et à faire pervenir à l'Hôtel du Départem

Buresu du personnel, B.P. 1096, 38022 GRENOBLE CEDEX.

Renseignements: tél.: 76-54-81-31, poste 35-09.

Ref. M/4155/B



Le Monde, point de rencontre des grandes ambitions.



SYSECA (400 MF de CA, 1000 collaborateurs dont 85 % d'ingénieurs) est une Société de Service et d'Ingénierie en Informatique, partenaire d'un groupe Industriel de trêlle internationale.

INGENIEURS INFORMATICIENS

De formation Grandes Ecoles, Doctorat, DEA et Maîtrise, vous êtes débutant ou possédez une première expé-rience. Pour 1988, nos objectifs de développement sont définis. Vous nous alderez à les concrétiser en apportant votre compétence et votre motivation dans les domaines

- systèmes temps réel
- logiciel de base
 génie logiciel
 développement sous
- UNIX
- e intelligence artificielle
- e réseaux et télématique
- e informatique industrielle systèmes d'information
- systèmes de gestion de bases de données.

Merci d'adresser votre C.V. + photo et prétentions sous référence 321 - 315 Bureaux de la Colline 92213 Saint-Cloud Ceder.

SYSECA DE SELECTION

Important groupe privé installé dans neuf pays d'Afrique, nous avons la vocation de créer et de géner des unités industrielles en association avec des

RELM/4155/A Un INGENIEUR

Nos fabrications de produits industriels ou alimentaires sont destinées à la consommation courante locale. Pour assurer le développement de notre branche AGRO-ALIMENTAIRE, nous recherchons :

Un INGENIEUR

Futur Directeur d'usine

basé en Afrique

Après une période de formation et d'adaptation à notre groupe dans une de nos unités au Cameroun, il devra prendre la direction complète de

Pour ce poste de management complet, il se verra confier les response-bilités techniques, financières et commerciales.

Ce poste s'adresse à un ingénieur de formation ENSIA, INSA Génie Bio... ayant acquis une à deux années d'expérience en unité de production agro-alimentaire.

DEVELOPPEMENT INDUSTRIEL basé à Paris Il aura pour mission d'assurer l'entière mise en œuvre de nos nouveaux projets d'installations d'unités.

Entrepreneur, autonome et responsable, il aura en charge nos investissements depuis leur étude de faisabilité jusqu'à leur réalisation, intégrant les

aspects commerciaux, financiers et techniques. Ce poste s'adresse à un ingénieur de formation ENSIA, INSA Génie Bio...... âgé d'un minimum de 28 ans, ayant déjà participé à des dématrages ou des études de process alimentaire.

Merci d'adresser CV + lettre de candidature sous référence choisie (pontée sur la lettre et sur l'enveloppe) à notre Conseil.

Che CABINET Heur PHILIPPE



Chep Leader mondial de la location de palettes et conteneurs, pour assurer sa croissance, cherche pour son siège Parisien

chargés d'affaires

Auprès du Directeur du Département CLIENTS et en équipe, vous êtes chargés du suivi et de la gestion d'une clientèle, dont plusieurs Sociétés leaders : validation des offres, mise en place, coordination technique, diffusion et respect des procédures et tableaux de bord. Vous èles donc au cœur du système pour en "auditer" le fonctionne-ment et veiller à la qualité et à la rentabilité des prestations. Votre formation G.E. de Commerce ou d'Ingénieur vous a déjà permis d'ac-quérir une expérience de gestion d'affaires (3 à 5 ans) comportent le double volet contacts-négociations et contrôle de gestion. Nombreux déplacements. Voiture de fonction.

Adressez votre dossier sous la rél. 51 C à :

Hervé Le Baut-Consultants 11, rue la Boétie - 75008 PARIS - Tél. 42 65 38 39



MUTUALITÉ DE LA LOIRE

SAINT-ÉTIENNE 800 personnes

12 établissements PECHERCHE

DIRECTEUR DES CLINIQUES (H/F)

Membre du comité de direction, il dirige l'ensemble des deux établissements hospitaliers de la Mutualité de la Loire : 223 et 131 lits - 550 salariés, en assumant la responsabilité directe de l'établissement le plus important. Il est aidé par les services fonctionnels du siège avec lesquels il devra travailler en étroite collaboration.

De formation ENSP Rennes ou diplôme équivalent, il a une expérience d'au moins dix ans à des fonctions de direction de cliniques ou d'établisse-

ATTACHÉ DE DIRECTION (H/F)

Au sein d'une clinique de 223 lits, il seconde le directeur dans la gestion administrative, économique et technique de l'établissement. Il est responsable des services administratifs et techniques.

Il a une expérience de trois à cinq ans de gestion, si possible dans le domaine hospitaller public ou privé, avec une formation de base en gestion (Sciences Eco, IUT...).

ATTACHÉ DE DIRECTION (H/F)

Adjoint au directeur des services sanitaires et sociaux de la Mutualité de la Loire, il est responsable des centres de consultations et de diagnostics (centres médicaux, cabinets de radiologie, cabinets dentaires) et il assure la préparation et le contrôle d'exécution des budgets, ainsi que la gestion

De formation de base maîtrise AES, IAE où équivalent, il a assuré, pen-dant cinq ans, des responsabilités hiérarchiques dans le domaine sanitaire.

Si vous êtes intéressé par un de ces postes, nous vous remercions d'envoyer votre candidature (lettre manuscrite, C.V., photo) à :

M. in directour des Affahres sociales Mutualité de la Loire 10, rue Élisée-Rectus 42629 SAINT-ÉTIENNE CEDEX 1

société de produits d'emballage Paris recherche

ADRE OMMERCIAL

CONFIRME (H/F) Niveau Sup. de Co ou équivalent En quasi permanence sur le terrain (France).

Ouvert aux problèmes techniques. Anglais allemand appréciés.

Merci d'adresser votre CV complet, photo et prét, sous réf. 35334 à CONTESSE PUBLICITE 20, ovenue de l'Opéra, 75040 Paris Cedex 01, cui transmettro. Discrétion et réponse assurées. Vous souhaitez vous investir dans un groupe en pleine expansion WOOD MILES AND CO

DIRECTEUR TECHNIQUE (FL/F.)

Spécialiste de l'assurance (vie, groupe, caution...), ou de la banque.

Vous avez une expérience de 5 ans minimum.

Grâce à votre formation mathématique et actuarielle, vous maîtrisez bien la démarche technique pure. Votre aisance relationnelle, votre sens commercial, votre goût

de l'innovation vous permettront de nous rejoindre. Salaire motivant pour candidat de valeur. Anglais apprécié.

Envoyer c.v. + lettre manuscrite sous le nº 8 397 M, LE MONDE PUBLICITE, 5, rue Monttessuy, 75007 Paris.

Fédération internationale des éditeurs de journaux

RESPONSABLE DU MARKETING ORGANISATEUR DE CONFÉRENCES

Les responschilités de ce nouveau poste au sein de l'équipe restreinie du secrétariat de la FIEJ seront : l'organisation de séminaires management et marketing, la recherche de sponsors, la vente d'espace d'exposition, la conception de programmes et de matériel publicitaire, la direction des contérences, la conduite d'études... Expérience demandée en publicité/marketing, de prétérence dans l'industrie de la communication.

Le candidai reienu sera bilingue français-anglais (parié El'écrif) et sans doute de langue matemette trançaise. Il sera periectionniste, aura d'excellentes quatités d'organisaieur, un talent créatif et de la fiexibilité, et la capacité de travailler sous pression.

Adresser c.v. et préteniions à la FIEI, 6. rue du Faubourg-Poissonnière, 75010 PARIS.

Centre international de l'enfance

fondation reconnue d'utilité publique développant ses activités de formation, d'assistance technique, d'information et de recherches au service de l'enfance dans le monde

recharche (H./F.)

UN ÉCONOMISTE DÉVELOPPEMENT

l'Intègrer aux équipes du CIE, DEA ou Doctorat. nces programmes scioloux et sanitaires tiere-monde. basé à Paris avec missions (courtes) à l'étranger.

UN CONSELLER MÉDICAL

DOLD TO WATER

DOCUMENTATION Médecin spécialiste santé publique pédiatrie, épidémiologie... Expérience, France ou tiers-m dans les activités du CIE. Poste à Parie (mi-temps).

Anglais/espagnol. Aptitudes padagogiques. 32 ana minimum.

Envoyer-candidature écrite et prétentions à : C.I.E. - Chantal Drouhard, Château de Longchamp, 75016 PARIS. Emportante Stateation professionnelle Quartier Opèra recherche

UNE ASSISTANTE DE **RELATIONS PUBLIQUES**

- véritable bras droit du Directeur de la Communication, elle sera asso-ciée à toutes activités d'information externe et interne de l'Organisme, elle a une maîtrise complète des relations avec les médias,
- elle est très au fait des techniques de communication, elle a une bonne expérience des Relations Publiques (Manife
- - Colloques, Audio-visuel, expositions, voyages de presse, cocktais...), l'esprit d'initiative et de synthèse, l'imagination et la méthode lui seront indispensables pour une parfaite réussite dans cette fonction,

une expérience probenis à un poste similaire est indispensable. Merci d'envoyer C.V. + photo s/réf. 0P9 à :



help werestered 8, rue de Louvois - 75002 PARIS

Centre international de recherches médicales

GABON

recherche CADRE RESPONSABLE DE L'ENTRETIEN GÉNÉRAL

- Des bâtiments à usage professionnel, du centre résidentiel (40 loge-ments), du centre de loisirs, installés sur 40 ha;
- Il est assisté d'une équipe pluridisciplinaire de 40 personnes;
- Il devra faire preuve d'aptitude au commandement et d'esprit d'initiative et avoir de bonnes connaissances générales du bâtiment ; L'expérience de l'Afrique serait un avangage ;
- Salaire attractif + avantages liés à l'expetriation;
- Contrat de 2 ans renouvelable.

Adresser c.v. + photo et prétentions à : à C.1.R.M.F., 128, bd Haussmann, 75008 PARIS.

Dans le cadre de son constant développement **ACT Informatique** société de logiciels et d'applications dans les nouvelles technologies

- RECHERCHE Ingénieurs ayant acquis une première expérience dans la réalisation de projets systèmes experts, maîtrisant les langages LISP et PROLOG et familiarisés avec plusieurs outils de développement de SE sur MICROS (réf. A).
- Ingénieurs ayant assuré les tâches liées au recueil d'expertise dans le cadre d'un projet d'application système en milieu industriel (réf. B).
- Ingénieur commercial rattaché directement à la direction commerciale. Il sera chargé de prospecter et de négocier des marchés « logiciels intelligence artificielle ». Le candidat (30 ans environ) aura de bonnes connaissances informatiques, BTS ou niveau souhaité, ainsi qu'une expérience de la négociation commerciale (65 C).

Envoyer lettre motivation + c.v. à ACT Informatique, M™ Hubier, 12, rue de la Montagne-Sainte-Geneviève, 75005 Paris.

SUP TELECOM

LE RESPONSABLE **DU GROUPE VIDÉO**

PROFIL SOUHAITÉ:

NORTH SOUHAITE:
Ingénieur d'une Grande Ecole Scientifique.
Bonne expérience professionnelle en recherche et développement dans le domaine « Techniques vidéo analogiques et numériques, traitement du signal, électronique numérique et analogique ».
Goût pour l'enseignement et praisque antérieure.
Expérience dans la gestion d'équipea.

Envoyer C.V. et demander une description de poste plus détaillée à : ÉCOLE NATIONALE SUPERIEURE DES TELÉCOMMUNICATIONS Secrétariat général - Service du personnel 46, rue Barrault, 75634 PARIS CEDEX 13.



Le Monde, point de rencontre des grandes ambitions.

Jeunes Financiers Comptez avec Schlumberger

Schlumberger Industries

Groupe Eau et Gaz

■ Le Groupe Eau et Gaz s'appuie sur un auvoir-faire reconnu dans la conception et la fabrication d'apparells de comp-tage destinés à la distribution de l'eau et

du gaz. Situéen tête dans son secteur, il contribue targament ou développement de Schlum-berger Industries.

Pour supporter efficacement ses activités industrielles, Schlumberger mise sur une fonction Finance de valeur,

Le Groupe souhaite intégrer plusieurs jeunes financiers qui, dans un premier temps, occuperont des fonctions techniques ou d'assistance eur l'un de nos sites en Région parisienne, pour ensuite évoluer vers de plus larges responsabilités.

Diplômé d'une école de Commerce ou titulaire d'une maîtrise de Gestion ou d'un DECS, vous avez une première expérience et un sens aigu du professionnalisme.

Vous êtes mobile, vous pratiquez l'Anglais et, si possible l'Allemand. Schlumberger peut répondre à vos atten-

tes en partageant avec vous ses valeurs et en vous apportant son savoir-faire. Merci d'adresser votre dossier de candida-

ture à la Direction du Personnel. Schlumberger Industries Groupe Eau et Gaz 50, Avenue Jean-Jaurès. BP 620 03 92542 Montrouge Cedex

C.B.C., BATEG, née en 1983 a déjà triplé • gestion des opérations de paie et son activité. BATEG, c'est d'abord la vo- d'administration. lonté d'une entreprise prête à relever les A 30 - 35 ans environ, diplômé de l'enseigplus grands défis et les plus beaux projets nement supérieur (Sciences Po, Paris II), sur l'ensemble du marché du bâtiment.

Aujourd'hui pour la branche Ouvrages Fonctionnels, nous recherchons notre Responsable du Personnel. Nous vous offrons une mission large et

■ recrutement de cadres et non-cadres, mise en place et suivi des outils de gestion (appréciation, rémunération...),

Filiale Bâtiment Île-de-France du groupe gestion de la formation (plans, budgets...),

vous pouvez justifier de 5 ans d'expérience similaire. Votre volonté et votre ambition pourront vous mener à prendre la responsabilité complète de la fonction.

adressez votre dossier de candidature (lettre manuscrite, CV, photo) à BATEG, Direction du personnel, BP 300, 31, avenue de l'Europe, 78143 Vélizy



Pour un premier contact,

AUDITEUR INTERNE

ous sommes une société internationale spécialisée dans les réseaux modernes de Télécommunications. Dans le cadre de son développement, notre direction financière recherche la personne chargée de l'audit de nos succursales étrangères (Europe, Afrique, Moyen Orient).

La trentaine, diplômé d'études supérieures comptables, vous avez acquis une première expérience de l'audit à un poste similaire et de solides connaissances informatiques. Doué d'un sens aigu de l'organisation et de la synthèse, vous avez surtout le goût de la communication et savez vous adapter vite et blen à toutes les situations.

Bien sûr, vous devezêtre prêt à voyager (30 missions de 3 jours environ par an) et l'anglais est pour vous une langue de travail.

Pour bénéficier de ce poste vivant, diversifié et évolutif, merci d'adresser à Mr Derondelle CV détaillé, une lettre manuscrite ainsi que vos prétentions sous référence M/08 à ITS.

Direction du Personnel - 34, rue de la Villa des Fleurs - 92400 COURBEVOIE. COMPAGNIE INTERNATIONALE DE SERVICES DE TELECOMMUNICATION





u sein de l'une de nos direc-tions régionales, il anunera une équipe de 2 à 5 personnes

de la négociation des prêts avec les

- du conseil financier aux emprior-

CRÉDIT FRANCE

l participera, de plus, au fonctionnement d'instances départementales chargées du développement local. Pour ce poste nécessitant rigueur

financière et sens commercial, nous souhaitons rencontrer un diplômé de l'enseignement supérieur justifiant d'une expérience réussie de 3 à 5 ans dans le secteur bancaire. Une connaissance du monde des collectivités locales sera appréciée. Les régions concernées sont Dijon et

Rouen.
Merci d'envoyer lettre avec CV stréf.
BEGI à Comesse Publicité 20 avenue de l'Opéra 75040 Paris cedex 01 qui tr.

GROUPE CASSE DES DEPOTS

Adjoint du directeur administratif

Banque - 300/350.000 F

Une banque à trille humaine, réputée dans son secteur et membre d'un groupe bancaire international recherche l'adjoint de son directeur administratif. Basé au siège à Paris, il assurera la mise en place et la coordination de projets administratifs et/ou informatiques (mise en place du S.I.T., logiciels de traitement...). A l'écoute du réseau, il aura un rôle fonctionnel et d'amination et proposera toute solution susceptible d'améliorer les procédures et le fonctionnement des agences. Ce poste d'initiative et d'innovation, ne peut convenir qu'à un cadre bancaire confirmé, âgé de 33 aus minimum, diplômé de l'enseignement supérieur (ESC,...) on justifiant d'un niveau équivalent (ITB, CESB...) et ayant une expérience d'un moins 7 aus des opérations bancaires (international, compensation, portefeuille...). Il peut convenir à un directeur administratif, à un adjoint, ou à un responsable en organisation. Ecrire à H. CELERIER en précisant la référence A/R9344M. (PA Minitel 36.14 code PA)



PA COMBEIL EN RECRUTEMENT N° I EN EUROPE

3, rue des Graviers - 92521 NEUILLY Cedex - Tél. 47.47.11.94 Air - Lille - Lyon - Names - Paris - Strasbourg - Toulouse

Responsable clientèle particuliers

Banque - 280/300.000 F

Une banque à taille humaine, réputée dans son secreur et filiale d'un groupe bancaire international, recherche une omaque a unus munauss, reputee casas son secteur et minis d'un groupe bancaire international, recherche son responsable clieutèle particuliers pour son agence Champs-Klysées (3 personnes). Placé sons l'amoriné directe du chef d'agence et disposant d'une équipe de trois commerciant, il sura pour mission de développer de manière très active un portefeuille de clieutèle hant de gamme, sur un secteur géographique très porteur en proposant des produits adaptés (épergae, placements...). Ce poste conviendrait à un cadre bancaire confirmé, âgé de 30 ans minimum, de préférence diplômé de l'enseignement supérieur et syant une expérience d'au moins 4 ans du processus de vente de produits bancaires à une clieutèle privée de hant niveau. La rémunération de l'ordre de 280/300.000 francs sera fonction de l'expérience acquise. Ecrire à H. CHLERIER en précisant la référence A/R9353M. (PA Minimi 36.14 code PA)



PA CONSEIL EN RECKUTÉMENT Nº 1 EN EUROPE

3, ros des Genriers - 92521 NEUILLY Cedex - Tél. 47.47.11.84 Aix - Lille - Lyon - Names - Peris - Strasbourg - Toulouse

Exploitant entreprises

Banque - 200/250.000 F

Une banque à taille humaine, réputée dans son secteur et filiale d'un groupe bancaire international recherche un exploitant entreprises pour son agence Champs-Elysées (35 personnes). Intégré dans une petite équipe d'exploitants, il aura pour mission de gérer et développer un portefeuille de clientèle PME/PMI de bon niveau. Très commercial, il saura faire preuve d'un dynamisme lui permettant d'évoluer rapidement au sein de la banque. Ce poste ne peut convenir qu'à un cadre bancaire âgé de 28 ans minimum, de préférence diplômé de l'enseignement supérieur (Sciences Po., ESC ou équivalent) et justifiant d'une expérience d'au moins trois ans de la clientèle PME/PMI. Berire à H. CELERIER en précisent la référence A/R9354M. (PA Minitel 36.14 code



PA CONSEIL EN RECRUTEMENT N° I EN EUROPE

3, me des Graviers - 92521 NEUILLY Codex - Tél. 47.47.11.84

Aix - Lille - Lyon - Names - Paris - Stresbourg - Toulous

Nous gérons des institutions de retraite : ANEP, IRNIS... Renforçant nos structures de gestion, nous recherchons sur Paris un

Futur adjoint au secrétariat général.

Après formation, vous assurez l'étude des dossiers juridiques et règlementaires. Vous menez une réflexion sur l'organisation du secteur Affaires Générales et participez à la refonte des supports d'information internes et externes. A court terme, vous animez une équipe de 4

personnes, avec elle vous mettez en œuvre vos recommandations et assistez le responsable du secteur pour l'ensemble des missions de secrétariat général.

Vous bénéficiez d'une double formation supérieure en Droit et Gestion et une première expérience réussie en entreprise a révélé votre sens de l'initiative et de l'animation.

Merci d'adresser lettre manuscrite, CV, photo et rémunéra-

tion souhaitée au GAN, Emploi et Carrières, 2 rue Pillet-Will, 75448 Paris Cedex 9 en précisant la référence MED/22 sur l'enveloppe.



1 INGENIEUR EVELOPPEMENT INDUSTRIE

se a Pers HE THE MENT STREET Markey Markett & This make beauting. na linguage and the territories of the district and a state of the second and the and the state of t The Product of the Back the Configuration of the

Straight in the Park Service in the same of the contract the same of the same of the same

ar Palitre THE PERSON

SAINT-ETIERNE 800 petitonal : 12 établisse : m. mais **PECHEFORE**

MUTUALITÉ

DE LA LOIRE

PRECTEUR DES CLINIQUES (HIT Property the company and the sections. It has go to have MARIN BONDONING ON THE MARINE OF THE PARTY O han vergenrinken. Hi war nicht find bei en in in ist is is is विकास के केवल प्रश्न के को के स्थान के कार के कार के लगा है। अने के स्थान के कार का कार का का का का का का का क n the market Links Bereins on his wife to the primarie fluid letter if the friendress site due to the second

ATTACHÉ DE DIRECTION (HIF

工業を持ちの機能を表現されている。 लिक सभी १६ १४ ए । ब्रह्मां कर सिर्देश्य का इंग्येंस्ट है है । स्टिक रोज्य **स्था**र के अने स्थापन कर्मी होता है। है के प्रत्य कर है जो के प्रत्य कर है के प्रत्य कर है के प्रत्य I WE MURIEUM IN THE EVEN AND THE कुम्बरमार कोम्बर्कान्योत्रहेन्द्र होन्द्रीयोत्र संदेश होते और द्वारा अस्ति । स्टब्स्

ATTACHÉ DE DIRECTION (H.F

PRINCE OF ANY SERVICE AND A SERVICE OF THE PARTY OF THE P Application to the state of the supplement in activities of entraction and the 🎉 १, सुद्ध 🚾 अर्था है। अक्ट्रियाओड सर्वेद 🔻 4.6 年 7.88 (A. y kwi 🕮 Bagad adapan 😿 And the first than the second of the second

was for the appropriate paintings for the province 自然 (1)中国国際大阪の大学の「こと」という。 Marie and Albert an Marquille de la ferre **AMERICAN FIRMS** COLO

UNE ASSISTANTE DE **RELATIONS PUBLIQUES**

ting it freighes at the first of the first policy in the first of the The same training amount with report of the con-Charles and Barba and Said Said Specifyrogeness and in the control of pilipi yayalın denimin dispetenten a del Espain eva Takkington Authorization himself and the second The state of the s and a recommendation for the property of the p the supplement problems to the police of the first

SUP TELECOM

LE RESPUASA!!! DU GROLPE VIDICE



Le Monde, point de rencontre des grandes ambitions.

Notre client, un groupe multinational US leader mondial de la

production de semences, recherche pour ses filiales françaises son

Assistant Controller

Province

Le candidat participera à l'ensemble des tâches financières (reporting, budget, relations avec les banques), administratives (participation au comité de direction, suivis fiscaux) et de personnel (recrutement, gestion

Le candidat, âgé de 30/33 aos et de formation supérieure -type ESCP. IAE...- devra avoir une connaissance approfondie des techn comptables française et anglo-saxonne et justifiera d'une expérience de 5 ans dans un environmement international dont au moiza 3 aus dans une sociét€ US.

Son anglais devra être courant.

Contacter Christophe Aubry au (1) 40.70.00.36 ou adressez CV + tdl. + rémunération actuelle à Michael Page Finance, 19 avenue George V, 75008 PARIS, sous ref. CA 1139 MO.

Michael Page Finance Spécialiste en recrutement l'inancier

SOCIETE DE DIFFUSION D'INFORMATIONS BOURSIERES

Responsable administratif et financier

Agé de 30 à 40 aus, de formation économique supérieure (École Supérieure de Commerce, École de Gestion ou Universitaire ou équivalente) étapée par une expérience dans le coutrôle de gestion d'au moins

5 ane, le candidat deura avoir :

• le capacité de diriger une équipe,

• une bonne maîtrine de la micro-informatique,

un goft prononcé pour les contacts humains. Thabitude de travailler en liaison avec un service m

Sous l'autorité du Directeur Général, il prendra la responsabilité du courrîle de gestion, de la gestion du personnel et gupervisera un sep-vice comptable d'environ 5 personnes.

Il sera chargé de préparer les budgets, d'étal

ur prendré un premier consact, adressez voire candidata; (latire manuscrite + C.V. + phoin et prétentions) sous réf. M-8801, à Arthur Young Consell Tour Manhattan Ceder 21 - 92095 Paris La Défense 2.

ARTHUR YOUNG CONSEIL MEMBERS DYNTHUR YOUNG MITERIAGIONAL

industrie phermaceutique **AUDIT INTERNE**

Organisation méthodes

Notre société fabrique et commercialise des produits pharmaceutiques dans le domaine des biotechnologies.

Dans le but d'harmoniser notre politique générale de développement, nous créons le poste d'auditeur interne.

Il assure des missions d'audit très opérationnel (organisation, procédures, circuits d'information...).

Il établit les recommandations et en suit la mise en œuvre en parficipant à l'élaboration des outils méthodologiques nécessaires. Il pilote l'amélioration de notre organisation (étude de rentabilité. définition des postes de travail...).

De tormation supérieure, il a acquis une expérience d'au moins 4 ans dans un service organisation ou en cabinet d'audit.

UN DES PREMIERS ASSUREURS-VIE

Il prendra en charge l'animation d'une équipe

d'imponants systèmes de gestion sur matériels BULL et

comptable de 12 personnes dont 3 cadres. Il dirigera les développements comprables

IBM en relation avec les responsables du suivi

Il coordonners les travaux de fin d'exercice concernant les activités de l'établissement.

Pour ce poste nous souhaitons rencontrer un professionnel de bon nivezu, titulaire au minimum du DECS et justifiant d'une expérience d'environ 5

Paris Cedex 01, qui granșmettra.

ans, de préférence dans le secteur des assurances. Merci d'envoyer lettre avec CV s/réf. 35273 à CONTESSE PUBLICITE 20, avenue de l'Opéra 75040

BANQUE DE DÉPÔTS Paris, recherche pour son réseau d'agences Paris - région parisienne

exploitants

35 and maximum - Niveau Classe IV-V-VI

Adresser lettre manuscrite. Curriculum-Vitae et photo sous nº 18.275.

PUBLICITE ROGER BLEY 101, rue Résumur - 75002 Paris, qui transmettra.

CONTRÔLEUR DE GESTION

Contrôleur de Gestion, rattaché (e) à la Direction Financière.

ouis êtes diplômé (e) d'une École de Commerce ou d'une Université et vous possèdez une première expérience de

SESA, société d'ingénierie informatique, recherche un(e)

Vous y assurerez la gestion de contrats et le autvi de centres

Rejoignez une entreprise en pleine expansion : près de 1,2 milliard de francs de chiffre d'affaires en 1987.

Envoyes CV et prétentions à : SESA - Direction des Ressources Hun

1600 personnes, une présence internationale.

30, quai de Dian Bouton - 92806 PUTEAUX Codes

RESPONSABLE

Pagoureux et doté d'un excellent sens de l'analyse, il maîtrise pariatiement l'outil informatique.

Notre société offre de réelles perspectives d'évolution. Merci d'adresser lettre de candidature, C.V complet, photo et ré-

munération actuelle sous référence M 45/2461 C à : EGOR S.A. 8, rue de Berri - 75006 PARIS

informatique.

à une direction d'agence.

deux ans environ.

Ret : 66 LM

EGOR

PARIS BORDEAUX LYON NAVIES STRASBOURG TOULOUSE
SELGIQUE DEUTSCHLAND ESPANA GREAT-BRITAIN ITALIA PORTUGAL BRASIL CANADA

PARIS OUEST PARIS-OUEST IMMOBILIER

Gestion et contrôle dans notre groupe

Je m'appelle Xavier BOUTHILLON. Je suis le Président de PARIS-OUEST IMMOBILIER, un groupe constructeur qui a réussi le pari de regrouper sous un centre de décision unique une variété de compétences qui couvre tout le doma Nos activités se développent et se diversifient et je souhaite, dans cette perspective d'expansion, vous confier plusieurs res

D'abord le contrôle de gestion au seus strict du terme dans certaines sociétés commerciale du groupe (s'occupant notamment de gestion locative). La fonction est ici à créer et à étendre ensuite à l'ensemble de PARIS-OUEST IMMOBILIER. Parallèlement vots dirigerez les fonctions comptable, financière et juridique de deux petites affaires sur lesquelles nous fondons des espoirs. (Prévoyez quelques déplacements en province).

Je ferai enfin appei à votre compétence pour des missions ponctuelles d'analyse et de coeseil. Je vous imagine plutôt vers 35 aus car il faut penser à l'avenir, d'une formation type Grande Ecole de Commerce et de Gestion, DECS, 3 leur cycle de gestion.... et porteur d'une expérience dans des fonctions similaires où vous avez acquis la vrais expertise dont j'ai besoin.

Merci de vous intéresser à ce projet. SEFOP, notre conseil, vous donners toutes les précisions dont vous pouvez avoir besoix pour étayer votre décision quand vous lui aurez adressé votre dossier sous référence PO 205 M.

SEFOR 11 rue des Pyramides, 75001 Paris.

MEMBRE DE SYNTEC.

Contrôleur de gestion

La fillale française d'une multinationale américaine, leader mondial sur son marché (haute technologie) et réputée pour son management recherche un contrôleur de gestion.

Rattaché au Controller, il sera responsable de la préparation des budgets, du suivi, des analyses de gestion et du reporting et participera à la gestion financière d'une Division en forte croissance.

Agé d'au moins 28 ans et diplômé de l'Enseignement Supérieur (grande école, ESC, Maîtrise de Gestion, DECS) il aura acquis une première expérience professionnelle d'au moins 3 ans, soit dans un cabinet d'audit international, soit dans une entreprise angio-saxonne, de préférence dans une fonction de contrôle de gestion marketing. La connaissance de l'anglais et une bonne pratique de la micro-informatique sont indispensables. Rémunération 230/300 suivant l'expérience des candidats.

Ce poste est basé en banlieue Sud de Paris. Merci d'adresser votre candidature, avec rémunération actuelle sous référence 596/37 à notre Conseil isabelle LE CHANONY, qui vous assure de sa totale discrétion. COFROR - Tour Flat - Cedex 16 92084 PARIS LA DEFENSE



CADRE COMPTABLE

Pour Paris, niveau DECS ou équivalent. Au sein d'une petite équipe du siège social d'un groupe industriel en pleine expension, sera chargé en particulier de la gestion centralisée de trésorerie du groupe et de la comptabilité du holding.

> Envoyer c.v. détaillé et prétentions à P. BERNOT, CARTONNERIES ASSOCIÉES 282, rue du Faubourg-Saint-Honoré, 75008 PARIS.

miniminimini

GRENOBLE

Investissez-vous dans l'immobilier

Notre société, prestataire de services dans l'imm intègre pour son agence, un

Responsable gestion locative

pour développer un perc locatif de 1 700 logaments, com centre de protes : • relation avec les locataires,

politique patrimonale,

dévelopement de l'activité (prospection, rachat),

analyse des résultats des ensembles génés,

management et animation d'une équipe de 9 personnés et de

a management et animation d'une équipe de 9 personnes et de correspondants locaux. Vous saurez concilier le calent, la rigueur d'un gestionnaire, un seus coumercus et une forte apensde à encadrer pour remabiliser le patrimoine. Vous serse souteur dans votre action par une structure dynamique, des outils informatiques et une formation adaptée à notre enveronnement. Dioloiné ESC option finance-comptabilité ou d'un 3e cycle universitaire (IAE...), vous vournaissez beni le domaine de l'immobilier ou du bâtiment dans lequel vous avez déja réussi voire première expérience. Votre mobilité et votre disponibilité uous permetiront d'évoluer au sein de notre groupe.

notre groupe. Merci d'adresser lettre manuscrite, CV, photo et pettembons, sous réf. 22 05, à notre conseil,

J.P. PORNET Committents 56 rue sully, 69006 Lyon.

LA CHAMBRE DE COMMERCE ET D'INDUSTRIE DE PARIS

UN ATTACHE

auprès du Socrétaire Général chargé de l'administration et des finances

assurence le suivi des dossiers et des ritunions, rédigence des notes et des comptee randus et sera en relation avec les différents services pour le compte du Secritai-

Le condidat est un débutant ayant une formation juridique et financière, est titu-laire d'un diplôme de 2⁰⁰⁰ cycle de l'enseignement supérieur et d'un diplôme de L'EP ou de l'AE, il s'intéresse aux différents aspects de la gestion d'une entreprise.

Adressar lettre monuscrite, CV, photo et prétentions à



C.C.L.P. - DPRS - 8, rue Chategubriand 75008 PARIS

établie en Lorraine appartenant à un important Groupe

GESTIONNAIRE D'O.P.C.V.M.

 expérience confirmée de plusieurs années de gestion de portefeuilles privés, FCP, SICAV... dans une Banque ou chez un Agent de Change, • formation supérieure.

La connaissance de la place de Luxembourg serait un atout

Le poste offre de larges possibilités d'évolution et doit permetire d'accèder à la Direction des Placements.

Ecrire lettre manuscrite avec c.v., photo et prétentions à AXIAL (référence 6651) 27 rue Taitbout, 75009 Paris, qui transmettra.

Etablissement financier Quartier Opira

SECURE OFF POUR SON SERVICE ACTIONS

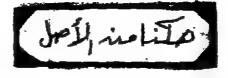
UN ANALYSTE FINANCIER CONFIRMÉ

Pour suivi des valeurs françaises et européennes.
 Ponsibilité d'évolution vers la gestion de portefenilles.

Expérience des contacts avec les investisseurs français et

étrangers et bonne comaissance de l'auglais souhaitée. Participation à l'élaboration de la politique d'investissement de l'Emblissement.

Nous remercions les candidats intéressés d'adresses C.V., photo et prétentions-s/sr 2 398 M, LE MONDE PUBLICITÉ, 5, rue de Monttessuy, 75007 PARIS.



BEFFERENCE OF STREET

EGOP

20 000 personnes

travaillant à l'échelle mondiale essurent, grâce

avancées, la parfaite maîtrise de l'énergie

Le groupe réalise 10 milliards de C.A.

électrique.

(2 500 ingénieurs et cadres).

aux technologies les plus

dont 50 % à l'international.



à l'ère de l'électricité intelligente,

ce qui bouge beaucoup...:

Le Monde, point de rencontre des grandes ambitions.

indianie phymicaulique

Greatisation mathodas MANAGE TO THE TANK OF THE PARTY the Court of Contractor first the Market of the Print The state of the second second

是 **"我也** 经经济的" 等 (1994年) " 在 1995年 1997年 1997年 1997年 COUNTY AND WANTE WASHING AND AND **电影 "我们是这种的一个。" 第7的数据的第一条 化铁 计数据处理** (1992) पक्षाच्या तोवन प्राथमिक पनि जिन्हासी.

Verlighed schoolsely it a lesson was been a ... **建建筑建筑 建筑电流 计显示控制机 护 智 : "我当**年" [7] [7] MARKET OF STATE OF STATE OF THE PARTY OF THE

THE STATE OF THE PARTY SERVICE STATE OF THE PARTY. 京 美国教育機能 神経性 発展 大学 精神など はっぱいしょう

which with the same supplementation of the party of CARROLL CHARLES

The state of the s

V DES PREMIERS ASSURET RSAVIE

LESPONSABLE

THE RESIDENCE OF STREET AND ADMINISTRATION OF THE PARTY. رى دىنىدىدىك يەرىكە ئە**ئەتلەكلىكىنىڭ ئۇڭ** ئ**ەتدىكىلىكى بەر**ۇر A Charles & Service Service ber and the service of the contract of the contrac To Till the grant from the party of the second second The and resident than the party of the party of

14 (11) Than a Market 12 where we will describe the property of the state of $\mathcal{L}_{\mathcal{L}}(\mathcal{L}_{\mathcal{L}})$ Committee the state of the property of the state of the s The same of the state of the same of the same of where the contracting a sufficient of $g \in \mathbb{N}$, where $g \in \mathbb{N}$, Beet and the first property of the first party E. Allen of Electric and Anti-

BANQUE DE DEPOTS

exploitants

25 age managem - Newsau Classe II 1 1 क्षेत्रकोत् कृत्रकार्यः क्षेत्रके कार्ये श्रीका विकाश करित प्रकार कृता । १००० ।

BOND CLAP HAT HAT THE PARTY OF THE COLUMN **医水管 医乳腺 机水洗油 经**有工具

Name and Administration of the State of the

《图图图题》第15年第15日

mi Bernellin and Bernellin and

and the second of the second of the second of the second The property of the state of the property of the state o

Fritzen Antonio Lating and a second Control of the Contro The state of the s

Bearing and the first of the sec The state of the s K. Maria Sala Sala Sar Files. St.

Tables of the same of the

N ANALYSTE FINANCIER CONFIRME

dis solver, brançature et apropriété Company of the later of the lat

egijo girigo i v Ha 7-febera kaji ojot

GTB

nieur + formation complémentaire en gestion. Il sera rattaché au secrétariat général, sa disponibilité sera

En fonction de ses résultats, il se verre offrir une cerrière

Envoyer CV + photo à Grande Travaux de Bretagne, Thierry LECOMPTE, Reletions Humaines, rue André Meynier, BP 1354, 35016 RENNES CEDEX.

Le développement de la multinationalisation du groupe requiert des contrôleurs de gestion à haut professionnalisme en gestion et en finance, assorti d'une forte culture industrielle et internationale. e Assister les responsables opérationnels dans la fixation des objectifs (plan, budget notamment), l'établissement des plans d'actions, l'examen des performances réalisées.

. Participer au développement de la qualité des outils et des méthodes de gestion dans le cadre de la politique du groupe. · Assurer le contrôle de gestion dans différents domaines (gestion de production, suivi de projets techniques, suivi de l'activité

VOS RENDEZ-VOUS AVEC MERLIN GERIN

HEC, ESCP, ESSEC... INGÉNIEURS GRANDES ECOLES + INSEAD, ISA, MBA...

Contrôleurs confirmés

la gestion.

Vous avez 3 à 5 ans d'expérience en contrôle de gestion dans un groupe international, si possible avec une expérience industrielle (gestion de production...). Vos responsabilités s'exerceront au sein de centres de profit importants (500 à 1000 MF de C.A.)

Pour ces postes offrant de réclies perspectives d'évojution, la maîtrise de l'angleis est indispensable. Etre Ingénieur chez Merlin Gerin, c'est également être un

manager. Dans un domaine et une entreprise qui avancent, il faut être capable d'évoluer dans ses compétences blen sûr, mais aussi dans ses capacités à prendre des responsabilités, des initiatives et dans son aptitude à entraîner une

Managers d'aujourd'hui et de demain, merci d'adresser votre candidature, sous référence correspondante, au Service. Recrutement des Ingénieurs et Cadres - Merlin Gerin 38050 Grenoble Cedex.

Jeunes contrôleurs

Débutants ou avec une première expérience, vos responsabilités s'exerceront au sein de filiales françaises, de départements ou de la direction centrale du contrôle de (Rét. FLA 38)

la maîtrise de l'énergle électrique



LYON

Notre organisme gere pantairement emploie 140 personnes dans le departement, qui d'une part, accueillent les allocataires et traitent leur dossier, et d'autre part, assurent les relations avec les entreprises. Totalement informatices, nous sommes reirés par terminaux à notre puissant centre informatique régional situé à Feyzin.

DIRECTEUR *DE L'ASSEDIC DU RHONE*

Rattaché au Bureau du Conseil, il est responsable devant lui du tonctionnement efficace du Centre, dans le respect absolu des regles de gestion definies par l'UNEDIC.

Vous avez 45 à 50 ans. Vous êtes de formation supérieure : droit, yous avez 40 a 50 aris, vous eres be formation superiours - drott, gestion... Puissamment motive par le sens du service public, vous experience de la conduite des hommes et des affaires est exclusivement fournée vers l'attente de l'objectit social qui vous est imparti. Votre carrière s'est déroulée dans des organismes sociatios, tels que : URSSAF, Caisse de Retraite, Caisse de Congés Payés, Mutuelle qu'en entreprise. Vous y avez prouvé votre efficacité et votre desponsement.

Le poste est basé à Lyon. meration est attractive.

Merci de transmettre votre candidature (lettre manuscrite, CV, photo, pretentions) en precisant la référence L 1001/M à notre conseil ACTIMAN qui vous garantit une entière discretion.

Filiale Bäthment Génie Civil du Groupe BOUYGUES

Contrôleur de Gestion

débutent en première expérience (2 mm)

Le candidat sera lesu d'une formation supérieure en gestion (ESC, Sciences Eco... DESS) ou diplôme d'une école d'ingé-Après une période d'intégration et de formation intensive, ses missiona consisteront à établir et suivre les budgets, prévoir et analyser l'activité ainsi que les résultats, assurer le contrôle de gestion, gérer la trésorerie.

CE POSTE, QUI REQUIERT DE SOLIDES QUALITÉS D'ORGANISATION ET D'ANIMATION, SERA CONFIÉ À UN CANDIDAT OU UNE CANDIDATE JUSTIFIANT D'UNE CONNAIS-SANCE APPROFONDIE DES PROBLÈMES DE PAIE ET DE GESTION DU PERSONNEL ET D'UNE EXPÉRIENCE RÉUSSIE DANS CES DOMAINES. Adresser une lettre manuscrite de candidature accom-

pagnée d'un c.v. détaillé et d'une photo sous le n° 22 à RB-CARRIÈRES, 20, rue Fourcroy, 75017 PARIS. Civi ironsmettro.

SOCIÉTÉ D'ASSURANCE-VIE

NOISY-LE-GRAND (93)

recherche

SON FUTUR

RESPONSABLE

SERVICE D'ADMINISTRATION

DU PERSONNEL

împortante société industrielle de l'agro-alimentaire, (CA: I milliard), située en VAL DE LOIRE, filiale d'un puissant groupe international, souhaite confier le poste de

CONTRÔLEUR FINANCIER

a un diplômé grande école de gestion (ESC + DECS), d'environ 28-30 ans, eyant 4-5 ans d'expérience en cabinet d'audit international ou grande entreprise industrielle. Avec le support de son équipe (30 collaborateurs). Il sera responsable du respect des obligations comptables, fiscales el sociales françaises, ainsi que du reporting groupe, de la gestion du bilan et de l'amélioration de la liquidité de l'entre-

En collaboration avec le contrôleur de gestion, il assistera les services opérationnels dans la gestion des ressources qui leur sont déléguées et s'attochera à optimiser le rapport rapidité/fiobilité des informations élaborées.

Pour un premier contoct, merci d'écrire avec CV, photo et solaire actuel sous réf. 8028 aux consultants chargés de

- 116, Champs Elysées

des exporations et des filiales à l'étranger

La Direction promoter de notre Groupe industriel, qui réalise plus de 2.2 de son chiffre d'affaires à l'étranger, recherche pour son Département Trésorerie un jeune course deorge d'analyser le risque à l'expartation, de presidre les garanties nécessaires pour chaque cas et de sange la trésorerie des filiales à l'étranger.

promé d'une école de commerce ou d'une école rangénieur (+ formation complémentaire type ISA), vous avez une première expérience financière acquise

De tempérament oussi commerçant que financier, vous avez le sens des négociations et le goût des contacts.

Votre anglais est courant, vous parlez aisément l'espagnol et/ou l'allemand.

Merci d'adresser votre candidature (lettre + C.V.) sous référence 1075/M à CURRICULUM, 6, passage Lathuile, 75018 PARIS.



eune filiale d'un important groupe international de secies pharmaceutique, nous nous

CONTROLEUR DE GESTION

RESPONSABLE ADMINISTRATIF FINANCIER

Rattaché au Directeur Général, vous serez amené à :
- adapter les systèmes de gestion en vigueur dans le Groupe,
- élaborer le reporting à la malson-mère,
- analyser les coûts et les budgets, les dossiers d'investissemen tenir un rôle de conseil auprès du PDG.

De formation supérieure en gestion (Ecole de Commerce ou maîtrise), vous avez acquis 3 ans minimum d'expérience dans un service de Comtrôle de Gestion.

Yous evez dejà travallié sur micro-informatique, et connaissez l'anglais. Vous possédez par ailleurs, un esprit souple et une grande adaptabl-

the intellectuelle et humaine. Vous pourrez vous développer avec nous en France ou dans notre

Adressez votre dossier de candidature (lettre manuscrite, c.v. et prétentions) à AXIAL (rèl. 6633) 27 rue Taitbout, 75009 Paris,



Le Monde, point de rencontre des grandes ambitions.



leader sur le marché de la vitrine frigorifique, assurant son rayonnement international grâce à ses 450 personnes situées sur trois établissements,

RESPONSABLE DE LA GESTION DU PERSONNEL

Vous avez une formation supérieure, type DUT Gestion du Personnel ou équivalent, 3 ou 4 années d'expérience en milieu industriel ; Vous on equivaient, 3 ou 4 aintes a capacité en inite industrie, 4 vous maîtrisez la pale, l'administration et la gestion du personnel; Yous êtes disponible, rigoureux, imaginatif; la qualité d'écoute fait partie de votre personnalité; Si en plus vous êtes familiarisé(e) avec la micro informatique. Alors venez évoluer au sein d'une équipe dynamique.

Votre mission:

- veiller au respect de la réglementation ;
- mener à bien un certain nombre de missions administratives ;
- organiser, animer, superviser la paie, les régimes de prévoyance et de retraite, l'administration du personnel ;
- participer à la mise en œuvre et le suivi du plan de formation, des

Ce poste est base à l'unité industrielle d'Hendaye et est directement rattaché au Responsable des Relations Humaines de la Société.

Mercl d'adresser votre candidature manuscrile, avec photo et préten-tions, sous réf./M à : Nicole LESCAILLET Direction des Relations Humaines B.P. 106 - 64700 HENDAYE

IMPORTANT GROUPE

D'ASSURANCES (12 sociétés) recherche pour son siège social situé à 1 heure de PARIS (Sud-Ouest)

Responsable Comptable et Fiscal

3 à 5 ans d'expérience en cabinet ou en entreprise Formation BAC + 4 et études supérieures comptables. La connaissance de l'anglais serait un plus.

Merci d'adresser lettre menuscrite, CV., photo et prétentions à Nº 71434 PROJETS 12, rue des Pyremides 75001 Paris,

CATERPILLAR FRANCE S.A.



GRENOBLE

NTI mondiel du matériel de traveux public

Responsable de Gestion Comptable et Financière (h/f)

Rattaché au chef du Service Finances, au sain de la Diraction Financère, se mission comprendre notamment la consolidation der résultats avec le slège, en comptabilité augio-saxonne, ill l'amelioration incessante de la comptabilité mattères, en lisison svec le Service Ordonnancement. Pendant un an, il assurera la gestion de la trésorers et de la comptabilité clients avent d'être nommé à ce poste. Vous avez 28/30 ans et une expérience professionnelle de 2 à 3 ans, de préférence dans un contexte anglo-saxon. Diplômé d'une Ecole Supérieurs de Commerce (option Rhancse-comptabilité), vous partez

Vous savez communiquer, dono écouter, et possédez fonds talement le sens de la gestion comptable. Nous offrer rémuneration de bon niveau et des perspectives d'évolution. Merci de transmettre votre candidature (lettre manuscrite, CV, photo, prétentions) en précisant la référence L2003/M à notre conseil ACTIMAN qui vous gerantit une entière discrétion.

Nous sommes une filiale du groupe international norvé-gien NORSE NYMEO, qui connaît une forte croissance. NORSE HYDRO a des activités dans le pétrole, les engrais, le magnésium et l'aluminium.

Nous RECHERCHONS notre

DIRECTEUR FINANCIER

Sa mission sera de diriger les services financiers, comptables (contrôle de gestion, reporting et budgets, trésarerie, crédit, compta-bilité générale et avalytique), achaix et informatique (IBM 36).

Le candidai recherché, gestionnaire de formation et ayant une solide Le Candidar recherché, gestamaire de formation et dyant une souce expérience comptable en milieu anglo-saxon, est doté de grandes qualités humaines pour travailler en équipe et avec un personnel qualité. Il possède le goût des responsabilités. Son âge importe moins qu'une volonté de partager le dynamisme de l'équipe dirigeante.

En sa qualité de correspondant de la filiale auprès du groupe, il dait posséder de bonnes connaissances de la langue anglaise.

RYDRO ALUMINIUM CHATEAUROUX totorique des profiés en chami-nium, canodisés et résinés, pour le marché français et pour l'exparia-

Envoyer voire c.v. et vos prétentions à Monsieur LE FLOHIC avec la mention « personnel et confidențiel » à

HYDRO

AVENUE PIERRE-DE-COURERTIN B.P. 375 36000 CHATEAUROUX CEDEX T&L 54-27-15-16.

Cadre comptable et administratif

PERPIGNAN

Important groupe anglo-saxon spécialisé dans la gestion de sites de laisites recherche pour CRÉATION DE POSTE.:

Responsable opérations comptables, fiscales et sociales de plusieurs établissements. Le candidat devra assurer le contrôle interne et la transmission d'informations à la société mère étrangère. BTS/DECS et pratique comante de l'anglais indispensables.

Merci d'adresser candidature et photo s/nº 8403. LE MONDE PUBLICITÉ. 5, rue de Monttessuy, 75007 PARIS.

ETABLISSEMENT DE CREDIT

recherche

DIRECTEUR D'AGENCE

Ratiaché à la direction des agences, ses principales responsabilités comprennent: - l'encadrement et l'animation d'une agence employant une

— la gestion des dépôts et le suivi des opérations pour le compte des clients particullers et institutionnels de l'Etablissement — le développement des relations commerciales et la promotion des services tinanciers auprès de la clientèle

Expérience en organisation souhaitée,
 Formation supérieure nécessaire.

Doté d'une bonne formation commerciale ou technique de banque et d'une expérience d'au moins 5 ans de Direction d'Agence, vous souhaitez valoriser vos qualités de Manager en parlicipant à l'expan-sion d'un établissement dynamique,

Adresser vos lettre manuscrite, C.V., photo et prétentions sous rélé-rance 71465 à PROJETS 12, rue des Pyramides 75001 Paris,

Important établissement financier

recherche son

RESPONSABLE DE LA TRÉSORERIE

Diplômé de l'enseignement supérieur, il gérera la trésorarie des OPCVM sinsi que la trésorerie générale.

Il travaillera en étroite collaboration avec les gérants obligetaires pour développer des opérations (arbitrages, adosse-

Il aura une expérience d'au moins deux ans sur le marché monétaire et maîtrisers parfaitement les produits nouveaux (CAP/FLOOR, SWAPS, MATIF).

Ecrire sous le 17 8 402, **Lit ali Otenit Publicitré,** 6, rue Montasseuy, 75007 PARIS, avec photo + o.v.



Société en commandite simple recherche pour assisser son gérant dans la gestion de petites et moyennes sociétés.

ATTACHÉ DE GESTION

Se mission

-Contrôle de la qualité de la comptabilité, des prix de revient, des prix standards. - Assistance à la mise en place des comptabilités analytiques des sociétés et de la gestion de production et contrôle de celles-ci. - Impulsion de la mise en place es contrôle de l'exécution d'un contrôle budgétaire avec exécusion des situations périodiques. - Étude préalable, négociation et adoption des budgets.

Sez objectije

Présenter au gérant une analyse en continu de la situation des entreprises contrôlées. - Par ses qualités pédagogiques et un sens du contact, insuffler une synergie des ibles des sociétés concernées pour les nouvelles procédures à mettre en œutre.

Son profit - D.U.T. fine

une entreprise multi-établissement : - Agé de 30 ans environ, il fait preuve de rigueur et d'esprit d'analyse. -Organisé et autonome, il rend compte de ses actions et de l'avancement de ses projets. - Poete basé à Rennae.



Empoyez CV., lettre manuscrite + photo à : COMMUNICO - BP. 2009 X - 35040 Rennes codex en précisant la réf. 1590 sur l'avoeloppe.



Catte personne sera chergée de veiller au bon fonctionne-ment administratif du Comité, en colleboration avec deux permenents, sous les directives du Secrétaire

ENCYCLOPAEDIA UNIVERSALIS

COLLABORATEURS (TRICES)

souhsitant s'intégr à une équipe de ver (pas de pes-de-pon VOUS AVEZ : Minimum 23 ans ; Un bon minimum

e gout des cort nous intéresse. Tél. au 46-38-86-73.

FABRICANT D'INSTRU-MENTS DE MUSIQUE A CORDES LEADER MONDIAL DE SA SPECIALITÉ

VENDEUSE

Ecrivez avec prétentions au : Secrétaire du Cominé d'éta-blissement SLIGOS e la Défense », réf. J.-Jeurès, B. 118, JG (M O1) Codex 49, 82067. Paris-la Défense.

UN ADMINISTRATIF

La centre sociedafoure des Glecis de Selfort (Tentoire de Belfort) ZUP 3 000 he, 5 communeutés étra

UN ANIMATEUR

Les cendidets, accompagnés d'un c.v. et d'un exposé des motivations, sont à adresse la Madame la Présidente la Centra Sociocultural del Glacis, evenue de la Larencie, 90000 Beffort.

Avent le 15 février 1888.
Pour tout renseignement, porte des la Descende la Mandame de la Centra del Centra de la Centra del la Centra de la Centra de la Centra de la Centra de la Centra del la

Salaire : convention S.N.A.E.G.S.O. Elle sers en contact avec les selectés de l'entre-prise, 35 ans minimum, sers du contact et du travail en égalpa, sers des responsabilités, Réservé, strizgos et bon pestionneire.

RADIO SANDE PM SECRÉTAIRE

DACTYLO

Importante Société de Négoce et Grande Distribution

recherche d'urgence pour le GABON

PATRON des COMPTABILITÉS

Sa pnissance de travail et sa parfaite connaissance de la comp-tabilité lui permettent de maîtriser des volumes importants et les contraintes d'une exploitation reposant sur une dizaise de centres de profits informatisés et plusieurs entités juridiques.

Agé de 35 à 40 ans, ses qualités de meneur d'hommes hi permettront d'animer, de former et de contrôler en pumanence une équipe d'une dizaine de locaux.

Expérience Afrique Noire appréciée.
Poste basé à LIEREVILLE pour lequel il est offert une rémunération attractive et les avantages liés à l'expatriation.

Adresser lettre manuscrite C.V. et photo à Société LTA 15, rue Georges Bouzerait - 92120 MONTROUGE





Cartificat Préparatoire aux Foncti * Formation ouverte aux demandeurs d'emploi et aux salariés ant un BAC + 2 ou une expérience professionnelle de 4 années (en gestion ou comptabilité) " du 18 auril au 25 juin 1988. (290 h. de formation).

Université de Paris 1 - Parithéon Sorbonne, 162 rue Saint-Charles 75740 Paris Cedex 15 Permetion Fermanente 45.58.02.28 - 45.57.28.41

LE SAVOIR-FAIRE DE L'IAE

ngénieurs ou cadres demandeurs d'emploi L'institut de Gestion Sociale vous propose un stage rémunéré de 8 mois et 1/2

MANAGEMENT DE LA QUALITÉ TOTALE

Cette formation your apporters: Une pratique du management des hommes et de l'innovation technologique et sociale.

 Un savoir-faire en management de la qualité totale. - Une maîtrise des outils et méthodes d'amélioration de la qualité avec la possibilité de apécialisation qualité produit ou

conduite de cercles de qualité.

Début du stage le 25 mars 1988. Recrutement immédiat - Envoyer C.V. + photo à I.G.S. - Françoise FREMAUX 125, rue de Saussure - 75017 PARIS

0

L'institut Bureautique de Formation et d'Informatique Appliqué vous propose une formation de

RESPONSABLES PROJETS INFORMATISATION ET FORMATION

Durée: 8 mois

qualité service.

Participants: Formation Supérieure ou expérience professionnelle. Objectif: Optimiser l'utilisation de la micro-informati-

que dans l'entreprise. Réunion d'information à 10 h

18 février 1988 Recrutement immédiat - Contacter Sandra MAYOR 11, avenue des Chasseurs - 75017 PARIS Tél.: 47 63 83 68

0 Demandeurs d'emploi L'Institut de Gestion Sociale vous propose UN STAGE GRATUIT DE SIX MOIS

INFORMATIQUE ET CONTROLE DE GESTION

Participants: niveau BAC + 4 21 ans et plus Habitant Paris depuis plus d'un an et ayant des connaissances de base en comptabilité.

Cette formation vous apportera une double compétence en informatique et gestion. Début du stage : fin mars 1988.

RECRUTEMENT IMMÉDIAT

Renseignements tel. 47 63 83 68 poste 145

Le Monde CADRES

Figure ...

-1-27-5

let de rencontre des grandes an among

Importante Societé de Negoce et l'

PATRON des COMPTABILITÉS

alie Tales variable for a con-

A THE DESIGNATION OF THE PARTY OF THE PARTY

The second of the parties of the par

And the Park of the last of th Mark distant, de totten et p-

inen und departe i era ilazare de la algoritario politicamen delegan Norto apparellar politicamen delegan esta politica del

HART THE STREET, THE COLUMN TO SERVICE

FORMATION

PROFESSIONNELL

医性 测于在下午 於 如中 电中枢中部中 12011111111

Mark Control States and States M. 17

the partmentary the required the

BON GERBON

VACATAIRE

TÉLÉPHONE

forci d'adr. rup. let. man., .v., photo et discools, bor. e/le nef. A.D.) CATTURTES

c.v., photo et disconib bor (s/ls nlf. A.D.) CARRIERS CONTACT, 149, r. St-Honoré, 75001 PARIS. POLYCLIMIQUE LA BAULE SURVEILLANTE

GENERALE

1 INGÉNIEUR BREVETS

1 JURISTE EN PROPRIETE INDUSTRIELLE

JOURNALISTE

mique pour information mecro-scoromique, bornes connelisances activités recernités et massure

Adresser C.V. + photo LE MONDE PUBLICITE 5, rue de Monttessuy, 75007 PARIS.

RADIO SANDE FM

COMMERCIAUX

T. 45-82-98-00, posts 29

Ville des Mureaux elines - 35.000 hab.) mileue quest de Paris CES - Lypée - LEP RECHERCHII

1 DISCOTHÉCAIRE

r le discothèque vidéo-que (connaissance de le vidéo aconiciée). • 1 BIBLIOTHÉCAIRE

DIENT ion lecture publique pour rection adultes, dynami-se et ayant des idées (CAPB edgé). Env. tettre de candide manuscrite avec C.V. (photo d'identité à

M, is Maire.
Conseiller général des
Yvelless, Hôtel de Ville.
78135 Les Muretox Cedex.
Pour tous sensaignements,
sontacter Mr SEBACHER,
súl.: 34-74-14-82.

Iormation professionnelle CENTRE EUROPÉEN DE FORMATIONS SUPÉRIEURES INTER PROFESSIONNELLES

3 CYCLES DE FORMATION prime touristiques of bézolières, 2 mais. Auti-décembre 1994. CHARGE DE DÉVELOP

PEMENT THERMA-LEE, THALASSOTHE RAPIE, TOURISME DE SANTÉ, 9 ROSE, ANTÉ décembre 1962. PAGINERIE et MARKE-TRIG TOURISTIQUES, 10 escalors de 4 jours. MARS-DECEMBRE TEER. Cycles agréée, price en obarge et rémunien-tion possibles.

INFAC-INFATH:

GROUPE DE PRESSE RECRUITE

JOURNALISTE

à SIMONE LE GALL RUE D.-CASANOVA 75002 PARIS, Rech. ING.-MÉCANICIE syent mini. 3 à exp. dans domains des machines seu syent mini. 3 a. exp. dans le domaine des machines tournantes en milieu pérochmie. Bonnes consissances des normes API regulace
missions de spécifications
techniques à partir des donnéses du process et des
normes du client. Comparatif
des offres fournisseurs et
recommandations d'achat
sulvi des documents fournisseurs, pour benièce Sud.
Ecrire n° 3 735. DECO
PUBLICITÉ. 10, square du
Var. 75020 Peris qui trans.

L'HOPITAL DE BECHEVILLE 78130 LES MUREAUX SUR CONCOURS DES ÉLÈVES INFIRMIERS(ÈRES)

en psychiatrie;
concours riveeu SAC;
Epreuves écrites
(non-becheliera);
le 13-4-89;
Durée des études
3 ans;
Côture des inseriptic
25-3-88;
enseignements et cendir

Société de cousei en dév. économique CONSULTANTS CONF

SET. SPECIALISÈS EN INGÉNIERIE INFORMATIQUE uprès des grande or recherche un

CHARGÉ DO RECRU TEMENT ET DE LA INTERNE H./F.

Ville de plus

ENSEIGNANTS

Advesser lettre
de candidature + C.V. &
essenti LARCHE PRANC.
9, rue Humblot.
78018 PARIS.

ventes

boxes - parking

Diplomé de psychologie, vous metrisez après 2 à 3 sus d'expérience le recrutement et le suivi du personnel. Le conneissance du secteur informatique est un asout supplémentaire.

AVENUE DAUMESNIL imm. neuf, freie récults. 82 m² + park., kate, sud. 1.950.000 F. 43-46-11-78. Merol d'adresser votre lossier de candidatur-ettre, e.v., photo et préc sous réf. 2 416 à Christine SENE, GTL. 32, bd de Vaugirard, 75015 PARIS. 16° arrdt

URGENT J.F. 25 ANS

BEA de PSYCHOLOGIE

ch. emploi dans entreprise ou hôpitaux, 47-98-70-28.

dact., rech. emploi Paris et env. 42-07-90-40, p. 62 cq 45-95-20-43 ep. 17 h 30,

JELNES FILLES
ALI PAR allemendes
obsrehent des families
en France,
les indiff., piecement
et conditions de séjour
à la convention.

appartements

ventes

4º arrdt

MARAIS ARCHIVES Splendide appt 160 m², gd sdj. d'angle, a. à mang., 3 gdes citires, 2 beins, imm. classique fin XIX-3.300.000 F. 42-71-45-88.

12° arrdt

taliste scient., cor-

S/AV. VICTOR-HUGO ECHANGE OU VEND sejour + 2 chbres, ét. élevé, par-king, pontre appt 50 n° erv. 48-89-86.

Ville de plus
de 40 000 habitants,
banilaus Nord-Est de Peris
recherche
1 ARCHAVISTEDOCIMAENTALISTE 64./F.)
Envoyer candidature
et a.v. sous le nº 2.744 à
A.C.P. c PA », 6, bd Pois
sounière, 75009 PARS
qui transcrittre. 17° arrdt

S/AVENUE DE VILLERS PART. ÉCHANGE OU VEND sijour + 3 chibres 100 m² env., periding contre apper 50 m² env. 47-69-69-69. 19° arrdt

LIVOLIGIARI I 3

Lycés français d'Alicente
(Especine)
RECHERCHE
POUT le 1~0-1988

UN ADJONT d'ensignement de lettres classiques expérimenté.
UN PROFESSEUR certifié de lettres classiques
expérimenté.
UN PROFESSEUR certifié de mathématiques
expérimenté. connaissence de l'informatiques BUTTES-CHAUMONT a. 5 p., beins + 92

Hauts-de-Seing fié de me expérimenté, connex-sence de l'informatique souhaitée. Cutre les homires d'ansei-gnement, les intéresés par-ticiperent à l'amiration pédagogique et culturalle de l'établissement. La rémuné-idantique ai **BOIS-COLOMBES** 5 PCES - 147 m² Livraison été 1988. Tél. : (1) 60-75-35-41.

appartements achais Recherche 1 à 3 P. PARIS, prét, RIVE GAUCHE, evec ou

offres

PAIE CPT chez notaire. automobiles non meublées

(de 5 à 7 C.V.)

HILEATHUMT ZEKALCE VOS CX 25 TRO TURBO 7 CV, année 1984, 106 000 km, sable vernie, seutes options, n'ès bon état, 49 000 f. Tál.: 1,8,8 42-47-88-70; 30-36-36-81, ap. 19 b. rech, pr SA CLIENTÈLE DE QUALITÉ 4, 5, 6 p. et MAISONS Deribeus Overt. BON STANDENG. 1.S.1. 45-26-18-95. BX 19 TRD, jul. 67, m. 68, gris redcel, verni, irr. tweed, glec. 6sc., dr. xxa., ea.-gl. sr., 12 000 km. 83 000 F. MARIE. Tél. : 30-32-09-29

RÉSIDENCE CITY rech. VIDES OU MEUBLÉS ou à l'achet or stée et ben-ques APPTS ET VILLAS mès ge stand, quart résid. TEL.: 45-27-12-19.

villas SAINT-CLOUD (92)
Parkings à louer 700 F/mois
+ TVA. Tái. du land su vendred de 8 h à 12 h et de
14 h à 18 h, se-Dubois
46-02-39-61.

PR. Mar FACE BOIS VINDOMICILIAT. CCIALE 8bureaux. secrét... télex.

**Sullanting Comment of the comment of

DEMANDES D'EMPLOIS

REPRODUCTION INTERDITE

J.H. 30 ans, éconor 3- cycle économie inte 3º cycle économie internat., sup. recherche et bancaire (3 ens.). Esude toutes prop. curag., presec, entreprise. Ectre sous re 8 391 M LE MONDE PUBLICITÉ. LE MONDE PUBLICITÉ,

H. 38 ans, Français (noi AMMAT. DE FORMATION DEA SCI. ÉDUC. DEFA, 38 a., 14 a. d'esp. prop. form. de formateurs. D. Rumbach, 42-74-66-56 rép. bonne prestance, ilo. droit + ICH + exp. gestion immob. Analyse crédit, contentieux, J. H., bac + 5, DEA géographie-aménagament, exp. charge d'études den orosnismes à vocation récio organismes à vocation régio-nale, Ouvert à toutes propo-sitions : Sud-Ouset, Sud-Est, DTOM, étranger. Pierre GELAS, 4, rus Edouard-Michal, 33170 Graguignan.

npta., cherche empl nptable Paris ou benieu Tel.: 42-88-09-21. Dame dipl. bu-ents, 58 s., rech. place galerie d'ert, Ecrire sous le nº 2 024 LE MONDE PUBLICITE, 5, ne Montassuy, PARIS-7°.

Très actif, 5 ans exp. photogravure et montage offset, cherche complément res-sources à très petite retraite. Quel imprimeur voudra me rame secrét., dectylo, traitément de texte, 31, rue de la Paix, 93160 NOISY-LE-GRAND. ASSISTANTE rech.
Service contrôle gestion
informaties sur PARIIS et
arw. TEL. (1) 42-85-30-44.
Hélène JOUNO 9 h/17 h.

F. 40 a., secrétaire sténo notions anglais, dynamique

14 commerce, geation direct, entreprises à l'étrenger (redress. adm. etés), rech. fonct. adj. DG ou DC tous région. Ecrire HAVAS MÉDIA, région Nice 0882 ou 82-28-85-87.

L'IMMOBILIER

locations non meublees demandes

EMBASSY SERVICE 8, avenue de Messine, 78008 Parls, recherche APPARTEMENTS DE 60E CLASSE, belles récept., eves minimum 3 chembres.

T. (1) 45-52-78-99. UNION FONCIÈRE

EUROPÉENNE LOCATION - VENTE - GEST. 5, r. Berryer, 75008 PARIS. Rech. appts, videe, meublés pour se client., loyer geranti.

Locations

VOTRE SIÈCE SOCIAL

DOMICILIATIONS

43-55-17-50.

DOMEC. DEPUIS 80 F MS. Paris 1", 8", 9", 12" ou 15". CONST. SARL 1 500 F HT. INTER DOM 43-40-31-45.

YOTRE SIÈGE SOCIAL

16• CHAMPS-ELYSÉES AVENUE VICTOR-HUGO.

Loc. burx. secrét., tél., télax. Domicilistion 170 à 390 F/m. CIBES 47-20-41-08.

SIÈGE SOCIAL

Secrétariat + burn purion Démarches R.C. et R.M. SODEC SERVICES Chos-Eyédes 47-23-55-47. Nation 43-41-81-81.

PLACE de la RÉPUBLIQUE loue 15 bureaux. 35.000 marmail.

SIÈGE SOCIAL

CONSTITUTION STÉS

ASPAC 42-93-60-50 +

DOMICILIATIONS

Forum des Helles burselt.

SAAL - NO - AM stitutions de servi-manches et tous serv-man, téléphoniques.

TÉL: 42-89-12-52. bureaux

- M= Roger Hisroniums,

son épouse, Ses enfants et petits-enfants, out le douleur de faire part du décès de ML Roger HIERONIMUS,

evalier de la Légion d'honnes officier de l'ordre (in Mérite, eroix de guerre 1939-1945,

navana la vendurali 5 févriar 1988.

24, rue Lacretelle, 75015 Paris.

M= Edouard Liquier,
ple Anne-Marie Allardin,
M= Maurice Bartho-Liquier,

DOMICILIATION DE SOCIÉTÉS et leurs enfants, M. et M= Jean Widmer, PARIS-9-, 15-, + PANTIN. ACCEL (1),42-81-93-43. PROPRIÉTAIRE

M. Edomrd LIQUIER. président de la chambre honorai de la cour d'appel de Paris, chevalier de la Légion d'honner

le 5 février 1988.

Leur époux, frère, père, bean-père, grand-père et beau-frère.

Cet avis tient lien de faire-part.

Le Carnet du Monde

Christine et Paul POIRIER

Fanny.

le 27 janvier 1988, à Paris-14°.

- Les parents Et amis de Pierre et Claude Baranes, s'associent à leur décès de leur fils

tombé lors de l'attaque du kil Manara, le 20 janvier 1988.

Jonathan BARANES.

Il aurait on vingt ans le 5 mars.

ont la donieur de faire part du décès de

M= Francis BOURGIN,

994, montée des Genêts, 04100 Manosque

 M. Gabriel Emsalem,
 M. et M™ Georges Castille leur fille Ande, M= Magdalena Coque

M. et M= René Emselom, M. et M= Jacques Emsalem, M. Michel Emsalem, M= Suzaan

et leurs enfants Gilles et Alice, M. Marc Emsalem. M. MARC Edisalem, ont la douleur de l'aire part du décès de

M" Gabriel EMSALEM, nie Enrigneta Gallego,

Les obsèques ont été célébrées le 8 février 1988, dans l'intimité familiele.

recovoir. Elle remercie tous ceux qui auront bien voulu lui manifester leur sympathic on cette douloureuse circ

- M. et M™ Jean Hebert, M. et M™ François Hebert et leurs enfants et petits-enfants, ont la tristome d'annoncer le décès de M" Robert HEBERT.

le 30 janvier 1988, à Saint-Ouenl'Aumone, dans sa quatre-vingt-

Les obsèques out en lieu dans l'inti-mité familiale le 2 février.

25, chemin du Tron-Martin, 78380 Bougival. 24 bis, chemin des Fortes-Terres, 95300 Pontoise.

La cérémonie religiouse sena célébrés e mardi 9 février 1988, à 10 h 30, en l'église Saint-Autoine-de-Padone, 52, boulevard Lefebvre, Paris-15, suivie de l'inhumation à Aubusson (Creuse). dans le caveau de famille.

M. Jean-Claude Fortuit, M= Elizabeth Fortuit-Liquier et leurs enfants, M. Jean-François Liquier, M= Lily Liquier-Vasseur

Les parents et alliés, ont la douleur de faire part du rappel à

croix de la Franco-British Association 1939-1945,

Le service religioux seza célébré, an

temple de l'Oratoire du Louvre, 145, rue Saint-Honoré, Paris. 1", le mercredi 10 février 1988, à 13 h 45.

10, square de Clignancourt, 75018 Paris. 37, rue Pierre-Nicole. 75005 Paris. 68, avenno de la Fatzandarie, 91800 Brancy. 113, chaussée Saint-Pierre.

- On nous pric d'annoncer le décès | ... Il y a un an, le 9 février 1987, nous

M. René MASSICLL

ambassadeur de Franc grand-croix de la Légion d'h De la part de M= René Massigli,

on épouse, La comtesse Olivier de Brosses, sa fille, Christian, Emmanuel et Inès de

Selon la volonté du défant, les obsè-ques ont eu lieu au cimetière du Mont-parnasse dans l'intimité.

(Le Monde du 4 février 1988.)

M. Jacques Oddoux,
 Mª Françoise et Gensviève Oddoux,
 Les familles Thaury et Paintendre,
 ont la douleur de faire part du décès de

M. Rabert ODDOUX,

survenu le 5 février 1988, dans La cérémonie religiouse sera célébrée le mardi 9 février 1988, en l'église Saint-Thomas-d'Aquin, où l'on se réu-

Elle sera survie de l'inhunation dans le caveau de famille au cimetière des Gonards, à Versailles.

Anniversalres - Il y a deux ans, le 8 février 1986.

LHam HAGEGE, professeur et piani Une pensée est demandée à tous qui l'out connue et aimée.

Šes enfanta

FESTIVAL

Le court métrage à Clermont-Ferrand

Premier prix au public

teurs du Festival du court métrage de Clermont-Ferrand, international pour la première fois cette année, se réscrent souvent aux propos du

Sauve qui pent le court métrage, ils oni fait prospérer depuis dix ans une manifestation qui a reçu, du 30 janvier au 6 février, l'adhésion d'un public passionné et principal acteur de l'événement. Vingt-cinq mille entrées ont été enregistrées, contre seize mille en 1987, pour une pro-

Le jury national, composé notamment de Georges Conchon et d'Anne Wiazemski, a récompensé Intérim, de Jean-Pierre Améris, un film traitant de l'incapacité d'un jeune personnage à se fixer dans une société en crise. Cette œuvre a été

largement éclipsée par le jury inter-

biafarde). Le Voyage vers le fils, du Soviétique Vladimir Tumaev, a déclenché un enthousiasme à la mesure du désespoir sur lequel débouche l'errance d'une femme à la recherche de son fils. Rendez-vous désormais indispen-

sable, le Festival de Clermont-Ferrand, qui s'est également donné une vocation de marché, participe à la naissance d'un genre chassé des grandes salles. « Pourtant, note l'un de ses responsables, Georges Bollon, le genre que nous défendons a acquis la reconnaissance de la profession du cinéma. Et celle du public. » Ce public qui a décerné ses propres prix à Amnesia, du Français Pierre Salvati, à l'humour décapant, et à L'homme qui plantait des arbres, du Québécois Frédéric Back, une fresque animée d'après un texte

LUBERT TARRAGO.

Ordre national du mérite

Sont élevés à la digulté de MM. Pierre-Henri Teltgen, ancien nistre: Jacques Virnont, ambassadeur Sont élevés à la dignité de grand offi-

MM. Ernest de Cazalet, administra MM. Ernest de Cazalet, administra-teur de société; Jean-Pierre Dannand, conseiller d'Etat; Jean Laloy, ministre plénipotentiaire; Georges Lepeltier, membre du conseil économique et social; M. Jean Pinel, conseiller d'Etat; Max Querrien, conseiller d'Etat.

Le Journal official du samedi 6 février publie, en outre, une liste de promotions et nominations aux grades de commandeur, d'officier et de cheva-Deux collaborateurs du journal, MM. Jean Michel Croissendam, ridac-teur en chef du Monde de l'éducation. et Frédéric Gaussen, responsable de la rubrique «Education», sont nommés chevaliers.

le journal mensuel de documentation politique après-demain

Fondé per le Ligue (non vendù dans les kiosques) offre un dossier complet sur :

LES **FONCTIONNAIRES**

Envoyer 33 F (timbres à 1 F ou chèque) à APRÈS-DEMAIN, 27, rue Jean-Dolent, 75014 Paris, en spécifiant le dossier demendé ou 130 F pour l'abonnement annuel (60 % d'économiei, qui donne tiroit à l'envoi gratuit de se numiro.

Doris et Agathe Mublrad, Catherine Mublrad-Greif et sa famille, demandeat à ceux qui l'out comm et aimé de se souvenir de lui.

docteur Samuel MUHILRAD.

- Il y a un an disparaissait Philippe TOPALIAN.

Une pensée est demandée à tous coux qui l'ont comm et aimé,

Services religieux

René de BERVAL,

décédé à Tokyo, le 28 décembre 1987, annoncent qu'un service à sa mémoire sera célèbré le 11 février, à 14 heures, au Sensôji, temple de Kannon, à Asa-kusa, Tokyo.

Ses cendres seront déposées an Higa-nyuma Jôca, Yamashina-ku, Kamikazan, Asabiyama-chō 8-1, Kyoto.

(La Monde du 20 décembre 1987 et du 3 janvier 1988.)

CARNET DU MONDE

Tarif de la ligne H.T. Communications diverses 82 F insertion minimum 10 lignes (dont 4 lignes de bisnos), Les lignes en capitales grasses sont facturées sur le bese de deux lignes.

Rens.: 42-47-85-03.

national au sein duquel officiait la cinéaste allemande Helma Sonders « Sans le court mêtrage, des réalisateurs aussi importants que Res-nais, Truffaut, Chaplin ou Clément, n'auraient jamais existé», dissit souvant Jacques Tati. Les organisa-Brahms (Laputa, Allemagne mère

grammation de soixante-dix films français.

EN BREF

. DOCUMENTATION : « Expobible » 🌢 Nantes. — Jusqu'au 13 février, se tient au cantre commercial Beaulieu, de Nantes, une grande exposition biblique: documents archéologiques, bibles anciennes, fac-similé des manuscrits de la mer Morte, etc. Elle a lieu à l'initiative de toutes les Eglises locales et de l'Association pour l'exposition biblique en pays ne Une série de conférences est égale-ment prévue, en liaison avec cette exposition, jusqu'au 19 avrill. (Renseignements : (16) 40-08-02-72, de 10 heures à 22 heures.)

 SEMINAIRE : € Le Japon et le yen haut ». — Sur ce thème, le CEFRI (Centre de formation aux réalités internationales) et le CRC (Centre de recherches et d'études des chefs d'entreprise) organisent le mardi 23 févier, de 9 heures à 18 heures, un séminaire durant lequel seront étudié les conséquences de l'endaka, le nom donné par les Japonais à la vive remontée de leur monnaie vis-à-vis du dollar, sur le dynamisme industriel et les circuits financiers nippons, l'utilisation de la nouvelle richesse japonaise et les possibilités de réaction des entreprises européennes. Le séminaire se déroulers au CRC (Grand-Château, 5, rue de la Libération, 78350 Jouyen-Josas).

★ Renseignements auprès de Christiane Dolle, tel.: 45-65-25-00.

MUSÉE RODIN 77, ruo de Varenne (71 - Nº Varenne 60 DESSINS DE RODIN

extraits du premier volume de

LIMVENTAIRE

74 los jours, anul mards, do 10 h à 17 h DU-16 DÉCEMBRE AU 14 MAIS

\$27EE Propositions represented that devices for the マー・デタン 自治性 有事 日本 中国 (200) (201) (201) The speciments of the second s All the party frameworks the first of the contract of the cont **BALLOW-FAIRE DE LIAS.** Ingenieurs du cadrus de latine **Elimetric de Costion Soc**ale THE STREET OF SHAPE SHOWS IN MANAGEMENT DE LA QUALITÉ TOTALE Code for the Minister of the American State of the Contract of we take the property of the property of the first of the (株式を出する場合はよいついてする) · 通用中央的企业会等的产品编辑中部的编辑。 (2) 漢語式機能器 (1888年7月時) 中ではから、こと marine army in this parties in a section in a ---· 1875年 - 1875年 - 1885年 - 18854 - 188 STATE OF THE SHOPE OF THE PARTY. Defend de street et 25 Floris 🕥 Property and the second of the second 14. Proposition (16.47) All the second second

Laurent Burginstone de Ferender et d'attent : 12 34 47 manager and the state of the same of the same state of the same st RESPONSABLES PROJETS INFORMATISATION ET FORMATION

· 14 Martin Tülki The second second The section of the Streets of the Street of **各一种葡萄**

Property and the state of the s

THE PROPERTY OF STATES

Burden : & more

Andrew Property

-

SALO TA<u>LL</u>ERANICA B

Demandary Territory Linear de Continue Springer THE THINK WATER WORMATIQUE ET CONTROLE

DE GESTION

THE STATE OF THE S THE PART OF THE PA tand the come of

THE PARTY AND A STREET WAS A STREET

Sports

RUGBY: le Tournoi des cinq nations

Des coqs empatés

Le rugby britannique, qui avait semblé obsolète lors de la dernière Coupe du monde, est apparu complètement régénéré lors de la deuxième journée du Tournoi des cinq nations, le 6 février. Les Gallois sont allés battre (11-3), à Twickenham, les Anglais, qui out encuissé deux superbes essais par Hadley. Deux essais aussi au compte des Ecossais, qui, pour la cinquième fois consécutive - un record, ont fait échec (23-12) aux Francais sur la pelouse de Murray-field. La fin d'une époque pour l'équipe de Dubroca ?

C'est désormais rituel : l'arbitre de la rencontre Ecosse-France est conspué. Mais, à la différence de conspué. Mais, à la différence de l'Anglais Trigg en 1982, du Galkois Jones en 1984 et de l'Irlandais Burnett en 1986, Frantz Muller n'a pas été sifflé, samedi 6 février, par des supporters tricolores le tenant pour supporters tricolores le tenant pour responsable de la défaite du XV national. Ce sont des manifestants anti-apartheid qui ont désapprouvé bruyamment la présence sur la pelouse de Murrayfield d'un Sud-Africain, dont la conduite du jeu a été, au demeurant, exemplaire en tous points — ce qui, n'en déplaise à nos amis britanniques, n'avait pas été le um de ses prédécesseurs au sifflet.

Mais, si co n'est pes in faute à l'arbitre, comment et pourquoi l'équipe qui, en 1987, a réalisé le grand chelem et a dispaté la finale de la Coupe du monde a-t-elle subi une cinquième défaite consécutive à Edimbourg, mésaventure qui ne lui était jamais arrivée dans l'histoire du Tournoi des cinq nations, ni à Twickenham, ni à Lansdowne Road,

On aurait parié que, pour faire oublier la victoire tirée par les Cha-veux sur les Anglais au Parc des Princes, le 16 janvier dernier, les co-

équipiers de Dubroca auraient à cœur de remeture les pendules à l'heure, comme on dit dans le jargon des vestiaires, pour indiquer que, scrogneugneu on va montrer qui est le patron sur la pelouse. Cette équipe semble en effet marcher à l'orgueil, comme certaines voitures carburent au super. Les premiers mots du capitaine français qui venait de se qualifier pour la finale de la Coupe du monde en battant les ns chez eux n'avaient-ils pas 616 : « C'est la meilleure nonce à not détracteurs » ?

Une telle réplique était naturellement estampillée Fouroux. L'homme de terrain du XV de France n'a pas son pareil pour moti-ver ses joucurs. On dit encure, dans ver ses joucurs. On the encure team-le jargon ovale, qu'il les « remonte », comme on dirait qu'il remonte un réveil. En tout cas, il s'applique, depuis bientôt huit ans, à entre une ambiance schizophrénique antour du groupe dont il a la respon-sabilité. A force d'être tendu à tort et à travers, le ressort psychologique a-t-il cassé ? Le plus incroyable dans le match contre l'Ecosse n'a pas été la défaite des Français mais le fatala défaite des Français mais le fats-issme avec lequel ils ont accepté cette défaite. A partir du moment où l'arrière Hastings a marqué us essai, que n'aurait d'ailleurs pas renié Blanco, l'équipe est restée figée comme un bloc de gélatine dans un dessert anglais. Un régal

pour les Ecoesais. Il faut dire qu'à ce moment le soore aurait pu être de 15-3 en faveur des Bleus si l'ailier Bérot avait passé les quatre pénalités accordées par l'arbitre et traduisant ba domination territoriale liminaire des Français.

Mais, au bout d'une demi-heure de jeu, la marque effective n'était que de 6-3, après un drop minute de Lescarboura et un but.

Ce n'était pes très grave puisque l'ailler Lagisquet était précisément

en train de s'envoler là-bas, sur la ligne de touche gauche, vers l'en-but écossis. As bout de cette course, il ne pouvait y avoir que l'essai, puisqu'il n'y avait plus qu'un Ecossais pour lui barrer la route. Mais Hastings n'est pas un arrière ordi-naire. Son comp de pied est magique. On le savait. Il a aussi des réflexes prodigieux. On l'a découvert. Il plongen à droite pour contrer le coup de pied à suivre du Basque. Du bon côté! Un petit prodige suivi d'une course de 80 mètres. Berbizier rate le dégagement. Rodriguez arrive trop tard aussi. L'essai est éconais. Un comp de massue. Les Français sont assommés.

Use medica

Le score (7-6) n'était put encore catastrophique. Il devint désespéré (11-6) quand, dix minutes plus tard, l'ailier Tukalo aplatit après que la troisième ligne écossaise edit fait voler en éclats la défense française. Et les trois pénalités qui suivront n'ont été que la traduction mathé-matique de l'installation des Ecossais dans le camp français.

Pendant près de quarante-minutes, les coéquipiers de Dubroca vont en effet être dépassés par les événements. Berbizier a cherché à relancer la machine en faisant jouer les pénalités à la main. Avec antant de succès qu'un automobiliste tirant sur le démarreur d'un moteur noyé. Quand l'étincelle s'est produite - Lorieux ayant donné un comp de bélier dans le mur écossais, Andrieu puis Lescarboura transmirent un ballon d'essai à Lagisquet, - c'était trop tard.

Le manque de jes, voilt le vérita-ble cause de la pame française en Ecosse. Et elle ne ressemble à aucune de celles qui avaient entraîné d'autres défaites ces der-nières années. On avait pu alors incriminer le cheix des tactiques ou

n'a pas cassé parce qu'elle était mal conduite, elle a cassé parce qu'elle était usée comme une étoffe qui se déchire à force d'avoir été lavée. Excepté Rodriguez, tous manquaient de vitesse et de frascheur. Impossible de saisir une occasion dans ces conditions, et moins escore de la provoquer. Les effectionneurs vont-ils, mardi

à Toulouse, en tirer des conche radicales pour le match coutre le Pays de Galles dans deux semaines? « Certe équipe a un passé», avait dit Jacques Fouroux, pour justifier une sélection qui ne correspondait pas forcément à des critères objectifs. Celui-ci s'était, en effet, mis en tôte, aux antipodes, de transformer les Bleus en Blacke. Autant peindre des raies noires sur un cheval blanc pour avoir un zêbre. Quel avenir cuvisage til mainte nant? Il a est pas l'homine des révo lutions ni des remises en question Sa référence, il l'a dit un soir de la défaite, reste le Béziers des aunées 70 et l'équipe du grand che-lem 1977, dont il était le demi de mêlée. En clair, Fouroux ne veut pas entendre parler de liturgie ovale à la entendre parler de intrigie orale à la manière de Villepreux ou de Herrero. Reste qu'au-delà des querelles de clocher Fouroux pourrait s'inspirer de la solution écoasaise, qui a semblé beaucoup plus réaliste. Partant du principe qu'il n'y a pas de joueurs irremplaçables, mais des joueurs en forme et d'autres qui ne sont pas, les sélectionneurs du sont pas, les sélectionneurs des Highlands avaient bravé la critique en n'appelant pas des vedettes comme l'avant-aile Jeffrey. Qui leux en tiendrait rigueur anjourd'hui, eatre Edimbourg et Glasgow? Le mélange d'anciens, comme Laidlaw, et de nouveurx, comme Cramb, s'est avéré détonant. Les Ecossais ont es tout cas produit up match aux mouvements d'une grande pureté, qui fut, finalement, un véritable régal.

ALAIN GIRAUDO.

TENNIS: la Coupe Davis

Une victoire qui n'engage à rien

La France rencontrera l'Asstralle on le Mexique en quirts de inale de la Compe Davis, du 8 au 10 avril, à Clermont-Ferrant, Pour le premier tour, les Français out battu les Suisses par quare victoires à une, du 5 au 7 février, à Bâle. Après la victoire de Yinnick Nonh dans le premier simple disputé vendredi contre Roland Sadler (16-8, 9-11, 6-1, 7-5), Claudio Mezzadri avait égalisé pur la Suinec, samedi, en battant Henri Leconte (3-6, 6-3, 0-6, 8-6 6-2) dans un match interrompu la veille à minuit. Puis Yaunick Nah et Guy Forget out remporté le double contre Heisz Gunthardt et Jandio Mezzadri (6-2, 6-4, 6-3). Dimanche, les Français ont assuri less qualification avec Henri Leconte, vainqueur de Roland Stadler(6-3, 6-4, 4-6, 6-1), Yamrick Nosh a battant pour sa part Claudio Mizzadi (6-3, 3-6, 6-3).

de notre correspondant

Il y avait ca les promesses de Gre-noble, en aovembre 1982, quand, cinquame aus après les « Mousquo-taires », une très jeune équipe de France, emmenée par Yannick Nosh (vingt-trois aus) et Henri Leconte (vingt aus), avait échous en finale de la Coupe Davis contre les Etats-Unis. Il y aura désormais le les Etats-Unis. Il y aura désormais le nouveau traité de Bâle, qui scelle la réconciliation entre les deux champions, séparés entre-temps par leurs

Au premier regard, pes de choses cat changé ca cinq ans. Yannick Nosh avait déjà sa coupe rasts, qui lui donnait l'air d'un grand frère émancipé. Il occupait le neuvième tennismen professionnels, et Henri Leconte la dix-huitième. Anjour-d'hni, Noah est huitième et Leconte vingt et unième, mais tous deux ant perdu en chemin quelques

De multiples problèmes muscu-laires ou tendineux pour le premier, un virus et des ennuis lombaires pour le second, ont perturbé les plans de carrière des deux joueurs, qui vicanent de vivre une année qui vicanent de vivre une année noire en 1987. Yannick Noah a bien gagné Roland-Garros en simple

(1983) et même en double avec Henri Leconte (1984), mais lechemins des finales des tournoi du grand chelem paraissent de plis en

Le traité de Bâle ne serait-il one qu'un acte de raison pour deux joueurs qui peuvent espérer reduct Jeur blason avec la Coupe Davs? «Faux», répondent-ils en choar, en évoquant le « plaisir de rejour ensemble, » « Nous n'aurions mêne jamais du nous brouiller », ajoue Noah. La rupture était, il est vra; plutôt du fait de... Brigitte Leconte oncieuse de donner de son mari un image de champion et de le sous traire de l'ombre et de l'influence de son aîné. Après se victoire sur Nosh en 1985 à Roland-Garros, Leconte pouvait en effet raisonnablement espérer devenir le numéro un français. Une place en or sur un marché national du termis, alors en pleine expansion.

Aujourd'hai, le tennis français connaît à son tour la récession. Une relance pontrait résulter d'une per-formance en Coupe Davis. Le déclin des Américains, le refus d'Ivan Lendl de jouer pour la Tchécoslova-quie, ont égalisé les chances derrière formation suédoise. Encore fallait-il convainere Yannick Noch de réintégrer l'équipe qu'il avait quittée en septembre 1985, an soir d'une pitoyable défaits en Yougo-

Or le principal obstacle à ce retour se nommait Jean-Paul Loth, le capitaine de la sélection. Officiellement, ses fonctions de directeur technique national l'auraient trop éloigné du circuit professionnel. En fait, Yannick Noah lui reprochait surtout son dirigisme et les contraintes de calendrier qu'il vou-lait imposer aux sélectionnés.

Moins implique dans ce conflit de personnes, Henri Leconte s'est chargé des négociations avec Phi-lippe Chatrier, le président de la Fédération. Les joueurs propossient au poste de capitaine Patrice Hageor, l'ancien entraîneur national, devenu directeur du complexe tennis de Sophia-Antipolis. Une proposition inacceptable pour runings Chatrier, qui ne voulait pas voir ce poste échapper à l'encadrement fédéral. Un compromis a pu être trouvé à l'occasion des Internationeux d'Australie.

Armée mexicaine

l'équipe de France ressemble à une armée mexicaine, Jean-Paul Loth sélectionne l'équipe. Eric Deblicker, entraîteur national depuis quatre

Désormais, l'encadrement de

ATHLETISME

Ben Johnson se claque

Le sprinter canadies Bea Johnson (à droite) a été victime d'un culaire à la cuinte, vendreill 5 février à Sindelfingen (RFA), à queila ligne d'arri-vée du saixunte mètres, qu'il Doing sec. 50 derant compatriate Williams. risque d'interrompre la tour-née suropéense hivernate du moude du cent mètres, qui devait notamment se pro-



SKI ALPIN: les championnats de France

Patricia, une première

Dernière répétition avant les Jeux olympiques de Calgary, les soixante-quinzièmes champion-nats de France de aki alpin, qui out en lien du 1° au 7 février, dans la station des Orres (Hautes-Alpas), out permis aux athlètes de parfaire teur préparation. Catherine Quittet, ou remportant le sinlom géant, et Didier Bouvet, le sinlom spécial, out manifesté leur volonté de compairir des

LES ORRES de notre anyoyé apécial

ue Patricia. Au terme de parcours magnifiques à travers les piquets, elle semble toujours étonnée de ses exploits. Meilleure de la seconde manche lors d'un sialom de la Coupe du monde, disputée fin mbre à Courmayeur (Italie), elle s'exclamait : « Je rêve. » Deux mois plus tard, au pied de la piste des Orres, elle s'étonne à nouveau d'avoir distancé ses camazades de l'équipe de France. « *J'ai tout* mé », explique la jeune fille, le souffle encore court après son effort qui l'a sacrée championne de

Les piquets à rotule semblent encore vibrer alors que Patricia Chauvet déchausse ses skis. « Souvent, lorsque je termine seconde dans la première manche d'un slolom, je deviens plus agressive. Alors, dans la seconde j'attaque plein pot », lance la gagnante, comme pour s'excuser auprès de Pascaline Freiher ou Dorota Mogore, ses amies. Une légère rougeur au visage vient seulement témoigner que la jeune fille est sortie du rêve. Toute heureuse, elle dit simplement: « C'est la première course que je gagne. »

La première victoire à vingt ans, cela peut paraître tardif. Mais Patricia, elle, ne s'en soucie pas. Elle a attendu longtemps, mais, aujourd'hui, elle se sent « ou maxi-mum de ses possibilités » et intéressée par la plus hante marche des podiums. Fanfaronnade? Pas vraiment, chez une jeune fille qui a appris depuis longtempa à se battre pour réaliser ses envies.

Même și elle n'est pas une enfant de la montagne, puisqu'elle est née à Villeneuve-Saint-Georges, dans la banlière parisienne, elle en a très vite acquis le goîtt. « J'avais cinq ans lorsque mes parents sont venus s'installer à Briançon, le pays de la famille de ma mère », raconte Patricia, en évoquant son grand-pèse, qui lui avait fait découvrir et adopter la cature. La gamine ne se conte pas de se promener ou de regarder tomber la neige - « un plaisir que j'éprouve toujours », - elle fait aussi connaissance avec le ski. Mais la séance hebdomadaire prévue à l'école primaire lui semble vite trop courte. A huit ans, elle supplie son père, technicien diéséliste, de l'ins- sa station. Avec les conseils de son

crire an ciub de Montsenèvre, la station proche, et surtout de la conduire aux entraînements.

L'ambiance du club ini plaît. Les Mais, malgré ses efforts, la petite Patricia a du mal à suivre « les craits ». « Enfant, je faisais beaucoup de descente car j'aime bien aller vite, mais j'étals toujours derrière », confesse la skieuse, comme pour justifier son choix de s'orienter vers des disciplines techniques. A l'assaut des portes, Patricia arrive à s'imposer. Pas de façon spectaculaire. La preuve, elle ne se souvient même pas de bonnes performances, sauf cette place de cinquième qu'elle a remportée « à l'age de treize ou de quatorze aus, je crois ».

A force de travall

A force de travail, autant physique que technique, Paton, comme l'appellent ses amis, se hisse dans le groupe juniors du comité Inter. Ce n'est pas encore la gloire, mais déjà les compétitions lui appre battre. Ce sont aussi les déniacements fréquents qui indisposent ses professeurs. « A chaque fois que je revenais d'une épreuve, ils se moqualent de moi, en disant : Alors Chauvet, les vacances étalent bonnes » parce que j'étais bronzée ». Face à des enseignants qui refusent son passage en classe de troisième pour « manque d'assi-duité », Patricia a failli craquer. Elle qui s'efforçait de poursuivre études et le sport ne con

Un sursant de volonté l'a ponssée à seize ans, à suivre des cours par correspondance. C'était en plus dissicile, mais j'ai réussi à décrocher mon entrée en seconde au lycée d'Albertville ». L'éloignement de la famille et le rythme des sections sports-études ont cependant en raison de sa ténacité. Alors que ses résultats s'amélioraient en ski, elle a interrompu ses études en classe de première. • En même temps, je se me sentais pas à l'aise, explique t elle, car, sans le bac, je me po des questions sur mon avair pro-

C'est lors d'une tournée des juniors en Suède qu'elle a trouvé la réponse. La hant, dans le Nord, elle à vu des scooters des neiges et elle a imaginé qu'elle pourrait, elle aussi, organiser un circuit promenade dans

constitue la jeune garde d'une ambitieuse sélecpère, et surtout grâce à une subven-tion obtenue par l'intermédiaire du « défi jeunes », Patricia a créé une

médailles. En s'insposant dans le sinion, Patricia Chauvet vient de rappeler aux anciens de l'équipe

tricolore que les espoirs out, eux aussi, les deuts

longues. Avec son amie Pascaline Freiher, qu'elle

a battue de quelque dixièmes de seconde, elle

société qui propose aux touristes des Plus libre dans sa tête, maigré un emploi du temps chargé, la jeune chel d'entreprise s'est investie à food dans le slalom. « Les piquets à bascule ne me font pas peur » affume Patricia, qui adore s'accro-cher à droite ou à ganche. Quelques belles places en Coupe du monde en début de saison témoigneat de la progression de la skieuse. Elle connaît vite la première série et ses avantages. Mais elle sonhaite aller plus lom. « A Calgury, je prendrai des risques, car, pour moi, cela passe ou cela casse. » Toujours cette sûreté d'elle-même qui étonne. Der-rière le sourire discret de Patricia, s'affiche la volonté de réussir. « Comme je me senz très en forme physiquement, il faudra compter

SERGE BOLLOCH.

Athlétisme

RECORDS DU MONDE. L'Allemand de l'Est Thomas Schoenlebe a établi, vendredt 5 février puis égalé dimanche 7 février à Sinde-fingen (RFA), le record du monde est saile du 400 mètres en 45 s 05. A Leningrad, la Soviétique Eva Sokolova e battu, dimanche 7 février, la meilleure performance mondiale du 100 mètrès baire en 12 s 01.

RECORD DE FRANCE

La Camoise Madely Benigendre a abli, samedi 6 fevrier à Paris, la meilleure perform formatce françaist de saut en en solle ou franchissant

MATCH INTERNATIONAL Lu Grande-Bratagne a batta la France, samedi 6 février à Glasgon. Chez les hommas, les athlèses britanni-

ques l'ong emporté par 73 points à 54, et ches les fenemes par 57,5 points à 48,5. Automobilisme

RALLYE DE SUÈDE Le Philosolais Markky Alex (Lancie Le Philandais Markius Alas (Laucia Deita HF) a remporté pour la première fois le Railya de Suède qui a pris fin le samedi 6 février à Euristad. Après avoir dominé l'épreuve de bout en bout, il a devancé les Suédois Biompris (Ford Sierra 4x4) de 1 min 37 s et Torph (Audi coupé Quattro) de 7 min 32 2. Alas rejoins au tête du

Les résultats

ngionnat du monde des rallyes son uipier français Bruno Saby, vain-er à Monte-Carlo.

Basket-ball CHAMPIONNAT DE FRANCE (Viaga-deuxième journée) *Mulhouse b. Nantos 99-87 Villeurbame b. *Astibes 117-95

Choose 2: 1. Linoges, 60 pts; 2. Choist, 58 pts; 3. Monaco, 53 pts; 4. Orthez et Villeurbanne, 51 pts; 6. RCF Paris et Nantes, 50 pts.

Boxe CHAMPIONNAT DU MONDE DES POIDS COQ (EBF)

L'Américain Kelvin Soalvooks a conservé son titre es batient le Mexicain Fernando Beltran per arrêt de l'arbitre à la deuxième reprise, summell 6 février en stade Conbertin à Paris.

LA SUSPENSION DE JEANNIE LONGO La Philiration française du cyclinue (FFC) a décidé d'appliquer la mesure du suspension d'un mais prêvue par la

tre de Jeannie Longo de 29 jan 28 févriar.

Rugby à XIII CRANDE-BRETAGNE-FRANCE

La Grande-Bretagne a battu la France (30-12) samedi 6 février à Lode. COUPE DAVIS A.Praese squie but Paraguay A Freeze

EFA bet Briefil50 A Poleume 4-Eart4-1 A New-Della A Anthus rk hat Espagno 3-2 A Bille and Seize

Le dorder simple entre Pat Cash et Francisco Maciel a été interrompu par la mit alors que les deux joueurs étalent à égalité (6-2, 4-6). Il devait reprendre lands.

A Mession

ans, désigne ceux qui jouent et occupe le fauteuil de expitaine. Patrice Hagelaner entraîne. Un stratagème qui masque mal la prise du pouvoir per les joueurs. Eric Deblicker lui-même pe an fait pas d'illusions sur l'importance

de son rôle. «Le captaine est là pour donner quelques conseils, mais c'est le joueur qui fait le passing gagnant, dit-il; l'important, c'est qu'il y ait une bonne ambiance et que les joueurs aient envie de réus-C'était le cas à Bâle, où Jean-Paul

Loth et Philippe Chatrier ont su se faire discrets dans l'environnement des Français. Mais une révolution de palais ne suffit pas pour assurer la conquête de la Coupe Davis.

La bonne résistance des Suis maigré le forfait de leur numéro un, Jakob Hissek, a montré que les Français étaient loin de leur forme optimale. Placés dans les conditions qu'ils souhaitaient, ils vont devoir assumer leurs responsabilités pour préparer au mieux les prochains rendez-vous. Une tâche déjà délicate pour Henri Leconte, qui, du fuit de sa longue indisponibilité en 1987, va devoir disputer vingt tournois ca 1988, en plus des Jeux olympiques, auxquels il souhsite participer.

S'ils sont épargnés par les bles-sures d'ici là, les Français partiront favoris en quarts de finale (du 8 au 10 avril) contre les Australiens ou les Mexicains, à Clermont-Ferrand. Il leur faudrait alors souhaiter, dans le même temps, un exploit des Tchécoslovaques contre les Suédois, à Prague, Pour les demi-finales (du 22 au 24 juillet), les Français devraient en effet se déplacer en Suède au recevoir les Tchécoslova-Chies.

GÉRARD ALBOUY.

TENNIS: la Coupe D.

Une victoire qui n'engage à rien

fiffitte et

Berta Leaves

معرق يمونونون

.50 47% Care ...

State State of

The trains of

Çq 22 1,7 - 1-

Kerin all to

etherming and

Maria Carlos

医动脉 经上汇

latage de la .

Burngeligner der

B.Z. 2003 Re-

Statement on a

有好機で、これで

a 美国 第一十二十二

والمناهضة والمشتقة والمستنقة والمستنقة والمستنقة والمستنقة والمستنقة والمستنقة والمستنقة والمستنقة والمستنقة و

Basca be a con-

从中的,他就会发现了。

²au a tarrir —

ಮೋ ಕಡಿಯಾಗಿಕ್ಕ ಕ

Charles Training

 $T_{\rm eff}^{\rm T} = T_{\rm eff}$

PROPERTY NO.

SEL ZANTUR

But to

東京ともの記る (1)

12.00 (Cal. 25%)

財産

Sec. 18

Same Can.

الما منهمي جنها

A ... 25

建二甲基甲基二甲基

المراجع والمحمول

建筑工业部 1744

Service Francis

tating the same

State of August 1990

Special research

68 and Street A

事業に1984年 ---

क्षाद्धाः क जिल्लाम् । १८४

Bridge Bridge

Prima Sague 1

property of the se

\$450 17 7

Company of the

Special ...

Badinger of the

property of the second

表記する キー・

And --

2 a sec.

- المتعلقة

4 × V

Specialist St. Co.

最级

www 1 -- 1

paragraph of the face of the

Armed Links

10-21-5

المناء وعياضها وأاله

Part Balance

And Committee

A França suscentivara l'Ameratic esa le Maria de Paris, de B se 10 avril, a Cierca de Paris, de B se 10 avril, a Cierca de Paris, de B se 10 avril, a Cierca de Paris, renier tour les Français est bates les sans St. 64, 7-7, Cloudie Merzafet alan c. samed, on hattant Heart Lecoure to makely historically in tolde & minute 119. Forget and remarks to double course Henry belt field Admirk seems a political bean or board seems and the LIMAL

Me surreconstitut

with the last properties the line alle and agreed and a blooming as the state of the said that are of seconds per Vansick . tarifferies emp of fiers. the Transp 2001, after delicate the second s http://spe fl. q mann flen e Main is die legale die Mile, une worde is संवेशको केल्प्स्य अने स्टब्स्ट होस्काः mignige existenceinge her years

gereichten begannt, genn der einemes mage en enne den 7 mante à AMMS IN IS IN THE PARTY. WHE mand the attent years their content to according to according to according PROPERTY OF THE PERSON P. 医基础试验检查 抽 斯拉拉拉的 建物板 alle of Real Print was bei ber beiter bie the right of spinished their lines the backs of transfer friendstate

m later proper from it greature derivated space paratical de la derivate des delega electrica. MARKET WELL SHEET SHEETS to a William and the former or from Andread right free at 12 to 15 years



重挥 學 "票

新 编 #3100000

1. se . 1 يد ينهيد

Le Monde -CONOMIF

LA COGESTION EN ALLEMAGNE FÉDÉRALE

chacun ses rigidités

La cogestion allemande amortit les tensions sociales mais ralentit les décisions et entrave la modulation de la durée du travail.

N sujet passionne actuelle-ment l'Allemagne fédé-rale : celui des horaires d'ouverture des magasins et de fermeture du dimanche. Avec l'évolution des modes de vie, avec l'extension du temps libre, les consommateurs voudraient pouvoir faire leurs courses après 17 heures, en semaine, après 16 heures le samedi, et réveraient de décider leurs gros achats, en famille, le dimanche.

Mais cogestion oblige, ni les syndicats ni les commerçants n'y sont favorables. Cela modifierait par trop les règles savamment élaporées de négociations en sensus. L'équilibre actuel, qui ne pénalise ni les grandes surfaces ni les détaillants, serait rompu. Des difficultés en chaîne, aux conséquences incontrôlables, surgiraient fatalement et, suggèrent les plus réservés, ne seraient compensées par aucun avantage. Applicable à tous, une telle mesure sociale ne ferait pas gagner des parts de marché sur le concurrent comme en France; le service rendu à la clientèle ne se traduirait donc pas, collectivement, par une augmentation du chiffre d'affaires.

Les banques, qui observent le débat, sont dans la même situation et tout aussi partagées. Elles voudraient améliorer leur foncleurs utilisateurs. Elles souhaiteraient aussi poursuivre leur activité après la sortie, de plus en plus précoce, des bureaux. Mais, socia-

lement ou stratégiquement, elles ne peuvent davantage bouleverser des règles bien établies. L'ensemble de l'édifice qui assure la sérénité sociale en Allemagne est fait de ces contreparties réciproques qu'il est impossible de démêler.

Ainsi la cogestion est à la fois garantie de tranquillité et facteur de rigidités, bien différentes des nôtres. La mécanique, bien hui-lée, ne supporterait pas des dérogations et interdit les changements trop rapides. Il y a de l'inertie dans cette construction : les politiques sociales atteignent un degré de sophistication surprenant et sont devenues l'apanage de directions du travail ou de dirigeants syndicaux experts en « technologie sociale » pour introduire une innovation.

Une régiementation per branche

Le meilleur exemple en est fourni par Siemens, qui a développé, à ce propos, toute une analyse à la fois sévère et lucide. « Fait peu rationnel, y lit-on dans le langage de l'entreprise, l'embauche et le licenciement constituent le moyen presque exclusif de pilotage de l'actuel système social et de l'organisation du travail variations de la demande en main-d'auvre. »

Salaire et temps de travail en

esset n'appartiennent pas à l'entreprise. Ils sont déterminés pour partie par l'Etat et, pour tiel, per de stricts accords entre le patronat et les syndicats - le syndicat plutôt, puisque IG Metall, en l'occurrence, rassemble 2,8 millions d'adhérents. Les partenaires sociaux fixent les conditions de travail pour toute une branche professionnelle, pour toutes les entreprises, grandes ou petites ; ils déterminent les qualilications on les fonctions, établissent les horaires de travail et leur répartition et, enfin, révisent chaque année le calcul des salaires.

Toutes les conditions générales d'exercice d'une activité - industrielle dans le cas présent - sont donc invariables, de façon à maintenir l'égalité des chances entre les membres d'une profession.

Caux-ci ne peuvent so différencier que par la nature ou la qualité des produits, par leur attitude commerciale et leur capacité de gestionnaires. Jusqu'ici, c'était rassurant pour les chefs d'entreprise, qui y trouvaient la promesse d'un fonctionnement sans conflits ni

Parallèlement, c'était protecteur pour les salariés et cela constituait un gage de puissance pour des syndicats qui exercent ainsi un contre-ponvoir réel, « faute de quoi nous ne serions que des mendiants collectifs », veut faire croire un dirigeant de IG Metall, en une formule éprouvante pour notre syndicalisme. Longtemps, cela n'a eu que des avantagos, évidents en comparsi-son de la situation française, et a, sans nul doute, contribué à la

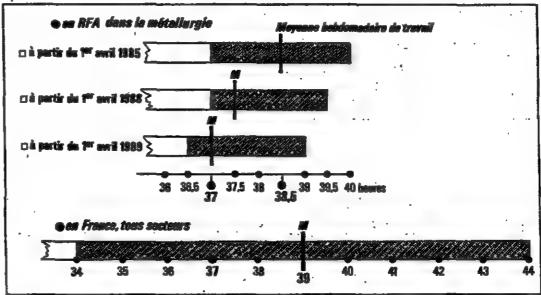
prospérité. Aujourd'hui, les mécanismes se grippent, le modèle s'essouffle et laisse apparaître, par-delà les contraintes, des risques de blocage.

Dans les sociétés métallurgiques, et notamment chez Siemens, le temps de travail est l'objet de toutes les préoccupations depuis que la grève de 1984 a ramené l'horaire hebdomadaire à 38 h 30 cn avril 1985 et que la négociation suivante a prévu de l'abaisser à 37 h 30 au 1e avril 1988, puis à 37 beures au le avril 1989. Certes, et en compensation, les entreprises y ont gagné la possibilité de faire varier l'amplitude (de 40 heures à 37 heures, au début; de 39 h 30 à 37 heures, dans la deuxième étape; de 39 houres à 36 h 30, dans la troisième). Mais la souplesse paraît

1960 pour un poste; aujourd'hul, il en coûte 100 000 deutschemarks », explique le D' Walter Schusser, à la direction du personnel ... Mais la durée d'utilisation baisse et la rentabilité de l'inves-

tissement s'est détériorée. » D'où l'idée d'une » flexibilisa-tion » des horaires, d'une individualisation, si possible, plutôt qu'une réduction collective du temps de travail, pour élargir le temps d'utilisation des équipements. Il a fallu recourir à des trèsors d'invention pour tirer le meilleur parti possible des textes et finalement c'est en jouant des aspirations naissantes dans l'opinion que l'on a pu faire les plus grands progrès. En effet, le goût du temps libre s'est répandu et influe sur les comportements. Les Allemands, plus individualistes,

L'aménagement du temps de travail



En RFA, avec une durée conventionnelle du travaii de trente-huit heures et demie par semaine dans la métallurgie, l'amplitude de modulation de l'horaire est de trois heures depuis le 1ª avril 1985 ; elle tombera à deux heures et demie au 1" avril prochain avec une durée de travail de trente-sept beures et demie, puis de trente sept heures au 1" avril 1989. En France, depuis la loi du 1º juin 1987, avec une durée légale du travail de trente-neuf heures par sem pent atteindre cinq heures. et même neuf par accord

LA RELANCE AU JAPON

Un relais irréaliste

N appel lancé par trentetrois experts experts inter-Sans coopération entre les firmes, nationaux, le 16 décembre une relance japonaise dernier, a mis en garde les gouvernements des pays industrialisés a peu de chances d'entraîner contre les risques de récession liés à la récente crise des marchés l'industrie américaine. financiers. Après l'OCDE, mais sur le mode de l'urgence, ces experts out défendu l'idée qu'il per SERGE FEDERBUSCH (*) appartient aux autorités japonaises et allemandes de relayer, activités du BTP (bâtiment, trapar la relance de leurs activités

Stratégie

protectionniste

tions, il est délicat pour le gouver-

nement nippon et les compagnies

NIT et KKD d'aider, par leurs

commandes, les firmes améri-

caines, car tous les efforts des

entreprises japonaises du secteur

tendent précisément, depuis

dix ans, à rattraper et à dépasser,

sur le plan technique, leurs

concurrentes américaines. Le

refus du gouvernement nippon

d'ouvris le capital de NTT aux

étrangers, lors de sa privatisation

partielle, et les tentatives de dilu-tion des intérêts américains et bri-

tanniques dans un consortium

IDC-ITI, dans le cadre de l'ouver-

ture du marché japonais des télé-

communications internationales, témoignent de cette stratégie

escore protectionnists. Les exem-

Quant aux télécommunica-

caine qui doit désormais s'efforcer que les firmes américaines du secde réduire ses déficits. Cepenteur ont vu leur capacité technidant, les gouvernements que et leur expérience des grands concernés semblent traîner les chantiers décliner considérablepieds lorsou'il s'agit de suivre ces ment du fait du marasme de ce recommandations. type de marchés outre-Atlanti-L'explication de ces réticences e. Pour peu qu'elle ait été soilitient sans doute moias à une maucitée, ce qui aurait constitué une vaise volonté qu'à un certain absurdité en termes de coûts de irréalisme de la " théorie du production, l'offre américaine relais ». On peut en effet se demander si cette idée ne va pas à aurait pu difficilement répondre à contre-courant du mouvement actuel de spécialisation des économies des pays industrialisés, et si

elle ne risque pas de précipiter la arise qu'elle entend conjurer. Le premier volet de la politique de relais consisterait en une relance intérieure au Japon, dont la première possibilité consiste en une augmentation des dépenses publiques et, notamment, des investissements. Ce fut la solution adoptée en 1986, puisque le gouvernement nippon a alors consacré, en plusieurs programmes successifs, environ 3 600 milliards de yens (144 milliards de francs). soit près de 1,2 % du PNB japonais, à cette fin. Un effort près de deux fois supérieur devait être consenti à partir de 1987. Les Principaux secteurs concernés étaient le bâtiment, les autocoutes

intérieures, une économie améri-

et les télécommunications. Cette relance ne ponyait toutefois avoir d'effet décisif sur le rééquilibrage des échanges américano-japonais, puisque les

ples de comportements plus coopératifs sont rares et doivent vaux publics) sont pen consommatrices de produits importés et eaucoup aux pressions diplomatiques américaines.

> Cette remarque vant pour l'ensemble des secteurs « de pointe - où, depuis le début des années 80, les industriels nippons tentent de concurrencer, avec l'aide des pouvoirs publics, les producteurs américains : microprocesseurs, ordinateurs de la cinquième génération, robotique, espace. Or les points forts conservés à l'exportation par l'industrie américaine sont, pour l'essentiel, situés dans ces secteurs. Et ces fleurous n'out pas suffi à éviter la spectaculaire détérioration du solde des échanges de produits manufacturés américains, qui s'est réduit de 141 milliards de dollars entre 1979 et 1986, alors que le Japon améliorait le sien de 84 milliards de dollars pendant la même

On doit donc attendre peu de chose, dans l'immédiat, de la croissance des dépenses publiques nippones pour corriger les déséquilibres commerciaux entre le Japon et les Etats-Unis.

La relance nippone peut également emprunter le canal d'une réduction des impôts pesant sur les ménages, afin d'accroître la consommation privée et, par voie de conséquence, les importations. Cette modalité a été retenue en 1987, prisqu'un allégement de

1 500 milliards de yens (63 milliards de francs) de l'impôt sur le revenu a été décidé en septembre. Mais cette mesure se heurte également à la faiblesse de l'offre américaine de biens de consonmation courante. Dans ce domaine, les Etats-Unis exportent essentiellement, aujourd'hai, des produits agro-alimentaires et textiles et des articles de luxe, ce qui ne peut permettre de redresser suffisamment les échanges avec le

Aussi n'est-il pes étonnant de constater que les actions de relance menées au Japon depuis deux ans ont à peine corrigé les déséquilibres commerciaux. Les importations nippones de produits américains n'ont augmenté que de 8,2 % en 1987, selon les sources aponaises, malgré les consignes d'achat de produits étrangers diffusées par les pouvoirs publics. D'après les statistiques les plus récentes et les plus comp fournies par l'OCDE, de 1986 à août 1987, la moyenne measuelle des importations nippones en provenance des Etats-Unis n'a progressé que de 11,9 %. Le déficit américain vis-à-vis du Japon est donc resté à un niveau élevé, passant de 51,5 à 52,1 milliards de dollars, entre 1986 et 1987, et subissant un quasi-doublement en Quatre fins.

Le deuxième volet de la théorie du relais consiste en une réduction de la demando intérieure et des déficits publics aux Etats-Unis. Cette orientation s'est déjà traduite par le vote difficile de réductions budgétaires dans le cadre de la loi Gramm-Rudman. Souhaitée par les marchés financiers et recommandée par les « trente-trois », une telle cure d'austérité fait pourtant courir des risques considérables à l'activité internationale.

(Lire la suite page 35.)

limitée: il n'est pas question d'une annualisation de la durée du travail, voire d'une régulation saisonnière; les heures supplémentaires nécessitent l'accord du comité d'entreprise, qui peut les refuser en demandant l'opinion de l'Office de la production indus-

L'effet des nouvelles technologies

Surtout, les dispositions en matière de salaire accordent peu d'incitations pour une quelconque modulation. Le travail en équipe ne donne lieu à aucune contrepartie, ni en argent ni en temps de repos. Le travail de mit, selon les règlements tarifaires, entraîne un supplément de 25 % à 50 % et une demi-heure de moins, selon ce que permettent la loi et la convention

Or, comme le font observer les dirigeants de Siemens, les conditions de production ont été bouleversées par l'introduction des nouvelles technologies qui, à leur tour, ont augmenté le capital par poste de travail « 21 000 deutsdavantage soucioux de leur épanouissement personnel, y compris en dehors du milieu du travail, sont disposés à échapper à la nituation actualle.

Habilement, Siemens a misé là dessus. Le travail à temps partiel se développe, principalement parmi les femmes. La différenciation des temps de travail entre salariés et l'individualisation des horaires dans la journée ont timidement fait leur apparition. Actuellement, une centaine d'employés acceptent de travailler en quatre équipes sur un cycle de quatre semaines dont une de congé. Progressivement et même dans les bureaux équipés de micro-ordinateurs, on réussit à faire se succéder trois collaborateurs sur deux postes de travail. Les fluctuations d'activité deviennent envisageables, et la préretraite progressive avec 75 % du. salaire - jusqu'à quatre ans avant le départ effectif en retraite commence à se mettre en place.

ALAIN LEBAUNE.

chemorks étalent nécessaires en (Lire la suite page 34.)

La société tunisienne de l'air TUNIS AIR se propose d'affréter deux avions de type gros porteurs (module 250 ou 350 sièges) ou un avion (module 450 sièges) pour assurer l'opération pèlerinage 1988.

Les soumissionnaires intéressés peuvent se procurer le cahier de spécifications techniques auprès du département juridique sis au 140, avenue de la Liberté, TUNIS,

Les offres doivent être adressées sous pli postal fermé et recommandé à l'adresse de TUNIS AIR - département juridique -- 140, avenue de la Liberté, TUNIS, et ce avant le 15 février 1988.

Elles doivent être présentées sous double enveloppe. L'enveloppe extérieure, qui ne doit faire aucune mention de l'identité du soumissionnaire, doit porter en mention apparente - ne pas ouvrir, appel d'offres affrètement avions -. La seconde enveloppe contient l'offre du prix du soumissionnaire et doit contenir les pièces mentionnées dans le cahier des charges.

Toutes les offres reçues après le 15 février 1988, date limite de réception des offres, ou qui n'auraient pas répondu aux conditions du cahier des charges, seront considérées comme nulles et non avenues.

HUMEUR

La chute du dollar : un mythe

UAND le premier ministre français met en cause la utenu le dollar et non le franc, il faut dire *estop* » et mettre fin à ca mythe de la «chute» du dollar comme à celui de son « soutien » par des banques centrales d'autres pays. Ce mythe a été commode pour réunir les Européens, mais, quand il commence à les diviser, il faut « démythifier » et mettre en lumière la réalité : après être tombés trop bas par rapport au dollar au début des années 80, le yen japonais et les monnaies européennes ont fait, depuis 1985, une remorttée peut-

Le dollar, kr. est resté plus ou moins inchangé depuis 1980 ouand on regarde la movenne des prix mondiaux en dollars des matières premières et des produits manufacturés. Le dollar ne peut chuter qu'en période d'inflation mondiale, comme pendant les années 70, et c'est la responsabilité de la Réserve fédérale guer entre le Charybde de l'inflation et le Scylla de la déflation

être trop importante.

Le projecteur braqué

Les achats ou les ventes des autres burroum centrales sur les marchés monétaires ont peu d'effet aur ces prix mondiaux. C'est ainsi que les Japonais et les Allemands ne soutiennent pas le dollar, mais s'occupent de la valeur de l'eur propre monnale.

Alors, d'où vient ce mythe? Il trouve probablement son origine dans les bureaux de rédaction de par WILLIAM C. CATES (*)

la presse mondiale : la montée des monnaies européennes et japonaises par rapport au dollar. en 1985, n'était pas le sujet par ticulièrement excitant, alors que la « baisse » d'une monnaie retient davantage l'attention des lecteurs. Peu à peu, la « baisse » est devenue une «chuta», faisent ainai la « une » des journaux. Après deux ans de cette présentation des faits, le grand public - y compris beaucoup d'économist qui ne voyaient sucure difference théorique entre la hausse d'une mormale et la limitese de sa contrapartie - a cru au mythe.

Pour les hannes politiques d'Europe et du Japon, ce mythe est très pratique : il leur permet d'accuser les Américains, avec leur double déficit du budget et du commerce, d'être responsables du chômage dans les Industries d'exportation de leurs pays respectifs! La faute ne se trouve ni dans les politiques monétaires ou budgétaires ou industrielles du Japon ou de l'Allemagne, mais, bien entendu et comme toujours, dans le laxisme des Américains. En braquant le projecteur sur les Etats-Unis, on détourne l'attention de la «zone mark», et du dommage que les craintes inflationnistes des Allemands causent à leurs partenaires dans le Marché

Mais ce mythe, tellement utile, peut-il être vraiment qualifié de mythe? Y a-t-ll une vraie différence entre la hausse du ven et du deutschemark et la «chuté» du dollar ? Si cetta différence existe. implique t-alla des approches différentes des politiques économi-

ques des pays qui sont affectés ? Regardons les choses de plus

Depuis quarante-trois ans, le dollar est la monnaie d'échange pour la plus grande partie des transactions commerciales dans le monde entier. Cette fonction, plus que son rôle comme étalon d'échance et monnais de réserve pour tout autre pays, donne au dollar un marché se rapprochant le plus du concept de l'infini qui se se trouver dans l'univers de l'économie. Cette position du dollar est un accident de l'histoire, mais il faut l'accepter et surtout le comprendre, jusqu'au jour où it sera possible d'invente et d'imposer une meilleure organi-sation monétaire mondiale.

Une grave responsabilità

En comparaison avec ce marché du dollar, celui d'autres monnaies, bien que très sophistiqué n'approche pas de l'infini. On peut, par exemple, comparer le marché du deustchmark, d'un jour à l'autre, avec celui du pétrole : les deux sont relativement finàs. Mais quand le prix (en dollars) du pétrale monte, est-ce que la presse fait état d'une e chute » thu dollar ? Et s'il tombe, dit-on que es Saoudiens « soutiennent » le

Cette perception réaliste des minimos monéraires a des conséquences importantes pour la poliique des différents pays. Les

(°) Ancien secrétaire adjoint au résor des Blats-Unis (1970-1973).

automés monétaires américaines ont une grave responsabilité, encore peu reconnue - même à Washington, - qui est de mainte-nir des prix stables en dollars pour le commerce mondial, Les propos du secrétaire au Trésor, M. James Baker, envisageent, oour la politique monétaire américaine, un étalon-produits, y compris peutêtre l'or, se rapprocisent de ce

Les pays industrialisés à monnale flottante doivent reconneître ce qu'ils font et l'admettre devent leurs concitoyens : s'ils veulent des prix mondiaux pour cache l'inflation des prix domestiques subventionnés, il leur faut accepter que leurs monna et entraînent, par ce fait même, le chômage dans leurs industries ices. Car ils ont le pouvoir et la responsabilité de régle les taux de change de leurs monnaies : pour les faire beisser, ils pervent appointager les importations, investir agressivement à l'étranger ou, simplement, imprimer et vendre leurs propres monnaies. Mais c'est une pure tromperie de leur part de dire que, per cette action, ils soutiennent le dollar et d'exiger, en plus, la coopération active de la Réserve

En somme, on pourra dire que ie dollar tombe seulement quand il y sura encore une inflation monie, comme dans les années 70, Alors aucune banque cantrale ne pourra le sauver. En attendant, M. Chirac a raison de penser que le Bundesbank peut soutenir le franc, mais son dépit face au soutien du dollar paraît être mai

ALLEMAGNE FÉDÉRALE

Rigidités de la cogestion

(Suite de la page 33.)

Mai jugé, le travail à domicile se refait une réputation, en particulier avec le télé-travail.

Tout cela a pu être amplifié par le recours à une disposition particulière. Si 85 % des salariés de Siemens sont « sous le comp » de la convention collective, 3 % des cadres supérieurs ne sont pas soumis à des restrictions légales et 12 %, hors convention collective, out signé un contrat individuel. Ils bénéficient de la protection sociale, mais leur statut, contrôlé par le comité d'entreprise, accorde quelque souplesse aux employeurs. A condition de justifier de l'enr durée de travail, ceux-ci peuvent leur demander des heures supplémentaires, et des modulations quotidiennes, idaires ou I

Utiliser les contraintes

Les employeurs allemands n'entendent pas pour autant remettre en cause la cogestion à laquelle ils sont accountimés, facteur d'intégration des salariés à leurs entreprises. An moment où la dimension humaine est si déterminante dans la compétitivité, les équipes dirigeantes ne voudraient pas sacrifier ces bonnes relations par un boulever sement des règles et des prin-

files sevent d'ailleurs faire des contraintes un moyen de management. « Cela nous oblige à anticiper pour imposer une stratégie, reconnaît ainsi le D' Klaus Frit-sche, à la Standart Elektrik Lorenz, et, à ce titre, comme dans toutes les sociétés de plus de 20 000 salariés, membre du directoire. Il faut laisser aux gens la possibilité d'agir quand il est apparemment encore

-(Publicité)

7° Congrès

des Chefs des Ventes

Ba • 7 ans • d'existence,

Congrès National des Chefs des

lentes est devenu un événèment

majeur dans la vie profession-

nelle des responsables commer-ciaux. Comme chaque année en

mars. les chefs des ventes se livre-

rout pendant deux jours à une ré-

flexion approfondie sur le deve-

nir de la vente et s'informeront

sur les techniques les plus ré-

centes de formation et d'anima-

tion des vendeurs. Ce congrès est

aussi une occasion unique de ren-

contre et d'échanges enrichis-

sants entre collègues d'horizons

10 exposés de fond et 9 ateliers

pratiques guideront la réflexion

des participants et stimuleront

Le congrès se tiendra à Paris les jeudi 24 et vendredi 25 mars.

Programme complet et conditions de participation à demander

Pratique SA, BP 945

74019 Annecy - Tel. 50 66 23 27

tu secrétariat du congrès :

divers.

LEUT action.

temps. = « Nous sevons qu'il y aura quatre, six ou huit semaines de discussion », ajouto-1-il. Aussi commence-1-on par annoncer une intention et non une décision, que nous saisons précéder d'une longue phase de préparation. » Symbolique de l'esprit de la

cogestion, la situation du « directeur du travail -, associé aux choix du directoire, donc parfaitement informé des orientations stratégiques et nommé par un vote du conseil de surveillance de vingt membres (le président disposant de deux voix), dont dix représentants du personnel, des cadres et des syndicats. Ne pouvant être élu sans l'accord des salariés, il est, de ce fait, le garant d'un climat de compréension mutuelle. . A chaque fois, il faut trouver par la négociation un accord sur la base d'intérêts différents », résume M. Friedrich Janssen, directeur des affaires sociales.

Quand il s'agit de se séparer d'une activité, comme lors de la vente de la division audiovisuelle au finlandais Nokia fin 1987, on s'efforce de convaincre ses parte-naires, en étant assuré d'une quasi-confidentialité. Même l'intégration dans le groupe Alcatel NV, après la multinationale III, a pu être abordée l'année précédente sans trop de dom-

 Cela prend du temps »,
 admettent les directeurs du travail, mais cela contrarie rarement l'objectif initial. On peut fermer une unité, licencier des salariés, pourve que l'on y mette les formes et les moyens. A terme, un accord peut se réaliser et la voix prépondérante du président permet de se sortir de situations délicates. Cette forme de collégialité fait dire aux dirigeants d'entreprise, en paraphrasant une formule célèbre, que ce système est encore le moins manvais parmi tous les autres.

Mais la cogestion alourdit le fonctionnement des entreprises et ralentit leur nécessaire adaptation à une époque où il faudrait savoir prendre de la vitesse et réagir instantanément. Chez MBB, à Ottobrone, on regrette ainsi de n'avoir pu créer de cercles de qualité, « dont le comité d'entreprise ne veut pas entendre

Cette innovation, d'origine collectif qui est totalement contraire à celui que la cogestion exalte. Les choix sont parfois redoutables mais, en Allemagne, une option a été retenne qui ne peut être révisée, sous peine de roiner un édifice, voulu après les divisions de 1933 pais les houres sombres du nazisme et de la guerre. Cela vaut bien d'y sacrifler quelques rèves.

ALAIN LEBAUBE.

* On pout lire, sur cotte question, la Réduction du temps de travail en Allemagne fédérale, une étude de M. Alain Lutturd, publiée par le Centre d'information et de recherche sur l'Allemagne contemporaine, 4, rue de Téhéran, 75008 Paris, 234 p., 75 F.

Février 1988

· (Publicité) -

AUTOROUTE A-821 CONTOURNEMENT NORD DE NANTES

Coverture of the excisor of entoroute entre l'autorouta A-11 au lieu-cit e La Vielle Vione » et la route nationale 137. ment à 2 X 2 voies de la section comprise entre

la route nationale 137 et la route nationale 165 au lieu-dit « L'Espérance »

COMMUNES IT OR VAULT, NANTES, LA CHAPELLE-SUR-ERONE ET CAROLIEFON

Avis d'ouverture d'une enquête publique relative au projet d'ouvertur d'une section d'autoroute entre l'autoroute A-11 et la route nationale 137 et de l'élargissement à 2 X 2 voies de la section comprise entre la route nationale 137

et la route nationale 165. Une enquête portant à la fois sur l'utilité publique de cette opération, l'attribution du caractère autoroutier à la section de voie nouvelle, la modifi-cation des piens d'occupation des sols des communes de LA CHAPELLE-

SUR-ERDRE et CARQUEFOU, se déroulers pendant 30 jours consécutifs du 25 Worder 1989 au 25 mars 1988 Inclus

La commission d'enquête sera constituée per : Président : M. Claude BOUCHE, lieutenant-colonel du génie en retraite.

demourant 20, rue du Coudray à Nantes. eaires enquâteure : - M. Maurice BROSSARD, ancien administrateur de la France d'outre-mer.

chargé d'affaires au CEPME, en retraite, demeurant 9 A, rue Andrénent & Names (44100); M. André PELÉ, receveur honoraire de classe supérieure des PTT, en remaits, demourant 27, bouleverd du Général-de-Gaulle à Guérande.

Le siège principal de l'enquête sera altué à la préfecture de Loire-Atlantique à Nantes. Le dossier d'enquête sers mis à la disposition du public, buneau porte 171, du lunci au vendredi de 9 heures à 12 heures et de 14 heures à

Un dossier d'enquête sera mia également à la disposition du public : - à la mairie d'Orvault, du lundi au vandredi de 8 h 30 à 12 h 30 at de

13 h 30 à 17 h 30 - à la mairie de Names, dans les locaux du Service Foncier, 11, bri Stalingrati, porte D 108 (ex-menufacture des tabacs), du lundi au vendradi de 3 heures à 12 heures et de 14 heures à 17 heures.

 à la mairie de La Chapelle-sur-Erdre, du lundi au vendredi de 8 h 30 à 12 h 30 et de 14 heures à 17 h 30, le semedi metin de 8 h 30 à à la mairie de Carquefou, du tundi au vendredi de 9 heures à 12 h 30 et de 13 h 30 à 16 h 30, le samedi matin de 9 heures à 12 heures.

Les personnes désireuses de faire connaître leurs observations pourront soit les consigner sur les registres d'enquête déposés dans les lieux sus-mentionnés, soit les adresser par écrit au président de la commission d'enquête, à son domicile précédemment indiqué.

Au besoin, ces personnes pourront être reçues par un des me commission d'enquête aux jours et heures suivants :

- à la préfecture de Nantes, bureau porte 111, les 24 et 25 mars 1988 de 10 houres à 12 houres et de 14 houres à 16 houres.

- à la mairie d'Orvault, le 18 mars 1988 de 10 heures à 12 heures et de 14 heures à 16 heures. à la maine de Nantes, dans les locaux du Service Foncier, 11, bd Sta-Singrad, porte D 108 (ss-menufacture des tabacs), le 21 mars 1988, de 10 heures à 12 heures et de 14 heures à 16 heures.

 à la mairie de La Chapelle-sur-Erdre le 16 mars 1988, de 10 hourse à 12 hourss at de 14 hourss à 16 hourss. - à la mairie de Carquefou, le 14 mars 1988 de 10 heures à 12 heures

et de 14 heures à 16 heures. A l'issue de l'enquête, la commission établira un rapport reletant son déroulement et rédigera ses conclusions. Une copie de ce rapport et des conclusions sera déposée à la mairie de

chaque commune où s'est déroulée l'enquêre, ainsi qu'à la sous-préfecture de l'amondissement de Nantes et à la préfecture de Loire-Atlantique. Toute personne concernée pourre demander communication de ces conclusions, ainsi que les réponses du maître d'ouvrage aux observations

formulées lors de l'enquête. L'information du public sera également seaurée per l'affichage du présent avis dans les maines concernées et en des lieux voisins des tra projetés et visibles de la voie publique.

(Publicité) **ROYAUME DU MAROC**

l'électricité de la province de Tanger - RAID - Tanger

AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNAT. Nº 11/88

Dans le cadre de l'alimentation en ean parable de l'agglomération tempéraise, le régie autonome intercommunale de distribution de l'extension de l'électricité de la prevince de l'anger (BAID) projette le réalisation de l'extension du complete hydraulique de Charf-ol-Akub, avec le participation financière de le Banque africaine (BAD) et le fonds d'équipement communal (FEC).

Scales les extreprises des pays membres de le BAD et des pays participant se FAD sont admises à participer sur appele d'offre faisant l'objet du présent avis.

Les appele d'offres conviés par est evis sont les suivants :

LOT I - Traveux de C.C. - Fourniture et installation des équipements d'une station de refoulement de 2,8 MS/8 (délai : 18 mais).

LOT II - Fourniture et pest d'une conduite d'une co LOT III — Fourniture et pose d'une conduite d'amanée en létou précastraint 01000 et 1200 L : 15 km. (désai : 17 mois). Les donniers pouvent être retirée au siège

de la RAID (service approvisionmements), moyennant le paisment de la somme de : — 2 000 DH pour le dossier du LOT Nº II — 1 500 DH pour le dossier du LOT Nº III — 1 500 DH pour le dossier du LOT Nº III

Les offres dement pervenir en nom du directour de la RAID en plus tard le v dredi 29 avril 1988 à 18 h à l'adresse suivante : 20, rue Iman-Al-Chambi R.PM 286 - Tanger - Morae



COMMUNAUTES EUROPEENNES

La Commission des Communautés européennes a l'intention de lancer un appel d'offres (date de clôture probable: ml-mars 1988) pour la traduction de propositions de réglementations et de normes hautement techniques dans les langues officielles et langues de travail des Communautés européennes et à partir de ces langues (allemand, anglais, danois, espagnol, français, grec, Italien, néerlandals, portugalsi.

Ces textes, nécessaires à la mise en œuvre de la directive 83/189/CEE, représentent un volume de quelque 400 pages par mois et dolvent être traduits avec rapidité et précision.

Les bureaux de traduction et autres entreprises qualifiées qui souhaitent recevoir un appel d'offres pour ce travail doivent prendre contact rapidement avec la Commission, de préférence par écrit, à l'adresse indiquée ci-dessous. Commission des Communautés européennes, Direction de la traduction, IX-D, bureau ORBN 4/7, rue de la Loi 200, B-1049 Bruxelle

Pour tous renseignements complémentaires s'adresser à Madame D. Suthurland. TEL Bruneses 02/235.09.36.



LE MONDE diplomatique

LA FAUTE GESTIONNAIRE

per CLAUDE JULIEN

L'« économisme » qui prévant dans les milieux dirigeants s'insume dans toute la pensée politique et sociale.

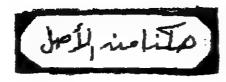
La priorité est donnée aux résultats de l'entreprise au détriment de l'emploi, du pouvoir d'achat et de la couver-ture sociale. Claude Julien moutre comment la logique gostionnaire des chiffres oublie les finalités humaines.

LE YEN

PETITE MONNAIE D'UN GÉANT INDUSTRIEL:

Encore peu utilisée par Tokyo pour son commerce extérieur, quasi absente des réserves officielles de change des autres pays, la monnaie nippone est désormais en mesure de servir les ambitions de l'industrie financière japonaise. Alors que la dollar s'essouffle et que l'ECU n'a jamais pu s'affirmer, le yen apparaît un concurrent redoutable.

En vente chez-votre marchand de journaux



Rigidités de la cogestion

a gratte de la corre de 一 さいことが出来る 大田 一 イント an ingen une ber bleibeib, est fiet b Caller and Will-Ware ! Their cells is par some about the little

pat in "mount à mir displacate manifelier. Et de la consider de Security with a seem of come a marie à des especies des lagrais de la the All Fig. Section about the state of the section that in the same of its process that it is partite for it banks have grow, well the besidest and these are ens services the constitute of क्रिकेट किंद्र केंद्रकी बीक्टरिंग की (1937-1) - 1 11 eres in process less demanded have a See Branch Economics States, 61 March 1 The Medical profits of successful to the profits of Applications of the productive

A PARTY BE CONTRACTOR

A FR RENGISSERVER CLICKTER DE minmerstage for him entre beider affindeiter gestalten der beitagen in bei bei bei bei bei beitagen gestalten beitagen bei beitagen de Martin danning begrennen ogt av 14 14 Selection (Selections of the Property of the Selection of the Selections of the Selection o BOOKS (Blackward Lat. U.S. Wall of the market dag that a state proper first the

bifen anemen finalbigete farre ibm CONTRACTOR SE SERVED ON A APPRIL **建设工作的 医多种性 医多种性 医多种性** argule gergen andgruppen und bereite ben the state of the s some, a de francisco bleating the 羅爾 多碳镍 編集 翻译器 医多克耳 一十二 The transfer of the state of th कुरायक पर कार्यकृतिहासिक की कुछ । सुक्कावर्त । यह The way with the second of the

Cougres des Chefs des Verties

क्षित्र रहे । अस्तर अस्तर स्वतर स्वतर अस्तर । अस्तरे

CANNER REPORT TO STATE OF THE S শিক্ষামিত ইয়া কান্ত্ৰাকু কৰা প্ৰকাশ কৰা কুনা হয় হ A Contract of the Contract of Paranger (geograph aphysica) in the season of Britan Britan State Commencer Commen and that he arrests he would be the ng kan kan kanangan Halipatan kan j THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF British dan paragraphic a repart of the first of the firs State Marie 2007 The State of State State

الرازي والرازي المحاصرة بعالا فتناتها فالمتقارض ويناه المتاكا Andrews Transmission of the property of the second THE THE PARTY OF T

La carriera de la Carriera de The second secon The state of the s Property and the section

LE MONDE an diplomatique

Particle Augusting Talk 15 or 12 or 15 or 15

LA FAUTE GESTIONNAIRE

THE PLANT HERE

Same State water of State . The ... The second of distance and The state of the s The same of the sa THE RESERVE THE PARTY OF THE PA

HETTE WATALL

The state of the s

HE GLANT ISIN STATE

THE WAR STATE OF THE STATE OF T

3 13 3

POINT DE VUE

Le bon moment pour investir

dire qu'en matière finan-cière il n'est pas de décision bonne ou mauvaise en soi, et que l'important est le choix du moment. N'en va-t-il pas de même dans l'industrie, même si l'échelle de temps y est assez différente de celle que considère le banquier ?

Savoir se placer vis-à-vis des concurrents, tirer parti d'une technologie nouvelle juste à temps, jouer à contre-courant si nécessaire, voilà ce qui s'enseigne difficilement et qui pourtant décide souvent de la réussite ou de l'échec. Il y faut parfois une bonne dose d'audace : quand on se trouve au début de 1988 et que la météo économique vous annonce moult nuages à l'horizon, que les Bourses se montrent inquiètes et incrédules, on peut craindre que certains chefs d'entreprise n'aient un réflexe attentiste au point de s'interroger sur les projets d'investissements qu'ils avaient concoctés à l'automne, dans la foulée de la vive expansion de la

fin 1987, Voilà bien le danger majeur : n'est-il pas clair, en effet, que, pour les entreprises françaises, c'est le moment où jamais de regagner du terrain, de reconquérir des parts de marché, de rehausser leur position dans le palmarès international? Quand les affaires vont bien pour tout le monde, les positions relatives des uns et des autres bougent peu; mais quand le vent souffle et que les capacités de résistance sont mises à l'épreuve, c'est l'occasion rêvée, pour les plus andacieux et les plus musclés de tenter de reprendre l'avantage.

Des efforts

C'est bien le cas aujourd'hui : pendant des années, les entreprises françaises ont souffert, vécu chichement, sur des marges étriquées, alors qu'elles devaient s'engager dans un douloureux programme de restructuration, Comment auraient-elles pu, en même temps, se montrer conquérantes ? Anjourd'hui, le paysage a totale-

ES banquiers ont coutume de ment changé. Grâce à leur effort de musculation, les firmes hexagonales ont retrouvé la santé, et leurs résultats se sont nettement redressés par rapport à ceux de toutes leurs concurrentes.

Selon les dernières données de la CEE, le taux de rendement du capital de l'ensemble des entreprises françaises a augmenté de 50 %, et le progrès a atteint près de 100 % pour les industries manufacturières en quatre ans. C'est mieux que la moyenne européenne, mieux que les performances des allemandes, progressivement affectées par les hausses salariales, puis par l'envolée du deutschemark, qui portent leurs coûts à des niveaux de plus en plus difficiles à supporter.

Quand on va micux et que les concurrents vont relativement moins bien, il faut en tirer parti. Ne pas attendre que la conjoneture soit idéale, mais au contraire profiter de tout moment de doute, de toute hésitation, de tout bégaiement » conjoncturel pour prendre de l'avance sur les « challengers ». Les occasions ne manquent pas, à commencer par les possibilités d'acquisition, singuliè-rement élergies par la baisse du dollar, pour ceux qui auraient envie de franchir l'Atlantique. Il faut en profiter, et vite, car si l'on est incapable de faire des prévisions de change à courte échéance, une seule chose est sure : le taux actuel du dollar ne durera pas. Est-il inscrit dans les astres que les usines américaines doivent passer, en majorité, sous la coupe des Japonais?

Mais il n'y a pas que les acqui-sitions à accélérer. Il fant être tout aussi conscient des chances qui s'offrent aux entreprises francaises en matière d'investissements industriels, depuis qu'elles affichent de meilleurs bilans. Ce n'est pas seulement une question de milliards. Il y a, en matière de décisions d'investissement, des scuils décisifs. Certains sont cruciaux, comme le niveau de l'épargne nette des sociétés, autrement dit les ressources propres qui res-tent disponibles une fois déduits

Aujourd'hui, les entreprises françaises ne sont pas mai placées. Elles ne doivent pas hésiter à prendre des risques.

par ALBERT MERLIN (*) les besoins de renouvellement du matériel : ce que l'on pourrait appeler la capacité de survie. On n'a guère remarqué que cette épargne nette était restée constamment négative de 1980 à 1985, que pendant toute cette période le simple maintien du capital productif supposait le recours à l'endettement!

Une compétitivité cous-estimes

Le renouveau est venu à partir de 1986, lorsque la remontée des résultats a permis de retrouver le scuil de survie, puis de le dépasser largement en 1987. Aujourd'hui, on peut estimer que les sociétés françaises, considérées globale-ment, disposent à nouveau de résultats permettant de financer approximativement la moitié de leurs investissements nets : cenx qui vont au-delà du maintien, et contribuent à l'accroissement du stock de capital. C'est comme une armée qui, limitée aux armes défensives pendant des années, se trouverait dotée à nouveau armer offensives.

La reconquête des parts de marché perdues entre 1980 et 1985 n'est certes pas acquise d'avance; mais elle apparaît désormais possible, du moins dans toute la mesure où ce rebond est lié au redémarrage de l'investissement. Seulement là encore, il ne faut pas attendre pour agir. C'est le bon moment, du moins pour les entreprises qui ne visent pas 1988 ou 1989 mais le long terme : celles qui raisonnent en termes stratégi-

Dernier avantage – et non des moindres – jouant désormais en faveur des entreprises françaises : laur situation relativement confortable en matière de coûts indus-

triels. La rareté des données a longtemps autorisé des diagnostics erronés, ou du moins périmés, N'entend-on pas affirmer, sujourd'hui encore, que les couts de production français sont trop élevés? Or, les économistes d'entreprise qui, par fonction, pointent régulièrement l'état du « cocktail » des coûts dans toutes les usines européennes dégagent tous les mêmes conclusions : au taux de change actuel, les usines françaises sont parfaitement compétitives en regard de celles des autres pays, y compris celles d'Allemagne fédérale.

Constatation qui n'étonnera pas l'observateur familier des courbes retraçant l'évolution des coûts selariaux par unité produite de part et d'autre du Rhin : ces coûts ne sont-ils pes restés étalés en France depuis près de trois ans, alors qu'ils augmentaient de quelque 2,5 % par an en République fédérale ? Résultat : une compétitivité industrielle française qui s'améliore régulièrement. Qui l'est cru naguère? Qui le dit aujourd'hui?

Décidément les entreprises françaises, en ce début 1988, ne sont pas si mal placées, comme toujours la tentation est grande de raisonner à partir de l'environnement mondial dans son ensemble. en supposant implicitement que les positions des divers acteurs restent intangibles. Rien de plus faux : qui oscrait comparer, pour les trois ou quatre années qui viennent de s'écouler, les performances japonaises aux britannises, les profils des entreprises allemandes à ceux des industries espagnoles? Au sein d'un environnement donné, les chances et

(*) Economiste d'entreprise.

isques ne sont jamais répartis de aura certes moins de risques. facon homothétique. Pour une fois, les Français ont des atouts, ce serait dommage de ne pas les

En réalité, pour les firmes françaises comme pour les autres, la véritable difficulté n'est pas l'incertitude conjoncturelle mais le risque industriel, que le foison-nement technologique rend beaucoup plus pesant qu'antérieurement. On peut, certes, renâcler devant l'obstacle, mais la conjoncture ne doit pas servir d'alibi. Quand celle-ci sera de nouveau en plein essor (mais quand?), il y

Mais si, entre-temps, la chance était passée ?

Aux dernières nouvelles, les échos recueillis auprès des chefs d'entreprise de l'Hexagone seraient plutôt réconfortants. Leurs intentions d'investissement paraissent se maintenir à un bon niveau et leur moral tient bon, souvent mieux qu'outre-Rhin et outre-Atlantique. Voilà qui est encourageant, et semble déroger par rapport à ce que nous indique la froide mécanique des modèles économétriques. Tant mieux.

CORRESPONDANCE

La contorsion financière

e Monde du 5 janvier par M. Robert Pelletier, directeur général de l'Association française des établis-sements de crédit, sur la création d'un « espaça financier européen » est précieuse. En grande majorité, les Français ignoraient que, dans la plupart des pays de la Commu-nauté, les revenus des obligations, pour ne parler que d'eux, étaient exonérés d'impôt, de facto sinon de

M. Pelletier met en évidence les conséquences néfastes de cet isolel'économie ; le simple bon sens suf-fit pour deviner que les entreprises sont d'autant plus performantes que leurs frais financiers sont moins élevés. Bien des retards trouvent loi

L'auteur a eu le bonne grâce de ne pas ironiser en reppalant le cor-rectif que les gouvernements ont cherche à apporter à cette situation per le jeu des bonifications d'inté-rêt : l'impôt fait monter les taux, une pertie de la recette est reversée pour les faire baisser, avec, au passage, des monceaux de paperesses et de dossiers improductifs. Du grand art dans la contorsion finan-

Quelques chiffres permettront de mesurer l'ampleur du handicap résultant d'une telle originalité par repport à la pratique internationale. En taux apparent, pour offrir le

L'information donnée dans même rendement que les obligations allemandes, les obligations françaises doivent afficher une rémunération supérleure de 27/73, soit 37 % de plus.

Trois quarts de siècle d'inflation ont appris à raisonner en taux réels, et, là, le résultat devient surpre-nant. En RFA, sans impôt, le taux réel est naturellement le taux apparent moins le taux d'inflation. Avec 1 % d'inflation, un taux apparent de 6 % suffit pour obtenir un taux réel de 5 %. Avec 3 % d'inflation en France, pour passer à un taux réel de 5 % après impôt, un taux apparant de 10,96 % est nécessaire. Cinq points d'écart pour deux d'inflation i

Les mêmes calculs, si simples qu'on omet de les faire, nous apprennent qu'avec 6 % d'inflation un taux réel de 3 %, après impôt de 27 %, edge un taux apparent de 12,3 % et que, el ce demier était fixé à 8,2 %, le taux réel après impôt serait sul et pératif en desimpôt serait nul et négatif en des

Frontières closes, dans le paseé les gouvernements français ont pu, à seur guise, peser sur les taux, quitts à ce que la rémunération résile de l'épargne devienne déri-soire, mais demain ? Décidément, que de surprises l'Europe nous

PIERRE LAGET,

relance au Japon: un relais irréaliste

(Suite de la page 33.)

Les exportateurs nippons ont, en effet, développé des gammes de production conçues pour un marché internationalisé, dont les Etats-Unis sont un élément essentiel, et qui ne pourra trouver de substitut dans la relance de la demando intérience japonaise. Les produits de grande consommation dont les exportateurs japonais ont fait leurs choux gras - électronique grand public, optique, jouets, automobile, micro-informatique - sont dépendants du marché américain. En 1986, l'excédent commercial nippon dans le secteur manufacturier était réalisé pour plus de 40 % aux Etats-Unis.

A l'opposé, les besoins des ménages nippons en produits exportés par leur industrie sout déjà très largement satisfaits, pour ne pas dire saturés, en ce qui concerne de nombreux équipements. Ainsi, en 1986, le nombre de téléviseurs couleurs pour 100 ménages atteignait 174,7 unités; celui de réfrigérateurs: 114; celui de machines à laver : 106,5; de voitures de tourisme : 84,5 ; de chaînes hi-fi : 67 ; etc.

Cette observation est également valable pour les produits nouveaux que l'industrie aippone entend développer. En effet, ces équipements destinés anians à un large public dans les domaines de l'électronique, de l'automobile ou de la microinformatique qu'à de macroacheteurs dans le domaine des télécommunications, des trans-ports ferroviaires ou des ordinateurs de très grande puissance ne peuvent être rentabilisés qu'à l'échelle du marché mondial dont les Etats-Unis sont un élément

Par conséquent, une cure d'austérité outre-Atlantique, qui devrait nécessairement durer plusieurs années pour rétablir dura-Memmit in finances américaines, entraversit la diffusion de ces nonveaux produits. Dans ces conditions, les firmes nippones pourraient être tentées de ralentir le renouvellement de leurs productions et de camper sur leurs positions commerciales acquises, quitte à fournir un effort financier important pour comprimer leurs

atteint grace à l'austérité américaine, se ferait « par le bas » dans un contexte de récession et de montée des tensions internationales, comme en a déjà témoigné le doublement des droits de douane sur les importations de composants électroniques japonais, en 1987.

Ces contradictions structurelles sont renforcées par des problèmes financiers qui pourraient accélérer l'échec des politiques de relais. En premier lieu, le financement de la relance intérieure japonaise devra trouver des moyens.

Les contraintes financières

Jusqu'à présent, les autorités aponaises ont procédé à des émissions d'emprunts sur un marché intérieur où les liquidités sont, il. est vrai, assez abondantes. Mais la dette publique nippone nette devait atteindre, à la fin de 1987, avant même la prise en compte des relances exceptionnelles, 26,6 % du PNB, soit à peine moins que la dette américaine et plus que la dette ouest-allemande on française. Les charges d'intérêts représentent déjà plus de 20 % des dépenses publiques dans l'empire du Soleil-Levant.

Cela explique pourquoi les autorités japonaises ont compensé les mesures de réduction de l'impôt sur le revenu, décidées en 1987, par une amputation de 10 % des crédits de fonctionnement des administrations et par un relève-ment de la fiscalité de l'épargne, qui ne penvent qu'atténuer l'effet de relance attendu. Par ailleurs. ces contraintes financières ne permettent pas aux autorités nip-pones de faciliter, par les commandes publiques, la coopération entre les grandes firmes japonaises et américaines autour de

projets industriels communs. Notons également que les capitaux utilisés par le Japon, pour financez les relances, risquent de limiter les placements nippons sur le marché financier américain. Ces placements sont pourtant devenus indispensables à la couverture du déficit outremarges et leurs charges salariales. Atlantique. Selon l'OCDE, les

investisseurs japonais auraient acheté près de la moitié des bons du Trésor mis en adjudication par le gouvernement américain en 1986.

En vérité, les politiques de relais pourraient créer un « effet de strangulation » financière de l'économie américaine si elles conduisaient les prêteurs japonais à se dégager du marché améri-cain. Cela précipiterait une récession mondiale, bien avant que les conséquences bénéfiques des relances dans les pays excédentaire ne puissent se faire sentir.

On sait, en outre, que la Bourse de Tokyo a réussi, jusqu'à présent, à limiter sa baisse et qu'un effondrement du Kabuto Cho risquerait de précipiter l'ensemble des Bourses occidentales dans un abîme. Or cette relative bonne tenue est due à l'abondement permanent du marché des valeurs de Tokyo par de gros investisseurs. Il existe donc déjà des forces profondes qui jouent en faveur d'un rapatriement des capitaux japonais et d'une récession aux Etats-Unis. Point n'est besoin de les attiser.

Les résistances auxquelles se heurtent les politiques de « relais » ne sont, tout compte fait, que le reflet de l'instinct de conservation du système économique international. Une sortie dynamique de la crise exigerait. en réalité, une coopération industrielle dans les secteurs de pointe que les firmes recherchent souvent spontanément, en multipliant les alliances, comme dans l'électronique.

Les Etats devraient favoriser cette intégration par des commandes publiques groupées, financées par la création de liquidités internationales. De cette façon, les pays excédentaires pourraient développer des productions nouvelles sans avoir à rapatrier leurs capitaux, et les pays déficitaires pourraient restructurer leurs industries sans s'imposer des cares d'austérité, dont l'histoire économique montre qu'elles sont au rétablissement économique ce que la médecine de Molière était à la médecine : des purges sam issue.

SENGE FEDERALISCH

BILAN ÉCONOMIQUE ET SOCIAL 1987

KRACH

La chute du dollar a révélé la fragilité du système monétaire international et le dérèglement mondial des échanges. Face aux excédents allemands et japonais, le géant américain trébuche. Fera-t-il basculer dans la récession les autres pays industriels ? La crise financière d'octobre ne doit pas masquer les bons résultats de 1987 : une croissance qui continue sur sa lancée, un chômage qui se stabilise ou régresse.

Le « Bilan économique et social » - véritable rapport annuel sur l'état de la France et du monde - rassemble les dernières statistiques, commente de nombreux graphiques et analyse les faits économiques de l'année, dans leur environnement socio-politique.

AU SOMMAIRE

 La situation en França : Le bilan à la veille de l'élection présidentielle. Un commerce extérieur inquiétant. Une année plutôt positive malgré la crise L'environnement interestional :

La montée de l'Asie : Japon, Taiwan, Corée du Sud, Singapour et Hongkong, La résistance des pays occidentaux. La dette de l'Amérique latine. • Le dollar :

L'épopée du dollar de 1967 à 1987, les graphiques et les principales étapes de son évolution. Un dossier spécial en couleurs, largement illustré.

 Cent cinquante pays à la loupe : Les correspondants du Monde décrivent l'activité économique pays par pays.



BILAN ÉCONOMIQUE ET SOCIAL							
NOM	_						
Prénom							
Adresse	_						
Code postal Localité	_						
Nombre d'exemplaires : × 50 F (frais d'expédition inclus) :							

C THORSE Service des ventes au numéro 7, rue des traises. 75427 PARES CEDEX 09

Pour l'étranger et les DOM-TOM, nous consulter.

Commande à faire parvenir avec votre règlement à :

La chronique de Paul Fabra

MPLICITEMENT ou explicitement. il est admis que l'introduction des méthodes informatiques de gestion constitue un facteur radicalement nouveau de nature à changer le fonctionnement des marchés, et surtout des marchés boursiers. Même si on ne tombe pas dans l'énorme panneau du « c'est la faute à l'ordinateur » pour expliquer le krach du 19 octobre (voir notamment les chroniques du 2 février 1988 et du 3 novembre 1987), cette proposition apparaît évidente. Inutile donc, dira-t-on, de la discuter. Il se pourrait au contraire que, dans l'intérêt d'une modernisation bien comprise de la Bourse, il convienne de se demander en quoi consiste au juste la nouveauté.

Si l'on adopte le point de vue d'un homme qui ne serait que technicien, il n'est pas douteux qu'on se trouve en présence d'une véritable novation au sens fort et originel du terme. A la limite, l'informatique n'est pas en train de perfectionner le marché de Paris tel qu'il existait ; elle est en train de nous en créer un tout neuf qui remplace l'ancien. L'adoption du système CATS (Computer Assisted Trading System) transposé de celui qui fut mis au point à Toronto (en service également à Tokyo et demain à Madrid) permet une grande souplesse d'utilisation. Les variations d'écarts entre les cours du comptant et les cotations à terme sont diffusées instantanément aur un marché élargi autant que l'on voudra.

Les mêmes techniques sont en mesure d'assurer pratiquement sans délais l'exécution des ordres reçus de la clientèle. Sans de pareilles facilités, hier encore hors de portée, Il sût été impossible d'envisager, sans augmentation prohibitive des frais, l'institution d'un marché en continu, où plus de cent titres sont déià cotés.

Regardées du point de vue de l'économiste, ces innovations, pour

Vive l'ordinateur, à bas le casino!

spectaculaires qu'elles soient, n'en sont pas. Dans son esprit, elles n'ont n'en changé. C'est comme si on trouvait tout d'un coup un procédé commode pour réaliser le vide absolu dans une portion de notre espace terrestre. Le physicien serait en droit, après avoir félicité l'inventeur, de lui dire : # Pour moi, cela ne change rien, car depuis longtemps je fais abstraction des frottements de l'air, et c'est sur cette hypothèse que j'ai établi mes lois. »

D'une certaine facon, l'ordinateur mis au service des marchés permet de leur conférer pour de vrai les caractéristiques imaginées par les économistes depuis l'origine de leur science pour la commodité de leur raisonnement et l'élégance de leurs formules. Pour simplifier les choses, ils supposaient un marché immédiatement sensible sux plus faibles variations de l'offre et de la demande, ce qui impliquait une diffusion immédiate des informations.

Le principe du prix unique relevait des mêmes hypothèses en vertu desquelles, de surcroît, la transmission de toutes ces informations pourtant nécessaires pour y pervenir s'opérait avec la vitesse de la lumière et sans frais. Le « monde sens frottements » des économistes avaient soulevé beaucoup de critiques pour son irréalisme. Avec le temps, ceux-ci avaient essayé de le rendre moins abstrait en introduisant progressivement certaines complications. C'est ainsi que fut introduite la notion de « coûts de transaction » qu'on avait d'abord considérés comme négligeables.

Ce très bref rappel de la démarche traditionnelle des théoriciens pourrait justifier les conclusions les plus pessimistes sur l'économie de

marché. Celle-ci n'aurait pendant longtemps existé qu'à titre de fauxsemblant parce que les conditions techniques de son fonctionnement, dans le temps et l'espace, n'étaient

Aujourd'hui, cas conditions sont presque à notre portée, mais le système risquerait de se bloquer à cause précisément de l'informatique qui, pour la première fois, rend possible la « transparence » des marchés. Derrière l'imprécision de ce € des » se profile la cause d'un très grave malentendu. Il ne cesse depuis un demi-siècle (en réalité depuis besucoup plus longtemps) de faus-

ONTRAIREMENT à ce qu'une longue expérience montre de la facon le moins équivoque, les économistes modernes, libéraux et dirigistes confondus, restent accrochés à l'idée que la Bourse fournit le modèle le moins imparfait de ca que les théoriciens appellent un marché. Cela ne peut s'expliquer en définitive que par l'idéologie qui sous-tend la « science économique » contemporaine.

Sur le marché des biens manufaçturés et d'une partie des produits agricoles, ainsi que sur celui des services, la compétition décisive est celle qui joue du côté des offreurs. A telle enseigne que, sauf pendant les périodes de grand trouble (d'origine monétaire, neuf fois sur dix), les prix de vente sont, déterminés per des facteurs beaucoup plus objectifs que subjectifs. Qu'on observe dans les pays ouverts sur le monde extérieur l'évolution du prix des automobiles, des téléviseurs ou des composants électroniques. Ces prix, sauf exceptions qui tendent à se raréfier au fur et à mesure que les marchés s'inter-

nationalisent, collent étroitement aux coûts de revient ; chaque fois que, dans tel ou tel secteur dont l'essor est stimulé par une nouveile technologie, des profits anormalement élevés apparaissent, on assiste à la ruée de nouveaux producteurs.

L'offre accrue fait disparaître les marges anormales comme maints innovateurs de la Silicon Valley en ont fait l'expérience parfois fatale. Bref, la rationalisation économique impose ses lois sur la plupart des marchés de produits et de services. Si, poussant plus loin l'observation. on cherchait, derrière les coûts de revient exprimés en monnaie, à quantifier en heures de travail le temps nécessaire pour fabriquer tel ou tel produit ou rendre tel ou tel service, on s'apercevrait de certaines corrélations qui conferent à tout le système se cohérence (le lien entre la productivité du travail et l'échelle

Mais, pour des raisons qui s'expliquent par leur parti pris en faveur de la « demande », les économistes modernes, au lieu de charcher leur modèle dans les marchés de biens et de services, pourvus d'une régulation quasi automatique grâce à la discipline du prix de revient, préférent le découvrir dans des marchés qui, de près ou de loin, ressemblent à une salle d'enchères. Là, l'offre est touiours d'une facon ou d'une autre limitée (c'est le cas pour le nombre de titres en circulation sur un marché boursier), tandis que la capacité d'achat des demandeurs, parmi lesquels les spéculateurs jouent un grand rôle, est directement influencée par des facteurs externes tels l'abondance du crédit, l'afflux de capitaux étrangers liés à des phénomènes de balances des paiements généralement mai analysés.

En conclusion, moins un marché s'apparente à un marché de produits et de services, plus il est vulnérable. Le fonctionnement de la Bourse devrait pour cette raison faire l'objet de précautions particulières. C'est pourtant sur ce genre de marché que porte en priorité la déréglementation. Il ne s'agit pas de multiplier les interdictions ni surtout d'empêcher le libre jeu entre le comptant et le terme, mais de veiller à ce qu'il ne soit pas détourné de ses fins. Il est urgent de défendre les marchés financiers contre le tentation permanente née de l'instabilité et qui les conduit à des pratiques propres à l'exacerber.

A tâche est difficile, car ce qui est requis est une réflexion d'ensemble sur les conditions du fonctionnement d'un marché. Les Américains, qu'on essaye d'imiter. n'y sont pas préparés. Pour eux, il suffit qu'un instrument soit « sophistiqué » pour qu'il soit recommanda-

Exemple de mécanisme probablement déstabilisateur : les marchés à terme sur indices boursiers. A quoi sert un indice? A déceler la tendance générale du marché à partir de l'observation des cours d'un certain nombre de titres. La tendance ainsi dégagée n'a des chances d'être significative qu'à la condition que la cotation de chaque titre soit déterminée pour l'essentiel par des facteurs qui lui sont propres (en relation avec les résultats de la société). Mais qu'en est-il si les investisseurs jouent l'indice et non pes chaque action en particulier ? Le CCF est en train d'étudier l'adaptation en France d'un marché privé d'options sur indices boursiers. It feralt bien d'y réfléchir à deux fois. Quant au gouvernement, son rôle n'est pas de laisser miroiter à quelques professionnels l'espoir de gagner de l'argent dans un casino.

Notes de lectures

par Alfred Sauvy

JEAN-PIERRE CHARVET

Le désordre alimentaire mondial Surplus et pénuries ; le scandale

Cet excellent ouvrage du maître de conférences à Paris-X ne pèche guère que par le titre, inutilement provocant, et par l'introduction. Il éclaire, informe, donc « affranchit » le lecteur, sans lui imposer des

Ordre logique : entre la première partie, consacrée à l'alimentation, donc è la demande (disone plutôt aux besoins) et la troisième, sur l'offre de produite agricoles, se place un exposé sur l'« effet de King », assu rément le seul économiste britannique ancien à être connu - at maudit - dans les chaumières beauceronnes ou provençales (au-delà d'un certain niveau, récolte meilleure signifie recette plus basse).

La politique des pays industriels est aussi bien décrite que mai nommée (en style « américain », « la stratégie dans les pays industrialisés »). Préférable, à tout prendre, aux missiles, la lutte entre la PAC (politique agricole de la Communauté) et le grenier américain. Bon apercu de la situation du Japon.

Et voici qu'entre en scène le prolétarien tieramonde. Dénoncés une tois de plus, les dangers de l'aide alimentaire, qui, en soulegeant les villes, accélère l'exode rural. Et nous traversons le monde : la Chine, les pays socialistes européene, le GATT, la CNUCED, rien ne manque.

Qualques liones bien venues sur la dette des pays pauvres, mais une fois de plus aucun appel en faveur de l'enseignement agricole, dans les pays dont la pauvreté n'est guere faite que de l'incapacité à utilises

* Hatter (imprimé en Italie). Paris 1987. 18,5 cm. 256 p., 49,90 F.

FRANÇOIS JEAN

La dette, catastrophe ou mutation

Il n'est pas près de quitter l'actualité, ce sujet si apte à provoquer de temps à autre des poussées de fièvre politique. Il s'agit ici des actes du colloque organisé par la fondation Liberté sans frontières, le 27 février 1986. Presque tous les auteurs appartiennent à des pays industriels.

Quatre parties, dont l'une est consacrée à l'Amérique latine. Yves Berthelot (CNUCED ex-CEPII) ouvre le feu en rappelant la responsabilité des pays industriels dans la crise de 1982 et ses suites. L'austérité imposée ayant entraîné une diminution des investisse ments, le cercle paraît d'autant plus vicieux que les résultats sont encore aggravés par la hausse des taux d'intérêt, (En revanche, la baisse du dollar a été favo-

Michel Fouquin compare les voies, si divergentes, de la Corée et du Brésil : deux pays où la répartition des revenus privés a joué un rôle important. Esperanza a Duran, du Colegio de Mexico, présente des aven-tures « latines », bien différentes sur les moyens utiisés, mais beaucoup moins par les résultats. L'emprunt a étá préféré aux investi gers, avec d'autant plus de raison que les taux d'intérêt réels ont été longtemps négatifs. Perspectives l'austérité est mieux supportée, quand elle n'est pas imposée de l'extérieur.

En Afrique, au aud du Sehera, Patrick Guillaumont, le monétariste de Clermont-Ferrand, distingue non seulement les pays pétroliers des autres, mais ces derniers selon leur dimension. Les petits pays doivent s'endetter plus que les grands : relation étroite entre l'instabilité des exportations et le taux d'endettemen

Mais que dire devant ce singulier conseil : « Un supplément d'aide... devrait pouvoir éviter des oris d'endettement qui, pour ces pays, seraient dramatiques » ? Commediante, tragediante ?

En annexe, quelques graphiques, dont l'austérité ne seimule pas le caractère dramatique et leises prévoir de nouvelles aventures.

* Liberté auns frontières, Paria 1987, 23,5 cm. 151 p., 80 F.

GÉRALD MESSADIE

Requiem pour un superman: La crise du mythe américain

Rédacteur en chef adjoint de Science et Vie, l'auteur a déjà, à diverses reprises, fait preuve, disons, de vivacité. C'est un sévère réquisitoire qu'il nous donne ici, en vue de dissiper les images roses, si familières à de nombreux Européens. Il est certes licits de débattre sur Warhol ou de rappeler la farneuse prévision de Valéry sur l'Europe sourrise à une commission américaine, mais le maniement des chiffres est un art plus délicat, qui peut se heurter à des adversaires plus soucieux de faire prévaloir l'examen profond sur le préjugé. C'est surtout aur le plan économique que nous

nous placons ici, Plus solide, mieux assise que la critique directe est celle des illusions entretenues par les médies ; mais estimer qu'il n'y 2 « quasiment rien » à New-York en dehors des gratte-ciel et de deux musées ou annoncer que la mortalité infantile est aussi élevée aux Etats-Unis que dans les pays les moins développés, c'est, sans doute, manquer son objectif. Les adverbes son moins vulnérables que les chiffres. En fait, la production industrielle et le chômage ont, depuis le second choc pétrolier, évolué, là-bes, plus favorablement

La crise financière d'octobre est, certes, venue à point avec le classique rappel du vendradi noir de 1929, mais la suite confirme combi après un demi-siècle, la crise appelée, non sans raison, la grande. Que l'évocation de la politique économique de Roosevelt soit particulièrement romancée n'a rien que de normal ; peu d'hommes ont aussi bien assuré leur réputation posthume ; la guerre étant, bien entendu, mise à part.

Avec moins de noir et plus de gris, l'auteur n'eût-li pas mieux atteint son objectif ?

† Robert Laffont. Essais, Paris 1988, 22 cm, 306 p., 92 f.

CATHERINE COLLOMP. MARIANNE DEBOUZY ot SYLVIE LE BARS

Les salaires dans l'Amérique de Reagan

Catherine Collomp, maître de conférences à Paris-XII, Marianne Debouzy, professeur à Paris-VIII, et Sylvie le Bars, maître de conférences à Nancy-II, nous offrent un intéressant ouvrage aur un aulet un peu plui large que ce que suggère le titre : il s'agit de l'organiavant l'avenement du président Reagen, mais les salaires ne sont guère cités. Les articles reproduits ici ont été présentés lors d'un congrès organisé par l'Association française d'études américaines, en mai 1986. Cetta étude a été subventionnée par le Centre d'études sur le syndicalisme nord-américain de Paris-XII et le Centre de recherches pour l'étude des

Depuis le temps, déjà lointain, de la puissance des CIO, les syndicats ont, aux Etats-Unis, perdu en force et en moyens. Moins d'un selarié sur cinq est syndi-qué ; pour les femmes, 13 % seulement. Le travail è domicile laisse d'ailleurs peu de place à l'action syndi-

sociétés américaine et britannique de l'université de

If y s, nous est-il dit, trois attitudes patronales à l'égard des syndicats : la méthode dure, la méthode paternaliste et la méthode « scientifique », qui utilise des techniciens spécialisés. Il peut, per ailleurs, s'élever des conflits entre la base et les syndicats.

En tout état de cause, le syndicalisme est aussi globei qu'en France ou en Angleterre. D'autre part, 70 % des travailleurs saulement ont une couverture médicale. Selon Milton et Rose Friedmann, le pays est, de plus en plus, divisé en deux classes : l'une qui recolt l'aide sociale et l'autre qui la finance. Tout est dans l'interprétation, mais il se dégage qualque odeur de libe neuvierno secis.

L'action syndicale semble efficace, puisque, dans les secteurs où il y a un syndicat pour négocier les salsires, œux-ci sont de 30 % plus élevés. Encore faudrait-il localiser la cause et l'effet et surtout distinquer les branches. Inégalités considérables dans la durée du travail : à Flint (Michigan), un tiers de ceux qui travaillent font des semaines de 60 à 70 houres.

Ce réquisitoire discret serait utilement complété par des résultats de comptabilité nationale, notamment par une comparaison entre l'évolution des salaires et celle du PIB.

* Presses soiversissires de Naucy. Naucy 1987, 24 cm. 168 pages, 78 F.

PHILIPPE BRAILLARD

La place financière suisse. Politique gouvernementale et compétitivité internationale

Bien des Français ne connaissent la Suisse que par ses stations de tourisme et se position de refuge pour des capitaux menacés. Plus d'un s'étonne aussi qu'un pays de bergers, sans ressources naturelles, ait pu atteindre un si haut niveau industriel. Plus remarquable encore, peut-être, le rôle important joué per ce pays en tant que place financière.

« C'est la première analyse systématique de la capacité compétitive de cette place financière » qui

nous est donnée ici. Un trésor multiforme, dont nous ne pouvons présenter ici que qualques pièces. La ban-Que et les sociétés financières représentant cent mille emplois, soit environ 3 % de la population active et fournissent 6 % du PIB.

Une étude des systèmes bançaires américain, japo-

nais, anglais, allemand (mais non francais) est suivie d'un exposé sur la législation des cartels (peu sévère) et d'une mention des progrès des sociétés étrangères depuis une génération. Un important chapitre sur le secret bancaire, en rapport avec le code civil et le droit privé. Rappel, à cette occasion, de quelques affaires retentissantes (Marcos, Duvalier, Irangeta). L'administration fiscale n'a pas, dans les banques, un accès

Dans la masse abondante des informations, un tableau présente le curieux résultat d'un placement de dollars, en divers pays, de 1970 à 1980, en actions (en tête et de loin, Hongkong), en obligations (en tête, la Suisse) et an liquide (an tête, le Japon). Le dernier chapitre concerne la politique nationale et les perspectives d'avenir. Un monument ; de précieuses lumières. Avec une bibliographia.

* Institut universitaire d'études europé Georg. Ganève 1987, 30 cm. 317 p., 790 F.

FRANÇOIS VELLAS

Les échanges Sud-Sud

"Entre les quatre points cardinauk, six liaisons, deux à deux, sont possibles ; mais entre les trois grands groupes dans le monde, occidentaux (Nord), socialistes de l'Est et pays peu développés (Sud), leur pornbre est réduit à trois. Les relations Sud-Sud, c'est-àdire à l'intérieur du tiers monde, ont, jusqu'ici, peu attiré l'attention. Le professeur de Toulouse François Vellas nous les présents ici clairement, la source principale étant la CNUCED.

Longtemps très faibles, les échanges Sud-Sud augmentent assez rapidement non seviement en valeur en volume, mais en proportion de l'ensemble : de 3,5 % du commerce mondial en 1970, ils sont passés à 7,8 % en 1980 et doivent dépasser aujourd'hui 10 %. En valeur, le poste principal est le combustible (pétrole), mais le progrès est notable sur les produits manufacturés : de 1975 à 1983, il a été de 1 % à 2,5 % en volume.

Laissant de côté le pétrole, nous retrouvons en tête les « quatre dragons », bien sûr (36 % de l'ensemb des exportations Sud-Sud), suivis d'assez loin par le Bresil, pièce maîtresse de l'Amérique letine. En Afrique, aucun pays en têts, comme facteur d'entraîne-

Digne d'intérêt, le secteur des médicaments, où nous retrouvons le rôle majeur du Brésil. Ses exportations dépassent 48 millions de dollars et s'étandent bien au-delà de l'Amérique latine. Le Sud est importataur de demi-produits, et sa dépendance s'accroît même en ce domaine. Cet ordre est curieuse inversa de l'ordre classique. Intervient ici l'action des multinationales, qui réalisent, aur les demi-produits, des économies d'échelle

Les pays industriels, suggère le lecteur de l'ouvrage, risquant-le d'être court-circuités et grièvement atteints, comme its l'ont été déjà dans les textites ? Une raison supplémentaire pour eux, peut-on penser, d'appuyer plus encore sur les techniques d'avant-garde.

★ Economica, Paris 1987. 21 cm. 114 p., 48 F.

S BOOM OF THE .

DESCRIPTION SHOW THE ...

建筑 医下 经工作

AND THE PROPERTY OF THE

MAN MAN AND AND THE PARTY AND

WITE THE CO. .

SCHE DES COTALES

wiged de cere-

PERSONAL CONTRACTOR

PARTER FRANK (Services

Link de la Carriera

comment à des . . .

A father per

🗰 ತೆಹ್ಮಾನಿಕ 🥫

A PARKET TOWN

APPROXIMENT OF THE

R's sont pas : ..

MARKET BUILDINGS

Bankrasa de 🗈

御経動機 あばころのこと

MART WITH MEDICAL TO A

de Fabrica stor - pe

THE POST AS A THE SAME

BOOK STATE OF THE PARTY OF THE

cotation de man-

Philipp SEAT COLOR

BANK GO SAN SAN SAN

AND MALE TOPICS IN THE

Mark the set set . . .

ANTHONY WAS CLASSED TO BE

Ber werter big in

Marke British Co.

hand the state of the state of

அண்ணி வேண்ட்டிருந்த

Charles The Council 4

≰்≱ாம்க்க சக்க

Michigan Bereiter :

BUST Little et ...

THE RESERVE THE SECOND

Milital September 1997 - 1

MINTER COLUMN TO THE STATE OF

18A L

 \cdots_{p+p}

 $(\cdot)^*(\mathbb{F}_{2^n_k})$

2.0

.* -= ---

what directioners PART : CTARGE AND us bet besåder domit hij tale, mak, subsansin Company Market Services **化色线中华,华华美统** APPLICATION OF THE PROPERTY AND ADDRESS OF THE PERSON OF T the September 35 No comena mana a Sarah Sarah ga MAN MARINE TELEP hadren de Billiones and is plugget day hatte est the personne A MARK STREET, PARTY AND P PRINTED THE LOCATE AND BOTTOM OF THE PARTY IN in freien bertratige ber as therefore the day that magnetht da sacialean egrécient à tout a Branca for him after.

is report of Farming

S. PARTIE THE RESIDENCE Mile Street, Str. Street, St. De. ALC: SERVICE STATE THE RESERVE AND THE PARTY AND PARTITION OF THE PARTITION LIVE STATE ethics when it has it in g gleingt stelle stille üblich Till ALIV: Heliuspeliinei Miles Cd. 1000 and erake. Defend the ra 400 中 (100 田) (100 日)

海沙兰 转节点。

Barrell & J. Company

FF F VAL SIA

Br. and a second

part of the Said

THE STREET, SALE

इंग्रिक्टन्स्य इस्ते.

Part of Control

Annal Sed -

-

· ·

Tablesta and the

SANT AND MANUTE.

No. of London.

no viene dinte

Tal Street 4

Marie Chicago

முத்து அடித்தாரிக் சட்டின் **设备 36 企业30 本土共和国产业** 40 c gija in die gewalde france o 新沙特 明日 新兴兴 美美

TOTAL ATTUME STATE AND REPORT OF apple traffic bitched in a talk and makeum that we will be be a 超点海绵 医部方式 強知 医二 Section with period to the TARREST TARROLLES (1911年) 12 (1911年) Maria Palant di Aris di Colo CONTRACTOR OF THE PROPERTY OF THE PARTY. many Westing a 1977 111 BURNER PROPERTY OF ANY PROPERTY.

States at the same attraction of **Rijanja** g**erinderi**ka ka moraka ka ma 医乳腺素 新 唐 明子 安 元 一 and the state of the same and the state of t A Secretary of the Second of the paragraph paragraph and the second of the second The state of the s Andreas Additional Services

British Marketon Land

FRANÇOIS VELLAS

A STATE OF STREET STATE OF STREET Second also C Bank per fing alle and a second gara page region I from the conand a freeholder in the armadi digesia data in anti-anti-antiin **altino munico sum** di giorge in a in 医医性性 医性性性 医二甲基苯甲基二

Market September 1977 198 42 1 الأراث بتد فتهبد يهجيهين أدي go og til søge medicinens at mer 🗀 s 1 & S. de 1980 St. - T THE RESERVE OF THE PARTY OF

Market W. Land B. .. Ber e gate & Bugens e his begannings & ... Many plant wat part ...

The spiritual of the conper 45 --- -- --100 to 100 to 10 the state of the Marriage of the AND THE PERSON Maria Caracana de la caracana de la

Side . PAPE HOPPER AND -

Le Monde

REGIONS

AQUITAINE

Bordeaux

joue la communication Un amphithéâtre de cent places assorti d'un platean de télévision, des salles de démonstration de matériel audiovisuel et d'enseigne assisté par ordinateur, un studio son, un banc de montage et des cabines de projection et de traduction simultanée, au total, trois millions d'investissements sur 550 mètres carrés : le Centre entreprise et communication avancée (CECA) doit être opérationnel le le mars prochain sur le domaine de Villepreux, propriété de l'Aérospatiale, à 30 kilomètres du centre de Bordeaux.

Constitué en association loi de 1901, le CECA regroupe pour l'ins-tant une vingtaine d'entreprises d'Aquitaine. Huit d'entre elles (l'Aérospatiale, le groupe Lyonnaise des caux, la Sogerma, Lectra Sys-tèmes, l'Adera, le CEA-Cesta, le groupe GMF et Media France Concept) en sont les fondateurs sous l'impulsion du conseil régional

Le CECA a pour vocation de promouvoir dans les entreprises une cée, de mettre en place et d'assurer le fonctionnement des moyens techmiques nécessaires, enfin d'associer à ses missions les spécialistes en com-munication et les organismes de recherche et de formation.

L'Aérospatiale met des locaux à la disposition du centre, et ce gratul-tement pour une durée de cinq ans. Les cotisations (180 900 francs par an pour les fondateurs. france pour les membres actifs) donnent droit d'accès aux moyens techniques du CECA. à des stages de formation dirigés par des spécialistes de la commu

Le CECA disposera dans un pro mier temps d'un budget annuel de fonctionnement de l'ordre de 2 à millions de francs. Le conseil régional d'Aquitaine et l'Etat ont financé chacun 500 000 francs d'investissements en 1987, dans le région. CECA, domaine de Villepreux, 33160 Saint-Aubinds-Médoc. Tél. 56-57-31-01.

CHIFFRES. - Editée par la chambre régionale de commerce et d'industrie - Aquitaine » l'Aquitaine en chiffres est réalisée avec le sontien financier du Conseil régional d'Aquitaine et en collaboration avec l'INSEE. Cette brochure de 32 pages, très clairement présent (chiffres de 1986 et parfois de 1987) de la région. (10, place de la Bourse, 33076 Bordeaux Cedex.)

NORD-PAS-DE-CALAIS

Dunkerque

loge so, « communauté »

bureaux, répartis sur huit étages, deux vastes halls coiffés d'une ver-

rière, une salle de conseil en amphi-

thésire prévue pour accueillir cent vingt personnes, dotée d'un système

de transmission vidéo, ainsi se pré

sente le nouvel hôtel de la commu-

nauté urbaine de Dunkerque, qui vient d'être inauguré par le prési-dem de la République.

D'une architecture résolument

noderne, il n'en respecte pas moins

le style local, en faisant amplement

appel à la brique, à la pierre calcaire

et an verre, utilisé tant en façade

qu'en toiture. Sa conception repré-sente un petit exploit technique. Il

est en effet érigé à la fois sur un per-

tuis et sur une ancienne échise. Pour asseoir la structure de bétou, les

constructeurs ont dû forer les pieux

à 25 mètres de profondeur, afin de

retrouver un soi stable. Ainsi, il

domine, à quelque 40 mètres, les eaux du port. Coût : 120 millions;

Etudiants en cartes

Milie étudiants lillois sont déjà

équipés d'une carte à microproces-

seur qui leur sert de dossier et de

passeport. Il s'agit d'une expérience

qui devrait être étendue 211x dix-sept

mille écudiants de l'université des

sciences et techniques de Lille-

L'étudiant conservera cette carte

plus de cinq années. Elle lui servira

dans toutes ses démarches administratives et pédagogiques au sein de l'université, mais également auprès

des autres organismes liés à la vie de

l'étudiant : CROUS, bibliothèques,

mutuelles, différents services

d'orientation, réduction dans les

L'ensemble des prestations liées à

la conception des logiciels (système

sailes de cinéma ou les librairies...

Flandres-Artois.

ouverture en mars prochain.

Plus de 12000 mètres carrés de

La vérité de la Vendée

chouan. Il sera réalisé par Bernard Fabre (auteur de la Trace), produit par Claude Nedjar et distribué en Enrope par la Twentieth Century

Une société anonyme, Vendée-Vérité, présidée par un chef d'entre-

prise vendésa, Marcel Albert, a été constituée et est chargée de regrouper les entreprises, les banques, les associations (comme celle du Puy-du-Fou), les particuliers qui souhal-

POITOU-CHARENTES

tent participer au financement du

film, à hauteur, espère-t-on, de 15 millions de francs.

Une maison des sciences à Poitiers

Lancée en 1977, l'idée d'une maison des sciences et techniques a fait son chemin à Poitiers. Installé provi-

soirement dans un lycée désaffecté, le nouvel établissement a désormais pignon sur rue dans une grande artère de la ville. L'ensemble sera inauguré en novembre prochain.

Il comprend les bâtiments de l'ancien lycée réaménagés, une construction moderne an style futu-riste et, dans un proche voisinage, le baptistère Saint-Jean, l'un des plus vieux monuments religieux d'Europe.

L'opération a été menée grâce à un contrat de plan entre l'Etat, la ville de Poitiers et le conseil général de Poitou-Charentes (24,5 millions de francs) et un apport supplémen-taire de la ville à hauteur de 8 millions de francs. Le député et maire de Poitiers, Jacques Santrot, et le président de la MST viennent de prendre une décision audacieuse : ils ont pensé que l'appellation MST était viciliotte et l'ont baptisée Devenir », avec un second nom symbole, « Espace Pierre Mendès France .

Afficher ses talents

Pour la denzième année coméstive, Poitiers vient d'a afficher ses talents ». Organisée par la ville de Poitiers et les communes de son district urbain, cette opération a consisté à distinguer parmi cinq cents candidats sopt Poitevins dont la compétence n'est pas obligatoire-ment connue de leurs concitoyens. Une présélection a distingué, en bre, vingt-quatre prénominés, et sept d'entre eux ont franchi les derniers barrages. Ils ont recu leur priz (une cauvre d'art en forme de clé, et un chèque de 10 000 francs), au théâtre de Poitiers, en présence du député et maire Jacques Santrot.

Les sept « talents » sont : Aurélie Gabard, vingt ans, qui s'est lancée dans le monde de la mode en créant une collection; Mgr Joseph Rozier, évêque de Poltiers dapuis 1975, qui, an Kremlin, a lancé à Gorbat en septembre, un appel à la paix et à la compréhension entre les peuples ; Claude Hagège, professeur à l'uni-versité de Poitiers, auteur de plusieurs ouvrages sur la linguistique et la société ; Jacques Sourien, qui se emuia 1970 aux courds muets à Larnay (près de Poitiers), un établissement dont il est le directeur, tout en assumant la présiden de l'Association nationale pour les sourds avengles: Gérard Lehmann. dirigeant d'une entreprise spécialisée dans la fabrication de sonder pour la stimulation cardiaque; Parmire Bordage, coordinatrice du Confort moderne : Dominique Rousseau, ingénieur conseil, président de la jeune chambre économique de Poitiers et fondateur avec quelques amia des Journées de la communication historique qui ont eu lieu

RHONE-ALPES

Grenoble

se vend en anglais Dix mois après la parution du pre-mier numéro de l'Economie à Gremoble, le conseil pour la valorisation

de l'économie grenobloise édite

Business in Grenoble. Cette lettre d'information trimestrielle, rédigée en anglais, sera diffusée à la presse économique euroadienne, américaine et japonaise. Elle est destinée à donner des informations concises et pratiques sur ce qui se passe dans les entreprises, centres de recherche et universités de l'agglomération grenobloise, en précisant les noms et coordonnées téléphoniques du contact qui peut aider à en savoir plus. (COVEG, 30, bd. Gambetta. 38000 Grenoble. Tél. : 76-43-

Vestiges sauvés

Deux barques gallo-romaines découvertes dans le port antique de Toulon ont été traitées au laboratoire nucléaire du Centre d'études nucléaires de Grenoble (CENG).

Un procédé de conservation et de consolidation des objets en bois particulièrement fragiles à la suite d'un éjour très prolongé dans l'eau y a

Une association regroupant le CEA, la Direction des Musées de France et la ville de Grenoble (centre d'études des bois gorgés d'eau, CETBGE) a été constituée pour le traitement de ce genre de vestiges archéologiques.

> Cette page a été réalisée par idants : Bernard Hilbert, Ginette de Matha. Jean-Yves Levif. Jacques-François Simo

SAISON TARDIVE POUR LES ALPES

La neige, enfin

ES chutes de neige d'une hauteur de plusieurs dizaines de centimètres intervenues au cours du demier week-end sont une bénédiction pour les stations de sports d'hiver françaises qui souffraient depuis le début de la saison de ski d'un très important déficit d'enneige-

Dans la quesi-totalité de l'arc lipin, la neige fut en effet absente des pentes situées en dessous de 1 800 mètres d'altitude pendant toutes les vacances de Noëi et usqu'à la fin du mois de janvier. sus la neige laissait apperaître des cailloux et interdisait le eki hors pistes. Dans les stations un énorme travail fut entrepris par les services des pistes pour entretenir les domaines skiables et réparer, grâce à l'apport de neige des luges, les parties les plus usées par le passage des skieurs.

Au manque de neige s'ajoutionnellement douces qui rendirent souvent impossible l'utilisation des canons à neige, le thermomètre ne pervenant pas à ecendre, en reison d'un phénomêne dit d'Inversion des températures constatées entre 800 mètres et 1 800 mètres d'attitude, en dessous de moins trois degrés, limite supérieure pour la production de neige artifi-

Toutes les stations de moyenne et de basse altitude des Albes du Nord furent victimes de ca a mauvais y temps. Certaines. notamment dens les massifs du Vercors et de la Chartreuse, dans l'isère, durent attendre les tout pour mettre en service leurs remontées mécaniques. La station d'Autrans, qui devait accueil-tir le dimanche 24 janvier quinze mille fondeurs pour la célèbre Foulée blanche, dût renoncer à organiser cette populaire manifestation dans l'attente de jours plus

Les amplovés saleonniers des remontées mécaniques furent mis au chômage technique, les loueurs de matériel laissèrent leurs spatules dans les râteliers et

furent contraints de refaire leur travail dans le sens inverse... En celles de charpentiers, d'agriculteurs, de guides ou de maîtres 1970 il fallut attendre le 27 janvier pour voir apparaître les pre-miers flocons. Ce fut alors le point Près de la moitié des monitaura employés dans les stations n'ont de départ d'une période de sept pu travailler et, comme ce sont semaines de chute de neige quasi des travailleurs indépendants, ininterrompue. Cet hiver-là fut

n'on rien gagné durant tout le début de saison. Les hivers marqués par un très fort déficit d'enneigement ne sont pes toutefois exceptionnels. Ainsi en fut-il pour le saison hivernale 1963-1964. Lors des Jeux olympiques de février 1968 à Grenoble, la neige se mit à tomber quelques Jours seulement avant le début des compétitions. Alors qu'une sorte de noria de cemione militaires avait amené pendant les semaines précéderites la neige nécessaire, ces derniers, après une chute de neige de 1,50 m

marqué par de terribles ava ches, comme celle de Val- d'Isère qui ensevelit, le 10 février, trenteneuf personnes réunies dans la l'UCPA.

« Le moment est venu de s'interroger sur le degré de dépendance des stations de aki face aux caprices de la météorologie et sur les moyens à mettre en œuvre pour le réduire », explique lean-Guy Cupillard, maire L'Alpe-d'Huez et président de l'association Ski-France, qui assure la promotion des villages

représenter pour le milieu alpin, les stations de heute altitude perchées comme Val-Thorens ou Tignes, au-dessus de 2000 mèvelle fois la démonstration qu'elles étalent des llots de prospérité dans une montagne en crise. Une avalanche de akieurs les a submergées à Noël, et pendant tout le mois de janvier, en faisant augmenter de plus de 50 % la chiffre d'affaires de leurs remontées mécaniques. Elles scules officient en effet une couche de neige suffisamment abon-

Le retour de la neige sur les Alpes, la balase des températures, ont permis aux responsables des stations de préparer avec beaucoup moins d'inquiétude les vacances de février qui viennent de commencer. A moins que la météo capriciouse de cat hiver redoux et ne transforme la neige en € soupe ».

de montagne. Le « crise » de

l'enneigement des pentes et des cimes a montré la fragilité d'un

secteur économique qui repose

totalement sur la qualité et

l'épaisseur de son tapis blanc et

qui a investi depuis le début des

ennées 80 entre 700 millions et

800 millions de france chaque

année pour moderniser et renfor-

cer son parc de remontées méca-

Les stations de basse et

movenne altitude, devenues de

véritables entreprises aux perfor-

remarquables lorsque la neige est

au rendez-vous, sont aussi des

lieux à hauts risques climatiques

Longtemps décriées en raison

de l'agression qu'elles peuven

quand la neige est absente.

Le demier état des réservations, montre que les stations sont pleines à 95 % ou 100 % pour la troisième semaine de février mais constatent un net déficit - 40 % à Chamrousse ou Villard-de-Lana — pour la première samaine du mois qui correspond aux vecances scolaires des

CLAUDE FRANCILLON.

carte à mémoire, logiciels d'inscription et de réinscription en université, PAYS DE LA LOIRE

suivi pédagogique), à la mise au point des bornes d'interrogation et de toutes les interfaces entre le système central et les sites décentralisés ont été assurées par l'université des sciences et techniques de Lillo-Flandres-Artois et URBA 2000. avec le soutien technique du CITI (Centre interuniversitaire de traite-

Cette expérience est soutenne par le ministère chargé de la recherche et de l'enseignement supérieur et par le conseil régional.

ment de l'information).

Cinq cents Vendéens enthoutiastes ont assisté à Cholet, au cours d'un diner campagnard, à la présen-tation par Marcel Jullian du film qu'il prépare et qui, à partir du toman d'André Guilloteau, Sous le vent de Galerne, vent faire comprendre, à partir de l'histoire d'un village et de quelques-uns de ses habitants, la véritable signification de la révolte vendéenne de 1793, à distin-

Fox. Date de sortie prévue : mars Ce sera un film à grand spectacle mais pas un film «à vedettes», ortent pour Marcel Jullian

étant d'apporter et d'illustrer un témoignage sur un mouvement spontané et populaire. Le budget est lourd : 35 millions mais - originalité de l'opération - il sera en partie supporté par les Vendéens enx-

UN SOUS-PRODUIT DE LA STATION D'ÉPURATION

Marseille soigne ses forêts avec ses déchets

A station de traitement des boues résultant de l'épuraution des eaux usées de Marseille (le Monde du 23 novembre 1987) est distante de 6 kilomètres de l'ouvrage souterrain de traitement des eaux. Pour des questions de sécurité, et surtout d'espace, il a été décidé de construire les Ouvrages de traitement des boues à l'écart de la zone urbanisée, dans une ancienne cambre dans le quartier de La Cayolie, aux portes du massif des Calenques. Le montant des traveux a été de 315 millions

La liaison entre les deux usines est assurée par deux canalisations de refoulement pour le transport de 3 000 mètres cubes de boues liquidas par jour. La fonction principele de l'usine est de réduire de façon importants le volume des boues de manière à faciliter leur éli-Une première tranche vient d'être mise en service en même temps que l'usine de traitement des eaux sans attendre l'achève-

ment complet de la station, prévu pour octobre 1988. Les premières fonctions de

l'usine consistent à épaissir les boues en les débarrassant par décantation des eaux qu'elles contienment, Les boues non utilisables sont ensuite éliminées. Mais, lorsque l'installation sera achevée. les boues épaissies seront envoyées vers des ouvrages de « digestion enséroble » dans trois réservoirs de 10000 mètres cubes dans lesquels se produira un processus de dégradation de la matière organique jusqu'à 🖚 stabi-Esation accompagné d'un dégaga-

ment de biogaz combustible. Les des études sur l'utilisation des terboues « digérées » seront ensuite cuites à 200 degrés de façon à éliminer la pollution bactérienne et

L'objectif est en effet d'utiliser ces boues comme terreau pour améliorer la qualité des sols ou revégétaliser des espaces stérilis par les incendies de forêt. L'énergie nécessaire au conditionnement thermique des boues sera produite par le biogaz qu'elles émettent pendant leur « digestion ». Il est prévu un excès de biogaz, qui sera utilisé comme combustible dans les groupes électrogènes de l'usine, et, dans sa situation définitive, l'énergie électrique produite sera pour partie revendue à EDF.

Tandis que la station de traltement des boues sortait de terre,

reaux provenant de La Cayolle ont été menées par la direction de l'écologie et des espaces verts de la ville de Marseille, l'Office national des forêts, la Société du canal de Provence, le CEMAGREF d'Aixen-Provence, la Compagnie du Bas-Rhône-Languedoc et le Bureau de recherches géologiques et minères (BRGM). Depuis dix ans, les essais de plantations sont satisfaisants, et, dans un rayon de 100 kilomètres autour de Marseille, on a dénombré 110000 hectares propres à être améliorés par l'apport de ce type de terresu. Sur le plateau de Carpiagne, depuis quatre ans les taux de reprise et de croissance des arbres sont excellents, en particu-

lier pour le pin d'Alep, le cyprès et JEAN CONTRUCCI.

Economie

SOMMAIRE

M. Carlo De Benedetti a relevé le prix de son OPA sur la Société générale de Belgique à 4000 francs belges, au lieu de 3 400, prix initial (lire cidessous).

■ Le gouvernement italien poursuit la préparation du budget pour 1988. Il a également sa production de 7%, un effort

adopté un projet de loi créant la « lire lourde » (lire ci-dessous).

■ Lufthansa a choisi pour ses futurs Airbus les moteurs CFM-56, développés par l'américain General Electric et le français SNECMA (lire ci-dessous).

■ En janvier, l'OPEP a réduit

qui pourrait, s'il se poursuivait, entraîner une remontée des cours du pétrole brut (lire cidessous).

■ Le conflit le plus important qu'ai connu la Suède, et qui paralysait depuis trois semaines deux mille huit cents entreprises, a pris fin sur un accord, lundi 8 février (lire page 39).

Avant les décisions du tribunal de commerce et de la Commission bançaire

M. De Benedetti améliore son offre d'achat de la Générale de Belgique

BRUXELLES de notre correspondant

Alors que l'on attend pour mardi 9 février une décision (qui ne sera pas encore définitive) du tribunal de commerce de Bruxelles relative à l'augmentation de capital décidée par la Société générale de Belgique pour contrer l'offensive de M. De Benedetti, de même que l'avis de la Commission bancaire concernant l'OPA que l'homme d'affaires inalien se propose de réali-ser sur le premier holding belge, M. Alain Minc, un des lieutemants du «condottiere», a créé la surprise dimanche, en annonçant que son groupe augmenterait de 3 400 à 4 000 francs beiges le prix de son

M. Alain Mine a aussi mis en demeure la Commission bancaire d'accorder son feu vert à l'OPA dès mardi, sinon «il reprendrait sur tous les plans son entière liberté d'action». Ce qui signifie en clair que le groupe pourrait reprendre ses achais en Bourse ou bors Bourse,

. Nous sommes comme un boxeur auguel l'arbitre a demandé de lier une de ses mains derrière la tête, et qui se bat contre un adver-

américaine au-dessus de sa tête, sous les applaudissements de l'arbi-tre », a commenté M. Minc, qui a aussi reconnu que le prix de 4 000 francs belges fixé pour l'OPA était très élevé, nettement au-dessus de la valeur de la société.

Pour lui, l'alliance entre le groupe français Suez et la Société générale est avant tout « une mutuelle d'autodéfense, bloc hétérogène imprécis et sans projets ».

La violence des attaques de M. Mine pourrait laisser entendre que le dénovement de l'affaire est peut-être proche. La saga a débuté, rappelons-le, le 18 janvier. Ce jour-là, M. De Benedetti annoaçait qu'il avait, par l'intermédiaire de la ban-que Duménil-Leblé et du groupe Carus, acheté 18,6 % des actions de la Société générale et qu'il lançait une OPA sur 15 % des actions de celle-ci. Pour riposter, la Société générale décidait dans la nuit une augmentation de capital impression-nante afin de dilucr les participations de l'industriel italien. Le tribu nal de commerce déclarait, à deux reprises, illicite cette augmentation

Quant à la Commission bancaire, elle a réservé son avis sur la validité de l'OPA. Une semaine plus tard, le 25 janvier, M. André Leysen, patron flamand du groupe Gevaert, se por-tait candidat au rachat de la quasitotalité des titres nouvellement créés par la Société générale, à condition, bien entendu, que le tribunal de commerce valide certte augmentation de capital.

En peu de jours, il parvenait à trouver en Belgique et à l'étranger les 20 milliards de francs belges nécessaires pour cette opération. Quelques jours plus tard, nouveau rebondissement : le groupe français Suez annonçait qu'il avait acheté en Bourse et hors Bourse un nombre important d'actions (10 % environ) de la Générale, en vue de souteni

Le dimanche 7 février, on apprenait aussi qu'une banque flamande. Lessius, avait elle aussi réalisé des achats importants. Dans un commumiqué publié lundi, les dirigeants de Lessins ont indiqué qu'ils se ran-geaient du côté de la SGB.

Bref, chacun compte aniourd'hui ses amis... et ses actions, avant de connaître la décision du tribunal de commerce et celle de la Commission bencaire, qui seraient, en tout état de cause, de nature à remettre beaucoup de choses en question. Pour le

moment, si l'on considère unique ment le capital actuel de la Vieille Dame, deux groupes s'affrontent: Carlo De Benedetti à 18,6 % « officiellement » (beaucoup plus disent certains agents de change bruxel-lois) et dispose aussi de sa possibilité d'OPA. La Générale, le groupe actions et « iraient » vers les 50,1 %. si l'on en croit les déclarations de M. Etienne Davignon, un des directeurs de la Société générale.

Mais celui-ci ne compte-t-il pas parmi ses « amis » des actionnaires traditionnels de la Générale qui pourraient – nous ne sommes pas à une surprise près – s'allier avec M. De Benedetti ou plutôt avec M. André Leysen, dont le groupe possède déjà 6,5 % des actions et qui en possèderait 34 % au cas où l'augtation de capital serait validée et au cas aussi où la Société générale respecterait ses engagements (s'il y eo a!) de lui céder ses nouveaux titres. Tout est en effet possible. Un des principaux protagonistes de cette saga ne nous disait-il pas : « En ce moment tout le monde trakit tout

JOSÉ-ALAIN FRALON.

ENERGIE

Rompant la discipline de l'OPEP le Nigéria accorde des rabais

Le Nigéria - actuel président de l'OPEP - vient de rompre la discipline de l'Organisation. Selon la revue Petrostratégie, la compagnie nationale nigeriane du pétrole vient en effet de conclure avec au moins quatre raffineurs des contrats de vente indexant les prix du brut sur à consentir des rabais par rapport aux prix officiels. Cette entorse risque de compromettre les efforts spectaculaires des treize pays de l'OPEP qui, selon les estimations de l'Agence internationale de l'énergie, avaient fortement réduit leur production en janvier et opposaient jusque-là une forte résistance aux demandes de rabais formulées par

La production de l'OPEP a diminué d'environ 7% en un mois, pas-sant de 18,3 millions de barils/jour en décembre à 17 millions de barils/jour en janvier. Cette baisse est due pour l'essentiel au refus des compagnios d'enlever le brut aux prix officiels, supérieurs de plusieurs dollars aux cours effectifs du marché international. Mais il semblait jusqu'ici que les pays producteurs, inquiets des risques d'un nouvel effondrement des prix, avaient, depuis décembre, retrouvé une discinline ombliée depuis l'été. L'Arabie saoudite avait certes consenti des rabais aux quatre compagnies américaines qui exploitent le brut saou-dien, mais avait refusé d'accéder aux demandes de ses autres clients, notamment japonais, préférant lais-ser tomber ses ventes (de 5 % envi-

Fait nouveau ; les Emirats arabes unis, qui avaient produit pendant l'automne jusqu'à deux fois leur

quota officiel et étaient traditionnel lement les producteurs les moins disciplinés de l'organisation, ont accepté les plus gros sacrifices, en réduisant en janvier leur rythme d'extraction d'un tiers, soit un demimillion de barils par jour.

Equilibre fragile

Tout en accordant des rabais aux justre compagnies américaines de l'ARAMCO, le consortium qui exploite le brut saoudien, le royaume a, semble-t-il, jusqu'à pré-sent résisté aux demandes des autres clients, notamment japonais.

Cette discipline, qui pourrait permettre de redresset les cours du brut, toujours déprimés sur les marchés internationaux, va-t-elle durer? Il semble clair qu'ancun pays producteur, notamment parmi les pays du Golfe, alliés de l'Arabie saoudite, ne veut apparaître comme ponsable d'une nouvelle crise. Mais, seion les observateurs dans la région, la plupart des Etats du Golfe attendent un élément extérieur, c'est-à-dire la moindre faute commise par un autre pays, pour adapter leurs tarifs aux conditions du marché et reprendre leurs ventes. L'initiative commerciale du Nigéria pourrait fournir le prétexte attendu.

Cette situation d'équilibre fragile est rendue plus difficile par les conditions climatiques extrêmement douces qui règnent en Europe et dépriment la consommation, et par l'existence de stocks très importants au niveau des compagnies.

Un projet de loi adopté par le gouvernement italien

Une lire à mille lires

ROME

de notre correspondent

L'abysskie «impasse» budgétaire talienne a, d'un trait de plume, été ramenée, le 6 février, à un montant comparable su chiffre d'affaires d'une PME! Au lendemain de budget 1988 (le Monde daté 7-8 février), le conseil des ministres a à nouveau adopté un projet de loi créant la «lire lourde» — équivalent à mille lires actuelles (1). Le projet remonte à plusieurs lustres. Une mesure tout à fait identique avait déjà été approuvée le 3 juin 1986 par le gouvernement de M. Craxi : le dissolution anticipée du Pariement l'avait fait capoter. Et il est admis que députés et sénateurs prendront leur temps pour transcrire l'hypothèse en loi.

L'effet social

Il n'empêche : l'éphémère gouvernement du démocrate chrétien Giovanni Goria peut ainsi espérer lais-ser sa marque dans l'histoire. De l'avis des experts, la mesure serait sans conséquences économiques. Hormis peut-être un très léger effet inflationniste (plus d'un commer-cant sera tenté d'arrondir ses mu-veaux prix au chiffre supérieur.

Ironie à part, les experts ont fait leurs comptes avant le passage au Sénat cette semaine du projet de budget 1988 : les embusca «francs-tirenrs» de la majorité ont fait monter l'impasse des 103 500 milliards de lires (équivalent à 12% environ du produit intérieur brut), prévus par le gouverne-

ment, à près de 115 000 milliards de lires, soit une augmentation de 11,5%.

Tout n'est certes pes négatif dans est alourdissement appuyé forte-ment par le parti communiste. La nouvelle financiaria, si elle devait être approuvée définitivement aura un effet nettement plus social que le projet gouvernemental. En particulier, toutes les pensions seront sensiblement augmentées - avec un minimum mensuel quasiment dou-blé (il est aujourd'hui de 1 375 F). Par aillears, l'effet de « drainage fiscal» (2), si souvent dénoncé par les syndicats pour son impact sur les salariés, trouvers un mécanisme cor-

Ces deux mesures de haute juspensées par telle antre angmentant les rentrées (le maire angmentant rentrées (la moindre déduction fiscale sur los avantages en nature consentis par les entreprises à cer-tains salariés) ou diminuant les sorties (le raccourcissement de la liste des médicaments remboursés par la sécurité sociale). A leur effet, s'ajoute celui de mesures typiques de l'esprit clientéliste qui imprègne encore la société italienne : la renon-ciation à limiter le flot des pussions d'invalidité passées de 355 000 en 1982 à 900 000 en 1987 (le ministre du Trésor avait imaginé confier à ... des médecins militaires le contrôle du mécanisme : un million de demandes sont en effet en attente) ; et le feu vert donné à de nombreux engagements « temporaires » dans la fonction publique, notamment locale — prélude ordinaire à l'entrée définitive dans un secteur déjà pléthori-que (18 % de la population active).

JEAN-PIERRE CLERC,

(1) Une live = un pes moins d'un (2) Le drainage fiscal est l'affet d'alourdissement automatique de l'impôt direct dû à l'inflation.

• ITALIE : manifestation pour mille personnes ont manifesté. samedi 6 février, à Milan à l'appel des trois grandes centrales syndicales italiennes (CGIL, CISL, UIL) pour demander une réforme curgante a du système fiscal en Italie. Les syndicats réclame ment une plus grande égalité du système d'imposition et surtout une véritable lutte contre la fraude fiscale. «Nous voulons, a déclaré le secrétaire de l'UIL, M. Giorgio Bonvenuto, que l'impôt ne soit plus une sorte de pot-de-vin extorqué aux citovens honnêtes, alors que l'Etat assiste, impuissant, à l'évasion fiacale et aux gaspillages de l'ergent public ». (AFP.)

BILLET

L'Europe à l'heure des « presque collisions » aériennes

497 personnes, ont failli entrer en collision, le samedi 6 février, -dessus du comté de Kent (Grande-Bretagne). Le pliote d'un Tristar de British Airways, en provenance de Paris et se dirigeant vers Londres-Heathrow, a virá sur l'alle pour éviter un Tupolev 154 de Bulgarian Ballosn Air, qui relieit Sofia à Londres-Gatwick. Selon les témoignages des passagers, les deux appare se sont frôlés, à moins de 2 mètres. Une enquête a été ouverte et, dans l'attente de ses conclusions, deux contrôleurs aérien de l'espace de Londres

Selon toute vraisemblance, deux erreurs ont été commises : l'un des équipages n'a pas res-pacté les consignes données par les aiguilleurs du ciel en matière de direction, d'altitude ou de vitesse, et la vigilance des contrôleurs a été prise en défaut, car ils auraient dù, à l'approche des deux aéroports, surveiller de près le trafic et s'apercevoir, sur leur écran-radar, que les deux avions suivaient une trajectoire

Ce n'est pes la première fois que des collisions manquent de se produire dans l'espace aérien britannique. En juillet 1987, audessus de l'Ecosse, et en août, à Heathrow même, deux catastrophes aériennes avaient été évitées. En décembre, quelques semaines après l'ouverture de l'aéroport situé dans les docke, non ioin de la City de Londres, le trafic entre Paris et cette plateforme était auspendu, pi incidents ayant émailé des vois

de Brignon Airways, en raison de la présence de planeurs et d'avions de tourisme. Le service a été rouvert le 20 janvier, sprès que la couverture radar et les procédures d'approche du sudest de l'Angieteme avaient été

La Grande-Bretagne est donc

affectée par les emboute aériens (+ 25 % de trafic en 1987) qui ont sérieusement dégradé la sécurité du trafic aux Erata-Unis, où le nombre des « presque collisions » en vol est sé de 509 en 1984 à 758 en passé da 509 en 1984 à 758 en 1985 et à 820 en 1986. Aux jours de pointe, l'aéroport de Heathrow enregistre plus d'un millier d'atterrissages et de décollages. Face à ca phénomène, provoqué par l'incontestable succès de Londres comme plaque tournante sérienne, l'administration britamique n'a des insuffisances de son équipement technique, il faudra attendre cinq ans pour que 2 milliards sent sentir leur plein effet pour la qualité de la navigation sérienne.

Nulla part alleurs en Europe on ne connaît une telle congestion aérienne, mais la « presque collision » du 6 février relancers débat dans les compagnies sur nécessité d'installer ou non sur tous les ávions de ligne un système indiquant su pilote la manace d'una collision et la manceuvre à effectuer pour l'éviter. Les Américains veulent le généraliser en 1991. Et les Euro-

ALAIN FAUJAS.

Des réacteurs franco-américains pour Lufthansa et des Airbus pour British Airways

Création d'entreprises

Le dynamisme des services

500 1000 1500 2000 2500

Bonnes nouvelles pour l'industrie aéronantique française. Deux des pins grandes compagnies aériennes viennent de décider de s'équiper avec des matériels fabriqués par des avionneurs et des motoristes metio-

Le 5 février, la compagnie questallemande Lufthansa a aunonoé qu'elle renonçait à propulser ses quarante futurs biréacteurs Airbus A-320 avec des moteurs V-2500 développés par le consortium Inter-national Aero Engine (IAE) regrou-pant Pratt et Whitney (Etats-Unis), Rolls-Royce (Grande-Bretagne) MTU (République fédérale d'Allemagne), Flat (Italie) et Japanese Aero Engine (Japon). « La compa-gule a jugé trop élevé le risque d'un retard dans la livraison des A-320 équipés du V-2500 et d'une qualité technique insuffisante au regard des exigences de Lufthansa», explique

Le choix du réacteur concurrent, le CFM-56, développé par l'améri-cain General Electric et le français SNECMA, sanctionne l'échec technique du V-2500. Il pourrait déclen-

en janv. 1981

'radiations

en jaav, 1987

cher d'autres annulations de commandes, les compagnies redoutant les aléas techniques sur les nouveaux avions. Le consortium CFM empoche donc 300 millions de dollars de mandes dont la moitié iront à SNECMA.

Par ailleurs, la compagnie britan-nique British Airways achètera bien les dix Airbus A-320 qu'avait com-mandés British Caledonian avec laquelle elle est en train de l'usion-ner. Son président, lord King, avait pourtant critiqué la consommation de carburant de cet avion en déclarant qu'elle excédait de 9% les pro-

44 200

1 Francisco

HERE LAND

A Marie Company of the Company of th

Aller of the second

de 1

1

Para a

The second second

41 44 E

44年19月1日

CIAL

Il semble, en effet, que lord King ait voulu, par cette manuruvre, obte-nir d'Airbus des compensations financières en meneçant de ne pas confirmer la commande de 340 millions de dollars passée par British Caledonian. Le chantage as pouvait guère avoir d'effet, car les compa-guies font la queue chez Airbus pour acheter un A-320 qui apparaît, de plus en plus, comme l'avion le plus performant de sa catégorie, même s'il reste à parfaire sa mise au point.

6 dans les services

Un coût i

Acces regionalis de l'industrie militaire

Maslicukov remplace M. Talyzine aprésidence du comité d'Etat su plan

Stateman , 34 ; Startfilten ichen, blage Appropriate and the Martin Company State of the Little an being! berm beitertigen eine Beitermieblidans er gefentent die de provintentelle Ber ing amerikan regelber in billig. proper fint field fan deze prefer gerbigt bled-MENTAL SERVICE SER SETTING THE SETTING SECTION SETTINGS

have been be a part out to the beginning a participation of the office of Compared to the State Compared to the Indian The part 1979 & Mangarite Till, Teller, etc. Tarentee der um angebeiter den Bille

Fig. 1848 in Long Company to the Co. St. States, and the Confession of the Confessio galangergeting of the Australian SECTION OF THE SECTIO THE REST BEST OF THE PARTY AND LOSS. the property of the seasons a tourist the and the proper destroys, the resolution days as the property of the page and property and the page and the my the a figure and an indicate the property of the control of CHARLES SEPARATE PROPERTY. THE PERSON NAMED IN THE PERSON OF

Service and the service and the service of the service of the

The state of the s

Antis sing jours de grêve Reprise du trasic trans-Manche

- Sevant awar light he billi bur, was die The state of the s trickinikastama yantulularan. Yesa The state of the The Franchists destri Erife, gegenten der The secretary and the second section of the second sections and the second sections are second sections.

問罪者 解 多水油品 医性中中腺 鄉 bermiten den Aufert gleichen angulated of sufficient franchistation of Conf. In iffm agen, Gerichaber ebnichte ift frandbreifengen bie bermefige M. S. Ld. W. M. B. Strain March Straigs Printing White her "answered M Disk & S. A. better if her or grant in the frances of the first and the ET-SET ELECTES SELECTES DITTERS

VOTRE PORTEFEURLE PERSONNEL Les bourses du monde

(Source INSER.) CRÉATEURS D'ENTREPRISES

Le nombre d'entreprises a légèrement progressé entre 1981 et 1987, la quantité de nouvelles immatriculations dépassant celle des radiations. Le secteur des services (hors commerce) a été le plus

dynamique, les créations dépassant largement les radiations. En

conséquence, leur part a progressé, tandis que le mouvement inverse

était enregistré dans l'industrie manufacturière. Un mouvement de

recul également enregistré dans les industries agricoles et alimentaires et le bâtiment.

VOTRE SIÈGE SOCIAL A PARIS A PARTIR DE 180 F HT PAR MOIS Réception et réexpédition du courrier/Permanence téléphonique Permanence telex/bureau maublé, rédaction d'actes, constitution de acciétés

GEICA/42-96-41-12 56 bis, rue du Louvre, 75002 Paris

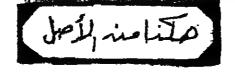
L'OPA SCHNEIDER SA - TÉLÉMÉCANIQUE

Intersyndicale Télémécanique mandaté à 97% par signatures FO-CAT-CGC

(Publicité)

Conférence de presse de l'intersyndicale le mardi 9 février 1988 dans les salons de l'hôtel Intercontinental à 9 heures 3, rue de Castiglione, 75001 Paris

L'OPA de Schneider SA - Télémécanique : « Un non-sens économique et social, un défi à l'Europe de 1992 »



L'Europe à l'heure des « presque collision» desients

gerania in the

Suppose -

president

40 200

Fare (#2) (#)

Property of the second

Gertains in a

<u>14 a 11 a 1</u>

1004 0 1.00

447 continues and fall areas OF CONTROLS OF TAXABLE C. TOWNER. modeling the special do hard **Significações** de parte de la compactación de la c Tracia de Britan America de Property in Face of the Co. gener vers i moderntegingen a anti ber bälde finden desten om Timmer 154 de Borgarde i dekan Air ma reliant Toda a wording Catherin, Painter has factoring largest AND PARTIES ASSESSMENT AND ASSESSMENT AND ASSESSMENT AND ASSESSMENT ASSESSMEN I merces, limb erajusta a sin englange for det. Digentil i definant in De. 1900 i PARTICIPATION OF THE TANK PRODUCTS and the contract of the contra affilia made de atronoción de

HILE

Secret state apparetaken a dente entende que des grandidades THE NEW MEMBERS A R SHEET WAS SHE IS NOT THE WATER CONTRACTOR the department of the part of the street, and de Region, Satisfie by De क्षरी**कार्यक स**र्व के अस्तुतकारण के तक्षक Barta & Eld. proper del della co CON MA SANTAGET CEL S FREEZERSCHE des rates subsparts, surender to क्षेत्रके, क्षेत्र केर्नेक स्तर्भ व स्कूप्लान्क प्रकार Beitem befeindem Liebe fengeteinen ----

the mark that is previous that AND THE SPECIAL PROPERTY OF the second second second hankananan tin pahar 1841, au-Shake to Christian & dr. aug. 1 Philadelphia indicina philade supraetro grime philadelphia mandelphia della mo-China, B.S. Elliphorophys. Activities Security and Print Line and Periods that and the service the constitute of प्रशिक्षेत्र कार्यनके मिक्सको प्रात्त प्रकारक (स्वयाक) from the state suggested a constant of the second

Des réacteurs franço-americales Opour Lufthansa et des Airbas pour British directs

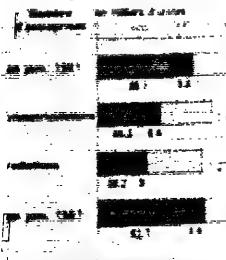
Reflective and Albertainer, Thomas are a constant 舞 (A) A Sandard Control of the Sandard Cont property for the other att a transfer of the Bit find blackfriedle federaland fine care the days. BANKER OF BUT SERVICE CONTRACTOR

La fifte o la compagne more # Single-Co. No. 11 Section 19 1 secretarion 1 the secondary of sections on properties formerly derivative than the same COS SAN SEE STANFOLD BUSTON THE PERSON NAMED OF THE PERSON OF THE PARTY the gran observe along der Links in eigenem und Frage, um Madellagen Latine aus begen The Rouge - Edingue Been spice The property of the same the a large of the believed in the same of the الدائرية الأمقي مدوقها فيستريد المدود الموسر Alleger of the first of growing world for the second of th

表現 **2000年** 2000年 THE THE WORLDSON SHAPE TO SHAPE TO the Commence of the Property of the Comment A. C. Sink Mar regional strategies of the form of the first

Creation d'entrers

Le dynamisme des ser las



Économie

ÉTRANGER

Le premier rapport de l'APDF

Investir en Afrique

La mission s'annonçait ambi-tieuse par son objectif plus que par son coût : promouvoir l'esprit d'entreprise en Afrique, en coordon-nant l'effort de trois organismes d'aide au tiers-monde, pour favoriser les petits projets de 500 000 à 5 millions de dollars. Un an après son lan-cement, le Service de promotion et de développement des investisse-ments en Afrique (APDF: Africa Project Development Facility) a le sentiment d'être sur la bonne voie, même si l'essentiel du chemin « reste à parcourir », comme l'a reconnu le président de son conseil consultatif, M. Pierre-Claver Damiban, en présentant le premier rap-port annuel, le 5 février, à Abidjan.

L'intérêt suscité par ce service a rapidement confirmé l'existence d'un besoin : six cents projets ont été soumis aux deux équipes, installées à Abidjan et à Nairobi. Le faible nombre des dossiers retenus, une soixantaine, illustre toutefois la difficulté que rencontrent souvent les Africains à préciser leurs initiatives. Chargés d'identifier les opérations viables et ensuite d'accompagner le cycle de leur préparation et de leur financement, les experts de l'APDF se sont heurtés à des obstacles prévisibles dans les pays — les plus nom-breux — où la législation et le système bancaire sont peu adaptés à l'émergence de petites entreprises

Si les candidats africains à l'investissement regrettent le lenteur des procédures de l'APDF, cette der-

nière estime déjà « satisfalsant » d'avoir retenn 10% des projets qui lui étaient sonmis et de suivre actuellement vingt-sept opérations dont dix sont bouclées. A la taille d'un continent, ce résultat paraît dérisoire. Il tend pourtant à prouver

qu'il est possible de créer des entre-prises fiables dans des pays jugés ris-qués par le monde bancaire interna-tional, comme la Tanzanie ou la Somalie

unies, l'ONUDI (Organisation des

Nations unies pour le développe-

ment industriel) afin de mieux

coordonner ian afforts das deux

organismes pour identifier, pré-

parer et assurer le montage

financier de projets d'investisse

menta industriels dans l'ensem-

ble du tiers-monde. Directeur

adjoint du service de l'ONUDI à

Paris depuis 1981, M. Michel

Gombert vien d'être nommé

coordonneteur de ce programme

l'Italie pourraient s'associer

nioint auguel les Pays-Bas et

Un coût limité

Né d'un projet du PNUD (Pro-gramme des Nations unies pour le développement), le service de des investissements en Afrique est administré par la Société financière internationale (SFI), fitiale de la Banque mondiale spécialisée dans la promotion du secteur privé dans le tiersmonde. Son financement pour quatre ans, 17,1 millions de dollars, a été assuré par des contri-butions du PNUD (2,5 millions de dollars) de la SFI (2 millions de dollars) de la Banque africaine de développement (1 million de doilars) ainsi que par les contributions de treize pays industriels, dont lee Etats-Unis (2,1 millions de dollars), la France (1,6 miltion), l'Aliemagne (1,5 million), ou le Japon (800 000 dollars).

Compenser par des programmes peu onéreux de ce type

teurs, et le risque majeur vient de Au fil des mois, les équipes de l'APDF, qui n'apportent aucun financement mais une expertise et projets surdimensionnés, notamment lorsqu'ils portent sur des industries de substitution aux importations. N'affronte pas qui veut la concurfinancement restent, en outre, limitées pour des projets jugés pourtant viables, et l'APDF étudie les moyens de lancer des fonds d'investiss pour tourner la difficulté, tout en per les pays industriels - rigueur offrant la garantie des organismes budgétaire oblige - est une multilatéraux dont la crédibilité visille idée qui prend de financière n'est plus à démontrer. l'empleur. Ainsi la France est-elle Dans ces conditions, atteindre le pertie prenante dans un propramme conjoint de la SFI et d'une autre agence des Nations

but fixé à l'origine, le lancement de cent projets équivalant à quelque 100 millions de dollars d'investissement en quatre ans, ne s'annonce pas aisé. Au moins les experts de l'APDF ont-ils découvert qu'un double flux d'informations pouvait s'instaurer : le dynamisme et l'expérience des entrepreneurs africains leur permettent de micux apprécier les obstacles à l'émergence de la petite industrie dans le continent noir; l'APDF peut, de son côté, intéses interlocuteurs à des projots réalisés avec succès dans d'autres régions en développement grâce à une technologie avancée qui ne rime pas forcément avec des coûts inabordables.

un service de conseil, ont pu vérifier

nombre de leurs intuitions initiales.

La pêche et l'agro-alimentaire

FRANÇOISE CROUIGNEAU.

Fin du conflit social en Suède

Certaines entreprises ont enregistré de lourdes pertes

Stockholm

de notre correspondante

L'accord intervenu, le lundi 8 février, à 5 heures du matin, entre le syndicat des cadres et des technis de l'industrie (SIF) et la ciens de l'industrie (SIF) et la noufédération des industries mécani-ques (VF), à Stockholm, met fin au conflit le plus important qu'ait connu la Suède et qui paralysait, depuis trois semaines, 2800 entre-prises, dont toutes les plus grosses sociétés d'exportation.

sociétés d'exportation.

Plus de 40 000 personnes s'étaient mises en grève, le 18 janvier dernier, et, deux semaines plus tard, autant se voyaient frappées par une mesure de lock-out décidée par le patronat, sans compter plusieurs milliers de mises à pied (payées par les entre-prises), rendues nécessaires par l'arrêt de l'approvisionnement des industries touchées par le mouve-mont.

Aux termes de cet secord, le SIF obtient pour ses adhérents une reva-lorisation générale des salaires de 1,9 % – soit environ 200 couronnes per mois. A cela viendra s'ajouter 0,9 %, dont 0,4 % à répartir entre les 0,9 %, dont 0,4 % à répartir entre les salaires des moins favorisés. Cela devrait permettre, de l'avis des négociateurs, de ne pas dépasser le plafond de 4 % d'augmentation des salaires calculé par le ministre des finances, M. Kjell-Olof Feldt, dans le cadre de son projet de loi de finances pour l'exercice budgétaire 1987-1988.

Le syndicat, qui avait déterré la hache de guerre et revendiquait ini-

magnie Qui Va Partout

tialement un relèvement des salaires de 6% (contre 0,9% de la part de la branche patronale concernée), 🛚 finalement dû accepter un compromis qui aurait, de l'avis de cer-tains, pu être obtenu sans avoir recours à un conflit qui a coûté 1 demi-milliard de couronnes par iour à la Suède

Le SIF a dû, par ailleurs, faire d'importantes concessions sur ce qui constituait, en effet, l'essentiel de sa démarche dans ces négociations qui duraient depuis l'automne dernier : une influence accrue dans la fixation des salaires au sein des entreprises des salaires au sein des entreprises qui devait pratiquement donner un droit de veto à ses représentants locaux. Au lieu de cela, le syndicat devra se contenter de ce qu'il appelle une «troisième voie», prévoyant la mise en place d'un conseil spécial, toujours au niveau local, qui tranchera lorsque les partenaires ne pourront s'entendre pour compléter ultérieurement les salaires.

Lundi matin, le travall a repris, tant bien que mal, dans les entre-prises touchées par le conflit. Le bilan sera lourd pour les entreprises suédoises, notamment celles qui ont l'essentiel de leur appareil de pro-duction en Suède. Le premier groupe industriel suédois, Volvo, aurait aussi perdu 6 milliards de couronnes (autant en france fran-cia) de chiffre d'effaires et environ çais) de chiffre d'affaires et environ l milliard de bénéfice du fait de ce conflit, a indiqué, dimanche 7 février, M. Pehr G. Gyllenhammar, son directeur.

FRANÇOISE MÉTO.

Ancien responsable de l'industrie militaire

M. Maslioukov remplace M. Talyzine à la présidence du comité d'Etat au plan

L'agence TASS a annoncé, samedi 6 février, le remplacement de M. NiKolal Talyzine, président du comité d'Etat au pian (Gos-pian), par M. louri Maslionkov, qui présidait jusqu'à présent la commis-sion de l'industrie militaire. M. Maslioukov devient en même temps pre-mier vice-président du conseil des ministres, mais cette qualité n'est pas retirée à M. Talyzine : ce der-nier prend la direction du buresu du conseil des ministres pour le déve loppement social, un organisme créé novembre 1986 et que présidait M. Allev, mis à la retraite pour rai-sons de santé en octobre dernier.

[Agé de cinquante aus seulement, M. Iouri Maslionkov était le plus jeune des dix vice-présidents du gouverns-ment, et il pourrait être le nouveau bea-jamin du Politburo (supplantant MM. Gorbatchev et Elisina, les plus jeunes membres de cette instance jeunes membres de cette instance anjourd'hui), s'il y occupe un siège de suppléant comme son prédécesseur M. Talyzine. Diplômé d'une école d'ingénieur à Leningrad en 1962, il a fait toute sa carrière dans des instituts de recherche ou des usines travaillent pour la défense. En 1971, il prenaît des louctions au ministère de l'industrie de la défense à Moscou, dont il devenait vico-ministre en 1979. Trois ans plus tard, il était nommé premier vico-président du Gosplan (l'organisme dont

Le conflit des marins britanniques

est en passe de s'achever, et le trafic

trans-Manche, pour les camions notamment, est presque redevenn normal dans la journée du 7 février.

En grève depuis le mardi 2 février, pour sourenir cent soixante et un marins de l'île de Man licen-

ciés par leur compagnie, les marins de car ferries n'ont cependant pas tous accepté de reprendre le travail

malgré l'appel de leur sundicat, le NUS, dès le 4 février. Les douze

cents marins de la compagnie Sea-link ont attendu samedi dernier pour

prendre leur décision. Ceux de la

compagnie Pand O ont refusé la

reprise et attendent l'ouverture de la

négociation avec la diretion, qui

SOCIAL

il deviant aujourd'hul président) et, en novembre 1985, quelques mois après l'installation de M. Gorbatchev à la tête du parti, vice-président du gouverne-ment et président de la commission militaro-industrielle, la VPK. Il a été aussi, en 1986, l'un des présidents suc-cessifs de la commission constituée pour maîtriser les suites de la catastrophe nucléaire de Tchernobyl.

M. Mashoukov est membre du comité central du parti depuis le dernier congrès, en 1986.

[Né en 1929 à Moscoa, M. Nikola! Talyzine est un ingénieur des télécom-munications. Après avoir travaillé dix ans dans la recherche, il a fait toute sa carrière au ministère des postes et télé-communications de l'URSS comme communications de l'URSS comme vice-ministre (en 1965), premier vice-ministre (en 1971), enfin comme ministre en 1975. Nommé en 1980 vice-président du conseil des ministres, il a été représentant permanent de l'URSS an COMECON, l'organisme de coopératios économique des pays de l'Ésa, puis président du Gosplan à partir de 1985. En juin dernier, M. Gorbatchev lui avait attribué une responsabilité pour les « fautes sérieuses » qui avaient conduit au début de 1987 à des « ruptures d'approvisionnement dans de mombreux secteurs de l'économie ».

M. Talyzins est membre du comité

M. Talyzine est membre du comité central depuis 1981 (suppléant dès 1976) et membre suppléant du Polit-bure depuis octobre 1985.]

devait avoir lieu le 8 février, sur des

revendications particulières. Trois mille marins sont donc encore en

Si le trafic assuré par cette com-

pagnie est toujours interrompu, les navettes des autres sociétés

anglaises et surtout françaises et

end, de résorber progressivement le

nombre de camicos en attente d'un transbordement. Bo trente-six

henres, les quinze cents poids lourds

bloqués sur l'antoroute M 20 à Fol-

kestone et sur les quais de Douvres ent pu être absorbés. Les départs de

ferries de P and O à destination de

Calais, Boulogne-sur-Mer et Zee-

brugge étaient annulés dimanche.

es ont permis, au cours du week-

Après cinq jours de grève

Reprise du trafic trans-Manche

Le Monde sur minite

VOTRE PORTEFEUILLE

PERSONNEL

Les bourses du monde

36.15 TAPEZ LEMONDE

Delta Bien Sûr.

Avec plus de 3.700 vois quotidiens vers plus de 240 villes, Delta et son réseau Delta Connection desservent toute l'Amérique. Vous pouvez enfin aller où vous voulez, quand yous voulez.

Pas De Doute, De Plus En Plus De Voyageurs d'Affaires Choisissent Delta.

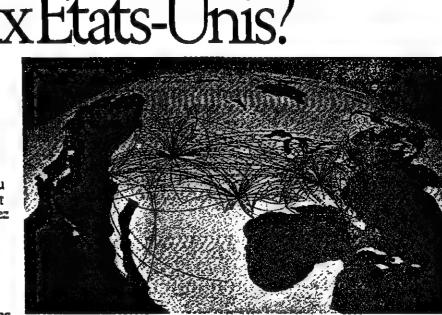
Interrogés par le journal USA TODAY, ils viennent de désigner Delta meilleure compagnie aérienne.



Mais Delta, c'est aussi l'Europe Depuis 1985, Delta assure un vol sans escale Paris-Atlanta où le modernisme et la rapidité des formalités de douanes et d'immigration sont sans égal.

Au départ d'Atlanta et du matin au soir, Delta vous offre un service continu vers les Etats-Unis.

Nos tarifs préférentiels sauront vous séduire (Pass aériens "Discover America", stand-by, etc.).



La Meilleure Compagnie Aérienne Des Etats-Unis, C'est Toujours Delta.

La qualité de nos services nous a valu les meilleurs indices de satisfaction passagers de toutes les grandes

compagnies aériennes américaines. Pour la 5° année consécutive, les lecteurs du magazine TRAVEL-HOLIDAY ont désigné Delta meilleure compagnie aérienne des Etats-Unis.



Découvrez à Votre Tour Les Raisons De Ce Succès.

Avec Delta vous vous sentirez chez vous dans le monde entier. Nous sommes américains et nous souhaiterions vous faire partager notre hospitalité. Pour tous renseignements, appelez Delta au 43 35 40 80. Bureau de vente: Delta Air Lines: 24 bd des Capucines, 75009 Paris.





@ 1988 Ochu Air Lines, Inc. .

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS



Locafrance

Le conseil d'administration réuni le 27 janvier 1988, sons la présidence de M. Gérard Billaud, a constaté que le capital de Locafrance était porté au 31 décembre 1987 de 247 502 800 francs à 262 346 400 francs à la suite de la souscription d'actions au moyen de bons de souscription attachés aux obligations émises en octobre 1984.

Il a emsuite pris connaissance de l'activité du groupe Locafrance au cours de l'exercice 1987.

Dans les quarre domaines d'activités exercées par le groupe, la production totale a dépassé les 8 miliards de francs hors taxes, se décomposant commes suit :

— Opérations réalisées en France sur les matéariels d'équipement à usage professionnel : 6 847 717 000 francs, en progression de 10 % sur l'exercice antérieur, croissance externs inchus:

programme de 10 sant action and richer, croissance externe incluse;

— Opérations réalisées en France sur les immeubles à usage professionnel;
653 millions de francs, en progression de

6,7%; — Opérations réalisées par les filiales à l'étranger : 527 millions de francs représentant un montant comparable à celui de l'exercice précédent, en dépit de la haisse du dollar :

de la baisse du dollar;

— Activité de distribution microinformatique en France (AGENA):
497 millions de francs, en progression de 42 % sur l'exercice autérieur.

Le conseil a pris acte de l'agrément gecordé le 23 décembre 1987 par le MOFERT (Ministry of Foreign Économic Relations and Trade) de la République populaire de Chine à la création d'Incolease à Canton, société mixte constituée par le groupe Locafrance avec des partemaires chinois et japonals.



LA FINANCIÈRE DE LYON

La Banque Saga et la Banque Pallas France vicament de signer un accord aux termes duquel la Banque Saga détiendra au minimum 30 % du capital de la Financière de Lyon, société sinancière créée en décembra 1986.

créée en décembre 1986. Cet accord a reçu l'agrément du Comité des Etablissements de Crédit.

IMMOBILIÈRE HOTELIÈRE SA T&: 47-23-55-07

An cours de son assemblée générale ordinaire réunie extraordinairement le 29 janvier 1988, l'Immobilière Hotelière SA a annoncé la prise en charge des trois nouveaux hôtels d'Auvers, de Bruges et de Luxembourg par le groupe Wagons-Lits sous l'enseigne Pullman.

- Banque Indosuez, représentée par M. Gérard Billand, directors

général adjoint ;

Banque Stern représentée par M. Michel Garbolino, directem sénéral :

M. Jean-Clande Nicole, président de CICOM de Genève;
Montparnasse Finance SA, représentée par M. Daniel Montparnasse Finance SA, représentée par M. Daniel Montparnasse Finance SA, représentée par M. Daniel Montparnasse

Au cours de cette assemblée, des projets hôtoliers en cours de négociation dans le grandes capitales européennes ont également été évoqués.



Lors d'ane réanion ressemblant l'ensemble du personnel, Jean-Louis Brault, président de la société, a confirmé que l'objectif d'un retour à une situation bénéficiaire en 1987 serait

lement disponibles, le résultat net social de Degrément SA devrait être de l'ordre de 10 millions de francs, avec un résultat consolidé un peu supérieur.

Les comptes seront arrêtés par u conseil d'administration convoqué 10 mars 1988.

VALEURS DE FRANCE



Le 29 janvier 1988, la valeur liquidative de la SICAF Valeurs de France, société d'investissement à capital fixe gérée par la BRED, était de 294,65 F (303,77 F le 15-01-88).

A la même date, l'action de Valeurs de France cotait 291,90 F (304 F le 15-01-88).

L'actif de la SICAF était composé comme suit :

- Obligations: 19,48 %;

- Titres intermédiaires (1) :13,83 %; - Actions :34,18 %;

Actions :34,18 %;
Titres non cotés : 17,03 %;
Disponibilités : 15,48 %;

- Dapangumes : 15,46 % ;

(1) Titres participatifa, certificats d'investissement, bons de souscription d'actions et d'obligations.

COMPAGNIE FINANCIERE DE CREDIT INDUSTRIEL ET COMMERCIAL

RÉSULTATS CONSOLIDÉS 1987

Les premières estimations portant sur les résultats consolidés du Groupe CIC en 1987 confirment les tendances observées au 1^{es} semestre de cet exercice : maintien du produit net bancaire au niveau atteint en 1986 et diminution du résultat d'exploitation après amortissements et avant provisions de 15 % environ.

Ce résultat permetira de constituer les provisions nécessaires, y compris les provisions pour "risques-pays". Ainsi, compte tenu des évolutions des bénéfices de ses filiales, les résultats nets consolidés de la Compagnie Financière de CIC devraient atteindre 700 MF environ, soit un montant de l'ordre de 50 francs par action, après l'augmentation de capital effectuée en rémunération des apports de l'Etat.

Quant au résultat social de la Compagnie Financière de CIC, il devrait être proche de celui de 1986.



CRÉDIT INDUSTRIEL ET COMMERCIAL DE PARIS, LYONNAISE DE BANQUE, BANQUE DE L'UNION EUROPÉENNE, CRÉDIT INDUSTRIEL D'ALSACE ET DE LORRAINE, CRÉDIT INDUSTRIEL DE L'OUEST, SOCIÉTÉ NANCÉIENNE VARIN-BERNIER, BANQUE SCALBERT DUPONT, CRÉDIT INDUSTRIEL DE NORMANDIE, BANQUE RÉGIONALE DE L'OUEST, SOCIÉTÉ BORDELAISE DE CRÉDIT INDUSTRIEL ET COMMERCIAL, BANQUE RÉGIONALE DE L'AIN, BANQUE TRANSATLANTIQUE, UNION DE BANQUES RÉGIONALES POUR LE CRÉDIT INDUSTRIEL, BANQUE BONNASSE, CIC-UNION EUROPÉENNE, INTERNATIONALE ET CIE, BAIL ÉQUIPEMENT.

LA BANQUE EN PLEINE FORCE

Crédit du Nord



Votre portefeuille SICAV au 31 décembre

	Orientation	Actil net en millions de F	Valeur Equidative en F	Coupon couru net en F	Demier dividende global mis en palement en F	Date de palement	Perior- mence sur 5 ms ou depuis création
FINORD PLACEMENT	Placement à court terme en obligations françaises	847,3	61 362,59	5255,16	6412,60	27.03.87	+13,1 % Fast
FINORD VALORISATION	Portefeuille d'obligations trançaises privilègiant la plus-value	805,9	13232,03	869,92	316,58	30.04.87	+10,8 % Fac
OBLIGATIONS CONVERTIBLES	Obligations conventibles françaises et étrangères	529,3	361,65	2,12	17,22	29 .12,87	+14,1% Fact
OPTIMA VALOR	Portefeuille de valours françaises permettant de béneficier des avantages Monory, CEA et PER	2658,9	489,91	19,57	22,80	27.03.87	+19,4% F=0
SELECTION CROISSANCE	Portefeuille diverziffé de valeurs françaises et étringères	613,0	433,05	13,46	14,27	20.03.87	+13,6% Fan
AMERICA VALOR	Valeurs noid-eméricaines	201,9	624,18	48,03	35,14	21.04.87	+ 6,0%

Les documents trimestriels seront à votre disposition dès le 10 février au siège des sociétés et guichets des banques habilitées à recevoir les souscriptions et les rachats.

Économie

affaires

L'Imprimerie de Maisons-Alfort au bord de la liquidation

Une gestion défaillante

Le tribunal de commerce de Paris a décidé, le 5 février, que l'Imprimerie moderne de Maisons-Alfort (IMMA), dans le Val-de-Marne, contrôlée par la SOPEFF, pourrait poursuivre son activité jusqu'au 2 mars (le Monde daté 7-8 février), date de sa prochaine audience. Cette décision est liée à une condition: l'IMMA, placée en dépôt de bilan depuis la mi-décembre, doit obtenir d'un de ses clients, les Edition mondiales (Télé-Poche, Intimité, Nous Deux...), une avance sur travaux à venir de 5 millions de francs. Cela semble acquis.

Point noir: les trois cent trentesept employés, qui n'ont pas encore
été payés, ne percevront que 50% de
leur salaire de janvier (l'imprimerie
moderne de Maisons-Alfort imprime
essentiellement les publications des
Editions mondiales, ainsi que celies
de la SOPEFF (Point de Vie et
Marie-France) et une partie du supplément télévision du Figaro.

Créée en 1955 par le patron de presse Cino del Duca, dont elle portait le nom, l'IMMA vit — mal — depuis 1978 au rythme d'achats et d'absorptions. Son effectif est passé de sept cent quatre-vingts à trois cent treate-sept personnes, le matériel n'a pas été modernisé, des ciients sout partis. Le mal a encore empiré avec le dernier en date des repreneurs, la SOPEFF. Son gérant, Maurice Brébart, avait passé un accord avec les syndicats et avec la bénédiction des pouvoirs publics, lequel prévoyait notamment cent trente-quatre départs en préretrains avec, en contrepartie, l'achat d'une rotative.

Si les effectifs ont été réduits dans les délais prévus, la rotative, elle, n'est entrée en service qu'en novembre, et encore, faut d'argent, sans les équipements périphériques qui auraient du accompagner son acquisition et lui donner toute sa capacité. Pis encore, au cours des six derniers mois, plusieurs millions de france de travaux n'auraient pas été

La SOPEFF n'avait pas tout à fait, semble-t-il, les moyens de son ambition, ce que confirme M. Alain Griotteray, député UDF du Val-de-Marse: « Je n'ai jamais compris comment on avait traité avec M. Brébari. On l'a fait libéralement et sons guranies, alors que dans cette affaire les syndicats ont agi en responsables, en se comportant comme des syndicats allemends. » Il ajoute avec agacement : « Si, comme au temps de Laurent Fabius, on pouvait donner un peu de l'énergie dépensée pour la Chapelle-Darblay pour aller chercher des financiers, l'affaire de l'IMMA sérait réglée. »

FRANCIS GOUGE.

 TRAVAUX PUBLICS: moins Couvriers, davantage de marchés. — Les entreprises de travaux publics ont réalisé près de 9,8 mil-lierds de francs de travaux durant le mois de novembre 1987. Ce résultat particulièrement favorable maintient la progression de l'activité à près de + 4% en volume pour les onze pre-miers mois de 1987 per repport à la période correspondante de 1988. Calculés sur douze mois, la progression est de + 4,4 %, indique la Fédération nationale des travaux publics. Le nombre d'heures travailées, après correction des variations saisonnières, est en novembre 1987 supérieur de plus de 5% à la moyenne des douze mois précédents. M effectifs productifs se sont légère-ment contractés (- 1,3 %) en un an. On compte 182000 ouvriers sur les chantiers. Le montant des marchés us par les entreprises s'est élevé à plus de 7 milliards de francs au cours du mois de novembre (+ 7,5 % en un an en france

Un milliard de francs désinvestis en 1987

Usinor-Sacilor se sépare de ses filiales non liées à l'acier

Le groupe sidérurgique Usinor-Sacilor vient d'annoncer une acquisition dans les tubes inoxydables et trois désinventisements qui confirment sa volonté de se recentrer sur son métier de base qu'est l'acier. Dès son arrivée à la tête de la sidérurgie, il y a dix-huit mois, M. Francis Mer avait indiqué qu'il allait se défaire des filiales périphériques implantées dans des métiers que le groupe ne maîtrise pas.

Le cas de CFEM-Façades (280 millions de francs de chiffre d'affaires et 200 salariés), qui vient d'être vendue à un professionnel du bâtiment, est exemplaire de cette politique : l'entreprise, spécialisée dans la pose des murs-rideaux, n'a rien à voir avec la sidérurgie et exerce son activité dans un métier aux mœurs commerciales forts différentes de celles de l'acier. Dans le même esprit, Aubry (175 millions de francs de chiffre d'affaires et 2 millions de bénéfice), qui fait de l'embourissage, rejoint un groupe (Arbel) spécialisé dans ce secteur. En échange, Usinor-Sacilor entrera dans le capital d'Arbel dans des pro-

portions non encore déterminées.

Même chose pour Métalinor, une filiale três déficitaire d'Usinor-Sacilor (entre 50 et 60 millions de pertes par an) exerçant dans la ferraille, qui entre dans le giron du auméro un français du secteur, la Compagnie française des ferrailles (CFF). Là encore, en échange d'une prise de participation minoritaire d'Usinor-Sacilor dans certaines filiales régionales de la CFF.

A l'inverse, le groupe sidérurgique vient de prendre la quasi-totalité du capital de la Société meusienne de constructions mécaniques, une entreprise employant 550 personnes et réalisant 450 millions de francs de

Le groupe sidérurgique sinor-Sacilor vient d'annoucer se acquisition dans les tubes oxydables et trois désinvation qui le rapproche de la clientèle qui le rapproche de la clientèle

Usinor-Sacilor — qui devrait amoncer dans les semaines qui viennem des résultats financiers en nette amélioration sur ceux de 1986 — a procédé l'an passé à des cessions d'actifs pour un montant estimé à 1 milliard de francs environ, se ventilant entre des ventes d'immobilier hors exploitation (quelque 700 millions), l'introduction en Bourse d'une partie du capital de trois filiales (Ugine, Nozal et International Metal Service) et des cessions de filiales ou de titres de participations divers. D'ici à la mi-1988, le groupe devrait avoir terminé ses rectifications de frontières. Toutefois, les cessions d'actifs ne devraient pas avoir la même ampleur qu'en 1987, loin de là (entre 150 et 200 millima).

Ces opérations, qui permettent de juguler des sonces d'hémorragie on d'éviter une dispersion des forces, relèvent donc bien d'une logique de recentrage et non de «décisions au jour le jour», critiquées par le député RPR de la Moselie, M. Jean-Louis Masson. Se posant en défen-sear des produits longs - fils, poutrelles..., la branche lourdement déficitaire d'Usinor-Sacilor -M. Masson a fustigé le «sous-Investissement > dont souffrirait désormais ce secteur, notamment dans le haut de gamme en Lorraine. Lorsque l'on sait que les prix dans les produits longs ont chuté en 1987 de 15 % à 16 % et que le niveau des pertes est resté presque ausai élevé en 1987 qu'en 1986 (1,44 milliard), on peut toutefois se demander s'il est économiquement raisonnable d'y investir encore massivement.

F. V.

Dans l'industrie chimique française

Une croissance supérieure à la moyenne en 1987

1987 a été un bon cru pour la chimie française. Alors que les prévisions les plus optimistes réalisées à la fin de l'année précédente faisaient état d'une modeste expansion (+1,5%), la production en volume a augmenté de 3 % pour un chiffre d'affaires de 287,5 milliards de franca, accru de 2 % environ.

Ces résultats comptent parmi les meilleurs euregistrés par la profession sur le Vieux Continent. Le taux de croissance de la chimie a été de 2 % en Allemagne fédérale, de tout juste 1 % aux Pays-Bas, moins de 3 % en Italie. Seule, la Grand-Bretagne a mis les bouchées doubles (+6 %). Enfin, la chimie américaine a fait un très bon par-

cours (+5%).

En France, les différentes branches de la chimie ont, pour la piupart, amélioré leurs performances.

Dopée par les commandes accrues de l'industrie automobile et du BTP, la chimie organique (pétrochimie, manières plastiques) a progressé de +5% au lieu de +3,5% en 1986.

En régression l'aunée précédents (-2,3%), la parachimie (détergents, produits d'entretien, peintures, phytosanitaires, parfumerie...) s'est fortement redressés (+4,6%). Pas très en forme, la chimie minérale, toujours malade de ses engrais, a réussi quand même à réduire l'écart (-2,5% au lieu de -6%). Seule la pharmacie a nettement ralemi sa progression (+2% au lieu de +6,3%). Le phémonène est entièrement lés la forte diminution des dépenses de santé et à la baisse du pouvoir d'achat dans les

1987 a été un bon cru pour la a freiné les exportations vers ces imie française. Alors que les prérégions.

> rieur précisément, les échanges de produits chimiques avec l'étranger ont encore été profitables à la France. Mais le taux de converture de la balance commerciale a cepenimiau6 (123 c 125) en raison de la poussée des importations (+ 7%) per rapport aux exportations (+ 3,5%). Comme d'habitude, le solde positif de la balance commerciale (20,7 milliards de francs) a été en grande partie dû aux excédents de la pharmacie (7.78 milliards de francs) et surtout à ceux de la parfumerie et des cosmétiques (10,83 milliards de francs). Presque tous les autres postes se situent un peu au-dessus de l'équilibre, sauf les produits photographiques et, bien sûr, les engrais, l'un déficitaire de 1.5 milliard de

> francs, l'autre de 3,64 milliards. M. Jean-Claude Achille, président de l'Union des industries d ques (UIC), se montre prudent pour 1988. En raison du krach financier d'octobre 1987, il prévoit une croissance modérée de la demande intérieure en France, la bonne matche attendue de certains secteurs en aval, comme le bâtiment ne pouvant, à ses yeux, compenser le ralennent, voire la stagnation enrogistrée ailleurs. Et l'exportation vers certaines zones devrait rester difficile en raison de la faiblesse du dollar. De ce fait, la croissance de la chimie française ne devrait pas

> > A. D.

REPÈRES

pays en voic de développement, qui

Conjoncture

Ralentissement de la demande

aux industriels

Après avoir bénéficié d'une hausse de la demande au cours du dernier trimestre 1987, les industriels interrogés per l'INSEE, dans le cadre de son enquête trimestrielle prévolent, pour le début de 1988, une stabilisation de la demande globale et d'une diminution de la demande étrangère. Le réduction des effectifs dans l'industrie devrait se poursuivre « sur

la même tendance qu'au quatrième

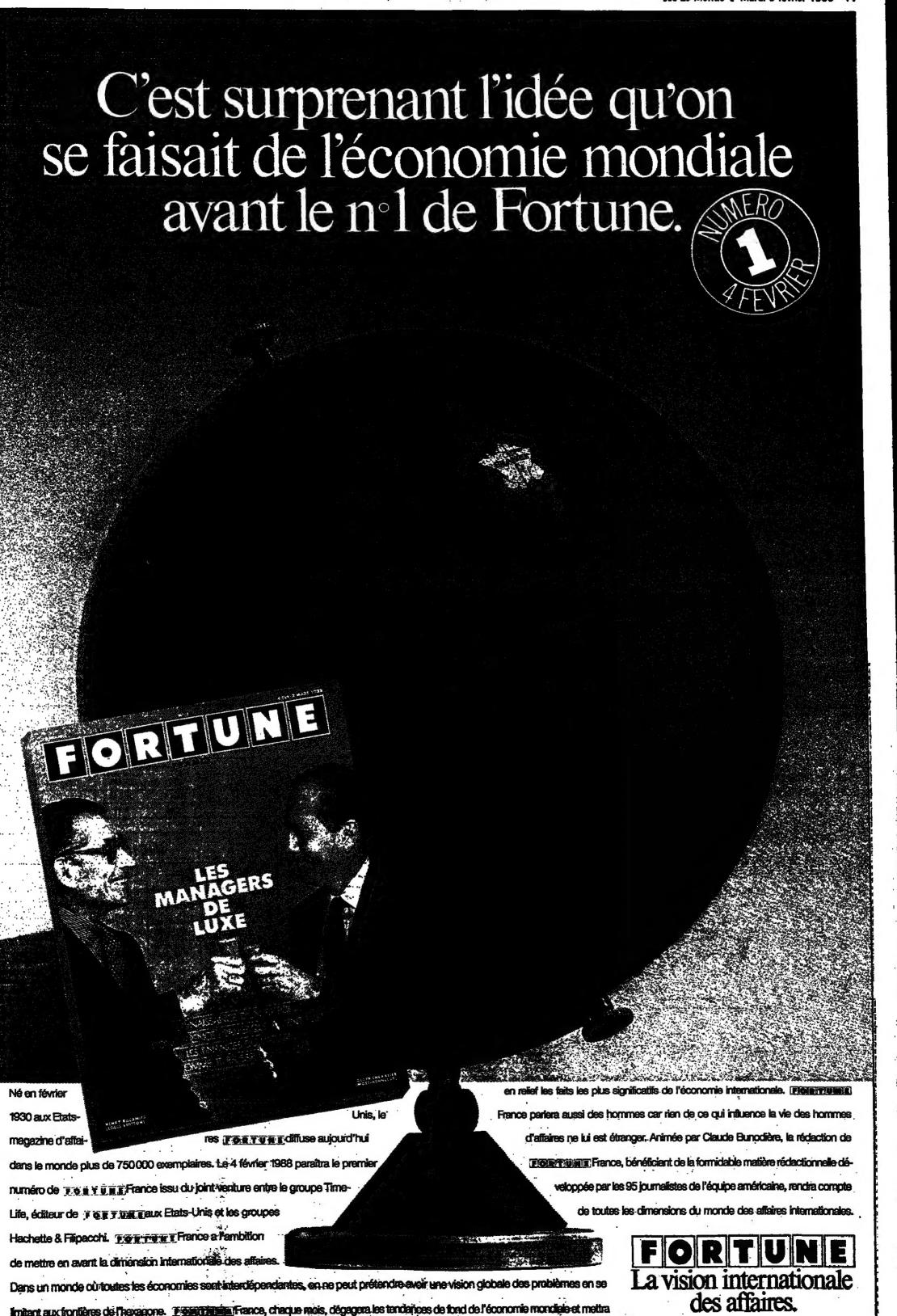
trimestre », c'est-è-dire à un «rythme encore relenti».

En ce qui concerne les prix de production, les industriels prévolent une « stabilité » pour janvier et février, l'accélération enregistrée dans les biens intermédiaires étant compen-sée par le raientissement ou la baisse des prix des autres branches. Il n'y a plus que 16% des industriels qui sent des difficultés de trésorerie (contre 20% en janvier 1987). Enfin, après des hausses «un peu plus importantes » des salaires au quatrième trimestre, les chefs d'emreprise interrogés estiment que, pour les deux mois à venir, « les perspectives d'augmentation de salaires cont toujours faibles ».

Textile

Déficit de 21,5 milliards de francs

Durant l'année 1987, la balance commerciale française du secteur textille-habillement a accusé un déficit-record de 21,5 miliards de francs. La pénétration des importations s'est accélérée, tandis que la consommation intérieure est restée stable. L'accrossement du déficit extérieur a provoqué une nouvelle barase de la production de 4,5 % selon l'INSEE.



limitant aux frontières de l'hexagone. Fourthur France, chaque mois, dégagera les tendances de fond de l'économie mondiale et mettra

Comptant

Paragraph tree Case See again

1

ا الاستخداد () . الاستخداد ()

Should be you

Company of the Land

يسوش والميتاوي

-

-

-

ans D Mill Service

PER SE

. na Pan Garage

Marché lib

OF WELLER

· 宋 / 编档

The same of the same

The reaching life.

The state 15 th

THE WAY TO SE

MARKET STATE Carte P C man

**** ******

-

-

20.7

to do in Sugario

يد، ڪ ماڻمنج

April 1

£4.

175

1

. . 10 st

4.3

77 P.

2.4

EE 10

ii '

10°

147 12

. 1. 17/

-E. B.

1 71 1414 7 7 7

: =:

2 25

.. 22:

12.13

1 77

200

74.10

⊕ 3.

ALM NOTES

1 - 100 to 100 at 100

of the second

W 1 1998

m 12 Seen

All was figure

W ... 12

1 2 may

Cotalias changes

independent and a

- ---

er come

10 mg

Marchés financiers

Bonne tenue de l'action Matra sur le marché « gris »

Matra remportera-t-il un nonveau succès, le lundi 8 février, à l'occasion de sa première cotation? Les conditions semblent réunies pour que cette opération se produise sans heurt : la bonne tenue du marché parisien, la semaine dernière, est un premier signe favorable. Comme l'est la hausse affichée pendant le même temps par l'action sur le marché «gris» de Londres (115 F-120 F. contre 112 F-117 F la semaine précédente), soit un cours supérieur au prix auquel le titre a été vendu (110 F). Un prix particu-lièrement attractif, qui explique en partie le bon déroulement de la pri-vatisation.

Matra compte deux fois plus d'actionnaires qu'espéré. Deux cent quatre-vingt-cinq mille petits por-teurs se sont laissés séduire, alors que le président de l'entreprise, M. Jean-Luc Lagardère, et les ser-vices du ministère de l'économie ne tablaient que sur cent cinquante

Ce lundi constitue donc bien, pour Matra, la fin d'une époque: pendant six ans, l'Etat a été son actionnaire majoritaire, détenant 51 % du capital. Aujourd'hui, la parenthèse se referme et l'entreprise

Les sociétés privatisées

Sociétés	Priz OPV	1= cours	Ples baut*	Pins bas*	Cours du 5 février
Saint-Gobain	310	369	524	351	408
Paribas	405	480	549	257,50	268,98
Sogenal	125	225	174,50	82	83,80
BTP	130	145	177	123	127
BIMP	140	155	200	164	181,50
CCF	107	125	153	94,80	103,10
CGE	290	323	347,10	184	200
Havas	500	540	589	374	469
Société générale	407	432	437	257	262
TF 1	165	178	210	149	183
Suez	317	261	293,20	211	255
Matra	110				

Une filiale de la BNP lance une OPA sur une banque californienne

La Bank of West, filiale califor-nienne de la BNP, a lancé une offre publique d'achat, pour 100 millions de dollars, sur une banque californienne, dont le siège est à San-Rafael, la WestAmerica Bancorp.

Dans une lettre adressée au conseil d'administration de cette dernière, les dirigeants de la Bank of sujette à la négociation d'un accord satisfaisant entre les deux parties. Les actifs de la WestAmerica (quarante-cinq agences) s'élèvent à 1,25 milliard de dollars; ses bénéfices out fortement chuté en 1987 (55 cents par action, contre 1,66 dollar en 1986) à la suite de la constitution de provisions exceptionnelles sur des opérations immobi-

La Bank of West, filiale de la BNP, possède 1,5 milliard de dollars d'actifs et quarante-deux agences, et emploie mille deux cents personnes.

• Fabriques de sucre : précision. — La Société de Fabriques de sucre (SFS) est entrée le 29 janvier à la Bourse de Paris sur le second marché. Son prix d'offre de 130 francs par action, comme nous l'indiquions dans le Monde daté du 24-25 jan-vier, représente 8,5 fois le bénéfice net previsionnel de l'exercica 1987-1988. Ca montant global de 20 mil-

aux 42,51 millions de francs réalisés lors de l'exercica 1986-1987. Ca chiffre comprend notamment d'importantes plus-values résultant de l'indemnité d'assurances versées après un sinistre. Les prévisions pour l'exercice 1987-1988 sont donc à comparer su bénéfica net courant de 17,6 millions de trancs enregistrés lors de l'exercice précédent,

And the second s AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS



Le conseil d'administration, réuni sous la présidence de M. Gérard Billaud le 27 janvier 1988, à tout d'abord constaté que, à la suite de la souscription de 13 373 actions nouvelles de 100 F nominal chacune par les titulaires de bons attachés aux obligations 1983 et 1987, le capital social se trouvait porté à 164 163 000 F, la prime d'émission correspondante s'élevant à 6 319 530 F.

Le président a ensuite commenté l'activité de l'exercice 1987, qui s'établit à 570 000 000 de F contre 470 000 000 de F en 1986 faisant ressortir une augmentation de 21 %; cette production se répartit en 480 000 000 de francs de contrats de crédit-bail et 90 000 000 de francs d'opérations en location-simple.

Au 31 décembre 1987, le montant brut hors taxes des engagements d'Immo-banque se trouve porté à 3,3 milliards de francs contre 2,87 milliards de francs au 31 décembre 1986.

L'évolution favorable de l'activité devrait permettre à Immobanque d'augmen-ter le dividende unitaire, qui s'élevait à 48 F pour l'exercice 1986.



Le Groupe des Banques Populaires a ouvert au public le 4 janvier 1988, dans le cadre du Plan d'Épargne en vue de la Retraite, une nouvelle SICAV au capital initial de 85 000 000 de francs : FRUCTI-EPARGNE.

FRUCTI-ÉPARGNE repond aux impératifs de ce nouveau dispositif, fiscal mis en place par la Loi du 17 juin 1987. Amsi les actionnaires de la SICAV pourront, en optant pour le P.E.R., bénéficier de ses avantages fiscaux.

La gestion, orientée à long terme vers la sécurité du capital investi, poursuit un objecut de valorisation régulière des

Pour bien composer votre Le Conseil d'Administration de FRUCTI-EPARGNE, réuni pour la première lois PER le 17 décembre 1987 sous la présidence de Monsieur Gilbert POUILLIEN, Président de la Banque Populaire Savoisienne de Crédit, associe des représentants d'organismes institutionnels, de sociétés et du Groupe des Banques

Les souscriptions et rachats sont reçus dans les 1851 guichets des Banques Populaires.



LES INDICES HEBDOMADAIRES **DE LA BOURSE DE PARIS**

DESTITUT NATIONAL DE LA STATISTIQUE ET DES ETUDES ECONOMICISES a since de luces 100 - 31 discembre 1987

mittiel Couley to Mass 148: 9 e		1991
2	9 janv.	5 fév.
	-	_
Valeurs franç. à rev.variable	88,2	96,5
Valoure industrielles	90,3	96,9
Valeurs étrangères	99,6	100,7
Pétrales-Energie	99,8	104,1
China	88,2	92,6
Métallurgie, mécenique	8,58	95,4
Electricità, d'actronique	88,4	98,9
Bâtiment et matérieux	87,5	93,1
ind. de couscumment, non alim	90,2	58,2
Agro-diseastire	95,A	98,9
Distribution	86,6	91,1
Trensports, loisirs, services	91	100,7
Acces 14600	81,8	85,8
Cristit beneges	88,2	54,6
Siconj ,	96	96,5
menchilier et foncier	88,4	87,2
levestissement et porteincille .	65,2	100,1
Base 100 : 31 décembre	1987	
Valours franç. à revenu fixe	101,6	100,8
Empressed & Ptest	102 R	103.9

s garantis et assimilés 101,2 98,9

Base 100 : 31 décembre 1990 les val. franç. à rev. fine 117,34 116,42 118.13 119.64 COMPAGNE DES AGENTS DE CHAME

Base 100 : 31 dicombre 1981

exploipant principalement 270,5 276,8 1 February 270,5 276,8 depri industriales 242,9 258,5 BOURSES REGIONALES

Nouvelles normes d'intervention sur le MATIF

Le conseil du marché à terme, organe de contrôle du MATIF, a rendu, le 7 février, plusieurs déci-sions instituant deux nouvelles catésions instituant deux nouvelles caté-gories d'Intervenants et potant des exigences financières renforcées pour les adhérents de ce marché. Ces mesures, qui devront recevoir l'homologation du ministère des finances après avis de la COB, visent d'abord la création d'une catégorie d'adhérents compensa-teurs individuels (ACI), qui pour-ront participer à la négociation et à la compensation des contrats conclus par eux. Ils pourront sussi conclus par eux. Ils pourront aussi procéder à la désignation de négo-ciateurs individuels de parquet (NIP), l'équivalent des «locals» anglo-azons, qui assurent par leur présence une plus grande liquidité au marché. Par ailleurs, des adhé-rents componsateurs généraux reats compensateurs généraux (ACG) pourrost intervenir sur le MATIF. Outre le négociation et la compensation, ils seront habilités à désigner un négociateur courtier, qui prendra en charge leurs opérations en Bourse. La surface des ACI a été fixée à 200 millions de franca, et celle des ACG à 750 millions de francs. L'eutrée en vigneur de ces dispositions s'échelonnera par tranches semestrielles, du 1 janvier 1989 au 1 juillet 1990.

BILAN HEBDOMADAIRE DE LA BANQUE DE FRANCE

Principaux postes sujets à variation (en millions de francs) 1) OR et CRÉANCES SUR

L'ÉTRANGER 408 263 Or 223 347 Disponibilités à vue à l'étranger 105 830 Concours au Trésor public 3) CRÉANCES PROVENANT D'OPÉRATIONS DE REPI-NANCEMENT 208 169

4) OR ET AUTRES ACTIFS DE RÉSERVE A RECE-VOR DU FECOM 75 911

1) BILLETS EN CIRCULA-DES AGENTS ÉCONOMI-QUES ET FRANCIERS ... 118 042

E) EÇU A LIVRER AU FECOM 6) RÉSERVE DE RÉÉVALUA-TION DES AVOIRS PUBLICS EN OR 259 363

7) CAPITAL ET FONDS DE RÉSERVE 8) DIVERS 12 400 -Total 764 724

TOKYO, 8 février 4

A la moindre hausse, on matéria-lise ses bénéfices. Une fois encore, lise ses bénéfices. Une fois encore, les investisseurs mippons ont profité d'une légère hausse de la Bourse de Tokyo, dans la matinée du lundi 8, pour se retirer du marché. L'indice Nikker a perdu in fine 19,59 yens par rapport à la clôture de samedi dernier, pour s'établir à 23 771,60 yens. Il avait gagné quelque timide 2,59 yens en milieu de séance. L'indice général a laissé, de son côté. 0,79 point, à 1 926,94. Environ 413 millions de titres ont été échangés, contre 301 millions samedi matin.

Le marché de Tokyo se porte

Le marché de Tokyo se porte mienz depuis le krach de l'avis des analystes japonais. Cependant, seul le second marché a retrouvé véritaosement in same. Morcredi dernier, en effet, le deuxième marché a comu ses échanges les plus impor-tants depuis huit ans : 49,33 mil-lions d'actions ont changé de mains.

Cours du 8 Wer. Cours du 5 févr. VALBURS 490 1 250 960 3 260 1 360 2 210 569 4 600 1 850 505 1 270 980 3 260 1 360 2 220 568 4 650 1 850

FAITS ET RÉSULTATS

 BP contrôle 55,5 % du capital de Britoil. — British Petroleum a annoncé qu'il contrôlait 55,5 % du capital de Britoil, société sur laquelle il a lancé une OPA de 2,55 milliards de livres (25 milliards de france annion). La modern de la control de la 2,55 milliards de livres (25 milliards de francs environ). Le premier groupe pétroller britannique a, en effet, acheté 150 millions d'actions ordinaires de Britoil, soit 29,8% du capital, et a reçu des acceptations pour 129 millions de titres supplémentaires, soit 25,7% du toul du coursie les 24% avec titres supplémentaires, soit 25,7 % du total (y compris les 24 % que son ex-rival, la compagnie américaine ARCO, a accepté de lui céder). BP a déclaré inconditionalle son offre, qui sera close le 12 février. Le gouvernement britannique, qui avait assuré qu'il s'opposerait à une prise de contrôle de Britoil — lequel possède un bon cinquième des réserves pétrolières de la mer du réserves pétrolières de la mer du Nord, – a décidé de ne pas défé-rer l'OPA de BP à la commission des monopoles et fusions, mais il n'a toujours pas annoncé sa déci-sion sur l'utilisation éventuelle de sa part spécifique (« golden share ») dans le capital de Britoil, afin de bloquer la prise de

Texas Air: dans le rouge en 1987. – Texas Air Corp., pre-mière compagnic aérienne améri-caine, à annoncé une perte mette caine, a annoncé une perte nette consolidée de 466,1 millions de dollars (12,58 dollars per action), soit 2,610 milliards de francs en 1987, contre un bénéfice net de 72,7 millions en 1986 (407,12 millions de francs). Ce groupe, qui compand accument le company comprend notamment les compa-gnies Continental Airlines, Eastern Airlines et System One Corp., a accusé, pour le seul deraier tri-

mestre, une perte de 265,6 millions de dollars (1,487 milliard de francs), contre un bénéfice de 21,7 millions de dollars au cours de la même période de 1986 (121,5 millions de francs). Les deux principales filiales de Texas Air, dont le chiffre d'affaires a presque doublé à 8,5 milliards (47,6 milliards de francs), contre 4,4 milliards (24,6 milliards de francs), en raison d'importantes acquisitions, out été déficitaires

• Cincetts français : progression de 26,8 % du chiffre d'affaires. - Le groupe Ciments français a réalisé, en 1987, un chiffre d'affaires consolidé provi-soire de 8,028 milliards de franca, contre 6,332 milliards de franca l'année précédente, soit une pro-gression de 26,8 %, annonce le groupe. Cette progression du chif-fre d'affaires est ramenée à 5,2 %, si l'on exclut la société canadienne Lake Ontario Cement, consolidée pour la première fois en 1987.

 Degrémont : retour à me ituation bénéficiaire en 1987. — Le groupe Degrémont (ingénierie de l'eau, groupe Lyonnaise des eaux) devrait revenir en 1987 à une situation bénéficiaire et réaliser un résultat net social de l'ordre de 10 millions de francs, et an rieur », seion un communiqué de la société. En 1986, Degrémont avait enregistré un chiffre d'affaires consolidé de 1,48 milliard de francs et une perte nette de 85,2 millions de francs, par suite d'importantes charges excep-

PARIS:

Second marché (sélection)								
VALEURS	Cours préc.	Demier cours	VALEURS	Cours préc.	Demier cours			
AGP, S.A. Akin Masoukian Amanth & Associas Amanth & Associas Asystal B.A.C. B. Desactor & Assoc B.L.C.M. B.L.C.M. Belioné Technologies Beistre Cibles de Lyon Cabersot Canal Ples Cordi C.D.M.E. C. Essay. Blect. C.E.G.L.P.	154 158 389 20 281 424 335 530 408 700 585 585 582 408 128 596 503 304 449 80 128 596 505 383 223 50 2450 132 2450 132 2450 133 2450 138 2450 148 380 380 381 381 381 381 381 381 381 381 381 381	180 184 30 184 30 375 286 430 340 630 412 720 632 840 572 424 30 1060 304 486 20 130 973 526 338 30 418 131 20 2450 706 83 60 d 365 60 18 50 285 60 18 50	Maria Izamobilar Matallary, Miraha Mitrologia Internet, Mitrologia Internet, Mitrologia Internet, Minasia-Dalmas Gineri-Logaber Om, Gest.Fin. Petit Batalia Petrologia: Per Insport Presboung (C. In. & Fis.) Razal S-Gobain Entuallage S-Homori Minispron S.C.G.P.J.M. Sagin Seru-Makin S.E.P. S.E.P.R. Signa S.M.T.Soupal Sociation Softhus Sapin TF 1 Uniting Union Fisano, de Fr. Valeurs de France	277 94 242 110 440 221 411 141 266 107 245 151 100 588 1060 128 55 20 414 419 830 830 812 185 544 339 90 231 90 186 111 90 438 287	272 32 278 114 40 445 202 428 107 208 109 109 109 109 109 109 109 109			
ICCDIAIGF	215 150 90 85 10	216 150 83 60 89 60 d	LA BOURS	SUR !	MINITEL			
int. Metal Sonics	160 212 186 245 140	160 220 172 50 d 365 140	36-15	TAF	EZ ONDE			

Marché des options négociables le 5 février 1988

OHIDIC OC CONCINI	a. 0.203					
	PRIX	OPTIONS	D'ACHAT	OPTIONS DE VENTI		
VALEURS	EZETCICE	Mars	Juin	Mars	Join	
	CALIFORN	dernier	dernier	dernier	demier	
-Aquitaine	240	25,10 28	38	5,50	13	
farge-Coppée	1 200		38 75	140	-	
chein	140	19	27	6	12	
	1 266	245	269	45	-	
ribet	289	11,59 25	! - .	18	28 135	
ugest	929		67	129	135	
ini-Gobern	440	10	25	-	-	
omson-CSF	128	19	25,58	3	8	

MATIF

Notionnel 10 %. – Cotation en pourcentage du 5 février 1988 Nombre de contrats : 45 000

COURS	ÉCHÉANCES							
	Mars 88	Juin	88	Sept. 88				
Dernier Précédent	103,35 102,65	102 101	•	101, 9 0 101,10				
	Options	sur notionn	el					
PRIX D'EXERCICE	OPTIONS	D'ACHAT	OPTIONS	DE VENTE				
	Mars 88 Juin 88		Mars 88	Juin 88				
100	3,41	3,41	0,10	1,27				

INDICES

Dolla	ır : 8	,76	F	1

CHANGES

Le dollar a enregistré une légère hausse, lundi 8 février, cotant 5,76 F, contre 5,7215 F à la clôture vendredi 5. La devise est très ferme sur des marchés relati-

FRANCFORT 5 %. S fér, Doller (es DM) .. 1,6869 1,7848 TOKYO 5 fer. 8 fer. Dollar (ex year) . . 128,55 129,38 MARCHÉ MONÉTAIRE

(effets privés) Paris (8 fév.). 71/871/4% New-York (5 fév.)..... 65/8%

BOURSES PARIS (INSEE, base 100 : 31 déc. 1987) 4 fév. Valeurs françaises . 94.2 Valeurs étrangères . 198,3 C^a des agents de cla (Base 100 : 31 déc. 1981) général . . . 267 278.6 **NEW-YORK** 4 fer. 5 fer. Industrielles . . . 1923,57 1914,48 LONDRES (Indice « Financial Times »)
4 fév. 5

TOKYO 6 fér. Nikker Dow Janu 23 791.19 23 771.60 Indice général . . . 1927,73 1926,94

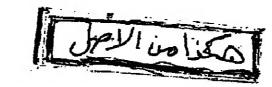
LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS	DUJOUR		UN	MOE	8	Г	DELD	(NEC	ts.	ΓÌ	SIX	MON	3
	+ bes	+ best	Re	p. +	6¢ d	ép. –	R	p. +	ou d	é р. –	Re	p. +e	- 4	śр
\$ E_U. \$ cm. Yen (190) DM Florin FB (190) FS L (1 995) £	5,7510 4,5373 4,446i 3,3756 3,0047 16,0957 -4,1196 4,5852 10,0499	5,7530 4,5424 4,4511 3,3782 3,0673 16,1239 4,1249 4,5965 19,0591	++++++-	25 55 116 98 76 126 295 126 146	+ - + + + +	48 26 141 117 90 263 225 78 109	+ - + + + +	59 96 229 217 168 275 428 251 339	+ 1 + + + + + 1 1	75 55 266 242 182 483 448 195 778		256 146 889 727 548 289 185 616 880		369 45 897 798 597 614 264 510 731

TAUX DES EUROMONNAIES

e 11					
E-U Mi Inclu II. (100)	3 1/8	6 3/4 3 3/8 3 7/8 6 1/2	6 9/16 3 3/16 3 7/8	6 11/16 6 5/8 3 5/16 3 3/16 4 3 15/16	4 1/16 4 1/16 4 3/16
S. (1 990)	9 5/8	1 1/2	1111	6 7/16 6 1/8 1 1 3/16 10 1/4 10	6 7/16 6 3/16 6 1/2 1 5/16 1 15/16 2 1/16
fraç	6 7/8	7 3/8	9 3/4 8 7/8 7 7/16	7 9/16 7 9/16	4 3/16/ O 1/7 8 4/X

Ces coars pratiqués sur le marché interbancaire des devises nous sont indiqués et fin de matinée par une grande banque de la place.



••• Le Monde • Mardi 9 février 1988 43

Marchés financiers

PARIS				
Second marche	BOURSE DU 5 FEVRIER			
VALUE :	Companisation VALEURS Cours priced Cours Cours Premier Cours			
STORMEN WE WE WANTED TO SEE THE SEE TH	4.5 % 1973 1586 1588 1588 + 0.88 2880 2881 - 0.20 288 2880 2881 - 0.20 288 2880 2881 - 0.20 288 2880 2881 - 0.20 288 2880 2881 - 0.20 288 2880 2881 - 0.20 288 2880 2881 - 0.20 288 2880 2881 - 0.20 288 2880 2881 - 0.20 288 2880 2881 - 0.20 288 2880 2881 - 0.20 288 2880 2881 - 0.20 288 2880 2881 - 0.20 288 2881 2881 2881 2881 - 0.31 2881 2881 2881 2881 2881 2881 2881 28			
	1030 Cvid. Lyeu. T.P. 1037 1050 1050 \$\frac{1}{2}\$ 125 1050 1050 1050 \$\frac{1}{2}\$ 125 1050 1050 1050 \$\frac{1}{2}\$ 125 1050 1050 \$\frac{1}{2}\$ 125 1050 1050 \$\frac{1}{2}\$ 125 1050 1050 1050 \$\frac{1}{2}\$ 125 1050 1050 1050 1			
	245 Australia Rev. 324 360 360 4 1111 550 Betrofinanciae 548 540 542 - 108 155 Michaela 150 150 148 - 0 66 765 Size 748 735 735 - 187 280 Gen. Worse 257 257 785 860 + 7 80 250 EF-Aquitaine 268 260 20 257 - 0 38 970 Michaela Res Australia 258 260 267 - 0 38 970 Michaela Res Australia 258 250 521 518 - 0 19 63 Goldfields 77 78 78 + 1 30 620 Australia 258 257 258 259 259 259 259 259 259 259 259 259 259			
100 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	S30 Said invention S32 S10			
LA BOURSE SUR VIEW	230 Carreleurit 122 1112 1112 1112 1112 1112 1112 111			
36-15 EMOND	955 C.C.M.C. 975 985 985 + 1 03 330 58 + 3 48 50 286 + 3			
Merché des options négociables le 5 février 1988	154 Codestright 168 20 189 50 + 0 19 530 Instability 514 510 520 + 1 177 255 Robert Standings 255 265 256 300 + 1 35 520 Instability 514 510 520 + 1 170 500 Instability 514 510 520 + 1 170 500 Instability 514 510 520 Instability 514 510 520 Instability 514 510 520 Instability 515 515 515 515 515 515 515 510 Instability 515 510 I			
	Comptant (selection) SICAV (selection) 5/2			
	VALEURS & % du coupon VALEURS Cours préc. Cours VALEURS Cours préc. Cours VALEURS Cours VALEURS Demier cours VALEURS Cours VALEURS Entérient Prés Incl. Rechet préc. Cours VALEURS Entérient Pres Incl. Rechet préc. Cours VAL			
	Obligations 185 185 d Lorent (Shill			
MATIF	Contract No. 185 1			
CONTRACTOR OF THE PARTY OF THE	12,40 % dis. 23 118 60 1721 Comp. Lyon-Aim 225 Paint Novement 140 1			
AND	Cr. Utchested Code Section Association			
	CMS Perbas 102 0.982 Enst Vital 1712 1850 P.I.M. 75 77 Sançan Morgan 1909 18 Houseman Franca 773 51 745 66 Central 1909 18 Houseman Franca 773 51 745 66 Central 1909 18 Houseman Franca 773 51 745 66 Central 1909 18 Houseman Franca 773 51 745 66 Central 1909 18 Houseman Chiloroles 1909 19 Houseman Chiloroles 190			
INDICES CHANGES BOURSES	Chi 1 5.05 5 5 97 6 763 Chi 1 5.05 5 5 97 6 763 Chi 1 5.05 5 5 97 6 763 Chi 1 5.05 5 5 97 6 7420 Chi 1 5.05 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5			
The second of th	VALEURS Coest project. Ours project. Our project project. Our project. O			
	Agacha Safe			
	Bins C, Mornes 196 170 Group Vectors 280 281 280 281 2			
	Reserve Proceedings Proc			
A MARCHE STERRANCARE DES DEV	Carton-Bounds			
	Cobey			
TANK DES ELSONONNATS	Alternages (100 Out) 337 750 327 346 750 000 150 150 150 150 150 150 150 150 1			
	Ratio 1000 Real			

Le Monde

ÉTRANGER

- 3 Liban : les deux fonctionnaires de l'UNRWA auraient été enlevés par des Palestiniens. 6 L'Algérie poursuit ses
- efforts en vue de l'édifica tion du Grand Maghreb. 8 Etats-Unis: le coup d'envoi des caucus de

POLITIQUE

10-11 La campagne pour l'élection présidentielle. 14 Les élections cantonales partielles.

neté », par Félix Guattari et Gisèle Donnard.

tont le monde, j'ai mes qualités et

mes défauts. Mais je ne suis pes un

spécialiste de la virevolte. Je n'ai jamais fardé la réalité. J'ai toujours

agi avec loyanté. Je suis un homme d'ouverture. Je n'ai pas l'esprit de

parti. Je veux un Etat impartial au

» Si vous m'accordez votre

ment les vraies questions dont

dépendent notre avenir et celui de nos enfants : la vitalité de la famille,

la qualité de l'éducation, le renou-

veau de la recherche et de la techno

losie, le poids des impôts, la garantie

de la protection sociale, le drame

humain de la panvreté et de la soli-

salaires et d'emplois, à monnaie

Ensemble, nous travaillerons i

ce que notre vieux pays de liberté renforce sa cohésion par la solidarité

et la justice ; qu'il retrouve le seu

profond du civisme et du patrio-tisme. Ensemble, nous ferons de la

France l'artisan d'une véritable

union économique, monétaire et

A cet instant, je pense à toutes mes rencontres avec les Françaises

et les Français de la métropole, de

l'outre-mer et de l'étranger ; je pense à mon île natale, la Réunion ; je

pense à cette ville d'où je vous parie,

» M'adressant à chacune et

checun d'entre vous, je vous dis : il

est temps de faire confiance à la

France et aux Français. Si vous le

voulez, nous ferons ensemble une

(Lire page 10, l'article de DANIEL CARTON.)

IRAN

fondent un nouveau

parti communiste

Des dissidents du Touden, le Parti

communiste historique iranien, vien-nent de fonder à l'étranger un nou-

veau parti communiste, le Parti démocratique du peuple iranien

congrès constitutif s'est tenn en jan-

direction mise en place à l'étranger,

contestant notamment les leçons qu'elle tirait du passé et la stratégie

qu'elle fixait pour l'avenir. La seis-

sion a été consommée en mai 1986, lors de la conférence nationale du

Toudeh, au cours de laquelle les dis-sidents ont été expulsés du parti.

La représentation du Toudeh à

Paris indique de son côté que axante-dix prisonniers politiques,

dont plusieurs de ses cadres, pourraient être exécutés très prochaine

ment en Iran, les verdicts les condamnant à mort étant désormais

vier, hors d'Iran, et a rasse d'anciens militants du Toudeh.

France forte et fratemelle. »

politique de l'Europe.

Lyon, qui m'a étu.

pays solide, à haut niveau de

service de tous.

cais et la défense. 16 Après la mort d'un jeune

homme à Marseille.

32 Sports : le Tournoi des cinq nations, la Coupe Devis de termis.

CULTURE

18 Jazz : Barney Wilen à Rompent la discipline de

Le chef de la mission yougoslave à Vienne

en 1947 confirme les accusations portées

contre M. Waldheim

était authentique, mais il n'a pas pu présenter l'original, comme il l'avait annoncé. Pressé de questions, il a dit

que l'original se trouvait chez les

« archivistes » et que « l'Etat et la société en étaient les proprié-

M. Plenca est soutems dans cette

affaire par M. Anton Kolendic, qui, en 1947 et en 1948, fut le chef de la

mission yougoslave auprès des

forces d'occupation alliées à Vienne. Celui-ci a déclaré à l'hebdomadaire

belgradois Nin que la Yougoslavie avait déjà demandé en 1947 l'extra-

dition du lieutenant Waldheim, qui

était emegistré à l'époque comme criminel de guerre sur la liste A des

Nations unies. Les requêtes yougos-laves ne furent cependant pas satis-

faites et, avec le temps, le nom de

Kurt Waldheim - qui quitta Vienne et aurait fait un séjour à Paris -

tomba dans l'oubli. Cet oubli, il le

avec les services de renseignement, ausai bien de l'URSS, de la Grande-

MM. Plenca et Kolendic dispo-

Bretagne que des Etats-Unis.

selon M. Kolendic, aux multi-

formes de « collaboration »

taires ».

ÉCONOMIE

38 M. De Benedetti améliore son offre d'achat de la Générale de Belgique.

SERVICES Annonces clateées . 27 à 31

Carnet31 Loto, Loto sportif 20 Météorologie20

MINITEL

 Baux : où en est votre por fauille. BOURSE a La hauteur de neige dans les stations. NEIG

& Les joux du Monde. JEUX

Baux Jour FIAM. 36-15 tapez LEMONDE

La déclaration de candidature de M. Raymond Barre

« Nous devons faire de la France un pays solide, à haut niveau de salaires et d'emplois. à monnaie forte»

M. Raymond Barre a fait, lundi matin 8 février à Lyon, la déclara-tion suivante:

République. A l'origine de ma déci-sion, il y a avant tout la confiance que beaucoup d'entre vous me Mes chers competriotes.

» Depuis des années, je vous ren-contre, je vous écoute, je dialogue avec vous. Un lien s'est créé entre

 Dans trois mois vous choisirez. votre nouveau président.

» Vous le ferez dans une période difficile. Vous voyez mal l'avenir, vous êtes dans le doute. Le chômage continue à frapper. Notre économie ne crée plus d'emplois. C'est un dant le septennat qui s'achève, la France a reculé par rap-

» Et pourtant, les forces du renouveau sont en nous. Notre jeunesse est dynamique et généreuse. Beaucoup d'entreprises, avec leurs cadres, leurs employés et leurs ouvriers s'ouvrent sur la compétition

» Nous sommes à la croisée des chemins. Si votre choix devait conduire au retour du système socialiste, dont vous ne pouvez oublier les erreurs ni les échecs, après le recal viendrait le déclin. Ne sous-estimez pas l'enjeu.

» Je ne me résigne pas, pour ma part, au déclin de mon pays. Il est temps de mettre fin aux faux-semblants. Il est temps de prendre un nouveau départ.

» C'est pourquoi j'ai décidé d'être candidat à la présidence de la

Un avion s'écrase près de Düsseldorf (RFA): an moins treize morts

Un turbopropulseur de la compa-gnie NFD s'est écrasé, le 8 février, peu avant d'atterrir, à Düsseldorf. L'avion avait à son bord dix-neuf passagers et deux membres d'équi-page. Selon un premier bilan, treize personnes seraient mortes et une autre grièvement blessée. Les causes de la catastrophe ne sont pas encore

BOURSE DE PARIS Matinée du 8 février

En hausse: + 1.37 %

Les rumeurs d'OPA ont mainten la Bourse de Paris en hausse, l'indicateur enregistrant une progression de 1,37% ce 8 février. Parmi les plus fortes hausses : Crouzet plus fortes nausses: Cronzet (+ 8,1 %), Printemps (+ 6,9 %), Source Perrier (6,8 %), Luchaire (+ 6,1 %), Euromarché (+ 5,9 %), Club Méditerranée (+ 5,9 %), Leroy-Sommer (+ 5,6 %), Intertechnique (+ 5,6 %), Docks de France (+ 5,4 %), Bouygues (+ 5,3 %), Havas (+ 4,5 %).

Valeurs françaises

Accor	323	327	335
Agence Haves		472	479
Air Liquide (L.)		443	449
Bancaire (Cie)		****	****
Bongrain ,	1880	1900	1920
Carrellogr			
Clob Middenmanie			
Enex (6/a.)			
ELF-Acuteite			
Ession			
Lutaron-Coccón		****	
		****	::::
Lyona, des Essa		1080	1110
Made (Co.)			****
Nevig. Mintes		855	840
Ordel 0.7	****		1
Pernod-Ricard			
Present S.A		1	1
Saint Gobert			
Secoli			1
Source Pertier		671	E90
Thomson-C.S.F.		1 0/1	1 000

Total-C.F.P.		****	****
Val60	. 365	385	360

DÉBATS

2 « Nationalité et citoyen-

SOCIÉTÉ

15 Un sondage aur les Fran-

16 Communication.

BELGRADE

de notre correspondant

Si l'affaire Waldheim passionne l'opinion publique yongoslave, les officiels, en revanche, se sont mon-

trés jusqu'ici très discrets. Leur

silence est attribué par les observa-

teurs non à une sympathie quelcon-que pour le président autrichien mais au désir de ne pas troubler les

bonnes relations avec l'Autriche,

partenaire économique important, pays où vivent cent mille travailleurs

yougoslaves et dont les citoyens

occupent la seconde place depuis des années sur la liste des touristes

étrangers qui passent leurs vacances

en Slovénie ou sur le littoral adria-

Néanmoins, l'ancien directeur du

Musée militaire de Belgrade,

M. Dusan Pienca, colonel en

retraite, affirme avoir vu l'original du document publié la semaine der-nière par l'hebdomadaire allemand

Der Spiegel, en réalité un télé-

révèle que le lieutenant Kurt Wal-

dheim avait procédé à la déportation

me des autorités oustachis, qui

17 Musiques : Fetonte, de Jommelli, exhumé à la Scala : Calendrier.

Au terme de cinq mois de travaux, la Com-ission internationale d'historiens chargée

d'examiner le passé militaire de M. Kurt Wal-

dheim devait remettre le lundi 8 février son rap-

port au gouvernement autrichieu. Le président de la Commission, M. Hans Rudolf Kurz, a déclaré,

dimanche, à la radio de Vienne que les conclu-

sions de l'enquête seraient « très critiques ». Il s

indiqué que le fameux télégramme, dont une copie a été publiée la semaine dernière par le

magazine ouest-allemand Der Spiegel, et qui impliquerait M. Waldheim dans la déportation

de plus de quatre mille prisonniers civils en You-

goslavie au cours de l'été 1942, n'a pas été

sur Heidegger à Heidel-

l'OPEP, le Nigéria accorde

« nécessaire » pour la rédaction du rapport, et qu'il était seulement « évoqué » dans le docu-

Les recherches des originaux du télégramme

et d'autres documents à charge publiés ces der-

niers jours par la presse yougoslave étant restées jusqu'ici infracincuses, l'incertitude et la confu-

sion régnalest à Vienne, hadi, à ce sujet. Selon

Phistorien suisse Hans Rudolf Kurz, « il est citir

que ces derniers développements ront entraîner une certaine dévalorisation du rapport » de la

Commission, « qui pourrait éventuellement

la Kosara, où l'on avait déploré

scizante mille victimes, dont deux

mille enfants au-dessous de cinq aus.

Il est particulièrement significatif, selon M. Kolendic, que le président actuel de l'Autriche ait passé sous

silence, dans ses souvenirs de guerre.

son séjour en Yongoslavie.

M. Kolendic a fait également état d'un entretien entre Tito et Kurt

Waldheim en 1968, au cours duque

M. Waldheim avait exprimé son admiration pour les beautés natu-relles de la Yougoslavie septentrio-

nale. . Mais nous avons d'autres régions encore, tout aussi belles »,

avait dit Tito, qui hui avait posé la question de savoir si c'était son pre-mier séjour en Yougoslavie. « Out », avait répondu M. Waldheim.

La presse yougoslave public éga-lement des photos présentant Kurt Waldheim en compagnie du chef de l'Etat croate, Pavelic, et des offi-

ciers allemands qui avaient com-mandé les expéditions punitives

dans la Komra. Elle rappelle qui

Pavelic, précisément à l'issue des

opérations dans cette région, lui avait décerné l'une des plus hautes

décorations croates. Il est impossi

ble, écrit un commentateur, que

Kurt Waldbeim ne soit impliqué dans aucun des massacres durant

lesquels il était présent.

mest final, qui compte 200 pages.

décider de poursuivre ses travaux ».

Mots croisés20 Radio-télévision20 Spectacles19

-Sur le vif Vaut

le détour C'est marrant, dès que je mer

le nez dehors, deux fois sur trois, on me parle de vous. On me demande si vous m'écrivez beaucoup, comment vous réégissez à mes billets, ce qui vous intéresse, s c'est les élections et si vous n'en avez pes un peu marre de mon Mimi, de mon Jacquot et du petit père Barre ? Oui, peut-être encore assez. De toute façon, it, en ce noment, vous n'avez qu'un truc en tifte, les waters.

itata, les waters.

il y a, comme ça, de vastes courants d'idées qui agitent la France profonde, de brusques accès d'impatiente colère contre les machines à caté récalcitrantes, les distributeurs de monnaie ou de tickets de parking qui refusent de cracher au bassinet, les crottes de chien que l'on tartine du pied droit, encore si c'était le gauche ça por-terait bonheur, sur le pavé mousié, et le fountière et le saliot de Den-

Et puis là, maintenant, il n'y en a plus que pour les tollettes. Depuis qu'un prof d'université s'est plaint dans nos colonnes des incom-modes commodités de la fac de droit de Paris-I, vos lettres se font loureuses quêtes sur des quais de gare bondée, dos voûté, trainent à bout de bras raidis de lourdes d'un de cas petits coins de paradis, naguère encore accasaibles aux voyageurs, aujourd'hui interdits ou fermés à clé.

pes. Faudrait citer toutes les stations de ce chemin de croix dont on peut mesurer à l'odeur, su détour de certains couloirs, l'insupportabl calvaire. Tiens, à propos, un lecteur me signale, notaz-le, des lieux d'aisance super-chouettes i Maubert-Mutualité. Entrée 2 F tourniquet nickel, marbre et plastique blanc, eeu courante, savon à pompe, eau cheude eeu froide, sáchoir électrique et derne pipi. Paraît que ca veut le détour.

PAUL YANKOVITCHL

valines, genoux serrés sur un besoin pressent, à la recherche Dans le métro, je vous reconte

CLAUDE SARRAUTE.

sent de nombreux documents qui confirment la présence de Kurt Wal-dheim à plusieurs endroits où les de la population civile en Yougoslavie occupée. M. Plenca a déclaré, su nazis et les oustachis de « l'Etat indépendant croate » avaient procours d'une émission spéciale de la télévision de Belgrade, dimanche 7 février, que le texte du Spiegel cédé au massacre de populations civiles, notamment dans la région de

L'OLP maintient son projet

L'OLP a décidé de maintenir son projet d'affrêter, à partir de la Grèce, un navire pour rapatrier symboliquement en Israëll une centaine de Falestiniens bannis par les autorités israéliennes, en dépit du désistement d'une compagnie maîtaise dont un bateau avait été loué à cette fin (le Monde daté 7-8 février). Le cher de la mission de l'OLP à Athènes, M. Fouad Al Bittar, a précisé, le dimanche 7 février, que la navire affrêté – dont il n'a pas voulu donner le nom pas plus que celui de (PDPI), selon un communiqué publié le samedi 6 février à Paris. Le

donner le nom pes plus que celui de l'affréteur – quitterait le Pirée, le mercredi 10, avec à son bord plus de Le bateau doit se rendre en pre-Après le démantèlement du Toudeh par les autorités iraniennes en 1983, certains cadres du parti, dont des membres du comité central, s'étaient montrés de plus en plus cri-tiques à l'encoutre de la nouvelle

De son côté, le gouvernement israélien « envisage sérieusement » de faire partir un bateau transportant des familles de victimes de « terroristes » palestiniens pour

Communiqué du président des Tisque Rodin

Le numéro du « Monde » daté 7-8 février 1988 a été tiré à 475 177 exemplaires de « bateau pour la Palestine » portant les Palestiniens bannis, « SI L'OLP a l'intention de montrer au monde combien les Palestiniens sont malheureux, Israel peut aussi montrer les veuves et les orphelins montrer les veuves et les orphelins victimes de la guerre et de l'OLP., a déclaré le porto-parole du gouvernement israélien, M. Pazner. Celuici a invité les journalistes et personnalités qui seront à bord du bateau palestimen à également monter sur le navire israélien. Mgr Jacques Gaillot, évêque d'Evreux, qui a accenté de parrainer le bateau de

accepté de parrainer le bateau de l'OLP, a indiqué qu'il était prêt à répondre à l'invitation israélienne. (AFP, Reuter.) Le bateau don se renure en par-mier lieu à Chypre, avant de croiser an large de Halfa, sans toutefois-quitter les eaux internationales, pour un voyage de deux ou trois semai inspiré de l'odyssée de l'Exodus.

Cenvoyer au devant du pavire trans-

jasmis produites et nous ne rrerens must doute jan Les plus beaux tissus de la mode Conture et Crésteurs' figurent dans ans soldes pour la première et mispe fais. D'autres étalles d'un raffines et d'une qualité incomparables sont littéralement bradéra. Jamais une telle variété de tiama

R(0D)1X

A rous den profiter!

Expression Orale et Relations Humaines

'Sachez mieux communiquer

ENTRAÎNEMENT CARNEGIE®

Conferences d'information: PARIS: 3, 4, 7 Mars. 33, av. de Wagram, 19 h.

ENTRAÎNEMENTS CARNEGIE der grondlei de la form resour groudet de la formation contin Présentés en França per GED Wayne Soulée Chile de França per GED Wayne

SCIENCE & VIE MICRO .200 **ASTUCES POUR MIEUX** UTILISER **VOTRE MICRO**

Quel que soit le microordinateur ou le logiciel que vous utilisez, vous pouvez gagner un temps précieux en mettant en pratique les combines inédites des routiers de la micro. A découvrir d'urgence dans

ÉGALEMENT AU SOMMAIRE DU N° DE FÉVRIER :

- Peut-on échapper à l'ordinateur du
- Reportage chez Microsoft.
- A l'essai : le portable Epson PC et le compatible AT de La Commande Électronique.

N°I DE LA PRESSE INFORMATIQUE

Stages de Lecture Rapide

à toutes les techniques de lecture rapide et efficace.

Renseignements et documentation par téléphone, ou mieux, en passant nous voir, ce qui ne vous engage à rien.

GEICA FORMATION: 42 96 41 12 + 56 bis, rue du Louvre - 75002 Paris

Nous nous engageons à vous former en trois jours,

us, liux, etc.) na été offerte à de telu prix.

D